

QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE Nº 12392 - 4 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Laurens

VENDREDI 30 NOVEMBRE 1984

Le pari syrien de M. Mitterrand

question est légitime au leude-maiu d'un voyage dont le bilan est plutôt maigre. Recomais-sons toutefois que M. Mitter-rand n'avait pas promis de faire des miracles en Syrie et que les fortette de son délacement résultats de son déplacement correspondent grosso modo à ce qu'il en espérait : une clarifica-tion des rapports franco-syriens, chaque partie restant sur ses positions, qui sont divergentes pratiquement sur tous les chapi-

Un seul point des conversa-tions Mitterrand-Assad paraît positif. C'est la reconnaissance par le président syrien — et celui-ci l'a confirmé lors de la conférence de presse qu'il a tenue mercredi en compagnie du chef de l'Etat – du fait que la France a « des relations et des intérêts particuliers » au Liban, autres que strictement culturels. Venant d'un bomme aussi habile et obstiné, la concession ne vaut ent contrat. Elle n'est artout pas à la mesure de celle faite an nom du réalisme par M. Mitterrand lorsqu'il a reconnu le « rôle fort important sinon décisif » de la Syrie.

Le dirigeant syrien a implici-tement confirmé, également, qu'il n'était pas hostile à l'aug-mentation du contingent français détaché dans le cadre de la FINUL pour garantir un éventuel accord sur l'évacuation du sud du Liban par les troupes

Au chapitre du terrorisme, en revanche, le président Assad n'a rien concédé. Bien que M. Mit-terrand ait rappelé la responsa-bilité des services de Damas dans l'attentat de la rue Marbeuf, le chef de l'Etat syrien n'a pas bésité à affirmer quelques instants plus tard que son pays n'était responsable d'aucun acte de terrorisme commis en France. Et comme il l'avait fait la veille, il a défendu sa thèse sur le bien-fondé de la « résistance nationale » aussi bien au Liban que dans les territoires occupés par Israël. Triste oraison funè-bre pour l'ambassadeur Delamare, dont on a la conviction que l'assassinat a bien été préparé par Damas, même si M. Mitterrand a cru bon d'affirmer que le gouvernement ne disposait d'aucune preuve.

Le moindre des risques impliqués par ce voyage n'est pas celui de voir le président Assad se méprendre sur M. Mitterrand et s'imaginer que c'est pour protéger la France du terrorisme qu'il s'est rendu à Damas. Le chef de l'Etat syrien est convaincu que la Syrie est la grande puissance du Proche-Orient et la « protectrice » naturelle d'un seul peuple qui va de la Syrie au Liban, de la Jordanie à la Cisjordanie. Cela explique, en particulier, l'insistance faire accepter par M. Mitter-rand le principe d'une confé-rence internationale sur le Proche-Orient qui regrosperait notamment, sons l'égide des Nations unies, les Etats-Unis et l'URSS. Le président de la République a certes élevé de nombreux obstacles yell projet. La réalisation d'un tel projet. Mais il peut être certain que locuteur d'hier remettra

l'ouvrage. Rencontrer l'adversaire dans un face-à-face, pour en évaluer les forces et les faiblesses, est une chose, Croire que ce geure de partie de bras de fer permet d'établir des liens person privilégiés et d'influer sur le demment une autre. Il faut espé-rer que le chef de l'Etat a bien conscience des risques qu'il a

République Centraficaine : Les militaires à l'épreuve de la rigueur

Lire les articles de LAURENT ZECCHINI dans notre supplément pages 13 à 18

de freiner les dépenses sur l'élargissement militaires

Le président des États-Unis veut réduire le déficit budgétaire sans augmenter les impôts

De notre correspondant

Washington. — M. Ronald Reagan a décidé de tenter d'arracher rapidement au Congrès des mesures « draconlennes » de réducion du déficit budgétaire excluant tout relèvement des impôts, mais comportant peut-être un ralentissement de la croissance des dépenses militaires. Il ne paraît, en revanche, guère pressé de présenter aux sénateurs et aux représentants le projet de réforme fiscale que le secrétaire au Trésor, M. Donald Regan, lui avait soumis le 27 novembre (le Monde du 29 novembre).

Ce projet, que le président des Etats-Unis s'est gardé de faire sien, a été froidement accueilli le 28 novembre dans les milieux industriels et financiers, tandis que beaucoup des conseillers de la Maison Blanche le jugeaient — en privé — politiquement dangereux et que les parlementaires exprimaient, eux, un

ement de la pression fiscale,

doute très général sur la possibilité de le voir adopté.

l'idéologie anti-étatique de l'admi-nistration – cur son implication pro-

mière terait, en mettant toutes les industries à égalité devant l'impôt, de diminuer le poids des pouvoirs publics dans la vie économique — la

réforme envisagée par le secrétaire au Trésor a ainsi pen de chances de

Modifiée au fil des mois et des

ressions des différents groupes d'intérêt qu'elle menace, cette réforme pourrait cependant, le jour où nécessité se ferait loi, servir à un

voir le jour.

M. Reagan envisage Désaccord persistant de la CEE

Le dossier du vin reste le principal obstacle à l'adhésion de l'Espagne et du Portugal

De notre correspondant

ce jeudi 29 novembre à Paris, où devait s'ouvrir dans l'aprèsli le neuvième sommet régn-

Les pourpariers de l'Elysée ne (lire page 4 l'article

ennes). - Les ministres des affaires étrangères on des affaires nes des Dix ont délibéré, du lundi 26 au mercredi 28 noveml'Espagne et du Portugal à la Com-munauté, avec des résultats limités.

Le principal dossier sur lequel ils ont buté est celui du vin. . Si le problème du vin était réglé, on réglerait par un jeu de dominos les autres stions », a commenté M. Roland Dumas, ministre français des affaires européemes, qui pensait surtout à l'organisation de la période de transition, après l'adhésion, pour la pôche, les fruits et légumes et les

autres produits agricoles. Conséquence de cette situation, les chefs d'Etat et de gouvernement. qui se réunisseat les 3 et 4 décembre à Dublin, pour un sommet qui s'inté-ressera essentiellement à l'élargissement de la Communauté, devraient examiner toutes les questions que soulève la réforme du marché du

> PHILIPPE LEMAITRE filire la suite page 6.)

Nouvelle-Calédonie: un Européen tué en brousse

sard européen, M. Eugène Guérin, agé de soixante-douze aus, a été tué, jeudi après-midi 29 novembre, à coups de fusil de chasse par un groupe de canaques, près du petit village de Ouegoa, situé au nord-est de la Grande-Terre

Selon les premières indications, la maison de M. Guérin, édifiée sur un terrain revendiqué par les Mélané-siens, aurait été encerclée par des nconnus. Ceux-ci auraient tiré à l'intérieur à l'aide d'armes chargées de chevrotines. L'épouse de la vic-time, M™ Norma Guérin, cinquante ans, qui a annoncé la mort de son mari à la gendarmerie, a été légère-ment blessée à l'épaule et transportée par un automobiliste au dispen szire de Ouegos. La voiture aurait essuyé plusieurs coups de fou.

Au début de la semaine, les brous sards curropéens de cetté région étaient intervenus à deux reprises pour démanteler des barrages éta-blis sur les pistes locales par les

La mort de M. Guérin a provoqué aussitôt une vive émotion parmi les Européens, et les autorités crai-gnaient que ceux-ci ne se livrent à des actions de représailles.

oes acujons de repressiones.

A Nouméa, un véhicule adminis-grafif. A ces dictrini, jeutés soir, per l'article duns littrinis, jeutés soir, per l'article duns les just devant l'immen-ble de la Caisse d'affections fami-lières. L'emplésion n'a fait anoun

Dans l'île de Lifou, le sous-préfet de la subdivision administrative des lies Loyauté, M. Jean-Claude Demar, qui était retenu en otage depuis une semaine par les militants de Front de libération kanale socia-liate (FLNKS), a été libéré le jeudi ; 29 novembre. Ce geste important est évidemment relégué au second plan par le drame de Ouegos.

Le président du « gouvernen provisoire » constitué par le FLNKS, M. Jean-Marie Tjibaou, s'est rendu à Port-Vila, capitale du Vanuato (ex-Nouvelles-Hébrides), après avoir rencontré l'émissaire du ministre de l'intérieur, M. Charles Barbean, qui continue ses consulta-

(Lire nos informations pages à et 9.)

AU JOUR LE JOUR

Faux

propos d'un individu soupconné d'être un faux médecin et d'avoir exercé pendant des mois son art (usurpé) dans plusieurs hôpitaux. On com-prend qu'il faille vérifier ses diplômes avant de lui confier de nouveaux malades..

Si l'on voulait faire la part du vrai et du faux dans tous les métiers, démasquer les imposteurs et les tru ce serait un travail de titan. Rien qu'en politique on ne compte plus les charlatans aux remèdes miracles, ni les praticiens bidon qui préten-dent guérir tous nos maux d'un seul coup de bistouri (électoral).

BRUNO FRAPPAT.

PRIX RENAUDOT

Annie

La place

GALLIMARD nrf

Unis, qui doivent la quitter le 32 décembre prochain, la Grande-Bretagne a déposé un préaris de retrait, qui prendrait effet dans un au Même finité à Washington et à Londres, ce monagement de la langue la langue de la langue de monagement de la langue la langue la langue de la Porgazisation de plus de 30 % de ses ressources, et portera un comp sévère au principe d'universablé qui l'anime. Américains et Britanniques justifient leur décision par la manuvaise gestion de l'UNESCO, et sa

Cour des comptes du Congrès a établi un rapport d'enquête accablant pour le fonctionnement de la direction actuelle de l'organisation, sison pour la personne du directeur général, M. Amadon Maletar

contre l'UNESCO, même si les maiux dont sonffre cette institution spécialinée des Nations unies me sont pas tous imputables à la gustion actuelle.

Le « problème M'Bow »... et auelaues autres

par BERNARD BRIGOULEIX

Par un beau soir de septembre 1980, une petite foule bigarrée et chaleureuse se pressait, au Musée océanographique de Belgrade, autour du héros de la fête: M. Ama-

don Mahtar M'Bow, qui venait d'être reconduit – à l'unammité! – dans ses fonctions de directeur géné-ral de l'UNESCO pour sept ans.

Entouré de ses proches collabora-teurs, et visiblement rayonnant de bonheur dans son boubou africain, l'ex et nouveau « grand patron » de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture recevait l'hommage des chefs de délégations du continent noir. Manifestation diplomatique comme il y en a tant? Certes. « Mais c'est aussi de cette soirée-là de ce que j'y ai entrevu soudain, que je date le début de l'évolution fatale dont l'ensemble de l'UNESCO est victime aujourd'hui, estime un des anciens proches de M. M'Bow. Quelque chose s'est cassé: une certaine image que nous nous faisions de lui, et que les années suivantes ont achevé d'effacer.

Lorsqu'on interroge les détrac-teurs, mais aussi les défenseurs de la firection actuelle de l'UNESCO, fonctionnaires «maison» ou obser-vateurs extérieurs, on a toute chance de s'entendre répondre que l'organi sation connaît bel et bien un « problème M'Bow ». Quitte à ce que les uns et les autres fassent ensu analyse diamétralement opposée.

Pour les plus hostiles, le départ du directeur général permettrait de sur-monter toutes les difficultés psycho-politiques que traverse actuellement l'UNESCO, pursque celles-ci tien-nent essentiellement à ses méthodes personnelles. Pour le carré des fidèles de M. M'Bow, au contraire. tout le mai vient d'une hostilité de principe des pays les plus riches à la ligne de conduite tiers-mondiste, voire à la couleur de la peau du

(Lire la suite page 7.)

LA CANDIDATURE DE PARIS AUX JO DE 1992

Rentabilité olympique

Après l'aumonce, le mercredi 28 novembre, par M. Chirac, maire de Après l'amonce, le mercres 28 novembre, par M. Chirac, maire de Paris, de la candidature de la capitale française à l'organisation des Jeux olympiques de 1992, M. Nelson Paillon, président du Comité national olympique et sportif français, s'est déclaré très satisfait.

M. Juan-Autonio Samaranch, que notre envoyé spécial Alain Giraudo a rencontré à Lausanne quatre jours avant la session extraordinaire du CIO qu'il va présider, estime que «la candidature de Paris a

De notre envoyé spécial

Leusanne. — M. Juen Antonio Semeranch n's pes été épergné par les soucis depuis qu'en 1980 il a pris la succession de lord Killenin à le présidence du Comité international

olympique (CIO). L'ancien ambe à Moscou s'attend à en affronter d'autres. Le mouvement olympique

noix par les tempêtes que provo-

quent les dépressions internatio-

Pourtant, ce petit Catalan, à la sobrantaine dynamique ne craint pas l'avenir. « Le fait que six villes dont : Paris, se scient déclarées prêtes à organiser les Jeux d'été en 1992 et autent pour les Jeux d'hiver, dont Albertville, est le preuve de la bonne senté de notre preuvent et de santé de notre mouvement et de l'idéal qu'il représente», nous a-t-il déclaré dans le petit bureau encom bré de souvenirs et de trophées eccumulés qu'il occupe au rez-de chaussée du château de Vidy, nom pompeux d'une grosse bâtisse bourgeoise au bord du Léman.

e il y a dix ans, les cendidets men devenus trop lourds financièrement, et les problèmes de sécurité étaient angoissants. Le CIO ne pouvait plus véritablement faire de choix.

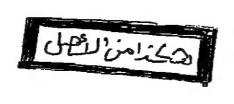
Ensuite, les mouvements de boytege ont porté atteinte à leur crédit. Certains ont pensé qu'ils ne s'en iraient pas. Le danger étalt

ALAIN GIRAUDO. (Lire la suite page 36.)

Le Monde des livres

Pages 19 à 32

- Alain Borer à la poursuite de Rimbaud. Lire les articles de RAPHAËL SORIN et PIERRE KYRIA.
- Pierre Nora et la mémoire de la France. Lire les propos recueillis par FRÉDÉRIC GAUSSEN.
- Le feuilleton de BERTRAND POIROT-DELPECH :
 - « Kafka, champion de jeûne ».



africains est constitué par le grou

constitué un Etat jusqu'en 1979, année de l'intervention ouverte de

la Libye dans les affaires inté-rieures du pays. Les Tchadiens ont manifesté à maintes reprises leur désir de vivre ensemble, et aucune

tribu ne veut se proclamer Répu-

blique ou Etat. - D'autre part, a ajouté M. Nourri, - s'il doit y

avoir des discussions avec la Li-

bye, c'est au gouvernement du

Tchad de négocier, non à la

France. C'est une remise en cause

de la souveraineté du Tchad et

une confirmation de ce que disalt

le premier ministre grec après la

rencontre d'Elounda, à savoir que

la France avait reconnu à la Libve

un droit de regard sur les affaires

du Tchad. - - Cette déclaration de

la part d'un responsable d'un parti

ami et qui se proclame en faveur de l'indépendance des peuples est

très regrettable -, a conclu

A N'Diamena, certains responsa

bles analysest, d'autre part,

comme un moyen de détourner

l'attention de la guerre au Nord les

très récentes inquiétudes françaises au sujet de la situation au sud du

pays. Tour à tour, MM. Nucci, mi-

bré de leurs préoccupations à

l'égard des manquements aux

droits de l'homme dans le Sud. La

proposition du Parti socialiste d'en-voyer une commission d'enquête

parlementaire a été jugée inoppor-tune, et le gouvernement échadien

a fait savoir qu'il n'était pas dis-

posé à la recevoir. En revanche, le ministre tchadien de l'information,

M. Soumaila Mahamat, a réitéré

une invitation à l'organisation Am-

nesty International, qui avait pu-blié un rapport très défavorable à

son gouvernement (le Monde du

En tout état de cause, les trou-

bles du Sud, qui auraient plutôt tendance à diminuer, selon plu-

sieurs témoignages, ne sont pas la

préoccupation première des auto-

rités de N'Djamena, qui rappelient

volontiers que sans l'argent et les

armes libyens, « la révolte de sol-dats perdus ou dévoyés n'aurait

Aujourd'hui, les responsables tchadiens ont plus que jamais

conscience qu'il leur faudra comp-

ter d'abord sur eux-mêmes pour

sortir à leur avantage d'une situa-

tion qui ressemble étrangement à

celle de juin 1983, quand l'armée

libyenne menaçait N'Djamena. • Si

votre ami ne veut pas aller

jusqu'au bout avec vous, il vaut

mieux aller tout seul », nous di-sait, sans amertume mais quelque

peu désabusé, un proche du prési-

dent Hissène Habré. - Nous avons

déjà connu les maquis et nous sommes revenus. - Quinze jours

après le départ de 3000 soldats

nistre délégué à la coopération et au développement, et Hernu ont fait part au président Hissène Ha-

ement d'ethnies et de tribus. Le

Tchad

Les troupes libyennes n'ont amorcé aucun mouvement de retrait

N'Djamena. - L'armée libyenne n'a toujours effectué aucun mouve ment de retrait du nord du Tchad et la circulation de camions citernes observée dans le sens Libye-Tchad est interprétée dans la capitale tchadienne comme une opération normale de ravitaillement d'une armée en campagne.

Le potentiel libyen maintenu deux mille hommes environ, avec des chars, treize avions et une douzaine d'hélicoptères - est donc. treize jours après la rencontre au sommet en Crète entre M. Mitterrand et le colonel Kadhafi, toujours celui qui se trouvait sur place après l'annonce officielle du retrait. Rien n'indique, pour l'instant, que la Libye s'apprête à changer d'attitude. Les discussions, dont les Tchadiens ne sont pas informés, se poursuivent, laisse-t-on entendre, entre Paris et Tripoli, par l'intermédiaire de la Grèce. Pour sa part. le président Hissène Habré a envoyé, le week-end dernier, le secrétaire général de la présidence, M. Karim Togoi, à Paris pour porter la réponse aux propositions qui lui avaient été faites le 19 novembre par le ministre de la défense, M. Charles Hernu.

Les divergences d'analyse entre Paris et N'Djamena risquent, à cet égard, de faire renaître une certaine tension dans les rapports franco-tchadiens. En effet, après une semaine d'attente et de réflexion. la réponse de N'Diamena. selon une source autorisée, se limiterait à demander à la France de faire appliquer l'accord qu'elle a signé à Tripoli. Nous n'avons pas été consultés et sommes encore moins partie prenante à cet accord de désengagement, dit-on en substance à N'Djamena, mais si la France peut faire partir la Libye, c'est très bien. C'est tout ce que nous souhaitons. Mais comme on estime ici que le colonel Kadhafi ne bougera pas, en dépit de ses promesses, et que Paris n'engagera jamais le fer avec Tripoli, N'Djamena s'offrirait à « aider » Paris à résoudre le problème. Pour cela, laisse-t-on entendre, il faudrait obtenir au minimum du colonel Kadhefi qu'il n'engage pas son aviation en cas de reprise des combats.

Or, visiblement, cette attitude n'arrange pas le gouvernement français, qui aurait préféré, pour affermir sa crédibilité, renvove dès la semaine dernière, comme

De notre envoyée spéciale

un conflit.

Alors que la situation semble au-

jourd'hui « geléc », selon l'expres-sion d'un proche du président tcha-

dien, les parties parallèles qui se

jouent entre Paris et Tripoli d'une

part. Paris et N'Djamena d'autre part, vont être particulièrement serrées. Le président Hissène Ha-bré entend bien ne pas apparaître

comme trop intransigeant pour ne

pas encourir le reproche souvent exprimé à son égard, dans certains

milieux parisiens, d'être un · empê-

cheur de négocier en rond ». En

même temps, il veut s'opposer au

retour de la situation qui prévalait

lors du déploiement de Manta. Le

fet, laisser à terme se perpétuer la division du pays. Installés dans le

BET, (Borkou, Ennedi, Tibesti),

leurs alliés sous la main, les Li-

byens auraient alors tout loisir

d'organiser la déstabilisation du ré-

gime pour aboutir à leurs fins : ins-

taller à N'Djamena un partenaire

Pour le président Mitterrand, il

s'agit aujourd'hui de sauvegarder

la crédibilité française en Afrique.

Pour cela, le chef de l'Etat fera

sans doute valoir aux alliés afri-

cains de Paris que la France a

contenu et contiendra les menaces

Tchad le stationnement de ses

ibyennes, offrant à cet effet au

Pour le reste, peut-être compte-

t-on à Paris sur le temps pour faire

oublier les déconvenues d'un ac-

cord trop hâtivement conclu. A

moins que l'on se contente, comme a semblé le suggérer le premier mi-

nistre, mercredi sur TF 1, d'un re-

trait partiel et par étapes. Rappe-lant brièvement l'historique de la

présence libyenne au Tchad depuis

mai 1981, M. Fabius a, en effet,

déclaré : « Nous remontons de

plus en plus vers le nord. » Est-ce à dire que la France se satisferait

d'une discrète occupation libyenne

des casis du nord du Tchad? La

question mérite d'autant plus d'être

posée que c'est une notion nouvelle qu'a introduite là le premier minis-

tre et que l'on continue de tout

ignorer des tractations en cours en-

tre Paris et Tripoli. M. Fabius a

cependant ajouté : « Je suis vigi-

Esident tchadien ne peut, en ef-

cela a été proposé, deux compa- de vouloir entraîner la France dans Tchad existe bel et bien et a gnies à N'Djamena. On murmure même que d'aucuns à Paris auraient trouvé choquant le resus du président Hissène Habré du retour d'une « mini-Manta ». L'opération avait le mérite, côté français. de sauver les apparences et de respec-ter la formule chère à M. Cheysson : « S'ils restent nous restons. s'ils reviennent nous revenons. » Mais la position de N'Djamena n'a pas changé. Dans la mesure où les Libyens sont restés alors que les Français sont partis, estime-t-on, ces derniers ne peuvent revenir seulement pour perpétuer le statu tchadienne sera sans doute examinée avec beaucoup de circonspection à Paris, où l'on suspecte toujours le président Hissène Habré

« No comment »

La meilleure défense est l'attaque : le colonel Kadhafi, pris en flagrant délit d'avoir, contrairement à l'accord signé avec Paris, laissé ses troupes au Tchad, a contre-attaque, mardi 27 novembre, dans une interview à la e J'ai tenu parole. (...) Toutes les forces libvennes ont été retirées du Tchad, et complètement », at-il dit, avant d'ajouter : « Après le retrait complet de part et d'autre, nous avons appris que des centaines de soldats français revenaient à N'Djamena, en même temps que quelques avions Ja-guar sillonnaient le ciel du Tchad. »

∢ Comment la France peut-elle s'autoriser à rentrer au Tchad à partir d'autres pays, après ce retrait et cet accord ? a, a-t-il demandé. « Je respecte le président Mitterrand, a-t-il enchaîné. C'est quelqu'un de bien et je peux m'entendre et coopérer

Le contraire est-il possible ? De telles affirmations permettraient d'en douter. Le ministre français de la défense, quant à lui, s'est contenté de résgir à ces affirmations per un « no comment a éloquent.

lant. Nous voulons le respect de l'accord. . Une insulte à l'Afrique

A l'égard des négociations entre Paris et Tripoli, la récente déclaration de M. Jospin à Annecy, affirmant, d'une part, que le Tchad n'avait jamais pu constituer une communauté nationale » et, d'autre part, que, la Libye étant à la porte du Tchad, il fallait bien negocier avec elle, a provoqué une très vive réaction du responsable des relations extérieures de l'UNIR, parti au pouvoir. M. Mahamat Nourri nous a ainsi déclaré : « Dire que le Tchad n'a jamais existé est une insulte à toute l'Afrique. L'ensemble des Etats

français du Tchad, l'avenir a le goût amer du déjà vu. FRANÇOISE CHIPAUX.

Le président Chadli réorganise la défense nationale et la dote d'un état-maior De notre correspondant

Algérie

Alger. - Un mois après la nomination de plusieurs généraux, le président Chadli a signé différents décrets réorganisant le défense nationale, a-t-on annoncé officiellement mercredi 28 novembre.

Un état-major de l'armée natio-

nale populaire est créé. Son chef est le général-major Mostefa Ben Loucif, ancien secrétaire général du mi-nistère de la défense, remplacé à ce poste par le général Rachid Be-nyelles. Ce dernier appartient à la marine, le grade de général existant dans cette arme en Algérie. Son importance se confirme après son entrée au bureau politique du FNL comme membre suppléant, au début de l'année, en même temps que le général Ben Loucif. Le président Chadli demeure ministre de la défense avec un vice-ministre qui reste le général-major Belhouchet, mem-bre titulaire du bureau politique depuis longtemps.

D'autre part, le nombre de régions militaires est ramené de sept à six, et trois d'entre elles changent de commandant. Les anciens responsables de la 2° et de la 5° région, les gé-néraux Kamel Abdeirahim et Khaled Nezzar sont promus sous-chefs d'état-major.

Enfin, le lieutenant-colonel Ab-delmadjid Chérif est nommé commandant des forces navales.

Selon le communiqué officiel, au degré d'évolution que l'armée nationale populaire a atteint et aux impératifs découlant des missions actuelles et à venir de défense natio-

Derrière tout cela, il y a apparemment l'idée de « professionnaliser » l'armée, de lui faire gagner en tech-nicité et en efficacité en dehors de ses objectifs de maintien de l'ordre et de ses tâches d'auxiliaire des grands travaux de développement.

Cette réorganisation s'accompa-gne d'une modernisation des armées et du matériel. L'armée de terre de meure largement instruite par l'URSS et équipée par elle. Mais l'Algérie s'est adressée à la Grande-Bretagne pour se doter d'une marine naguère quasi inexistante. La France pourrait jouer un rôle dans le renforcement du potentiel aérien. notamment en matière d'hélicop-tères. Plutôt que d'acheter de grandes quantités de matériel, l'Al-gérie pourrait songer à se doter d'un embryon d'industries d'armement avec des concurrents étrangers.

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

EUROPE

Pologne

Le général Jaruzelski dresse un bilan flatteur de la situation

Le procès des assassins du Père Popieluszko devrait s'ouvrir prochainement

d'accusation contre les quatre offi-ciers de la sécurité impliques dans avec l'Eglise catholique. « Nous l'assassinat du Père Popieluszko trouvous des points de convergence serait transmis au tribunal au sur des problèmes essentiels avec le t-il déclaré, a permis de « désigner découvrir - les instigateurs du mals nous ne pouvons pas les inventer », a-t-il ajouté. Le dirigeant polonais a aussi annoucé que le procès des policiers accusés serait public.

Le général Jaruzelski s'exprimait au cours d'une conférence de presse la première qu'il ait donnée devant des journalistes occidentaux depuis son accession au pouvoir en 1981. La conférence, qui a duré plus de deux heures, était destinée aux participants à un séminaire sur le - rôle des journalistes - pour la préservation de la paix dans le monde, et les correspondants occidentaux à Varsovie ont été invités à «ne pas poser de questions ».

Paraissant très sûr de lui, le général Jaruzelski a dressé un bilan très flatteur de la situation en Pologne. Il a répété qu'il refusait toute discussion • avec les personnes et les groupes qui s'opposent au régime et ne se subordonnent pas aux valeurs suprêmes de l'Etat socialiste », ce qui apparaît comme une nouvelle fin de non-recevoir aux demandes de geaient de réduire l'enseignement dialogue régulièrement formulées

Le général Jaruzelski a annoncé par les dirigeants de Solidarité. mercredi 28 novembre que l'acte En revanche, il a présenté comme mois de décembre ». L'enquête, a- primat, Mgr Glemp », a-t-il déclaré, tout en dénonçant les membres du la cellule empoisonnée - au sein de chergé, qui - ne respectent pas les l'appareil de la sécurité, mais pas de principes constitutionnels et les exigences de l'Etat » : « Nous avons à crime. Ces instigateurs, « nous ce suiet des entretiens quec les resvoulons les découvrir s'ils existent, ponsables de l'Eglise pour que ce genre de phénomènes soient éliminés », a-t-il précisé. Le Père Popicluszko, rappelle-t-on, figurait en bonne piace parmi les cas sur lesquels les autorités avaient attiré à plusieurs reprises l'attention de

Les « grimaces » de la France

Le général Jaruzelski s'en est aussi pris au président Reagan, et à propos du report de la visite prévue à Varsovie de M. Genscher, ministre ouest-allemand des affaires étran-gères, il a souligné son désir de « reprendre le dialogue avec la RFA», tout en condamnant « les déclarations revanchardes souvent reprises à leur compte par les politiciens de Bonn .

Le général Jaruzelski a aussi déplore l'attitude du gouvernement français, qui, selon lui, « affiche une mauvaise volonté » à l'égard de Var-sovie et « continue à faire des gri-maces ». Comme l'avait de fair son porte-peule M. Lichan il e

Roumanie

Après l'émission d'Antenne 2 sur les services secrets roumains

Convocation de l'ambassadeur de France à Bucarest

Dès le lendemain de la projection, l'expulsion, le 9 octobre dernier, de jeudi 22 novembre sur Antenne 2, cinq diplomates roumains, accusés, vités des services secrets roumains en France, l'ambassadeur de France à Bucarest a été convoqué au minis tère roumain des affaires étrangères, apprend-on de bonne source.

Comme il était prévisible, les autorités de Bucarest ont apparemment très mal pris la diffusion de cette émission, où l'ambassadeur de Roumanie à Paris et son conseiller de presse étalent nommément mis en

Cinq employés de l'ambassade ouest-allemande à Bucarest, dont deux diplomates – et en particulier le consul, M. von Stackelberg – ont été expulsés mardi 27 novembre par les autorités roumaines. Il s'agit d'une mesure de rétorsion après

fuge, d'avoir préparé des attentats en Allemagne fédérale.

URSS

 TROIS ANS DE CAMP POUR YAKOV LEVIN. – Le profes-seur d'hébreu d'Odessa Yakov Levin a été condamné à trois ans de camp de travail pour « agitation antisoviétique », a-t-on appris le 20 aovembre. M. Levin avait été arrêté début octobre dans le cadre d'une série d'opéral'hébreu (le Monde du 17 novembre). Six autres enseignants d'hébreu sont actuellement détenus en URSS, deux à Odessa et quatre à Moscou. - (Reuter.)



Alain Borer et Philippe Soupault. 300 illustr. 140 F.

Lachenal & Ritter

Apostrophes le 30 novembre

LE CONFLIT SAHARIEN

Le Polisario et Rabat font état de violents combats

Le Front Polisario et Rabat ont annoncé mercredi 28 novembre que de violents combats ont opposé les troupes du Front Polisario aux forces armées royales. Ces affrontaments coincident avec le débat sur le conflit saharien devant le comité de décolonisation de l'ONU et la reconnaissance de la République arabe sahraouie démocratique par la Yougoslavie.

Un communiqué militaire publié à Alger affirme que « l'Armée de libénouvelle phase de son offensive Grand Maghreb entamée le 13 octobre ». Le texte précise que les combettants ont réussi à franchir, 4 en plusieurs points », les lignes de défense marocaines installées depuis le mois de juin autour de Haouza, qui était la « capitale pro-visoire » de la RADS, à environ 200 kilomètres de Tindouf, et ont attaqué les « bases d'appui » situées derrière le « mur » de défense. En même temps, les Sahraouis menaient une opération contre la ville de Dakhia, beaucouo plus au sud, sur la côte atlantique. Le communiqué affirme que dans les deux cas les Marocains ont subi de lourdes pertes évaluées à 72 tués et 140 blessés, tandis qu'une importante quantité de matériel était détruite.

Selon Rabat, l'attaque, dans la région de Tifariti, près de la fron-tière mauritanienne, a été menée par environ trois bataillons de cina cents hommes équipés de transporte blindés de troupes, de chars, de lance-roquettes à tubes métalliques et de mortiers de 160 mm. Elle « a été brisée par la riposte energique du groupement d'intervention de Smara et du soussecteur de Haouza ». Les pertes du Polisario, selon le bilan provisoire de Rabat, s'élèvent à 114 morts; huit chars soviétiques T-55 ont été détruits. Les Marocains ont eu 14 morts et 38 blessés. Cette attaque est la deuxième en importance depuis celle du 13 octobre dans le

Salon les experts militaires occidentaux à Alger, les combettants sahraouis disposent désormais des moyens d'enfoncer de façon significative les défenses marocaines grâce à l'armement fourni par les Algériens. Il comprendrait notamment des engins à canons multiples du type « orgues de Staline », montés sur des véhicules légers. Ce montage, réalisé par l'armée algérienne, avait pu être observé au défilé militaire du 1 novembre. L'Al-gérie semble, pour sa part, se préparer, sinon à une confrontation directe avec le Maroc, qu'elle veut éviter par tous les movens, du moins à une aggravation de la ten-

sion entre les deux pays. La commission de décolonisation de l'ONU a adopté, mercredi, un projet de résolution présenté par l'Algérie et trente autres pays demandant notamment au Maroc et au Front Polisario de négocier directement « en vue de parvenir à un cessez-le-feu visant à créer les conditions nécessaires pour un rétérendum pacifique et juste en vue de l'autodétermination du peuple du Sahara occidental, un référendum sans aucune contrainte administra tive ou militaire sous les auspices

de l'OUA et de l'ONU ». Le texte réaffirme aussi que la question du Sahara occidental est run problème de décolonisation qui doit être mené à son terms par l'exercice du droit inaliénable à l'autodétermination et à l'indépendance ». Il a été approuvé par 90 voix contre 1 (Guinée-Equatoriale) et 45 abstentions dont calles des pays de la CEE (sauf la Grèce), des États-Unis et d'Israél. Le Maroc et la Libye n'ont pas pris part au vote, de même que quel-ques pays arabes et africains. Ce texte devrait être adopté aussi par l'Assemblée générale.

Le Maroc a retiré son projet de résolution en raison de nombreux amendements proposés. Ce texte critiquait vivement l'OUA pour avoir critiquant viverment l'OUA pour avoir admis le RASD en son sein et de-mandait que le question du Sahara occidental soit désormais du seul reseort de l'ONU. — (AFP, Reuter.)

مكذا بن الأعل

The second second second

LAND OF BUILDINGS WITH STREET a to the section of them. It

. الله المنظم أو ميطونها فيها و الله . المنطقة أن أن الما فيطل المنظم وأنس ال and the state of the section of the

2 2 7 7 7 If Companies deliga rerouse) formation **comm**

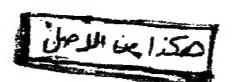
the profession of the

and the state of the particular section of the state of t

三章 中中中的 (15) 1900年(中中中日 (15) THE WHAT STOP I have the complete to the sa ten seemaling

-

The second



EUROPE

Bulgarie

COMME A MOSCOU

La session du Parlement n'a pas été précédée d'un plénum du comité central

De notre envoyé spécial

et le budget 1985 sans que cette session ait été précédée d'une réunion plénière du comité central du parti. Un plénum a certes eu lieu à une date relativement récente (le 8 novembre), mais il a été (le développement économique au cours des années à venir, les préparatifs du prochain congrès du parti). Au cours d'une conférence de presse réservée aux journalistes des pays frères, un porte-parole a d'ailleurs souligné que l'absence de plénum à la veille de la réunion du Parlement était bien une innovation

On se retrouve done apperemment dans une situation à peu près identique à celle qui a suscité tant d'interrogations à Moscou. Là-bas aussi, un plénum s'est tenu « récem-ment » (il était essentiellement consacré à l'agriculture), à la fin octobre, mais le vrai plénum tradi-tionnel d'avant la session du budget nion élargie du bureau politique.

A Sofia, on s'est contenté d'une réunion normale du bureau politique, pous a indiqué l'un de ses

Les dirigeants bulgares, fidèles à leur ligne de conduite bien connue, se sont-ils empressés de suivre l'exemple du Kremlin? A Sofia, les officiels parlent d'une simple comcidence, justifiée par les circons-tances : il est inutile de multiplier les plénums à intervalles rappro-

une naissance à une série de ru-

meurs et d'hypothèses sur d'éven-tuelles divisions au sein du comité central, qu'on aurait évité de réunir, faute d'avoir pu se mettre d'accord sur un certain nombre de décisions (nominations ou évictions), qui sont du ressort de cet organisme.

De telles explications étant mani-De telles explications étant manifestement exclues dans le cas de la Bulgarie — où M. Todor Jivkov, bou pied bon œil, règme sans problème sur son petit monde, — fautil en conclure que ces hypothèses perdent beaucoup de leur crédibilité? En tout cas, à Sofia, le premier vice-premier ministre bulgare, M. Toboudomir Alexandrov, membre de bussess a le problème de procupations de le production de le bre du bureau politique, évoquant lui-même devant nous ces « spécu-lations occidentales », est immédiatement parti d'un immense éclat de

Une autre interprétation est certes envisageable à la rigueur, mais à condition de supposer aux dirigeants bulgares un dévouement vraiment exemplaire. Devrait-on croire qu'ils ont imité l'exemple so-viétique à seule fin de le banaliser et donc de couper court à toute « mauvaise interprétation » ?

C'est en tout cas sans sembler se poser aucune de ces questions que les députés bulgares, au cours d'une très paisible séance, ont adopté un projet de plan prévoyant pour 1985 une croissance de 4,1 % (contre 4.6 % obtemus cette année, soit sen siblement plus que les prévisions) et une augmentation des revenus réels de 3 %. Sans surprise égaleréels de 3 %. Sans surprise également, les députés ont appris que les efforts en vue d'une amélioration de la «qualité» des produits bulgares devraient être poursuivis. Tout le pays est tapissé de alogans sur la qualité, mais la campagne entroprise, a indiqué le rapporteur du plan, n'a pas encore donné de résultats « décisifs ».

JAN KRAUZE.

AMÉRIQUES

Chili

Washington recommande un « consensus politique » pour le retour à la démocratie

Le gouvernement américain a ex-primé, mercredi 28 novembre, son « inquiétude croissante » face au négociation et de dialogue dans ce cvcle de terrorisme, de répression et de protestation qui se développe actuellement au Chili ».

Ce cycle « menace le processus de transition vers la démocratie », a déclaré le porte-parole du départe-ment d'Etat, M. John Hugues, en commentant les récents événements an Chili, où ont eu lieu de nouvelles manifestations contre le régime mili-taire. Il a lancé un appel en faveur de nouvelles « *initiatives* » destinées

Uruguay

LE PARTI COLORADO AMÉ-

LE NOUVEAU PARLEMENT

Montevideo (AFP). – Le parti Colorado (libéral), vainqueur des élections générales du 25 novembre,

aura 13 sénateurs (sur un total de 31) et 41 députés (sur 99) lors-

que le Parlement élu sera installé le

Le parti Colorado améliore ainsi

sa position à la Chambre basse grâce

à un gain de 6 sièges, tout en main-tenant ses effectifs sénatorisux au

même niveau qu'en 1971, année des dernières élections avant la dicta-

L'antre grande formation politi-

que uruguayenne, le parti Blanco (nationaliste de centre-gauche), dis-posera de son côté, dans le futur Par-lement, de 12 sénateurs (1 de moins

qu'il y a treize ans) et de 35 députés

(5 de moins). Le Frente Amplio

(coalition de divers partis de gau-che) a obtenu 6 sièges de sénateurs

(1 de plus qu'en 1971) et 21 sièges de députés (3 de plus). Enfin, le pe-tit parti Union Civica n'a obtenu que deux sièges à la Chambre basse.

15 février 1985.

ture militaire.

LIORE SES POSITIONS DANS

Selon M. Hughes, un « consensus politique » doit être recherché et des discussions doivent être ouvertes entre les forces à l'intérieur et à l'extérieur du gouvernement qui cher-chent un retour à la démocratie au Chili par le biais du dialogue et de la négociation. Il a ajouté que le gou-vernement chilien avait été claire-ment informé du point de vue américain sur ces questions.

A Santiago-du-Chili, le secrétaire général du gouvernement, M. Fran-cisco Javier Cuadra a déclaré que la situation au Chili était « normale ». Le leader de l'alliance démocratique (coalition de partis d'opposition mo-dérés), M. Ricardo Lagos, a admis de son côté, mercredi, que le déroulement de la « protesta » de ces dernières quarante-huit heures pouvait être considéré comme « une victoire de Pinochet ».

Les forces de l'ordre - police, soldats et carabiniers en armes et en tenue de combat - omniprésentes depuis mardi à Santiago et dans la plupart des grandes villes, ont rendu illusoire toute tentative de rassemblement populaire pour réclamer publiquement - comme ce fut le cas lors des onze précédentes manifestations de ce genre – le retour à la démocratie et des remèdes à la crise

La censure, l'« occupation » des villes par l'armée, l'état de siège en vigueur depuis le 6 novembre, et la vague d'arrestations qui l'a accompagné ont · désorienté · et · intimidé - la population, a reconnu M. Lagos, qui a ajouté : • Nous de-vrons nous habituer à manifester sous l'état de siège » et inventer de nouvelles formes de protesta-tion ». — (AFP.)

Pérou

Les syndicats procommunistes lancent un ordre de grève générale

Lima (AFP). – Le gouverne-ment péruvien a décrété, mercredi 28 novembre, l'état d'urgence pour trente jours sur l'ensemble du pays, à la veille d'une grève générale décidée par la Confédération générale des travailleurs du Pérou (CGTP, communiste).

L'état d'urgence confie le commandement politico-militaire de tous les départements péruviens aux forces armées, et suspend certaines garanties individuelles telles le droit de réunion, l'inviolabilité du domicile, la liberté de déplacement et la limite à soixante-douze heures de la détention avant comparution devant na juge.

Cette grève, destinée à - combattre pour la défense de l'alimentation populaire, les libertés syndicales et la démocratie », selon la CGTP, a reçu le soutien du principéruviennes ont refusé de s'y join-dre.

Le président Fernando Belaunde a qualifié ce mouvement de - suicidaire ». Dans le décret imposant l'état d'urgence il a dénoncé le danger qu'elle représentait pour l'économie du pays et a souligné que le gouvernement se devait de préserver la sécurité des personnes, l'ordre public, la paix sociale et le développement socio-économique du pays.

Nicaragua

• Mise en garde de M. Reagan contre des livraisons d'armes soviétiques au Nicaragua. - M. Reagan a affirmé mercredi 28 novembre solon le Washington Times que six bateaux soviétiques chargés d'armes faisaient route vers le Nicaragua et qu'il avait fait savoir à l'Union soviétique que les faits lipis per populatione productione que les faits lipis per populatione per les personnes que les faits lipis per populationes personnes que les faits lipis per personnes que les faits lipis per personnes que les faits lipis per personnes que les personnes que les faits les faits lipis personnes que les faits la fait personnes que les faits la fait personnes que les faits les f pal parti d'opposition, l'Aliance populaire révolutionnaire américaine (APRA, centre gauche). Les trois autres centrales syndicales MIG 21. – (AFP.)

Etats-Unis

M. Robert Dole est élu leader du groupe républicain du Sénat

De notre correspondant

Washington. - Mise à part l'extrême-droite, le monde poolitique américain a poussé, mercredi 28 novembre, un soupir de soulagement après l'élection de M. Robert Dole comme leader de la majorité républicaine du Sénat.

L'un des enieux, indirect -mais capital, de ce scrutin était en effet de savoir si la présidence de la puissante commission des affaires étrangères allait ou non tmber entre les mains du sénateur Helms, «héros» de la nouvelle droite et incarnation de tous les cauchemars du département d'Etat. Vacante depuis l'échec électoral, le 6 novembre dernier, du sénateur Percy, qui en était titu-tlaire, cette présidence revenait de droit à M. Helms, en vertu de règles d'ancienneté qui placent juste der-rière lui un modéré, M. Lugar, puis un libéral, M. Mathias.

Or, M. Lugar était candidat au poste de leader de la majorité républicaine et, s'il avait été élu, M. Helms aurait immanquablement, pour barrer la route à M. Mathias, rompu la promesse faite à ses électeurs de la Caroline du nord emier producteur de tabac des Etats-Unis - de rester à tête de la commission de l'agriculture.

Il y restera finalement - c'est du moins ce qu'il aurait dit mercredi aux sénateurs républicains - car il disposerait maintenant de peu d'arguments politiques pour justifier un reniement de ses engagements élec-toraux. M. Dole, qui présidait, lui, la commission des finances, sera remplace à ce poste par le sénateur Bob Packwood qui s'est souvent fait remarquer par ses critiques contre M. Reagan.

Candidat républicain à la viceprésidence en 1976, M. Dole avait aussi été l'un des adversaires de M. Reagan dans les primaires de 1980. Modéré, il ne fait pas mystère de ses ambitions présidentielles pour 1988. C'est aussi le cas de deux autres personnalités qu'il trouvera sur son chemin : sa propre femme, M= Elisabeth Dele, qui est secrétaire aux transports, et M. Howard Baker, celui auquel il succède au-jourd'hui et qui ne s'était pas représenté aux dernières élections sér riales afin de mieux préparer sa future campagne.

BERNARD GUETTA.

 M. Ruckelshaus quitte la direction de l'Agence de protection de l'environnement. - Cette démission surprise a été acceptée, le mercredi 28 novembre, par M. Reagan. M. William D. Ruckelshaus a exprimé le souhait de revenir - à la vie privée » avec le sentiment d'avoir accompli sa mission ». – (UPL)

Bolivie

 La grève paralyse les centres miniers. - L'activité était totalement paralysée mercredi 28 novembre en Bolivie dans le secteur industriel et minier, et partiellement dans les transports, après la reprise de la grève générale illimitée décidée par la centrale ouvrière bolivienne (COB), la principale force syndicale du pays. - (AFP.)



Les prix littéraires sont une bonne chose s'ils orientent de nombreux lecteurs vers un roman de cette qualité. Roger-Pol Droit / Le Monde

Une beauté qui caracole dès la première page et qui va son train jusqu'à la dernière page..

Claude-Michel Cluny / Le Quotidien Au cœur d'une Sicile plus vraie que nature. Un beau livre Michel Nuridsany / Le Figaro subtil et troublant... On peut lire ce court 10man d'une traite... Une histoire qui

doit toute sa saveur, sa force, son intensité au talent d'un Michèle Gazier / Télérama Le miracle. La lueur. La poésie.

Jacques-Pierre Amette / Le Point

L'enchantement total, le bonheur. Françoise Ducout / Elle

Sofia. – En même temps que l'URSS, la Bulgarie vient de déroger à une règle jusque-là bien établie dans les régimes socialistes : l'Assemblée nationale a adopté lundi et mardi 27 novembre le plan

a été supprimé au profit d'une réu-

L'affaire serait de maigre impor-tance si, à Moscou, l'absence de plénum n'avait immédiatement

The party of the party of the

Espagne

M. Garriques dirige une nouvelle formation centriste

De notre correspondant

Madrid. - Une nouvelle formation convoite désormais l'espace politique du centre laissé libre par la défunte Union du centre démocratique qui, à son apogée, avait récolté cinq millions de voix : le Parti réformiste démocratique (PRD), qui a tenu son congrès constitutif du 23 au 25 novembre à Madrid. M. Antonio Garrigues, un homme d'affaires qui se définit comme « libéral progres-siste », en a été élu président. Mais le principal promoteur de cette opération est M. Miquel Roca, le -numéro deux - de la formation nationaliste catalane Convergencia i Unio. Cette dernière devrait former prochainement avec le PRD une « fédération » dont M. Roca sera nommé président.

Le nouveau parti entend se mon-trer novateur dans le domaine des problèmes de société », tout en demenrant relativement conservateur en matière économique. Malgré la présence à son congrès constitutif de nombreuses personnalités étran-gères, dont M= Simone Veil, et l'appui que semble disposée à lui accorder l'Internationale libérale, la tâche qui attend le PRD est rude. Ses dirigeants considérent que l'opposition actuelle au gouvernement socialiste, incarnée par l'Alliance populaire de M. Manuel Fraga et par quelques petits partis satellites, apparaît trop marquée à droite pour aspirer à conquérir cet électorat centriste qui, à chaque consultation, constitue le véritable fléau de la balance. Dans ces conditions, selon le PRD, le schéma de bipartisme imparfait qui s'était dégagé des dernières législatives en 1982, s'il se perpétuait, conduirait à maintenir les socialistes au

Le PRD aspire à se constituer en - parti charnière - qui, par sa politique d'alliances, déterminerait la for-mation de la future majorité parlementaire. Les difficultés qui l'attendent sont toutefois nombreuses. D'une part, le système électoral espagnol favorise les grandes formations et incite donc l'électeur à se prononcer en leur faveur pour voter utile ». De l'aurre, le PRD n'est pas le premier à briguer l'espace politique centriste : il devra hutter avec le CDS (Centre démocratique et social) de l'ancien président, M. Adolfo Suarez, qui s'est jusqu'ici refuse à tout rapprochement avec M. Roca. Malgré le grand charisme de M. Suarez. le CDS n'a obtenu que 2,9 % des voix lors des dernières législatives, ce qui démontre bien la grande difficulté de toute « opération cen-

De plus, le PRD, dont la plupart des dirigeants, à l'exception de MM, Roca et Garrigues, provien-nent de l'UCD, aura fort à faire pour éviter les luttes internes et les rivalités qui avaient provoqué le déclin, puis la dissolution de cette dernière. En se créant à partir de petites formations régionales, le nouveau parti risque aussi de se voir soumis tôt ou tard à de sérieuses pressions centrifuges. En échange, il peut espérer bénéficier de l'appui de certains milieux patronaux, catalans notamment, sceptiques quant aux possibilités de M. Fraga de parvenir un jour à la présidence du gouverne-ment. Si le PRD ne réalise pas, d'ici à 1986 (date prévue pour les pro-chaines législatives), une « percée » aussi spectaculaire que celle attendue par ses promoteurs, il pourrait toutefois, si les socialistes perdent la majorité absolue, se retrouver d'ici à deux ans en position d'arbitre.

THIERRY MALINIAK.

Le Monde 5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 PARIS Telex MONDPAR 650572 F

Tél.: 246-72-23

Edité par la S.A.R.L. le Monde PAR VOIE NORMALE 661 F 1 245 F 1 819 F 2 360 F Gérant : André Laurens, directeur de la publication Anciens directeurs: Hubert Beuve Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982)

Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social: 500.000 F Principaux associés de la société

Société civile

Les Rédacteurs du Monde »,
MM. André Laurens, gérau,
et Hubert Beuvo-Méry, fondateur. Directeur de la réduction :

Thomas Ferpaczi. icanistate
da - Monde da - Monde parel 1, r. des Italiens
PARIS-IX

Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

nmission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE 341 F 605 F 859 F 1080 F TOUS PAYS ETRANGERS

ÉTRANGER (par messageries)
L — BELGIQUE-LUXEMBOURG
PAYS-BAS
381 F 685 F 979 F 1 240 F IL - SUISSE, TUNISIE 454 F 830 F 1 197 F 1 530 F

Par voie aériesme: tarif sur demande.
Les abonnés qui paient par chèque pottal (trois volets) voudront bien joindre ce
chèque à leur demande.
Les abonnés d'adresse définitifs ou
provisoires (deux semaines ou plus); nos
abonnés sont invités à formuler leur
demande une semaine au moins avant leur
départ. Joindre la dernière bande d'envoi'à
toute correspondance.

Venillez avoir l'obligeauce de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimeric.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algérie. 3 DA; Alerroc. 4.20 dir.; Tuninis. 380 m.; Allemagne, 1,70 DM; Autriche, 17 sch.; Belgique, 28 fr.; Canada, 1,20 \$; 17 sch.; Belgique. 28 fr.; Canada. 1,20 \$; Cöte-d'iroire. 300 F CFA; Danemark. 7,50 kr.; Sapagns. 110 pss.; E-U. 1 \$; G.B., 55 p.; Grèce, 65 dr.; Friande, 85 p.; ktalie. 1 500 L; Liben. 500 P.; Libye. 0,350 DL; Lunembourg. 28 f.; Norvège. 8,00 kr.; Pays-Bas. 1,75 fl.; Portugal. 85 osc.; Sénégal. 300 F CFA; Suède. 7,75 kr.; Suine. 1,50 L; Yougushwe, 110 nd. Lahore (AFP). – Le plus grand procès politique de l'actuel régime militaire pakistanais est sur le point de s'achever à la prison centrale de Lahore, où comparaissent depuis trois mois, à huis clos, cinquantequatre personnes accusées de conspiration - et qui risquent la

Ces cinquante-quatre personnes sont accusées d'appartenir à l'orga-nisation terroriste Al-Zulfikar, fon-dée par les deux fils de l'ancien premier ministre exécuté Zulfikar Ali Bhutto. Quarante-deux autres personnes, dont les deux sils Bhutto en exil, sont jugées par défaut par le même tribunal.

Selon une source judiciaire gouvernementale, qui a requis l'anony-mat, les dépositions des quelque cent témoins de l'accusation ont pris fin le lundi 26 novembre. Tous les accusés, sauf quatre, ont renoncé à se défendre ou à autoriser leurs avo-cats à les défendre, et trente-six d'entre eux ont entamé une grève de la faim, dont neuf depuis sept se-

Selon le comité de soutien aux prisonniers politiques composé des principaux avocats d'opposition du pays, aucun témoin de la défense ne pays, aucun temoin de la detense ne sera appelé à la barre, précipitant ainsi l'annonce du verdict, qui sera sans appel. Seul l'administrateur en chef de la loi martiale, le général Zia Ul-Haq, peut commuer une peine de mort en détention à vie.

Les grevistes de la faim, qualifiés de « prisonniers dangereux » coupe-bles d'un acte de « mulinerie » se sont vu, à deux exceptions près, interdire toute visite de leurs proches depuis plus d'un mois. Ils réclament la levée de la loi martiale en vigueur depuis huit ans, leur transfert de-vant un tribunal civil, la suppression des menottes et des entraves aux jambes qu'ils affirment devoir por-ter en permanence.

De source gouvernementale, on assure que ces entraves ne leur sont imposées que pour leurs déplace-ments en dehors des cellules, où ils seraient détenus par groupes de qua-

POLITIQUE ET TERRITORIALE

OCCUPATION ET ANNEXION DE TERRITOIRES. Israel viole les droits inter-

nationalement reconnus du peuple palești-

nien à l'autodétermination, à se doter d'un

Etat indépendant et souverain, au retour des

populations et à la représentativité de l'OLP.

An mepris du droit international, Israel

occupe des territoires acquis par la guerre, et a proclame l'annexion de Jerusalem et du

CONFISCATIONS DE TERRES. En

fevrier 1983, Israël avait saisi 2453 km² en

Cisjordanie et à l'erusalem (soit 44 % du

territoire). A Gaza, il a saisi 20 km², soit

10 % des terres cultivables.

CREATION DE COLONIES. Au 31

mars 1981, Israël avait creee 132 colonies de

ACCAPAREMENT DES RESSOUR-

CES EN EAU. Des 1967, Israel a interdit

aux agriculteurs palestiniens le pompage des eaux du Jourdain et le forage de nouveaux

puits, desormais soumis à un permis mili-

taire, tout projet d'irrigation étant systèmati-

quement refusé. Israel, par contre, a foré entre 1967 et 1978, 17 puits pour l'irrigation

tous les domaines de la vie civile, modifiant profondèment la législation jordanienne en

vigueur dans le pays selon la loi internatio-DESTITUTION DES MAIRES. Depuis

1980, Israel a destitue la quasi totalité des

maires palestiniens élus en 1976 et dissout leurs conseils municipaux. Des fonctionnai-res civils et militaires israéliens ont été nommés à leur place. Depuis mars 1982, le l'occupant.

Afghanistan

LES ETATS-UNIS DOUBLENT LEUR AIDE MILITAIRE A LA RÉSISTANCE

Les Etats-Unis consacreront, pour l'année budgétaire commencée le 1^{et} octobre, 280 millions de dollars à leur aide clandestine à la résistance afghane, soit deux fois plus que pour l'exercice précédent, à annoncé le New York Times, dans un article publié, jeudi 29 novembre, également par l'International Herald Tribune.

Cela portera l'ensemble de l'aide américaine à la résistance à 625 mil-lions de dollars depuis l'entrée des troupes soviétiques en Afghanistan, en décembre 1979. Ces fonds seren decembre 1979. Ces fonds servent à l'achat d'armes – souvent fa-briquées en URSS – à des pays comme la Chine, l'Egypte et Israël, mais il n'a pas été possible de savoir, indique le journal qui a enquêté au-près de plusieurs officiels, quelle proportion de ces armes parvient ef-lectivement à la résistance. Il existe, d'autre part, à Washington, des dif-férences de vues notables sur l'objectif de cette aide. Pour l'adminis-tration Reagan, il faut « faire payer » à l'URSS « le prix » de son intervention; pour certains membres du Congrès, cela est loin de permet-tre aux résistants de l'emporter. L'accroissement de l'aide clandes-ties est le consérvance des pressions tine est la conséquence des pressions du Congrès,

Le journal fait également état de divergences d'appréciation, à Wa-shington, sur l'évolution de la situation en Afghanistan. Selon le dépar-tement d'Etat et la CIA, celle-ci n'est pas favorable aux Soviétiques et aux forces gouvernementales; d'autres services de renseignements a dures services de renseignements affirment, en revanche, que les Soviétiques font des progrès et que 15 % à 40 % des armes sont interceptées par les Pakistanais et les exilés afghans. Et parmi celles qui parviennent à l'intérieur du pays, beaucoup sont vieilles et inefficaces. Les armes, indique le New York

Times, sont achetées à un prix jugé - exorbitant -. Elles sont débarquées dans les ports pakistanais et remises au Pakistan (à la suite d'un accord entre Islamabad et la CIA), qui les livre aux dirigeants de l'in-surrection, supposés les acheminer à l'intérieur de l'Afghanistan. - Les procédures de vérification sont pratiquement mulles », a reconnu un membre des services de renseigne-

DIPLOMATIE

DOMINÉ PAR LES QUESTIONS EUROPÉENNES

Le neuvième sommet franco-britannique s'ouvre à Paris dans une atmosphère cordiale

Le neuvième sommet franco-britannique s'ouvre, ce jeudi après-midi 29 novembre, à Paris, où M= Thatcher se rend accompagnée de sept de ses ministres : Sir Geoffrey Howe, secrétaire au Foreign Office; MM. Nigel Lawson (chancelier de l'Echiquier), Michael Heseltine (défense), Peter Walker (énergie), Nicholas Ridley (transports), lord Gowrie (culture) et M. Geoffrey Pattie (ministre délégué au commerce et à l'industrie), qui remplace M. Norman Tehitt, blessé dans l'attentat de Brighton.

Londres. - De part et d'autre de la Manche l'entente serait plus profondément cordiale qu'on ne le pense a priori. C'est l'indication que vient de fournir un sondage réalisé à la demande du conseil francobritannique et du service français de la BBC: 72% des Français interrogés trouvent les Britanniques plu-tôt sympathiques, tandis que 61% des sujets de Sa Majesté nourrissent le même sentiment à l'égard de leurs voisins d'outre-Channel. Estime mutuelle, donc, même si elle n'est pas tout à fait réciproque. Voilà qui augure bien de la nouvelle rencontre entre M= Thatcher et M. Mitterrand. Il est vrai que les deux gouvernements n'ont pas attendu cette révélation pour justifier le bien-fondé de l'amélioration sensible de leurs rapports, ces dernières années. Ceux-ci ont rarement été aussi bons, et les points de divergence aussi peu nombreux (le Monde du 24 octobre).

M. Mitterrand, M[™] Thatcher et leurs collaborateurs doivent d'autant plus, cette fois, consacrer leurs entretiens aux grandes questions internationales et au développement des échanges bilatéraux que ces problèmes n'ont guère été abordés lors de la récente visite à Londres du président français.

Après l'annonce de la reprise prochaine du dialogue entre Moscou et Washington, les relations Est-Ouest seront évidemment à l'ordre du jour.

Ce sommet, dominé par l'examen des nestions Est-Ouest et des difficultés de la CEE - en particulier le problème posé par son élargissement à l'Espagne et au Portu-gal, – a lieu à un moment où les relations bilatérales entre Paris et Londres traversent une phase particulièrement cordiale, comme l'a sonligné M. Thatcher, mercredi soir, dans un entretien accordé à Antenne 2. Il sera suivi, durant la fin de semaine, de la réunion du conseil franco-britannique à Avignon, où le chef du gouvernement britannique

De notre correspondant

des vues très proches sur ce sujet d'actualité, puisqu'un membre important du polithuro, M. Gorbatchev est attendu dans la capitale britannique en décembre, et M. Tchernenko en France peut-être l'année

A la veille du sommet de la CEE à Dublin les 3 et 4 décembre, Français et Britanniques ne peuvent manquer d'évoquer préalablement les discussions en cours sur l'élargissement de la Communauté. A propos de l'adhésion de l'Espagne, Londres vient de lever sa principale objection en parvenant à un accord provisoire concernant l'avenir de Gibraltar. Le développement de l'Europe communautaire doit d'ailleurs être le thème du discours prononcé par M™ Thatcher à Avignon vendredi soir devant le conseil franco-britannique.

Maintenant que les difficultés les olus immédiates sur la contribution britannique au budget de la CEE ont été aplanies à Fontainebleau, M= Thatcher, comme elle l'avait promis, tient à manifester avec insistance sa bonne volonté européenne, et à n'être pas en reste quand on

Mais l'approche de Londres est

Mª Thatcher et M. Mitterrand out Office, Sir Geoffrey Howe, le 28 novembre au cours d'une conférence de presse. « On peut faire beaucoup plus de choses dans le cadre du traité existant », a-t-il ajouté, rappelant ainsi les réticences de la Grande-Bretagne à l'égard de toute modification du fonctionnement politique de la Communanté. Sur cette question, Londres marque ses distances avec Paris et Bonn. En contrepartie, les dirigeants britanni-

ques multiplient les propositions

concrètes - pour que, dit Sir Geof-

frey, - le Marché commun mérite

davantage son nom ».

Le chef de la diplomatie britannique prône les bienfaits de la libre concurrence, et cite comme exemple la nécessité de provoquer un abaissement des tarifs aériens. Le gouvernement de M= Thatcher voudrait s'assurer que Paris partage son avis pour convaincre les autres partenaires que l'établissement d'un « programme », la définition d' « objectifs précis », sont indispensables au renforcement de l'économie européenne.

Le sommet de Dublin doit aussi entériner l'accord assez secret intervenu en septembre entre les ministres des affaires étrangères sur la lutte contre le terrorisme. Il s'agit surtout d'échanger des informations, plus « pragmatique », ainsi que l'a et, sur ce chapitre, on se plaît à Lon-souligné le secrétaire au Foreign dres à mettre l'accent sur le fait que

Avant de s'entretenir avec Mes Thatcher, et dans la perspective du conseil européen qui verra les chefs d'Etat et de gouvernement des Dix se réunir les lundi 3 et mardi 4 décembre à Dublin, M. Mitterrand devait recevoir. ce jeudi en fin de matinée à l'Elysée, le président en exercice de ce conseil, le premier ministre irlandais, M. Garret FitzGerald. ainsi que celui de la Commission de Bruxelles, M. Gaston Thorn, anquel succédera M. Jacques Delors en jauvier prochain.

doit prononcer un discours vendredi soir.

les relations entre services français et britanniques sont « déjà extrême-

Dans le domaine de la coopération bilatérale, de nombreux projets sont à l'étude, notamment en matière de défense. Les dirigeants britanniques sont dans de très bonnes dispositions, car ils ont le souci de limiter les coûts croissants des programmes d'armement.

En ce moment se répand à Londres une rumeur selon laquelle le ministère de la défense envisagerait des révisions déchirantes dans ses prévisions budgétaires pour les dix années à venir. Une collaboration pour la construction d'un nouveau moteur d'hélicoptère et pour le futur avion de combat européen est déjà à l'étude, mais il pourrait être aussi question d'étendre une telle coopération à la mise au point de la future génération de sous-marins nucléaires et de satellites d'observation mili-

Dans le domaine de l'énergie, deux projets sont déjà bien avances : l'établissement d'un « lien » à travers la Manche, pour le transfert d'électricité, et la participation britannique à la construction de nouveaux surgénérateurs. On repariera aussi bien sûr du tunnel sous la Manche; mais, à ce sujet, aucune décision concrète n'est encore atten-

FRANCIS CORNU.

En Cisjordanie dans la bande de Gaza et à Jérusalem~Est

DES TEMOINS ISRAELIENS ET PALESTINIENS AFFIRMENT QUE: | sur 35 n'out pu reprendre leurs activités ISRAEL VIOLE LES DROITS DE L'HOMME 1.280.000 Palestiniens en sont les victimes

Comité d'orientation nationale qui regroupeit ces etus et les principales personnalité nationales est declaré hors la loi.

ATTEINTES AUX DROFTS CIVILS

VIOLATIONS DE LA LIBERTE D'EXPRESSION. La presse est entière-ment soumise à la censure militaire. Selon Al-Qeds, per ex., le tiers de ses articles est censuré chaque jour. Depuis août 1983, Al-Chira est interdit. Plusieurs journaux, imprimés à Jérusalem-Est sont interdits en Cisjordanie et à Gaza. De nombreux journapeuplement (104 en Cisjordanie dont 21 à Jerusalem et 28 dans la bande de Gaza et le Sinzi). Quelques 110 000 colons vivent i. Jérusalem-Est et 30 000 autres en Cisjordslistes ont été expulses, interdits de sortir du territoire, assignés à domicile ou menacès. La fermeture temporaire des journaux n'est pas rare (Al Fairs l'a éte durant 39 jours en 1982). En 1982, I 022 livres étaient interdits en Cisjordame et à Gaza : depuis plus de 600 nouveaux titres ont été ajoutés. Cette censure concerne entre 3 et 4 % de la production totale mais guasiment 100 % de l'héritage culturel palestinien.

à l'usage des seuls colons. Plus profonds, ces puits assechent les puits traditionnels pales-tiniens. En Cisjordanie, 28 000 colons consomment 26 millions de m³/an (3 % de VIOLATIONS DES LIBERTES ACA-DEMIQUES. Les universités sont placées sous le contrôle quasidirect de l'occupant qui a pouvoir discrétionnaire tant sur le recrutela population, 20 % de l'eau consommée). A iaza, moins de 2 000 colons consomment ment des personnels enseignants et adminisentre 30 et 60 millions de m³/an, les tratifs que sur l'inscription des étudiants. Les établissements d'enseignement font fré-quemment l'objet de punitions collectives. Depuis le 30 juillet 1984, l'universite Najah 460 000 Palestiniens en consomment 100 ATTEINTES A LA LEGISLATION. Dennis le 1^{er} novembre 1981, une « adminisde Naplouse est fermée pour 4 mois, après 127 jours de fermeture en 1983. De nomtration civile » dirigée par des militaires israéliens exercent ses pouvoirs dans tous les domaines excepté l'ordre public et la debreux enseignants ont l'interdiction d'exercer leur mètier. Des barrages routiers empè-chent fréquentment les étudiants d'accèder fense. Ses actes sont consideres comme partie de la législation israélienne et non plus loi de súreté. Depuis 1967, plus de 1 100 aux campus. Les foyers d'etudiants sont perquisitionnes et de nombreuses arresta-tions menées (180 à Bir Zeit en 82-83) tout ordonnances militaires out été edictées dans

à l'acquisition de matériel pédagogique

qu'elle grève, en outre, de lourdes taxes. VIOLATIONS DE LA LIBERTE DE MANIFESTATION. Entre le 1st janvier 1979 et le 13 novembre 1983, 43 palestiniens ont été tues lors de répressions de manifestations (2 morts à Bir Zeit et Ramallah, la semaine passee). Manifester contre l'occupation ou hisser le drapeau palestinien est habituellement puni de plusieurs mois de prison ferme; la peine peut aller jusqu'à 3

ans de prison.
VIOLATIONS DE LA LIBERTE DE CIRCULATION. Aucum palestinien de Cisjordanie et de Gaza ne peut passer la mit en Israel. Selon Amnesty, entre 1980 et 1984, 93 ordounances d'assignation à rési-dence ont été prises en Cisjordanie, 13 dans la bande de Gaza et 9 à Jérosalem. Ces donnances, valables 6 mois et renouvelables, se font sans intervention judiciaire. Des interdictions de se rendre à l'étranger sont fréquemment prises à l'encontre d'universitaires ou de journalistes, ou même à titre collectif contre la population d'une région.

VIOLATIONS DE LA LIBERTE DES PERSONNES. Des ARRESTATIONS massives sont menées, de jour comme de nuit, souvent sur des listes pre-établies incluant des adolescents. Le DELAI DE GARDE A VUE a éte porté à 18 jours, à la discretion de l'autorité militaire, sans aucun recours judiciaire, ni humanitaire (aucun motif d'arrestation n'est necessaire charant cette période). La DETENTION ADMI-NISTRATIVE peut être appliquee pour 6 mois, periode renouvelable par arrête admi-nistratif sans inculpation, sans jugement et sans communication des motifs de déta ATTEINTES À LA SECURITE DES PERSONNES. Les autorités recourent sys-

noute volonté d'opposition (cf. supra). Le COUVRE-FEU est systématiquement utilisé. en represailles mais aussi preventivement (par ex. entre fin janvier et avril 1982, le camp de réfugies de Dahariya a comu 50 jours de couvre feu). Les peines prononcées à l'encontre des Palestiniens sont de plus en plus lourdes, sans rapport aucun avec les peines prononcies pour des incalpations equivalentes à l'égard de Juis israèliens (par ex. depuis le 1^{er} mai 1934, le jet de pierres peut être puni de 20 ars de prison). Le DYNAMITAGE DES MAISONS est aussi frequentment utilisé, à titre de châtiment collectif. Entre 1967 et 1981, selon le gouvernement israclien, 1 265 maisons ont eté ainsi détruites. Des COLONS et des groupes paramilitaires, qui ont pu beneficier d'une grande tolerance durant plusieurs annees font regner une atmosphère de terreur en multipliant les agressions contre les Palesti-niens. Selon Hantau Hazelt, quelque 138 attentats ou sabotages ont visc les biens palestiners et les personnes entre mars 1979 et mars 1984. Parmi les attentats les plus graves, citons : le 2 juin 1980, les maires de Naplouse, Ramallah et El-Bireh echappent de peu à la mort ; le 11 avril 1982, un soldat israélien mitraille l'esplanade des mosquées à Jérusalem, faisant 3 tués et 11 blessés; le 26 juillet 1983, des colons tirent à la mitraillette sur le campus de l'université d'Hébron, faisant 3 morts et une trentaine de blesses ; le 4 mars 1984, un bus est mitraille à Ramallah, 8 blesses ; le 27 avril 1984, un jeune soldat tire à la roquette sur un bus de travailleurs palestimens à Jerusalem, faisant 1 mort et 10 blesses. Les CONDITIONS DE DETENTION de Palestiniens dans les prisons israéliennes sont regulièrement décrites comme alarmantes.

sembles quant aux allégations de manvais traitements subis de la part des interroga-teurs et des membres du personnel peruten-

ATTEINTES AUX DROFTS ECONOMIQUES, SOCIAUX ET CULTURELS

NEGATION DU DROIT AU DEVE-LOPPEMENT ECONOMIQUE. Israël par sa domination, cherche l'integration des territoires occupies. L'expropriation des ter-res, les limitations de l'usage de l'eau, le démantélement en 67 du système banquier palestinien se joignent aux restrictions impo-sées à la modernisation et à l'interdiction de creer des industries. Les commerçants subis-sent fréquemment des couvre-feux (entre janvier et juillet 1983, le souk de Naplouse a connu 49 jours de couvre-feu). Alors que les produits israéliens innondent sans restriction le marché des territoires occupes, les produits palestiniens sont soums à de nom ses taxes ou restriction pour l'entrée en l'Israël. Cette politique vise à l'étouffement de l'agriculture et de l'industrie palestinier-nes; elle oblige, selon M. Benvenisti, 49 % de la force de travail des territoires occupés à se vendre en Israël où le travailleur palestinien demeure moins payé que le travailleur israélien pour qualification et travail égaux. ATTEINTES AU DROIT SYNDICAL.

En Israèl, les syndicats palestiniens ne sont pas reconnus et la Histadrout ne défend pas les droits des travailleurs venus des territoi-res occupés (135 000, selon Joseph Algazy). ne bénéficient pas des retraites ou de la protection sociale (les sommes sont bloquées sur un compte du gouvernement israè-tien). En Cisjordanie, 11 syndicats au moins

Selon Amnesty, entre 1967 et 1978, de 20 à 30 000 Palestiniens des territoires occupés ont commu les prisons israéliennes où « des

A l'occasion de la Journée Internationale de Solidarité avec le peuple palestinien célèbrée chaque année le 29 novembre en conformité avec la résolution 32/40 B adoptée par l'Assemblée Générale des Nations Unies le 2 décembre 1977, dix-sept associations out organisé le samedi 24 novembre à Paris

« Six heures pour les droits de l'Homme dans les territoires palestiniens occupés. »

Au cours de cette manifestation, des personnalités palestiniennes venues des territoires occupés (Rita Giacaman, Universitaire à Bir-Zeit, Daoud Kuttab, journaliste à Al-Fajr) et des intellectuels israéliens (Joseph Algazy, historien et Amnou Zichroni, avocat) ont témoigné des atteintes multiples des droits de l'Homme sons l'occupation israélienne. Ces associations tiennent à faire committre à l'opinion française quelques exemples des pratiques quotidiennes de

taire. Aucune permission n'a été accordée pour fonder de nouveaux syndicats. A Gaza, les syndicats interdits en 1967 n'ont obtenu le permis de se reconstituer qu'en 1978 Seuls les adhèrents d'avant 67 ont pu les rejoindre. Les arrestations de syndicalistes et eur assignation à résidence, les perquisitions de l'armée, la saisie de documents et de multiples pressions lors des élections sont autant d'entraves à ce droit ATTEINTES AU DROIT DE PRO-PRIETE, remis en cause par les expropria

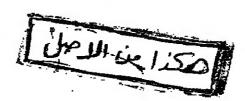
tions au titre de la sécurité, de l'absence du

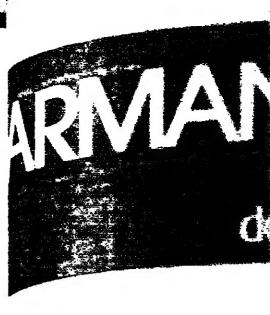
propriétaire juste après 1967 ou de la non inscription au cadastre (en 1967, à peine le tiers des proprietes étaient enregistre au cadastre, le droit du propriétaire étant coutumier). Plusieurs cas de dépossession de terres malgre la production de titres de propriété ont éte observés. L'interdiction laite aux villes palestiniennes de s'étendre malgre l'accroissement démographique, la difficulté d'obtenir un permis de construire, la restriction de l'unitation de l'eau sont untret d'obtenir à l'exercise de ce dont autant d'obstacles à l'exercice de ce droit.
VIOLATIONS DU DROIT A LA
SANTE. En fevrier 1975, le budget israèlien alloue à la Cisjordanie en matière sanitaire équivalait à 65 % du budget d'un seul hôpital israèlien; ce budget n'a fait que decroitre depuis cette date. Dans le même temps, administration militaire s'oppose à tout développement autonome des services de santé (depuis 1978, par ex., la construction d'un hopital est refusée à la ville d'Hébron).

Une telle politique a pour consequence l'ac-croissement d'une pathologie specifique aux pays sous-developpes.
VIOLATIONS DES DROITS CULTU-RELS. Immédiatement après 1967, Israel a procède à des expropriations massives de quartiers arabes de Jérusalem : 137 maisons palestiniennes du quartier Moghrabi ont été rasées pour laisser place à l'esplanade du Mur des Lamentations tandis que 6500 Palestiniens ont ete expulses du quartier au d'avant 1948. La mosquee Al-Aqqa, 3 lieu saint de l'Islam, fait l'objet d'agressions repétées. A Hébron, une partie de la mos-quée d'Abraham a été transformée en synagogue. La censure des livres, les restrictions à l'enseignement et à la circulation, les nombreuses interdictions d'expositions du patrimoine palestinien, le pillage par l'armée des documents exposés, les restrictions au droit de reunion, le remplacement des toponymes arabes par les termes bibliques ne font que concourir à cette politique de négation

JUSTE AU PROCHE-ORIENT * LA CONFERENCE MONDIALE DES CHRETIENS POUR LA PALESTINE * LA CONFERENCE DES CATHOLIQUES EUROPEENS * LE M.R.A.P. (MOUVEMENT CONTRE LE RACISME ET POUR L'AMITIE ENTRE LES PEUPLES) * PALESTINE ET ISRAEL VIVRONT * PERSPECTIVES JUDEO-ARABES * TERRE DES HOMMES-FRANCE * L'UNION JUIVE INTERNATIONALE POUR LA PAIX * ASSOCIATION FRANCE-PALESTINE * L'ASSOCIATION MEDICALE FRANCO-PALESTI-

NIENNE * L'ASSOCIATION DE SOLIDARITE FRANCO-ARABE * L'ASSOCIATION PARLE-MENTAIRE POUR LA COOPERATION EURO-ARABE * LE CENTRE DE COOPERATION AVEC L'UNIVERSITE DE BIR-ZEIT * LA CIMADE * LE COMITE DE L'APPEL DES JUIFS CONTRE LA GUERRE AU LIBAN * LE COMITE FRANÇAIS POUR LE PATRIMOINE PALESTINIEN * LE COMITE FRANCE-JERUSALEM AL QODS * LE COMITE D'INITIATIVE POUR UNE PAIX





les Françai

is bons textes, les & viais sujets



ARMAND COLIN

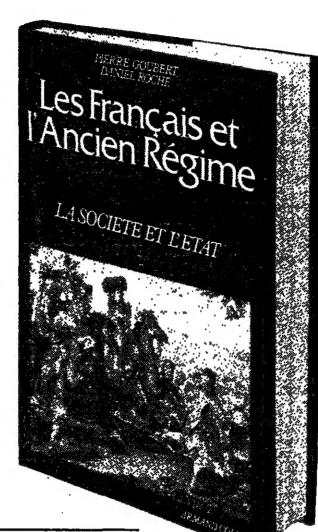
les grands moments de l'histoire des hommes



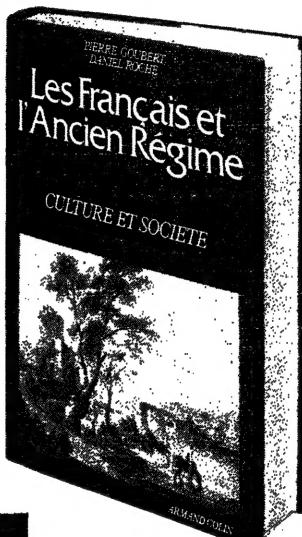
Les Français et l'Ancien Régime

Pierre Goubert et Daniel Roche ont réussi une gageure : rendre extrêmement claire et passionnante une période souvent confuse. Ils ont renoncé au récit chronologique pour décrire des attitudes et des comportements, expliquer un système social, évoquer les Français dans leur cadre de vie, de travail et de pensée. Le style est alerte, l'iconographie riche et le plus souvent inédite. Nous retrouvons ainsi, dans leur existence quotidienne, dix à douze générations de nos ancêtres qui vécurent de la Renaissance à la Révolution.

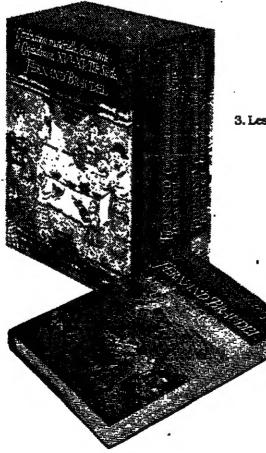
2 volumes, format 18×25 , 380 pages chacun, reliure pleine totle sous jaquette illustrée, nombreuses illustrations noir et couleurs. Chaque volume: 270 F, les deux volumes: 480 F



PIERRE GOUBERT DANIEL ROCHE



les bons textes, les grands auteurs, les vrais sujets



Fernand Braudel

XVe -XVIIIe siècle

Civilisation matérielle,

1. Les Structures du Quotidien

2. Les Jeux de l'Échange

3. Le Temps du Monde

Chaque volume : 279.50 F

Économie et Capitalisme

Les 3 volumes dans un coffret cadeau : 838 F

Yves Lequin **Histoire des Français**XIX • - XX• sièdes

1. Un peuple et son pays
2. La société
3. Les citoyens et la démocratie
Chaque volume : 300 F
Les 3 volumes dans
un coffret cadeau : 850 F

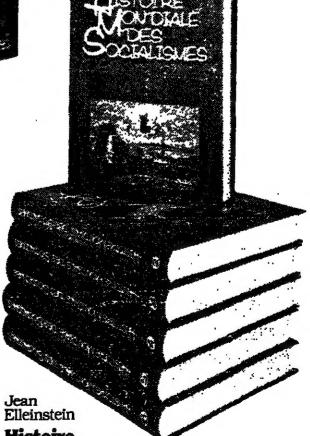


Robert Fossier

Le Moyen Age

1. Les mondes nouveaux, 350-950 2. L'éveil de l'Europe, 950-1250 3. Le Temps des crises. 1250-1520

3. Le Temps des crises. 1250-1520 Chaque volume : 284.50 F Les 3 volumes dans un coffret cadeau : 807 F



Elleinstein
Histoire
mondiale

des socialismes Des origines à nos jours

en 6 volumes: 350 F Chaque volume: 350 F Les 6 volumes: 1400 F (jusqu'au 15/01/85)

Demandez notre catalogue "Histoire-beaux livres" à votre libraire ou, à défaut, à ARMAND COLIN 103, bd St-Michel 75005 Paris

Désaccord persistant sur l'élargissement de la CEE

(Suite de la première page.)

La Communanté produit beau-coup plus de vin qu'elle n'en consomme, ou qu'elle ne peut en exporter, et la résorption des excédents par distillation est devenue ruineuse pour le Fonds européen agricole. Son coût, en 1984, sera de l'ordre de 1 milliard d'ECU, soit près de 7 miliards de francs.

Il faut absolument définir les conditions du rétablissement d'un meilleur équilibre entre l'offre et la demande, avant l'entrée de l'Espagne, qui possède le plus vaste vigno-ble européen et des réserves de pro-

Deux questions se posent : com-ment empecher la surproduction et comment répartir les sacrifices entre les pays producteurs? En ce qui concerne la première, outre des mesures visant à la réduction des superficies plantées en vigne (prime d'ar-rachage, droit de replantation imité), les Français et la Commission européenne proposent d'agir sur le marché lui-même : en cas de vendanges dépassant les besoins, une partie de la production ferait l'objet d'une distillation obligatoire à bas prix. Les viticulteurs pratiquant de très hauts rendements seraient donc

davantage pénalisés. Les Italiens ont fondé beaucoup d'espoirs sur le développement de leur production et de leurs exportations de vin, et ils se considèrent, de ce fait, comme les principales victimes de ce nouveau chapitre de la réforme de la politique agricole commune (PAC). Ils se font prier pour accepter un mécanisme qui aboutirait à applqu'il soit fait rélérence de façon explicite à un critère quantitatif : au-delà d'un niveau de roduction — on en est maintenant à 104 ou à 105 millions d'hectolitres de vin de table, - la distillation oblieatoire sersit mise en œuvre. Les Italiens ont refusé, jusqu'à présent, des contraintes aussi précises. Les interlocuteurs de M. Craxi, le prémier ministre italien, devront le convaincre, lundi et mardi, à Du-

blin, que le saiut de la construction européeune exige de tels efforts.

Deuxième question : quels viticultoire, en cas de vendanges piéthori-ques? « Ceux qui ont accru leu

ques? «Ceux qui ont accru leur production par rapport aux années précédentes», insistent les Français, qui ne veulent pas être sanctionnés pour les débordements italiens, ou, demain, espagnols.

Enfin, le dossier du vin présente un volet allemand non négligeable.
La RFA, grâce au «sucrage», a accru sa production de façon spectaculaire. Les viticulteurs allemands, qui bénéficient de prix d'achat supérieurs à ceux qui sont pratiqués ailleurs, portent à la distillation des quantités aberrantes (2,5 millions quantités aberrantes (2,5 millions d'hectolitres en 1984). La Commis-sion insiste pour que les Allemands, eux aussi, se voient imposer une dis-tillation accrue. Le gouvernement de Bonn, qui depuis deux ans exige la réforme de la PAC, mais se dé-robe à tout véritable effort, refuse. Cette attitude n'incite pas, on s'en doute, les Italiens à se résigner aux

Si le conseil européen parvient à débloquer l'affaire du vin, il est effectivement possible que les Dix parviennent, dans la foulée, à arrêter des positions communes sur les autres points en suspens. Ils n'en seront pas quittes pour autant, car il leur faudra alors affronter les Portugais et surtout les Espagnols, dont on de-vine qu'ils n'apprécieront guère des positions qui leur paraîtront très res-trictives. C'est particulièrement vrai s'agissant de la pêche, où l'intégra-tion pleine et entière de l'Espagne se dessine... pour l'an 2000!

M. Dumas, qui fait remarquer que les deux candidats n'ignorent rien de ce que préparent les Dix, semble confiant. Il est vrai que les Espagnols risquent d'être victimes de leur désir de «boucler» les négociations à temps pour que l'adhésion puisse avoir lieu, comme prévu, le 1= janvier 1986.

PHILIPPE LEMAITRE.

Le chancelier Kohl va prôner la reprise du dialogue Est-Ouest à Washington

Bonn. - A l'invitation du président américain, le chancelier ouestallemand, M. Helmut Kohl, entreprend, le vendredi 30 novembre; une visite de vingt-quatre heures à Washington, pour discuter des préparatifs en cours, en vue de la reprise des négociations américanosoviétiques sur le désarmement.

Bonn a accueilli avec soulagement, après la réélection de M. Ronald Reagan, les intentions manifestées à Washington et à Moscon de remettre les compteurs à zéro pour reprendre le dialogue.

Pour le gouvernement de Bonn, qui doit compter sur une opinion publique extrêmement sensibilisée, c'est la confirmation de la justesse de sa décision d'autoriser, l'année dernière, le déploiement des nouveaux missiles à moyenne portée américains en RFA.

Depuis le début de l'année, la diplomatie ouest-allemande s'est efforcée, sans beaucoup de résultats jusqu'ici, de montrer que sa fermeté pouvait aller de pair avec la poursuite de bonnes relations avec l'Est.

Les reports successifs des visites que devaient effectuer à Bonn les numéros un est-allemand et bulgare, puis de celle que devait entreprendre, la semaine dernière, le ministre des affaires étrangères, M. Genscher, en Pologne, out montré que sa marge de manœuvre restait étroite. A la méfiance des Soviétiques à l'égard de toute initiative qui pourrait échapper à leur contrôle, se sont ajoutées les craintes d'une partie de la démocratie chrétienne de voir son propre gouvernement faire trop de

De notre correspondant

L'offre officielle faite par Bonn, la semaine dernière, de normaliser ses relations avec le régime polonais du général Jaruzelski, n'a pas rencontré que des échos favorables en République fédérale.

Mais le chancelier lui-même semble toujours convainen que les pays européens ne doivent pas laisser les deux grandes puissances seules en tête-à-tête, et qu'ils doivent exprimer, précisément en ce moment, leur intérêt pour un dialogue tous ezimuts.

La réunion, vendredi à Bonn, de tous les ambassadeurs d'Allemagne fédérale dans les pays de l'Est et dans les principales capitales occidentales, était destinée à prouver symboliquement que le gouverne-ment n'est pas découragé par ses récents déboires

Sur ce point, le chancelier pourra se prévaloir à Washington d'un ensus entre les pays de la Communauté européenne, et notamment d'une identité de vues avec le président Mitterrand, avec lequel il était allé s'entretenir îl y a dix jours à

Bonn a secueilli avec beaucoup d'intérêt l'annonce d'une possible visite, l'année prochaine, du secrétaire général du Parti communiste soviétique, M. Tohernenko, à Paris.

En outre, la RFA - et M. Kohl insistera une nouvelle fois là-dessus à Washington - attache une grande importance, en dehors des contacts bilatéraux, aux négociations en cours dans le cadre de la Conférence

sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE), on des MBFR à

Certes, on ne se fait pas trop d'illusions à Bonn sur la possibilité d'influencer directement la tactique de négociations que Washington entend employer à propos da désar-

ment, le chancelier Kohl rappellera l'importance pour la RFA des consultations au sein de l'Alliance atlantique et insistera sur ce qui apparaît à ses yeux comaze le plus important : le relèvement du seuil d'emploi des armes nucléaires en Europe et le danger que représenterait pour les Européens le lancement d'une nouvelle course aux armements dans l'espace.

Cette question vient précisément de faire l'obiet d'une mise en garde sévère par d'anciens dirigeants occidentaux réunis sous l'égide de l'Aspen Institut.

Présenté mardi dernier par l'exchancelier Schmidt lui-même, qui tensit à cette occasion sa première conférence de presse officielle à Bonn depuis son renversement, à l'automne 1982, le rapport de ce groupe, qui comprenait des Américains, des Européens et des Janonais, souligne l'importance du traité ABM de 1972 pour la « stabilité stratégique » mondiale.

Il insiste sur la nécessité de ne pas remettre sans cesse en cause les résultats acquis en raison de l'apparition de technologies nouvelles. Il appelle notamment les Etats-Unis à nomique.

imposer des limites sur objectifs de

Ce rapport appelle à un resource ment à la mise en euvre en premier de l'arme sucléaire en Barope et à un retrait vers les airrières des armes nucléaires tactiques. Il prône égaloment la multiplication des instances de dialogues et l'accroissement da commerce entre l'Est et l'Ouest

HERRY DE BRESSON

• Fin de la visite officielle en France du ndnistre dominicain des affaires étrangères. - Le ministre des affaires étrangères de la République dominicaine, M. José Augusto Vega Imbert, a mis fin, merofficielle de trois jours à Paris. Il a rencontré son homologue français, M. Cheysson, le ministre de l'économie et des finances, M. Bérégovoy, et le secrétaire d'Etat aux relations extérieures, M. Baylet.

Les entretiens out porté en particulier sur la dette extérieure de l'Amérique latine, la situation en Amérique centrale et les relations bilatérales. M. Vega, actuel secrétaire du Groupe de Carthagène, qui regroupe les onze pays les plus endettés d'Amérique latine, prône un - large dialogue politique - entre les gouvernements des pays créditeurs et créanciers, la Banque internationale et les organism ciers multilatéraux. M. Cheysson a indiqué que la France est engagée « dans la lutte pour un new deal planétaire », estimant qu'une assistance financière et une side au développement des pays les plus démunis permettraient une réactivation éco-

PROCHE-ORIENT

Israēi

La fin d'une escapade

De notre correspondant

Jérussiem. - L'affaire Daroushe (le Monde du 29 novembre) s'est terminés en queue de poisson. Ce député travailliste arabe Amman pour s'adresser aux délégués du Conseil national palestinien (CNP) a du abandonner son Nicosie, où il n'a pu se faire délivrer un visa iordanien, M. Darousha a décidé de rentrer au pays ca jeudi 29 novembre per le pre-

Il avait, mercredi, téléphoné à M. Rafi Edri, président du groupe parlementaire travailliste. Celui-ci. a convaincu le député frondeur d'interrompre sa « cavale ». Au cours d'un entretien téléphonique avec le présentateur du jour-nal télévisé israélien, M. Darousha a souligné, mercredi soir, que l'impossibilité d'obtenir le feu vert du gouvernement d'Amman l'obligeait, de toute manière, à

« L'OLP était très enthousiaste à l'idée de mon voyage, a déclaré M. Darousha. Elle m'aurait recu à bras ouverts. » Selon M. Edri, la centrale palestinienne avait même envoyé un avion spécial à Chypre pour chercher son hôte: Loin d'exprimer des rebien-fondé de son geste, a indi-qué qu'il récidiversit et « cher-

cherait à nouveau à parier à L'OLP si l'occasion se présentait ». Plusieurs notables des territoires occupés ont accueilli fa-M. Freij, maire de Bethléem, y z vu une « mission de paix », tandis que M. Chawa, maire de Gaza, salusit « le désir sincère du parlementaire de contribuer à résoudre le problème palestinien ».

L'escapede de M. Darousha

nose un nouvelle fois le problème

des contacts entre citovens is-

raéliens et l'OLP. Ces contacts sont interdits at punis par deux lois. La droite du Likoud et l'extrême droite israélienne ont demandé la levée de l'immunité parlementaire de M. Darousha. Mais, sauf à introduire une discrimination ethnique, on ne voit pas pourquoi cet Israélien arabe serait traité plus durement que ses compatriotes juifs, qui, tels MM. Ouri Avnery et Mati Peled eux-mêmes aujourd'hui membres de la Knesset. - rencontrèrent per le passé M. Yasser Arefat sans être inquiétés par la justice. Tout porte à croire que l'élu indocile s'en sortira avec une sévère réprimande de la part du premier ministre, M. Shimon Pérès.

J.-P. LANGELLIER.

Afghanistan

A TRAVERS LE MONDE

• LA «CAPTURE» D'UNE CENTAINE DE SOLDATS SOVIÉTIQUES. - Le département d'Etat a déclaré, mercredi 28 novembre, qu'il n'avait aucune confirmation d'un rapport selon lequel une centaine de sol-dats soviétiques avaient été caopturés par la résistance dans le sud-est de l'Aghanistan (le en récemment d'importants combats. — (UPI.)

Egypte

• M. MOUBARAK ANNULE UN VOYAGE EN GRÈCE. – Le président égyptien a annulé la visite qu'il devait effectuer en décembre à Athènes, et cela en raison du récent entretien entre le ent Mitterrand et le colonel Kadhafi, organisé en Crète sous les auspices de la Grèce. -

Ethiopie

TROIS OCCIDENTAUX LIBÉRÉS: PAR LES REBELLES DU FLPT. -M. Robert John et son épouse Eva, de nationalité britannique, et M. Michael Phillips, Austra-lien, qui avaient été faits prisonniers le 19 octobre par les maqui-sards du Front de libération du peuple du Tigré (FLPT), doivent arriver dans quelques jours à Khartoum, a annoncé, à Londres, un porte-parole du FLPT.

Guinée

• MESURES DE SÉCURITÉ A • ATTAQUE DE LA RNM. -CONAKRY. - Un renforcement des mesures de sécurité a été constaté à Conskry où, depuis une dizaine de jours, des chars prennent position dans les principales artères de la capitale, à partir de minuit, et des militaires contrôlent les identités des pessants, a-t-on appris mercredi Aucune explication n'a été fournie, de source officielle, sur ces mesures qui sont intervenues à la suite d'une tension entre l'armée et la milice, et alors que le calme règne à Conakry. Cette tension a été provoquée, selon des sources informées, par la nomination d'un militaire à la tête du camp de la milice - kwame Nkrumah - (ancien chef de l'Etat ghanéen) à Conakry, qui sert de centre de formation pour les miliciens et les étudiants sortis de l'université. Cette formation était jusqu'à présent assurée par la milice.

• DES DONS POUR CONA-KRY. – La Ligue guinéenne des droits de l'homme annonce que son président, M. James Soumah, se rendra dimanche 2 décembre à Conakry à la tête d'une délégation chargée de remettre « des dons de matériaux hospitaliers et de produits pharmaceutiques collectés en France au profit des anciens rescapés des camps d'internement ».

* 6, avenue de la Porte-Vincennes, 75012 Paris.

Mozambique

Sept personnes au moins ont été tuées et phisieurs autres blessées lors de l'attaque d'un autocar par. les rebelles de la Résistance nationale du Mozambique (RNM), la semaine dernière dans la province de Maputo, a indiqué mercredi 28 novembre l'Agence mozambicaine de presse gine de plusieurs massacres de passagers de bus ces derniers mois, est également rendu responsable par l'AiM du meurtre, l y a deux jours d'un prêtre catholique mozambicain, Frederico Samuel, dans les environs de Manhica. – (AFP.)

Nouvelle-Zélande

NOUVEAU CHEF L'OPPOSITION. - M. Jim McLay, ancien ministre de la jus-

tice, a été élu, jendi 29 novembre, président du Parti national néo-zélandais, devemant ainsi le nouveau leader de l'opposition au gouvernement travailliste de M. David Lange, M. McLay, âgé de trente-neuf ans, succède à Sir Robert Muldoon, soixante-trois ans, qui fut premier ministre pen-dant neuf ans jusqu'à sa défaite aux élections législatives de juil-let dernier. — (AFP, Reuter.)

Ouganda

ATTENTAT A KAMPALA. -La capitale ougandaise a été le théâtre, en l'espace d'une semaine, de quatre attentats à la bombe. La dernière explosion, mercredi 28 novembre, a semé la panique, les habitants évacuant par milliers leurs bureaux ou leurs domiciles. On ignore s'il y a eu des victimes. - (Reuter.).





qui sont les mieux places pour se comprendre réciproquement ».

Palestiniens d'Israël, des territoires occupés, des camps, de la diaspora : vingt ans d'enquêtes, de témoignages, de récits au jour le jour.

La Découverte Le Monde

(Publicité) **POUR SAUVER LA VIE DE** RIAD TURK

Premier secrétaire du Parti Communiste Syries

Premier secrétaire du Parti Communiste Syrieu

Arrêté le 28 octobre 1980, Riad TURK, premier secrétaire du Parti communiste syrieu, subit depuis quatre ans d'incarocration des tortures qui out nécessité à plusieurs reprises son hospitalisation et fout craindre pour su vie. Les trois appels iancés en sa faveur, depuis 1981, par Amnesty International, n'ont trouvé jusqu'anjourd'hui aucun écho auprès du gouvernement syrieu.

Né en 1931 à Homs, Riad TURK s'est distingué au seia de son parti par la défense d'une ligne démocratique et indépendante. Membre du bureau positique en 1969, pais premier secrétaire en 1974, il rejoint avec son parti le camp de l'opposition démocratique et ny joue un rôle de première importance.

Anssi, nous adressons nous aux autorités syriennes pour qu'elles mentent sin à l'incarcération injustifiée de Rised TURK. Nous appelons, également, toutes les forces éprises de liberté et de progrès à intervenir par tous les moyens auprès du gouvernement syrien pour exiger sa libération.

Les premières signatures:

Jean BERANGER (sénateur MRG des Yvelines); Charles BETTEL-HEIM (économiste); Clande BOURDET (écrivain); Pierre BRANA (PS, sécrétaire national aux droits de l'homme); François CHATELET (philosophe); Jean François DAURIAC (MRG, président de la commission nationale des droits de l'homme); Yves DÉCHEZELLES (avocat); Gilles DELEUZE (philosophe); Geneviève DOMENACH-CHICH (PS, secrétaire nationale adjointe aux relations internationales); Serge DEPAQUIT (astrophysicien, secrétaire national du PSU); Miguel Angel ESTRELLA (musicien); Félix GUATTARI (philosophe); Fierre HALBWACHS (professeur); Mohammed HARBI (historien); Juous SALA-MOLINS (philosophe); Jacques SALVA-TOR (médecin, secrétaire national adjoint du PSU); Paul VIEILLE (sociologue).

Pour toute correspondance, Mª Mail, 1, rue Charles-Tellier, 75016 Paris.

Pour toute correspondance, Mª Mail, 1, rue Charles-Tellier, 75016 Paris



Areliers de Communication et de Motivation -Recherche et Sélection de Cadres -Etudes Graphologiques

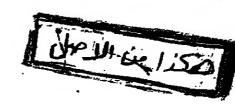
BILAN de CARRIERE Vous souhaitez avec juste raison vous situez personnellement et

appelez-nous -Tél.: 233.62.00 META CONSEIL

15, rue du Louvre 75001 PARIS Le Havre - Lyon - Mont

Discrétion assurée





河南 湖南 医水流

gro national in

17.25

San Same

ிட நாக்க கூட் கு

UNESCO

••• LE MONDE Vendredi 30 novembre 1984 - Page 7

DIPLOMATIE

L'UNESCO à la dérive

(Suite de la première page.)

Entre ces deux positions extrêmes se situe un vaste courant d'opinion qui, tout en reconnaissant que l'UNESCO souffre aussi, et même largement, de maux qui ne sont pas sérieusement imputables à son chef actuel, estime que le comportement de ce dernier n'a pas peu fait pour exacerber certaines passions, ni pour limenter le désenchantement.

C'est en 1975 que M. M'Bow est devenu directeur général. Les Etats membres cherchaient, pour succé-der à M. Maheu, terrassé par la maladie, un grand intellectuel du tiers-monde, africain de préférence. M. M'Bow avait été, de 1966 à 1970, un membre actif du Conseil exécutif de l'Organisation. Comme sous-directeur général chargé de l'éducation, cet agrégé longtemps autodidacte, qui avait dû surmonter des difficultés dont les boursiers les plus méritants de nos Ecoles normales n'ont sans doute qu'une faible idée, s'était montré – très classiquement - plutôt conservateur.

Qu'il fût sénégalais séduisait les uns, qu'il filt modéré rassurait les autres - ou parfois les mêmes. Son inlassable courtoisie, la grande attention qu'il savait prodiguer à ses interlocuteurs, sa culture et sa curiosité d'esprit faisaient de lui le candidat idéal à la succession du prestigienz disparu. Les premières années de sa direction, de l'avis même de ses plus farouches adversaires d'aujourd'hui, n'allaient pas, dans l'ensemble, faire regretter ce choix.

De très hauts salaires

M. M'Bow a-t-il épuisé plus vite qu'il ne le pressentait les charmes d'un poste qui ne faisait de lui que le directeur d'un organisme annexe des Nations unies? Îl s'est pris à rêver du secrétariat général de l'ONU. Et à entamer une campagne qui, de voyage en voyage, l'a conduit à courir le monde. A grands frais, rappellent ses adversaires. Las! Après M. Waldheim, M. Perez de Cuellar a obtem cette faveur qui n'était due

Il y cut ensuite la course au prix Nobel de la paix, qui lui fit multiplier les interventions sur la guerre lran-lrak, en Amérique centrale, auprès du Polisario ou sur d'autres terrains encore, où l'UNESCO ne semblait pes l'appeler a priori. Les bourses d'études de 6 000 dollars, versées en espèces, se multiplièrent auprès de ces petits Etats que les grandes puissances négligent trop souvent, mais dont les suffrages additionnés n'ent pes de prix dans certaines enceintes internationales.

Ces déceptions successives ont, semble-t-il, convaincu M. M'Bow qu'il était victime d'un ostracisme délibéré de la part des Occidentaux, et pour des raisons qui relevaient plus de la basse polizique, voire du racisme, que d'une juste apprécia-tion des intérêts vitaux de l'UNESCO ou de la communauté internationale. Thèse propice au rassemblement de pays qui, pour appartenir au tiers-monde, n'en commençaient pas moins à émettre quelques doutes sur sa gestion : celle-ci fut, en 1982, contestée par le groupe des - 77 > (notamment les délégués latino-américains et algérien) avant même que les nations industrialisées de l'Ouest aient vraiment ouvert les hostilités.

M. M'Bow doit aujourd'hui faire face à une contestation qui est loin de se limiter aux orientations politioues qu'il a données à l'Organisation : le premier grief qu'on lui adresse est d'avoir laissé se développer au sein de l'UNESCO un mode de fonctionnement détestable. Quitte, parfois, à faire porter au seul directeur général la responsabilité d'une dérive dans la gestion (du personnel notamment) qui avait été amorcée avant lui, et dont il est probable qu'elle lui survivra.

Première critique : le très haut niveau des salaires. En principe, ceux-ci sont alignés sur l'indice le plus élevé, à catégorie donnée, de la fonction publique du pays le plus riche, augmenté de l % (afin que le choix, pour un fonctionnaire, de l'Organisation internationale ne comporte aucune « sanction » salariale). Concrètement, cela signifie

PIANO LOCATION 280 f/mois /ENTE 252 f/mois CRÉDIT CREG JUSQU'À 60 MOIS LIVRAISON GRATINTE GARANTIE WANS 75 bis av. de Wagram 75017 PARIS 763-34-17 / 227-88-54 OUVERT LE DIMANCHE

que les Etats-Unis sont la référence constante. Cela ne serait rien encore si ces traitements - à l'instar de tous les autres paiements effectués par l'UNESCO - n'étaient calculés en dollars. La formidable appréciation de la devise américaine ces dernières années s'est évidenment traduite par un bond en avant des rémunérations réelles, car les mécanismes destinés à différer l'impact des variations monétaires sont beaucoup plus efficaces - allez savoir pourquoi I - contre la baisse du dol-lar que contre la hausse. Ces dispositions, valables pour les organismes des Nations unies en général, sont héritées de la Société des nations. Et l'on ne saurait reprocher à M. M'Bow que son règne ait correspondu à la hausse la plus spectacu-laire que le dollar ait jamais enregis-

Il n'en demeure pas moins qu'à ce niveau de rémunérations, un fonctionnaire de l'UNESCO est, peutêtre plus qu'aucun autre au monde, soucieux de conserver son emploi. Mais il en est moins assuré : en principe, les contrats à durée indéterminée sont supprimés. Ils sont norma-lement renégociables tous les deux ans. Les «chefs» disposent donc d'une influence considérable sur la destinée de leurs subordonnés, étant entendu qu'ils sont soumis au même régime de la part de leurs propres

Ce système génère l'obéissance alors que les Etats fout la loi bien au-delà de ce qui était prévu à l'origine, pour toute nomination de quelque importance - plus sûrement que la plus implacable hiérarchie militaire. Il décourage en outre les recyclages, les « retours au pays », tont particulièrement dans le tiers-monde : tel journaliste africain qui est entré au service de presse a vu, par exemple, son salaire multiplié par sept du jour au lendemain, sans parler des avantages matériels et l'iscaux afférant à sa nouvelle situation, et de la relative liberté ainsi gagnée. Il n'est pas rare qu'un fonctionnaire d'un pays panvre, et même parfois d'une nation industrialisée, trouve au changement un bénéfice comperable. Dans ces conditions, on voit mal comment éviter la sclérose et la coupure croissante avec la réalité.

Copinage et quotas

En deuxième lieu, la haute hiérarblèmes. Il est à peu près général que les Etats membres n'envoient pas à l'UNESCO leurs meilleurs éléments, à moins qu'une telle nomination leur permette de se débarrasser, sous couleur de promotion, de quelques contestataires (ce fut le cas de M. M'Bow au Sénégal).

Sans parler du « copinage », politique ou familial, qui ne se limite pas aux nominations, mais s'étend aussi à certains contrats d'étude, étant entendu qu'il peut arriver à l'ami on au parent, ainsi honoré d'une commande juteuse, de se révéler fort compétent. De cela non plus, il ne serait pas juste d'accuser le seul directeur général actuel.

De même pour l'importance disproportionnée du budget de fonctionnement par rapport à la part des ressources affectées à des actions sur le terrain : on a assisté, depuis hien des autres à des actions sur le terrain : on a assisté, depuis hien des autres à la contraint de la contrai bien des années, à une croissance invraisemblable du coût de la - machine UNESCO », qui avoisine aujourd'hui les trois quarts du bud-get global, et finira, si l'on n'y prend garde, par illustrer à la perfection la caricature parkinsonienne d'une administration fonctionnant entièrement pour elle-même, sans rien produire en direction de l'extérieur. Encore faut-il signaler que sont imputés au budget de fonctionnement des frais occasionnés par des services rendus à autrai : quand l'UNESCO, per exemple, met au point, pour un pays récemment décolonisé, un système global d'éducation nationale, elle le fait avec ses propres fonctionnaires et sur ses pro-pres fonds. Mais n'est-ce pas une façon de remplir sa mission parfaitement conforme aux ambitions de ses fondateurs que de servir de bureau d'études à des pays qui n'ont à cet égard ni expérience ni moyens ?

Reste le contentieux qui vise M. M'Bow lui-même, en dehors de la famense politisation. Le directeur général est accusé d'avoir fait modi-fier par « sa » majorité les quotas d'attribution de postes selon les pays, pour les quelque 900 emplois soumis à répartition entre les États. En faisant adopter une disposition nouvelle, il a théoriquement assuré à l'Afrique environ 400 postes, au grand dam des cinq nations qui fournissent 55 % des ressources de l'Organisation (Etats-Unis, Japon, RFA, France et Grande-Bretagne). Les heureux bénéficiaires seraient ensuite bien ingrats de refuser à M. M'Bow le soutien dont il peut avoir besoin; et à l'UNESCO, il n'existe aucun droit de veto : un pays, une voix, ni plus ni moins.

On reproche aussi à M. M'Bow d'avoir peu à peu concentré dans ses

mains tous les pouvoirs réels de décision. « Quand il est en voyage, et Dieu sait si c'est fréquent, il faut le poursuivre d'avion en avion, de palace en palace, pour lui faire signer la moindre lettre », déplore l'un. - L'autre jour, il a reçu le délégué d'une petite principauté qui avait un dossier sérieux à lui expo-ser, renchérit l'autre, et il ne lui a parlé que du mariage de l'héritière du trône, sur lequel il avait quel-ques idées personnelles du côté des monarchies scandinaves. »

C'est là un grief qui revient très souvent lorsqu'on prend le risque de débonder le flot des récriminations de « la maison » contre son grand patron: M. M'Bow a perdu toute faculté d'écoute, toute cette attention à autrui qui n'était pas, naguère encore, le moindre de ses charmes. Surtout lorsqu'il risque d'entendre des choses déplaisantes... Il est vrai qu'il n'est pas le seul homme de pouvoir dans ce cas

Des voyages qui rapportent

Descendons encore d'un cran. puisque les questions d'argent tiennent désormais dans la controverse une part trop importante pour pouvoir être éludées. Selon ses détracteurs, le directeur général de l'UNESCO tire de ses prestigieuses fonctions un profit exagéré. Non seulement par sa rémunération officielle, de l'ordre de 180 000 francs par mois tout compris - mais par les avantages annexes dont il use largement. Un fonctionnaire de l'UNESCO, quel que soit son grade, mais proportionnellement à celui-ci, perçoit non le remboursement de ses frais réels, mais une indemnité forfaitaire, appelée per diem, amputée de 50% si l'hôtel lui est offert, et de 75% si tout lui est fourni par le pays invitant. Or le « D.G. » n'est pas un voyageur comme les autres, à qui les puissances auxquelles il rend visite out l'habitude de laisser payer son hôtel, ses repas au restaurant ou ses taxis... Sur 252 jours de déplacement es 1981, année-record, le bénéfice, parfaitement légal sans doute, décourage le calcul mais encourage toutes les supputations. Au demeurant, M. M'Bow n'est certes pas le seul haut fonctionnaire de l'UNESCO dont les déplacements ent aussi rémunérateurs.

Il y a aussi ce que l'on appelle place Fontenoy l' affaire du duplex . Au début des années 70, René Maheu, à qui nui n'aurait té à reprocher la mo velléité d'enrichissement abusif, avait vainement tenté d'obtenir du comité du sière » l'attribution d'un pied-à-terre de 135 mètres carrés. Elu à sa succession, M. M'Bow sollicita à nouveau l'attribution d'un logement de fonction, et l'obtint en soulignant que, bien entendu, il était disposé à payer un loyer. On expulsa donc l'association du personnel (depuis, M. M' Bow en a fait paître une autre, beaucoup moins contestataire, pour concurrencer l'ancienne) et l'on installa pour le nouveau . D.G. » un superbe duplex de près de cinq cents mètres carrés dans l'aile Ségur du bâtiment de l'Organisation, aux sixième et septième étages. De loyer, on n'entendit plus jamais parler, et quand le comité fit mine de s'en enquérir auprès du cabinet de M. M'Bow, il lui fut répondu que la proposition (pourtant modeste au regard des tarifs en usage et des ressources du bénéficiaire) était · indécente ». Et le « DG » vient d'en demander l'agrandissement. Enfin, toujours dans un registre plus personnel que politique, la fascina-tion de M. M'Bow pour les distinc-tions honorifiques étrangères, pour coûter moins cher à l'UNESCO, n'en continue pas moins d'alimenter bien des critiques, et, d'ailleurs, des interrogations. Comment cet authentique intellectuel, qui dut arracher ses vrais diplômes à la sueur de son front, peut-il sérieusement accorder tant de prix aux doctorats honoris causa et autres distinctions de nombreuses universités fantaisistes, de gouvernements dictatoriaux, dont la nomenclature remplit plusieurs pages de son curri-culum vitae officiel? De la Fondation pontificale du Pérou à l'Université Kim II Sung de Corée du Nord, en passant par l'ordre de la Vieille Montagne bulgare, cet homme fin et cultivé aura collectionné les titres les plus approximatifs. Il ne pouvait guère, il est vrai, les refuser. Du moins aurait-il sans doute gagné à ne pas s'en glorifier, lui dont la valeur universitaire ne pouvait être mise en doute par personne. Et à plus forte raison à les solliciter à l'occasion de

ses innombrables voyages. Politique, l'opposition à M. M'Bow? Peut-être. Mais il a bien sacilité la tâche à ses détrac-

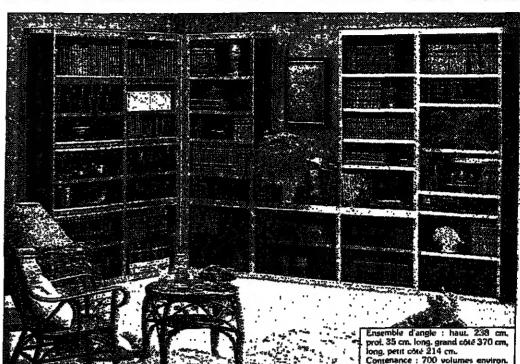
BERNARD BRIGOULEIX.

Prochain article:

LES GRANDES MANŒUVRES Du meuble individuel... aux grands ensembles

La maison des THEOUES

PARIS • BRUXELLES • GENEVE • MILAN • NEW-YORK

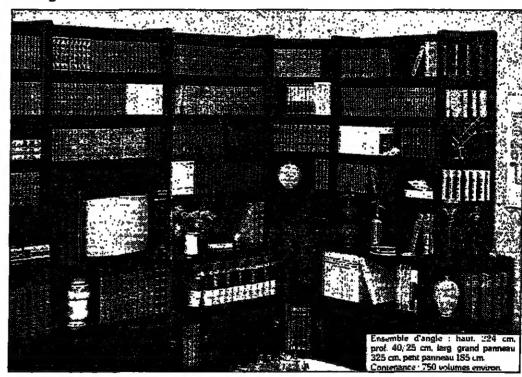


30 modèles JUXTAPOSABLES

Spécialiste européen pour le rangement des livres de tous formats, La Maison des Bibliothèques propose une ligne exclusive, extrêmement sobre et fonctionnelle. La "Ligne OR" vient ainsi compléter le très large éventail de La Maison des Bibliothèques (Standard, Rustiques, Contemporains, Ligne Noire, etc.).

Ces prestigieux modèles permettent de constituer, par simple juxtaposition, la bibliothèque ideale quelle que soit la place dont on dispose. Véritable architecture de montants et de traverses OR habillés de panneaux et d'étagères Noir, lvoire, Blanc,

gris, façon loupe d'orme ou façon ronce acajou. La "Ligne OR" apporte une solution rationnelle et très décorative au rangement de tous vos ouvrages aussi bien professionnels que de collection ou d'agrément.





Création exclusive de LA MAISON DES BIBLIOTHÈQUES réalisée à partir d'un nouveau matériau permettant un usinage dans la masse, identique à celui du bois massif. Tous les modèles de la LIGNE NOIRE WUXTAPOSABLES ET SUPERPOSABLES par simple pose sans aucune fixation) permettent de constituer des ensembles bibliothèques très élégants. De nombreux accessoires (1/4 de ronds, meubles d'angle, abattant-secrétaires, étagères T.V., etc.) offrent de multiples possibilités de décoration intérieure comme d'aménagement de cabinets de travail

<u> Maintenant disponible en 6 couleurs : Noir - Aczjou - Beige - Vert Bronze - Gris - Slanc,</u>

REPRISE EN CAS DE NON CONVENANCE EXPÉDITION RAPIDE ET FRANCO DANS TOUTE LA FRANCE MÉTROPOLITAINE

> La maison des PARIS - BRUXELLES - GENEVE - MILAN - NEW-YORK

Paris: 61, me Froidevaux, 14°. nama cuveras le lundi de 14 hà 19 h et du march au **name di inclina** de 9 h à 19 h rrupuon, Métro-Denieri-Rochereau - Gaite - Edgar Quinet, Autobus - 28-38-56-68.

BORDEAUX, 10, r. Boulfard, tel. (56) 44, 39-42 CLERMONT-FERRAND, 22, r. G. Clemenceau, tel. (73) 93,97.06 DIJON, 100, rue Monge, tel. (80) 45,02-45 GRENOBLE, 59, r. St-Laurent tel. (76) 42-55-75 LILLE, 88 r. Esquermoise, tel. (20) 55-69-39 LRLE, 88 r. Esquermoise, 1et (20) 55 99 39 LIMOGES, 57 r. Jules-Noriac, 1et. (55) 79.15.42 LYON, 9 r. de la République. (mêtro Hôtel de Ville - Louis-Pradel). tel. (7) 828 38 51 MARSEILLE, 109, r. Paradis (metro Estrangin), tel. (91) 37to 054 MARSEILLE, 109. r. Paradis (metro Estrangin), ref. (91) 3740-54 MONTPELLIER, 8. r. Serane (pres Gare), fel. (67) 55-19-32 NANCY, 8. r. pertonic St-Michel (face Sr. Epure), ref. (81) 332-39, 94 NANTES, 16. r. Gambetta (près rue Coulimens), ref. (40) 74-59, 35 NICE, 8. r. de la Boucherie (Vieille Ville), ref. (93) 80, 14-89 PARIS, 61, rue Froidevaux, 75014, ref. (320, 13, 00) RENNES, 18. quai E-Zola (près du Musee), ref. (199) 79, 56-33 ROUEN, 43. r. des Charrentes, ref. (35) 71, 96-22 STRASBOURG, 11, rue des Bouchers, ref. (88) 36-73-78 TOULOUSE, 1, r. des Trois Renards (près pl. S. Sernen), ref. (61) 22-92-40 TOURS, 5, r. H. Barbusse (près des Halles), ref. (47) of 03-28

NOUVEAU CATALOGUE GRATUIT en envoyant ce bon à:

LA MAISON DES BIBLIOTHÉQUES, 75680 PARIS CEDEX 14 Veuillez m'envoyer, sans engagement, votre catalogue en couleurs contenant tous les détails (hauteurs, largeurs, profondeurs, metériaux, teintes, contenances, prix, etc.)

sur tous vos meubles :		MO 76		
M., Mme, Mile				
Prénom				
Adresse	-, .			
Code postal	1 iVille			
CONT POSICI	ستبسينهم ١١٥٤ تهطيد			

24 h sur 24 (1) 320.73.33

répondra en personne.

deux « bêtes à concours » de la

et l'autre ont déjà montré qu'ils savent l'utiliser. Ils le confirmeront

Bien vita, ceux qui se deman-daient si M. Giscard d'Estaing avait changé seront «rassurés»! Ce n'est

pas un député comme les autres qui

s'exprime. Dès sa première phrase, il dit son - émotion à reprendre la

parole dans une salle où ont résonné

les plus grandes voix politiques de

la France », (quelques sourires).
D'autant qu'aussitôt après il rappelle qu'il fut sept ans le chef de l'Etat. Il n'a pas qublié. Il ne veut

Dix-sept minutes durant, il mélan-

gera les rappels de son action, les

critiques de ses successeurs, ses pro-positions pour l'avenir, sans qu'il y

ait forcement concurrence d'une

phase de son discours à l'autre. Il

parle, certes, avec cœur des Cana-

ques, avec force du rôle de l'Etat,

mais son style d'éloquence ne sou-

une fois M. Raymond Barre oublie

de le faire), mais jamais avec

A gauche, on est d'abord respec-tuenz. Aussi, M. Louis Mermaz n'a guère de mal, au début tout au moins, à obtenir le silence, Mais plus

le temps passe, et moins les ricane-

ments sont contenus, maigré les «chut /» de M. André Billardon,

président du groupe socialiste. Et lorsque M. Giscard d'Estaing rap-

pelle qu'il a en plus de voix que M. Mitterrand en mai 1981 en

Nouvelle-Calédonie, M. Henry Deliste, député socialiste du Cal-

vados, se dresse pour clamer : « Voici le président de la Namelle-

Vient le tour du premier ministre, M. Fabius ne paraît pas troublé par

Du 30

novembre

au 6

décembre

cette fois encore.

pas que l'on oublie.

L'affrontement de deux « bêtes à concours » Mercredi 28 novembre, 16 h 20, dans l'hémicycle du Palais-Bourbon, le silence se fait. M. Louis Mermaz,

Une chose est claire après les échanges qui ont en lieu le excredi après-midi 28 novembre au Palais-Bourbou entre MM. Giscard d'Estaing et Fabius : personne, ni à droite ni à gauche, ne possède la recette miraculeuse qui permettrait de sortir la Nouvelle-Calédonie de l'impasse politique où elle se

On voit mal que la proposition de départementalisation présentée par M. Valéry Giscard d'Estaing ait, dans le climat actuel, quelque chance de succès. Elle tendrait plutôt à radicaliser davantage la position des Européens. En la circonstance, l'ancien président s'est montré beaucoup plus « national » au'il ne l'avait été lors de son dernier passage à Nouméa, en juillet 1979. Pressé par le maire (RPR) de Nouméa, M. Roger Larque, de prononcer la phrase du général de Gauile, à Nouméa — « lci, c'est la France », — M. Giscard d'Estaing s'était soigneusement gardé de prononcer ces paroles définitives. De même M. Dick Ukeiwé, anjourd'hui président du gouvernement légal, qui était alors le chef de l'exécutif local, avait vivement insisté pour que le président de la République affirme l'apparte-nance indéfectible de la Nouvelle-Calédonie à la France.

Le bilan de la politique de départementalisation conduite depais 1946 dans les anciennes colonies des Antilles et de l'océan Indien n'est pas à ce point positif, en effet, malgré ses réussites, qu'il puisse servir d'exemple dans un territoire qui souffre encore des « séquelles d'une époque coloniale », selon la propre expres-sion de M. Giscard d'Estaing, en 1979, à Noumés.

Le prochain débat parlementaire annoncé par M. Fabius dans la quinzaine qui vient permettra peut-être d'aborder au fond la question calédonieume.

L'ambassadeur d'Australie convoqué au Quai d'Orsav

L'ambassadeur d'Australie en France, M. Peter Cambell John Curtis, a été convoqué, le mercredi 28 novembre, au Quai d'Orsay, où il a été reçu par M. Michel Combal, directeur d'Asie. Celui-ci lui a fait part de l'étonnement du gouvernement français à la suite de « certains jugements portés sur la situation en Nouvelle-Calédonie ». Il lui a rappelé qu'il s'agissait d'- une affaire relevant de la souveraineté fran-

La convocation de l'ambassadeur d'Australie a été provoquée par des déclarations faites un peu plus tôt par le ministre australien des affaires étrangères, M. Bill Hayden. Celui-ci avait décrit la Nouvelle-Calédonie comme l' « un des derniers vestiges du colonialisme dans le Pacifique sud » et estimé que la France devait * entamer d'urgence de nouveaux pourparlers avec les principaux mauvements politiques de l'ensemble du territoire » (le Monde du 29 novembre).

ROBE longue

bustier en dentelle

(100% polyamide).

Rouge ou Noir.

590_F

A Canberra, les milieux officiels font observer que M. Hayden n'a fait que réitérer un point de vue exprimé à plusieurs reprises par l'Australie et qui se rapproche de la

Le ministre, observe-1-on, a condamné le terrorisme et la violence, et souligné que son pays encourageait les formations politiques du territoire à travailler en vue lève pas la passion. Il est applaudi sur les bancs de la droite (même si d'un consensus sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonic. L'Australie, at-il dit, continue de croire que - la participation et le dialogue sont préférables au retrait » et regrette que les élections du 18 novembre « se scient déroulées dans un climat de tensions politiques ».

M. Hayden a déclaré jeudi que son commentaire sur la situation en Nouvelle-Calédonie « était une simple constatation de fait, indéniable et indiscutable » et qu'il ne regret-

Aux Trois Quartiers,

le Rétro, un style pour les fêtes.

Trois Quartiers

17 Bd de la Madeleine, Paris - Tél. 260.39.30 - Retrouvez le plaisir d'acheter

tait nullement ses propos. COPIES COULEURS PROFESSIONNELLES sur papier liford Cibachrome ou sur film ETRAVE 38, AV. DAUMESNIL PARIS 12è \$347.21.32

l'importance de l'enjeu, ni par la qualité de son interlocuteur. Est-ce par ironie, il prévient qu'il emploiera le silence se fait. M. Louis Mermaz, du haut de son perchoir, lance : « La parole est à M. Giscard d'Estaing. « L'ancien président de la République va, pour la première fois depuis sa réélection au siège de député de la deuxième circonscription du Puy-de Dôme, s'exprimer au cours d'une - lui si souvent qualifié de «Giscard de gauche» - le même ton que celui-ci. Il le fait, mais avec plus de chaleur, plus de conviction, et avec autorité. Au point que, pas une seule fois, il n'est interrompu par la droite. Son discours, où il mêle habilement séance publique de l'Assemblée nationale. Et M. Laurent Fabius lui la critique de la situation sociale en Nonvelle-Calédonie, l'affirmation de l'autorité de l'Etat, la volonté de dialogue, le rappel des responsabi-lités de l'ancienne majorité. Bref, il fait un parcours sans faute. Sa Pour cette première, les tribunes de presse sont combles. Les députés, eux, ne sont guère plus que lors des habituelles séances de questions au gouvernement, du mercredi aprèsconclusion qui reprend des propos tenus par M. Bernard Stasi, ministre des départements et territoires midi, qui, de toutes façons, les attirent en grand nombre; mais, pour une fois, M. Jacques Chirac est là! d'outre-mer dans le gouvernement de M. Pierre Messmer de 1973 Le terrain d'affrontement entre les à 1974, soulève un tonnerre d'applaudissements à gauche et laisse la droite sans voix. Il a gagné classe politique française a été choisi – comme il convient – par le plus ancien : la Nouvelle-Calédonie. La télévision en sera le témoin. L'un

la partie. Dans les couloirs, à la sortie, un député UDF reconnaît que tout cela confirme que l'ancien président de la République « a toujours un lien affectif avec la politique », pendant qu'un autre concède que l'actuel premier ministre s'est élevé « à la hauteur d'un komme d'Etat ».

M. Pierre Messmer lui-même, s'il trouve que M. Fabius . ne s'est pas clairement engagé », explique aussi que la départementalisation pronée par M. Giscard d'Estaing . ne peut pas être la solution pour la Nouvelle-Calédonie » et que, de toute façon, c'est - à ses représen-tants d'établir eux-mêmes le statut de ce territoire ». Quant à M. Giscard d'Estaing, il confie simplement qu'il aurait aimé apporter trois · éléments d'information », après l'intervention du premier ministre : c'est sous son septennat qu'a été commencée la réforme foncière ; en 1979, un plan d'aide aux Canaques avait été mis en place ; si en 1975 il n'a pas reçu la délégation du gouvernement local, c'est que ce n'était pes sa responsabilité, mais de celle du

La prestation de celui qui, député, continue à se conduire en « ancien président de la République en exer-cice » est terminée, mais avant ce face à face au sommet, l'hémicycle avait retenti d'autres échanges.

M. Jacques Brunbes, député communiste des Hauts-de-Seine, avait ouvert le feu, affirmant que la droite tenait - un langage colonialiste d'un autre âge ». M. Pierre Joxe sut trouver le ton qui convenait pour entrai-ner l'adhésion des députés de gaudant tout le temps du discours très anti-colonialiste du ministre de l'Intérieur. Si M. Robert-André Vivien y vit « l'apologie du marxisme », M. Stirn, qui est favorable à l'indépendance, approuva l'appel à la paix, et applaudit aussi M. Valéry Giscard d'Estaine

Pour le RPR, M. Pierre Messmer revint à la charge. A son appel au respect de l'autorité de l'Etat, au maintien de l'ordre public, à l'affirmation de la valeur du suffrage universel, mise en cause sulrage universet, mise en cause selon lui par le secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, M. Joze répondit par le rappel des dissolutions de l'Assemblée territoriale de Nouvelle-calédonie en 1962 et en 1973.

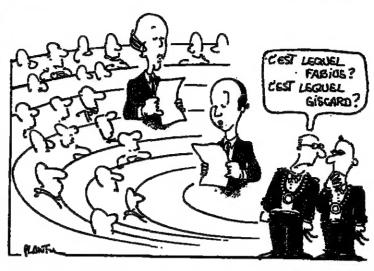
LES SÉNATEURS SOCIA-LISTES JUGENT & DANGE REUSE ET INOPPORTUNE » LA CRÉATION D'UNE COM-MISSION DE CONTROLE

Après la décision prise par l'oppo-sition (majoritaire au Sénat) de contrôle sur le fonctionnement des services publics en Nouvelle-Calédonie (le Monde du 29 novembre), les sénateurs socialistes ont jugé cette initiative « inopportune » parce qu'au moment où se déroulent dans ce territoire « des événements graves qui ne laissent personne indifférent, on a assisté, au cours de la nuit du 27 au 28 novembre 1984 [au Sénat] à une manœuvre politi-cieme destinée à gêner l'action gou-vernementale ». Ils l'ont également qualifiée de « dangereuse », car « elle ne peut qu'exacerber les ten-sions déjà existantes dès lors que la France appareit divisée. France apparaît divisée ».

La commission de contrôle, réunie mercredi 28 novembre, a désigné son bureau : M. Yvon Bourges (RPR, Ille-et-Vilaine), président; MM. Etienne Dailly (Gauche dém., Seine-et-Marne). Pierre Ceccaldi-Pavard (Un. cent., Essonne), Pierre Matraja (PS, Bouches-du-Rhône) et Serge Boucheny (PC, Paris), vice-présidents; M. Jacques Mossion (Un. cent., Somme), secrétaire; MM. Jean-Marie Girault (RI, Calvados) et Jean-Pierre Tizon La commission de contrôle, réunie (RI, Calvados) et Jean-Pierre Tizo (RI, Manche), rapporteurs.

Comme le dira le premier ministre, . le débat a été de haute tenue »... tant que les caméras de télévision étaient là. Mais dès leur départ, par le biais d'un rappei au règlement, M. Jean-Louis Masson, député RPR de la Moselle, affirma que, pour avoir le droit de vote en France, « il faudrait bientot ètre soit immigré, soit indépendantiste

alors demandé s'il était possible à l'Assemblée nationale « de parler de questions graves et sérieuses dans le calme ». La réponse fut positive en grande partie, mais en partie seulement. Il serait souhaitable qu'elle le soit lorsque viendra le grand débat annoncé par M. Fabius. THERRY BREHIER.



La panacée ?

La départementalisation serait-elle la panacée pour les terres françaises d'outre-mer? Les députés des vieilles colonies de Guadeloupe, Guyane, Martinique et Réunion, dont les propositions de loi aboutirent à la loi du 19 mars 1946 - qui ériges ces terres en départements, l'espéraient sans doute. Le principe d'assimilation, sur lequel était fondé ce texte, semblait constituer le remêde à tous les problèmes, dans la mesure où la logique de cette loi deveit ebolic le régime spécial qui ne rendait pas applicables de plein droit, dans ces terres lointaines, les lois et décrets adoptés en métro-

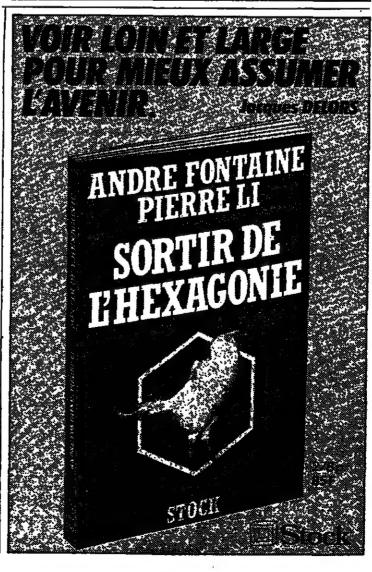
Cartes, les effets de cette politique ont été bénéfiques. Les départements français d'outremer connaissent un niveau de vieéconomique et de protection sociale infiniment supérieur à ce qu'il est généralement dans tous les peys indépendents voisins.

métropole n'a jamais été intégra-lement étendue aux DOM, et la politique de départementalisation en se traduisant essent par l'augmentation croissants des subventions, laquelle n'a fait résulté une société post coloniale caractérisée, dans le secteur économique, par des situations priviégiées de monopole, des écarts

privé, et, dans le secteur social, par la coexistence de deux univers : le monde des fonctionouvriers et des paysans, en moyenne quatre fais blus painire que le premier et frappé d'un chômage nettement plus aigu

La politique de départementalisation, malgré ses conséquences positives, n'a pas empêché les anciennes colonies de présenter les caractéristiques des pays en voie de développement, l'importence des transfacts financiers ayant créé une iconomie très artificielle.

. L'égalité étant en droit théorique, l'inégelité s'eggrava dens les faits, et les DOM sont procressivement devenus des « liots. juridiques » dans la droit francais : ce constat a engendré des frustrations d'autant plus vives politique de régionalisation actuelle, qui se propose de rompre avec la tradition cantral trice en espérant que le transfert politiques permettra d'apporter aux spécificités de ces terres des réponses mieux adaptées,



Contraction to the second

EALASSEMBLE

d Giscard d'Esta

· jug - militarity, 1000 19

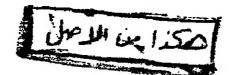
. It is a special statement

ENTER. こと、 小風により変数

· A SHARE

وبريونيوسر كالمساد The Party of the P THE THE STATE

The late of the same one on the Property



ÉVOQUÉE A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

M. Giscard d'Estaing: préparer une départementalisation progressive

M. Valéry Giscard d'Estaing rap-pelle que pendant sept ans, il a été le garant de l'indépendance nationale et de l'intégrité du territoire ». Puis il demande au premier mir tre : « Qu'est-ce qui vous a conduit à revenir sur la mise en œuvre du statut que vous avez voulu, que vous avez fait voter et dont vous avez entrepris l'application? » Evoquant la situation du sous- préfet détenu .. le député du Puyde-Dôme déclare : - Qu'il vous ait fallu, pour agir, du temps et de la prudence, je l'admets, mais la situetion dure depuis plusieurs iours. Or la prise d'otage n'est pas plus res-pectable en politique qu'en droit commun. » Il s'étonne aussi que ne soient pas respectées les attributions du président du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie - étu par les récentes élections à l'assemblée territoriale et les «échéances» fixées dans la loi, c'est-à-dire l'organisation du référendum sur l'autodétermination en 1989. Car, pour l'ancien président de la République, le non-respect de la loi risque de

F PROMITE

 $\sigma = \tau_{\rm obs} \cdot \tau_{\rm def}$

tume canaque prononcée lors des cérémonies funéraires : • Pour que l'ossature de la parole demeure la

liane qui unit le pays. > Reconnaissant que « l'autodétermination est une perspective très largement acceptée », M. Giscard d'Estaing rappelle que sous son sep-tennat « nous avons conduit à l'indépendance le territoire des Afars et des Issas», et que lui-même, «le 17 juillet 1979, place de la Marne, à Nouméa ., a déclaré que : «la France ne ferait rien contre la volonté des habitants de l'archipel». Mais, pour lui, -autodéterminetion - et «indépendance» ne sont pas «synonymer». Il précise qu'à ses yeux, «dans le monde moderne, n'existent que deux statuts d'ave-"nir : l'indépendance et un statut de type départementaliste». C'est le second qui constitue aujourd'hui la - solution de progrès ». Il ajoute que nombreux sont les Mélanésiens qui veulent la liberté et la justice, mais aussi la modernité, et qui estiment que la République française faire perdre sa cafdibilité à toute est la mieux placée pour leur politique, fut-elle de rechange ». Il apporter cette modernité ». De plus,

Dès le début de sa prise de parole, cite à ce propos une parole de la cou- il demande si *évoquer en fait de droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, le droit des premiers occupants - ne serait pas - une variante de la pensée raciste» ?

> Après avoir évoque sa visite . sur place, à Lifou, où je suis entré dans la mairie, où j'ai rencontré les chefs canaques et discuté avec eux». l'ancien président de la République rappelle le résultat de l'élection de mai 1981 : «Les indépendantistes avaient appelé à voter pour mon concurrent, l'actuel président de la République. Sur 52200 votants, j'ai obtenu 34200 voix, soit 65,5 %, contre 18000 à M. Mitterrand, alors que, souligne-t-il, en 1974, c'est M. Mitterrand qui avait eu la majorité avec 18 500, voix alors que J'en obtenais 17 900 (1) ».

> Puis le porte-parole de l'UDF fait au premier ministre une « proposi-tion » : « Puisque pour vous l'autodétermination a pour écho l'inde-pendance, permettez aux Néo-Calédoniens de choisir librement, saites que nous puissions préparer une autre formule, un autre statut, une départementalisation progressive qui efface les privilèges et assure l'égalité de progrès entre les différentes communautés. Puis mettez aux voix les deux options lors du scrutin sur l'autodéterminotion. - Enfin, il demande que le gouvernement présente une commu tion sur le sujet à l'Assemblée nationale, « suivie d'un large débat ».

 Au second tour de l'élection pré-demielle de 1974, M. Mitterrand avait recueilli 18 483 voix (50,74%) et M. Giscard d'Estaing, 17 937 voix (49,25%). Il y avait en 29,70% d'abetentions. An second tour de l'élection présidentielle de 1981, M. Mitterrand avait obtenu 18 039 suffrages (34,94%) et M. Giscard d'Estains, 34 250 (65,50%). Il y avait 27,86%

• Au RPR. - Dans la composition de l'équipe du socrétariat géné-ral du RPR publiée dans le Monde du 29 novembre, une ligne sautée a irgé des fédérations, M. Alain Marleix, reconduit dans ses fouc-tions. M. François Fillou, député RPR de la Sarthe, socrétaire national chargé de la défense, est maire de Sablé (et non du Mans).

ACHETEZ LES YEUX OUVERTS

44 ORDINATEURS & 87 LOGICIELS DE JEU.

Choisir votre ordinaacheter exactement les ORDINATEUR VIO logiciels de jeu dont vous 44 manuelles avez besoin, c'est le cadeau de VOTRE ORDINA-TEUR pour les fêtes de fin d'année.

Dans son numéro SPÉ-CIAL NOEL, VOTRE ORDI-NATEUR passe en revue les meilleurs matériels informatiques.

17 Fchez votre marchand de journaux.

M. Fabius: trop peu et trop tard Pour M. Fabius, l'affaire est sim-

Répondant à M. Giscard d'Estaing, le premier ministre annonce immédiatement que le gou-vernement « accepte bien volontiers » l'organisation d'un débat à l'Assemblée » dans la quinzaine qui vient ». Puis il évoque les » réalités économiques et sociales de la Nouvelle-Calédonie - : l'importance des terres appartenant aux « caldoches », le faible nombre de bacheliers parmi les Mélanésiens, le fait qu'il n'y en ait aucun parmi les fonctionnaires d'Etat moyens et supérieurs nommés dans le territoire. M. Laurent Fabius reconnaît que la précédente majorité a fait en 1976 un effort dans le domaine foncier, mais qui s'est révélé très insuffi-sant ». Il ajoute que la gauche, sans être suivie par l'opposition ». a créé divers offices de développement et vient d'adopter, . bien tard, un plan de modernisation de la fonction publique -.

Puis le chef du gouvernement demande à l'ancien président de la République de se mettre - à la place des populations canaques que peuvent signifier pour elle le concept de modernité? » Evoquant l'évolution institutionnelle du territoire, il rappelle qu'en 1956 une loicadre avait fixé une procédure d'évolution, mais qu'en 1963, 1965, 1969 « les gouvernements sont revenus sur leurs engagements, portant ainsi atteinte à des situations considérées comme acquises ». Il ajoute : « Vous-même, monsieur le président Giscard d'Estaing, n'avez pu recevoir, en 1975, le président de l'Assemblée territoriale accompagné d'une délégation. Sans doute les contraintes de votre emploi du temps étaient-elles trop lourdes, et c'est au resour de ce voyage à Paris que le président de l'Assemblée territoriale a décidé de fonder ce qui est devenu aujourd'hui le mouvement indépendantiste » (1).

ple : « Au cours de toutes ces années, on a toujours agi trop peu et trop tard. Quand les Canaques demandaient l'autonomie, malheu-reusement, vous étiez contre. Quand nous avons demandé l'autonomie. les autonomistes étaient devenus indépendantistes. » Il confirme que le président du gouvernement du territoire est effectivement considéré comme tel et rappelle que, lors de la discussion du projet de statut, certains députés, dont M. Pierre Messmer, avaient jugé trop éloignée l'échéance de 1989 pour le vote d'autodétermination.

- La question, aujourd'hui, explique le premier ministre, n'est pas de savoir où il serait préférable d'aller, elle est de savoir quelle situation adopter pour sortir de tragiques difficultés. - Il s'étonne que M. Giscard d'Estaing ait demandé au gouvernement d'appliquer le statut pour lui demander ensuite de l'abandon-

Pour l'avenir, il constate : « Nous avons aujourd'hui deux communautés face à face, et le terrain est tel qu'il faut absolument que des contacts se nouent et que des évolutions se réalisent pour sortir de cette tension et trouver en commun la solution. Nous avons dès l'abord demandé avec sorce que l'ordre soit respecté. Comme il ne suffit pas de le demander et qu'il faut aussi en prendre les moyens, nous avons renforce, et nous continuerons de le faire dans les prochains jours, nos capacités d'assurer l'ordre public. . Mais il ajoute que le gouvernement manifeste aussi sa - volonté de dialogue - et que M. Barbeau, le haut fonctionnaire envoyé sur place, examine « les conditions dans lesquelles devra être accéléré le processus d'autodétermination qui doit permettre d'aboutir à un choix. Y compris celui de l'indépendance, en

assurant aux différentes communautés leur droit légitime d'expression. A la suite de la mission d'information, le gouvernement envisage d'engager la discussion avec le gouvernement du territoire et avec différents partis, dont le Front de libération, pour amorcer la mise en œuvre du processus d'autodétermination, indique le chef du gouvernement. Ce qu'il souhaite. c'est éviter les affrontements et trouver une solution respectant les droits légitimes de chaque communaulé ».

Enfin, M. Fabius confie qu'un commentaire l'a - particulièrement touché ». Il le cite : « Il n'y a pas de solution de facilité. Les uns et les autres doivent s'exprimer avec modération et même humilité. Parce que la difficulté du problème ne date pas de mai 1981. Tous les gouvernements des dernières décennies v ont donc une part de responsabilité. Et aussi parce que rien ne doit être fait ou dit qui puisse rendre le climat plus tendu ». Se tournant vers l'ancien président de la République, le premier ministre déclare : - Ce commentaire est de M. Stasi. Si vous ne pouvez pas pas encore - être d'accord avec le gouvernement de la France, je sou-haite que vous le soyez au moins avec M. Stasi. »

(1) Le président de l'Assemblée territoriale était à l'époque M. Yann Céléné Uregel devenu depuis lors secré-taire général du FULK (Front uni de vernoment provisoire constitué par le FLNKS.



Une bonne viée, des notes

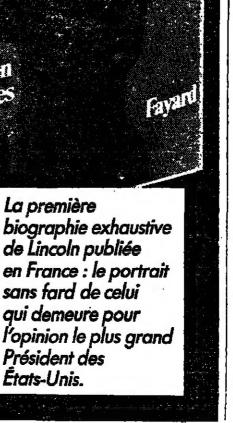
VOTRE CALEPIN

ÉLECTRONIQUE adresse, nous vous expédie-

POCKET MEMO

PHILIPS

	A renvoyer à Philips Data Systems. Depa ment Bureautique Distribution 5, Square M Hymans – 75741 Paris Cedex 15.
	Nom et prénom
ı	Société
4	Service
	Adresse de bureau
	Code Postal
н	Tel



La première

Président des États-Unis.

120 F



ENTRE:

CHARLES JOURDAN

EXTRAIT D'UN ARRÊT RENDU LE 27 JUIN 1984 PAR LA COUR D'APPEL DE GRENOBLE

DE JED: ACHET DE

LES YEUX GENGERTS

La Société CHARLES JOURDAN

Monsieur lean NAZARETIAN La Société de Chaussures JAR

26, Bd des Dames 13002 MARSEILLE

Par jugement du 24 juin 1983, le Tribunal Correctionnel de VALENCE a déclaré jean NAZARE-TIAN coupable du délit de contrefaçon...

Il l'a condamné à 5.000 F d'amende,

Il a déclaré la S.A.R.L. JAR civilement responsable de NAZARETIAN. Puis statuant sur les réparations civiles sollicitées par la Société poursuivante,

A condamné in solidum NAZARETIAN et la Société JAR à lui payer la somme de 20.000 F à titre de dommages-intérêts.

A ordonné la publication du dispositif du jugement dans les journaux "LE MONDE", "LE FIGARO" et "LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ", aux frais de NAZARETIAN et de la Société JAR, également à titre de domma-

A prononcé la confiscation des modèles contrefaits au profit de la Société CHARLES JOURDAN... Attendu qu'il appartenait à NAZARETIAN de démontrer que le modèle CAPRICE n'était pas "nouveau"; que si la Société JOURDAN a apporté les justifications propres au modèle concerné, NAZARE-TIAN n'a pas fourni, en ce qui le concerne, semblables justifications qui auraient pu "visuellement"

Attendu qu'en dehors d'un préjudice essentiellement matériel tiré du nombre de chaussures contrefaites et mises sur le marché par NAZARETIAN, il faut tenir compte du préjudice à caractère commercial, disons de créativité subi par la S.A. JOURDAN; qu'il est indiscutable que la conception, puis la création, enfin le lancement d'un modèle original de chaussures; représentent de nombreuses heures de travail, pour les concepteurs, les dessinateurs et les réalisateurs qui sont des personnels qualifiés à haut niveau de rémunération ; qu'il s'y ajoute les frais importants de publicité pour faire connaître le produit ; qu'indument, le contrefacteur profite de tout ce travail ; qu'il conviendra d'élever à la somme de 100.000 F le montant des dommages-intérêts à accorder à la Société JOURDAN...

PAR CES MOTIFS

La Cour, confirme le jugement déféré dans toutes ses dispositions, tant pénales que civiles, mais élève, sur l'action civile de la somme de 20.000 F à celle de 100.000 F, le montant des dommages-intérêts dûs in solidum par NAZARETIAN et la Société JAR à la S.A. JOURDAN. Pour Copie Conforme

Jacques KAM Avocat à la Cour

PHILIPS

A L'ÉMISSION TÉLÉVISÉE « PARLONS FRANCE »

M. Fabius annonce la création de 50 000 travaux d'utilité collective

A l'occasion de sa deuxième inter-ention télévisée, le 28 novembre, un emploi définitif. vention télévisée, le 28 novembre, dans le cadre de l'émission « Parlons France » sur TF 1, M. Laurent Fa-bius a annoncé que « plus de 50 000 TUC (travaux d'utilité col-lective) étaient déjà offerts » à des jeunes de moins de vingt et un ans.

Comme il s'y était engagé il y a un mois, le premier ministre a douc pu chiffrer l'effort qui était entrepris pour trouver une réponse à - la marginalisation des jeunes ». Il a précisé qu'il signera, ce 29 novemore, - un contrat avec quinze asso-ciations nationales qui vont embaucher 36 000 jeunes » et que les 14 000 autres TUC provenaient des départements et des collectivités. Très rapidement, a affirmé M. Fabius, les travaux d'utilité collective pourraient profiter « à beaucoup plus qu'à !00 000 jeunes ».

Tout en donnant des exemples des travaux d'utilité collective - restau-ration d'espaces verts, plantations, balisage d'un circuit pédestre, archives communales, aide aux personnes âgées, - le premier mini

M. Fabius pédagogue. –
 Selon un sondage SOFRES réalisé

pour un groupe de journaux de pro-vince, 43 % des personnes interro-

gées n'éprouvent pas de sympathie pour M. Laurent Fabius, alors que 41 % en ont. La compétence - est.

de loin, la première qualité qui lui

est reconnue (par 36 % des per-

sonnes interrogées). 40 % n'ont pas

d'opinion sur son bilan qui est jugé » plutot négatif » par 31 % et » plu-tot positif » par 29 %.

Les Français lui reconnaissent des

qualités pédagogiques : 53 % esti-

ment qu'il - explique bien - sa poli-

tique : deux Français sur trois pen-

sent qu'il est bon qu'il vienne

s'expliquer chaque mois à la télévi-

sion. Une majorité (52 %) estime

qu'il n'a pas l'étosse d'un président de la République.

14 novembre auprès d'une échantil-lon national de mille personnes

représentatif de la population fran-çaise agée de dix-huit ans et plus.

Les préfets « chefs de guerre ».
 Vous êtes les chefs de guerre de

la bataille économique et sociale », a déclaré M. François Mitterrand,

Ce sondage a été réalisé le 9 et le

EN BREF

Au ministère du travail, où l'on confirme les premiers résultats obtenus par la campagne en faveur des TUC, on note cependant que, pour l'heure, aucun jeune n'a commencé réellement une activité (la décision a été prise en septembre et les textes sont sortis fin octobre).

« Tolérance et ouverture »

« Je suis plutôt un calme. Il faut faire preuve de beaucoup de tolérance et d'ouverture. Ce ne sont pas seulement des mots, mais des vertus qu'il faut pratiquer en France., a également déclaré M. Laurent Fa-bius. Le premier ministre s'est félicité de l'accord qui vient d'intervemir entre l'Etat et la mairie de Paris pour la candidature de la capitale à l'organisation des Jeux olympiques de 1992. - Je serai ravi d'avoir M. Chirac à Matignon pour signer sous cela », a-t-il dit.

l'Elysée. Le chef de l'Etat a assuré

qu'il se tiendrait au courant,

semaine après semaine, des résultats

obtenus en faveur de l'emploi des

• M. Edgar Faure et M. Barre.

M. Edgar Faure, sénateur du

Doubs (Gauche dem.), a déclaré,

dimanche 25 novembre, au - Grand

Jury RTL-le Monde - à propos des

candidatures à l'élection présiden-tielle : «Si le choix se présentait

pour moi aujourd'hui, j'inclinerais

vers Raymond Barre, pourquoi le

cacher. Dans deux ou trois ans,

nous verrons bien comment se pré-

Toutefois, il s'est dit en désaccord

avec M. Barre sur la cohabitation

- car rien dans la Constitution ne dit qu'un président doit partir quand il perd les élections législa-tives -. Partisan du maintien du

mode de scrutin majoritaire, il s'est

dit prêt à former un éventuel gouvernement à l'appel de M. Mitter-

rand en 1986, si les dirigeants de

● Alain Delon politologue — L'acteur de cinéma Alain Delon se

rière Raymond Barre - dans une

l'opposition l'acceptaient.

sentera la situation. •

LES TRAVAUX DE L'ASSEMBLEE NATIONALE

Seuls les députes socialistes ont approuvé, mercredi 28 novembre. 'accord intervenu les 2 et 3 octobre derniers entre les gouvernements de la Communauté économique européenne, portant sur le financement du budget rectificatif supplémen-taire de la CEE pour 1984. Les députés communistes et UDF se sont abstenus. Ceux du RPR ont refusé de prendre part au vote.

Aussi bien le secrétaire d'Etat auprès du ministre des relations extérieures, M. Jean-Michel Baylet, que les rapporteurs pour avis des commissions des affaires étrangères et des finances, MM. Paul Dhaille (PS, Seine-Maritime) et Charles Josselin (PS, Côtes-du-Nord), ont insisté sur la nécessité d'un tel accord qui vise surtout à préserver la politique agricole commune. Refuser cet accord, ce serait prendre la responsabilité de priver nos agriculteurs d'une partie de leurs ressources », a affirmé M. Dhaille.

La contribution des dix pays de la Communauté se fera sous la forme d'avances remboursables. Cette formule constitue une nouveauté nécessaire et « exceptionnelle », le versement pour chacun des Etats de 1 % de la TVA perçue ne suffisant pas à

interview à Paris-Match, daté du

7 décembre, ajoutant qu'il considère

M. Jean-Marie Le Pen comme

l'homme - le plus sincère -. En

revanche, tous les autres hommes

politiques lui apparaissent comme

- des guignols qui se déchirent - et estime que - Giscard et Chirac se

sont livrés à une partie de poker

menteur et même à une querelle de

M. Jammes (UDF-PR), nou-

veau maire du Puy-en-Velay. -

M. Bernard Jammes (UDF-PR) a

été élu, mardi 27 novembre, maire

du Puy-en-Velay (Haute-Loire) au

premier tour de scrutin, par 22 voix

contre 6 au candidat socialiste, 3 à

un candidat modéré et 4 bulletins

blancs. Il succède à Roger Fourney-ron (UDF-CDS), décédé le 10 no-

[Né le 25 octobre 1940 à Espaly, dans la bantieue du Puy, M. Jammes a été élu

au conseil municipal de cette commune, sur la liste de l'ancien maire, aux élec-

tions municipales de mars 1977. Depuis mars 1983, il était deuxième adjoint au

M. Jammes est directeur du comité

départemental de développement de l'artisanat, un organisme qui relève de la

vembre dernier. - (Corresp.)

assurer le financement des besoins

Ainsi, le montant des avances a été fixé à 1003 millions d'ECU, la France devant verser 22,8 % de ce montant, soit 228,6 millions d'ECU (1,56 milliard de francs). Mais ce versement n'interviendra qu'après le vote du collectif budgétaire.

Le principe d'avances remboursables a été critiqué par les députés communistes, RPR et UDF, qui ont également déploré l'absence de maî-trise des dépenses de la CEE.

Pensions alimentaires

L'Assemblée a d'autre part adopté en deuxième lecture le projet de loi relatif au recouvrement des pensions alimentaires (le Monde du 4 octobre). A la demande du gouvernement, les députés ont modifié en partie le texte du Sénat (le Monde du 1" novembre). Cette modification vise à faire bénéficier l'un des parents divorcés d'une - allocation différentielle - de sou-tien familial à titre d'avance en cas de versement partiel de la créance

L'allocation parentale d'éducation LES DÉPUTÉS SOCIALISTES **DEVRAIENT RENONCER**

A EN DEMANDER LA SUPPRESSION

Les députés socialistes ne tenteront probablement pas de redéployer ailleurs les quelque 800 millions de francs prévus dans le projet
de loi sur la famille pour financer la
création, sous certaines conditions,
d'une allocation parentale d'éducation de 1000 francs à l'occasion de
la maissance d'un troisième enfant. la naissance d'un troisième enfant. Après que le bureau exécutif du PS eut exprimé son désaccord avec

PS out exprimé son désaccord avec le principe même de cette mesure (le Monde du 23 novembre) jugée linjuste. Le président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale avait été mandaté par le premier secrétaire du PS, M. Lionel Jospin, pour demander aux députés d'étudier sa suppression et une autre utilisation des 800 millions de francs qui y sont consacrés. Les députés socialistes devaient, faute d'accord avec listes devaient, faute d'accord avec le gouvernement sur ce redéploie le gouvernement sur ce redéploie-ment, préparer des amendements visant à corriger l'« injustice» de cette mesure notamment. Il semble que les députés s'en tiendront là. Le gouvernement, en effet, n'a pas donné son accord pour la solution alternative envisagée par les parle-mentaires, et qui aurait consisté à augmenter l'« allocation jeune enfant - au lieu de créer l'allocation

Budget rectificatif de la CEE pour 1984 | Le projet sur la montagne est adopté

en deuxième lecture, mercredi 28 novembre, le projet de loi relatif à la protection et au développement de la montagne (le Monde de 29 povembre).

Si la discussion du texte, commencée le mardi 27 novembre, s'est déroulée entre «montagnards» aux vues très proches, le clivage droite-gauche s'est cependant vérifié encore une fois. Communistes et socialistes ont approuvé le texte. Le RPR et l'UDF se sont abstenus sans pour autant exclure un vote positif en troisième lecture.

Avant de voter sur l'ensemble du projet de loi, l'Assemblée a repoussé une disposition proposée par le Sénat visant à affecter la taxe com-munale et la taxe départementale sur les remontées mécaniques à un fonds d'indemnisation des communes victimes d'une absence ou d'une insuffisance d'enseigement, une sorte d'assurance neige». Les députés ont, d'autre part, rejeté, à la demande du gouvernement, des modifications proposées par la com-mission spéciale – dérogatoires au droit commun – en matière d'installation de micro-centrales hydrauliques par les communes.

AU SÉNAT

Le budget de la justice est rejeté

Après avoir adopté les crédits de la Légion d'honneur et de l'ordre de la Libération, le Sénat a rejeté, mercredi 28 novembre, ceux de la justice, socialistes et communistes les approuvant (le Monde des 15 sep-tembre et 25 octobre). Aces der-niers s'est ajouté M. Jean Mercier (gauche démocratique, Rhône), qui estimé que l'œuvre de M. Robert Badinter subsistera, hors des décombres de la gestion malen-contreuse de la gauche - avec laquelle, alors radical de gauche, il avait pris ses distances en 1983.

Tout en approuvant les priorités retenues par le ministre de la justice, garde des Sceaux (humanisation des prisons et informatisation des juridictions), les sénateurs en auraient souhaité une troisième : l'éducation surveillée, Les moyens ne suffirent pas pour répondre aux besoins, observe M. Georges Lombard (Un. cent., Finistère), rapporteur de la commission des finances ; la prévention devrait être en 1986 un secteur prioriraire, note M. Germain Authié (PS, Ariège), rapporteur de la commission des lois.

Pour M. Charles Lederman (PC, Val-de-Marne), « la délinquance n'est pas une fatalité » et la prévention, l'éducation et, si nécessaire, la répression, doivent venir a con. co l'insécurité. Avant de constater à

juste raison que les propos tenus dans l'hémicycle sénatorial n'avaient pas été marqués par des excès de passion. M. Badinter relève le progrès « sans précédent » accompli dans le domaine de l'éducation surveillée et il précise que son budget ne contribue nas à lui tout seul aux opérations de présentation concernant la jeunesse.

... et celui de la mer en partie adopté

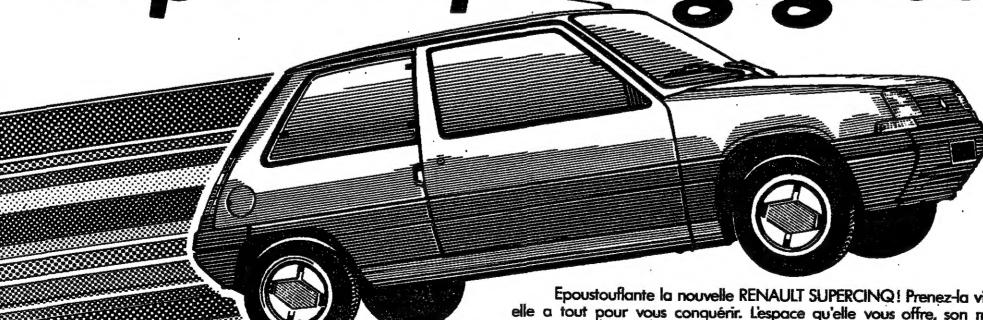
Le transfert de la construction navale au ministère du redéploiement industriel que M. Guy Lenga-gne, secrétaire d'Etat chargé de la mer, justifie par des raisons de stratégie industrielle, n'est guère com-pris par les sénateurs. Malgré le ton critique des interventions, le budget du secrétaire d'Etat (le Monde du 2 novembre) est adopté à l'exception de crédits de paiment de l'un des titres, en raison notamment de l'insuffisance des subventions au sauvetage en mer. Certains, comme M. Camille Vallin (PC, Rhône), rapporteur de la commission des finances pour la marine marchande relèvent des points positifs comme l'effort consenti à la recherche mari-



La Chine des Ts'ing **CADEAUX**

Bijoux et petits objets d'art ancien de 50 F à 1000 F

Supercinq tu l'essaies Supercinq tu la gagnes!



Epoustouflante la nouvelle RENAULT SUPERCINQ! Prenez-la vite en main, elle a tout pour vous conquérir. L'espace qu'elle vous offre, son modernisme, sa maniabilité, ses équipements, ses performances vont vous étonner. Venez vite faire un super tour, vous allez adorer!

... Et, en plus, vous repartirez peut-être avec l'une des 12 RENAULT SUPERCINQ que vous pouvez gagner chez votre concessionnaire Renault (dans la version de votre choix). Alors... à tout de suite pour un essai super sympa!

Renault Supercinq plus cinq que la 5

12 SUPERCINQ

Jeu National gratuit jusqu'au 31/12/84.

RENAULT precontace eff Modèle présenté RENAULT 5 TSE. Millésime 85. Prix dés en main au 04.10.84 : 61.900 F. RENAULT 5 à partir de 42.800 F (RENAULT 5 L).

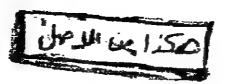
وأوطه والمعتهود والمحاورة بيال والماسية

Les auances de

- water to the state of the sta the manifesting of the state والمنظول المتعلق المنافي والمنافي والمتابي والمتاب 今の大学 (数数)等がある デ (3

المراجع الأراضية المراجع المتواجعة

ette année.



Le Monde

••• LE MONDE - Vendredi 30 novembre 1984 - Page 11

société

ELECTIONS INCERTAINES CHEZ LES ENSEIGNANTS

La FEN menacée par FO

Quelque sept cent mille enseignants du primaire et de secondaire doivent élire, le hazdi 3 décembre, leurs représentanto dans les commi administratives paritaires ont en lieu en 1982 ou en dicats enseignants, créé par Force ouvrière, ne venzit bouleverser le ieu.

Depuis la deuxième guerre mondiale, les choses étaient assez simples. La Fédération de l'éducation nationale (FEN), par l'intermé-diaire de ses différents syndicats catégoriels, détenait une position dominante : le Syndicat national des institutents et des professents des collèges (SNI-PEGC) rassem-blait en 1983 près de 60 % des ins-tituteurs; le Syndicat national des enseignements de second degré (SNES) obtenait 54,27 % des voix chez les certifiés en 1982.

Même si la «désyndicalisation» a fait baisser le nombre d'adhérents, un syndicat fort est tonjours apprécié par les enseignants,

représentation dans les organismes paritaires, amenés à se pronoucer sur les promotions on les muta-

Légèrement ébranlée, après 1968, par le développement du syndicat enseignant de la CFDT (le SGEN-CFDT), la FEN avait sur résister. Le dynamisme de cette organisation confédérée, mais aussi ses propositions souvent hardies, voire à contre courant des idées du milien, n'avaient séduit que 20 % des certifiés de 1982.

A l'ombre du géant et des contestataires, cédétistes, d'autres syndicats tentaient de canter les voix de cenx qui refusaient l'ancrage à ganche de la FEN et de la CFDT. Dans les lycées et collèges, le SNALC, proche de la CGC, bénéficiait de la confiance de 16.13 % des certifiés. Dans les collèges, un syndicat indépendant, le SNC, s'affirmait comme le délenseur des professeurs d'ensei-gnement général (PECG).

Cette situation se perpétuait au fil des consultations nationales. Les

changeaient pas la physionomie générale. La FEN réclamait - des postes et des crédits », et une majorité d'enseignants protestaient régulièrement contre des gouvernements qui ne « faisalent pas de l'éducation la priorité du budget de l'Etat ».
Tout cela, c'était avant 1981. A

l'époque, il était encore facile de faire porter aux ministres « réactionnaires - les carences du système éducatif. Puis la gauche est arrivée au pouvoir. Ayant participé à cette victoire, nombre d'ensei-gnants espéraient bénéficier des fruits de cette conquête. Mais les lendemains n'out pas comblé leurs espérances. Une fois l'emphorie passée, instituteurs et professeurs ont déchanté. Les banderoles proclamant « vingt-cinq élèves par classe » sont restées au placard, et les effectifs out augmenté.

Des élèves plus nombreux et moins attentifs, des réformes mal expliquées, des salaires bloqués et amputés du 1 % « contribution solidarité », enfin une querelle scolaire vécue comme une mise en accusation : tous ces éléments,

ajoutés à des maladresses de l'administration, ont provoqué en quelques années une défiance des enseignants vis-à-vis du gouverne-ment. Les syndicats majoritaires sont accusés de mollesse ou, pis, de collusion avec un gouvernement qui souhaite augmenter les horaires on instaurer une sorte de «tutorat ». Défiances et critiques se multiplient, alors que les grands rassemblements laïques ne mobilisent pas la communanté ensei-

C'est sur cette toile de fond, faite de pessimisme et d'inquiétude que les enseignants assistent à la naissance, au printemps dernier, d'un nouveau syndicat : Force ouvrière, grâce au renfort de mino-ritaires de la FEN (en majorité des militants trotskistes du Parti communiste internationaliste. PCI), crée la Fédération nationale de l'éducation et de la culture (FNEC). A l'origine de cette opération — qui rompt avec une situa-tion héritée de 1947 — on note le mécontentement du syndicat de M. André Bergeron face à une redistribution des sièges au Conseil supérieur de la fonction publique qui accorde six sièges à la FEN et

Habiles propagandistes les trots-kistes réunis sous la bannière FO s'efforcent de faire prospérer leur nouveau syndicat. Leur mot d'ordre est de rejeter les collèges rénovés, les projets d'établissement, la gestion tripartite.

L'organisation easeignante de FO qui revendique dix mille adhérents et présente trois mille deux cents candidats le 3 décembre. affirme « être en progression depuis la rentrée ». Ces élections soat un test important puisque ses gains risquent de se produire au détriment de la FEN. Cette fédération ébranlée pourrait subir une deuxième attaque si la CGT, inspirée par un succès de FO, décidait elle aussi de syndiquer massivement les enseignants. Le départ des maîtres membres ou proches du PC serait un rude coup pour la FEN. Le syndicalisme autonome, héritier du refus d'entériner la scission syndicale de 1947 y survivralt-

SERGE BOLLOCK

UN DICTIONNAIRE POUR SE SOIGNER TOUT SEUL

Médicaments sans ordonnance

gner sans danger avec mille médicaments en vente libre? Tel est le sous-titre qu'ont donné à leur livre M. Girond, professeur de pharmacologie à la faculté de Paris, et son assistant, le docteur Hagège. lorsqu'ils ont entrepris une tache inédite et entre toutes utile, en dénombrant, en classant, en expliquant, tout ce que les consommateurs peuvent faire pour se traiter...

tout sculs (1).
Certes, tous les médicaments qui peuvent être vendus sans prescription (ils sont près de quatre mille) ne figurent pas dans ce répertoire -le premier du genre - qui recense néanmoins de nombreux produits que les médecins, et leur propre dietionnaire (le Vidal), ne citent pas.

On trouve ainsi, à côté des grands classiques, y compris certains sulfamides ou certains antibiotiques, l'Essence algérienne, l'Eau d'Uriage, l'Eau précieuse Dépensier, le Sirop des Vosges ou le Collu S Joullie pour toutes les misères des grippes hivernales, ou encore les Bains Salvia ou le Dépuratif Richelet pour les hémorroïdes, le Charbon du docteur Belloc ou l'Elixir de santé Bonjean pour faciliter la diges-

tion...
Sous ces noms poétiques ou mys-térieux, su parfum du siècle passé, le lecteur du nouveau dictionnaire pourra trouver une composition, des indications (ou des contreindications) et des conseils d'utilisation administrés en toute bonne soi, même lorsque la substance évoquée a tout du placebo... ou de l'eau

Quand et comment peut-on se soi- année, pour 8 milliards de francs de produits pharmaceutiques divers qu'ils se sont prescrits tout seuls, soit 20 % du chiffre d'affaires total du être facilité par un ouvrage original, premier répertoire du « soignez-vous-tout-seul », qui ne manquera pas de provoquer, ici ou là, quelques polémiques, concernant notamment ceux des médicaments cités qui sont, selon la loi, interdits de publi-

> Interdiction qui frôle le tabou de l'information, combattu à juste titre par les associations de consommateurs et par ceux qui ont pour métier

D'ESCOFFIER-LAMBIOTTE.

(1) Dictionnaire des médicaments vendus sans ordonnance, du professeur J. P. Girond et du docteur Ch. G. Hagège, Ed. du Rochet, 605 p.

• Un lithotripteur installé en France. - Le premier lithotripteur (appareil permettant de pulvériser certains calculs rénaux par ondes de choc) a été inauguré, mercredi Paris par M= Georgina Dufoix, ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale. Cet appareil, mis au point par la société ouestallemande Dornier, sera accessible à dix services d'urologie de l'Assistance publique de Paris. Un second appareil sera installé à Lyon, puis un troisième dans une autre ville française. Selon une estimation médi-Les Français raffolent de l'auto- cale, quinze appareils seraient médication et ils achètent, chaque nécessaires en France.

APPRENEZ L'ANGLAIS

programme de formation

• préparation aux examens universitaires cours spéciaux, vacances de Noël à Londres -MAYPAIR INSTITUTE, 34 bis, rue Vignon 75008. Tél. 265-16-75 —

PIÈCES DÉTACHÉES - ALGÉRIE

ELYSÉES Sces

53, rue Sainte-Anna, 75002 Paris Télex: 270618 F ELY 211

Les nuances de M. Savary

Celui qui e a toujours per qu'il éteit plus important de faire que de dire » décide de parler. M. Alain Savary, ministre de l'éducation nationale, démission-naire le 17 juillet demier, rompt le silence qu'il s'était imposé. L'interview qu'il donne à M^{res} Mona Ozouf dans le Débat de novembre en dit long sur la politique et la personnalité d'un homme souvent incompris de ses propres amis politiques.

Le titre est simple, banal, et voilà qu'à le considérer de près il peraît subversif dans la situation présente : « Une école pour les flèves. » Les propos de M. Sevary le justifient à maintes reprises « J'ai toujours affirmé que le système éducatif devait être centré sur les élèves et non sur les ensaignants, que ce qui était important c'était que les élèves apprennent et non que les enseignants fas-

ne se départit pas de son art de la nuance, qui n'exclut pes la fer-meté de la pensée. Il règle d'une phrase son bilan sur l'enseignement privé: « C'est plus qu'un regret. Mais je n'ai eu qu'une maîtrisa partielle du dossier. » Qui maîtrisait vraiment le cours des chases? La question reste sans

Même discrétion à propos de son **Miccesseur rue de Grenelle.** En filigrane seulement, l'on déchiffre ce qui ne surprend pas : Severy-Chevenement, deux combets différents. Quand M. Savarv rappelle que le rapport Prost était centré sur les « études » des lycéens, « et j'insiste sur le mot études », quand il évoque Jules Ferry, « novateur en pédagogie » qui « encourageait les instituteurs à adopter des méthodes que l'on dirait aujourd'hui « actives »,

public doit être « pluraliste » plu-tôt que de « feindre une homogénene qui n'existe nulle part », quand il constate que les programmes scolaires et les examens ont une « plus grande soupleise » dans de nombreux pays étrangers qu'en France, quand il note que les références au système éduca-tif japonais se multiplient au moment où le Japon ramet en ceuse son organisation scolaire... toutes ces analyses chatouille-M. Chevenoment. Il est vrai que les deux ministres n'ont pes reçu pas donné les mêmes ambitions. Pour M. Savary, comptait d'abord « le travail en profondeur ». M. Chevènement doit aller vite : au moment où, selon son prédécasseur, souffle « un grand vent conservateur », il sait que la

CHARLES VIAL

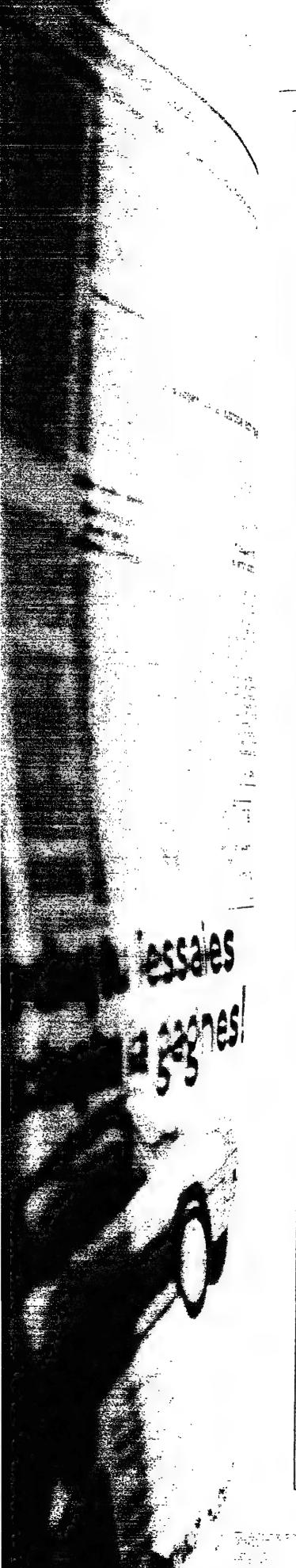
Cette année, le Père Noël n'est pas une ordure.



Un Apple IIc, une souris et 3 logiciels pour 12 985 F (prix conseillé), ou 600 F par mois*. Chez votre concessionnaire agréé Apple.



hesqu'au 15 janvier 1985". Après un versement compeant de 313 E crédit à mensualités fixes de 600 F au T.E.G. de 24.70% après acceptation du dossier par CETELEM. Barème en vigueur octobre S-s. Assurance V.L.M. facultanve en sus.



LE « PIRATAGE » DU FICHIER DU CEA

Une procédure judiciaire pourrait être engagée

« En somme, on a appris que le Commissariat à l'énergie atomique (CEA) faisait de l'énergie nucléaire. » Le commentaire ironique de ce dirigeant de la Compagnie nternationale de services informatiques (CISI), même s'il veut démon-trer que les informations « piratées » par le Canard enchaîne dans les ordinateurs de la CISI ne sont pas de nature très confidentielles, ne peut masquer la réalité des faits (le Monde du 29 novembre).

L'affaire est à ce point impor-tante que la CISI, ainsi que l'a déclaré son directeur général adjoint, M. Gérard Dréan, se réserve le droit d'engager une procé-dure judiciaire du fait des préjudices commercianx qu'une pareille affaire pourrait lui valoir. Le « piratage », affirme la CISI, « n'a pu se produire sans complicité (s) =. et les fichiers qui ont été pillés = jouissaient d'un certain niveau de protec-tion » nécessitant la connaissance de mots de passe permettant d'y accé-

Comment ces mots de passe, com-ment ces « clefs informatiques », qui étaient en principe confidentielles, ance des pirates ? C'est ce que la CISI s'efforce de trouver. Car, pour elle, l'accès aux fichiers qu'elle gère n'est pas si simple, même si, parfois, certains de ses clients ne protègent pas assez leurs données. En effet, pour entrer dans un système infor-matique, il faut tout d'abord se faire clairement identifier par le système que l'on appelle. Puis, une fois cette opération accomplie, il convient de donner à l'ordinateur un mot de donner à l'ordinateur un mot de passe que seul connaît l'utilisateur. Ce n'est qu'après cette procédure dine d'« entrés de sessions » que le client peut accéder à ses fichiers, protégés ou non par tout un « cock-tail de sécurités » dont le plus simple élément est un mot de passe. On peut aussi y ajouter un codage des informations stockées, pour qu'elles n'apparaissent pas en clair, un codage des lignes de transmission et

Les fichiers, qui ont été pillés et dont on dit qu'ils n'étaient pas des fichiers CEA, n'étaient protégés que par de simples mots de passe. Ceuxci ont été déconverts, « ce qu'un véritable profane, dit la CISI, n'aureit pu faire ». Reste que cela est difficilement acceptable. Nul doute dans ces conditions que la CISI ne prenne quelques mesures pour dissuader de nouveaux pirates, d'autant que certaines tentatives ratées - auraient été faites sur d'autres systèmes de la société.

LA « GRÈVE DU SIFFLET » AUX MINGUETTES

Des arbitres de football suspendus dans le district du Rhône

De notre correspondant régional

Lyon. - « Ils ont peur » : M. Vin-cent Giuly, qui préside l'Amicale des arbitres de football du district du Rhône, explique ainsi la décision, prise par la corporation des ses en noir », le 6 novembre dernier, de ne plus assurer la direction des rencontres programmées sur le terrain de l'Association sportive des Minguettes de Vénissieux. C'est. une nouvelle agression, à l'issue d'une rencontre de joueurs juniors, le 21 octobre, qui a tout déclenché. Ce jour-là, un arbitre qui tentait de s'interposer entre deux joueurs belliquenx a reçu des coups de pied dans le ventre.

La protestation et la « grève du sifflet » sur un seul terrain provoquent cependant d'importants ball lyonnais. En effet, les dirigeants. locaux du district, appuyés par ceux de la ligue régionale, se sont étuus sekın M. Paul Verguin, président du district du Rhône, de la réaction d'une amicale qui a « outrepassé son rôle ». Les dirigeants se sont fâchés et ont décidé de suspendre les arbitres dès dimanche prochain. Sauf accord de dernière heure, tous les clubs de toutes les catégories devront faire en sorte de désigner leur propre arbitre.

Après ce surprenant « carton jaune», qui tend à désamorcer una politique de boycottage d'un club — celui de l'AS-Minguettes — dont toutes les parties s'accordent à reconnaître les efforts pour éliminer

 Le président de la Ligue pour la peine de mort inculpé. — Président de la Ligue nationale contre le crime et pour l'application de la peine de mort, M. Yves Taron a été inculpé, le 13 novembre, d'atteinte à la vie privée et de menaces de mort sous conditions. Beau-père de Luc Taron, assassiné en 1964 par Lucien Léger, M. Taron avait, dans un article paru au printemps dernier dans Paris-Match, déclaré en substance qu'il tuerait Lucien Léger si celui-ci ait une libération conditionnelle. C'est à la suite d'une plainte avec constitution de partie civile

COMOTEL 5227 BANGUI R.C. BANGUI 338 B

les éléments violents, la tendance est à l'apaisement. Les arbitres, par la voix de M. Giuly, expliquent qu'Ils avaient décidé de bouder Vénissieux parce qu'il y avait eu récidive » nn autre directeur de jeu a été frappé par des spectateurs en mai dernier – et que, « six agressions en deux mois dans le même district, c'est vraiment beaucoup trop ». Mais le représentant des arbitres renouvelle sa confiance dans les structures disciplinaires du football, reconnaît que la violence - n'en pas un problème spécifique aux Min-guettes », et il espère une négociaion pour « trouver un compromis ».

M. Verguin rappelle, de son côté; que des sanctions ont toujours été prises, que l'agresseur de l'arbitre, le 21 octobre dernier, a été formelle ment identifié – il s'agit d'un ancien joueur de l'AS Minguettes, exciu du club au début de cette saison — et qu'il fera l'objet de poursuites. De plus, il tient ses statistiques à jour : six agressions, c'est trop, mais le district organise mille matches par week-end en disposant du temps de trois cents arbitres. Quant à « la peur » invoquée par ces derniers, elle n'aurait aucune raison d'être plus grande qu'à Charlieu, dans l'Isère, ou à Feyzin, dans le Rhône, thélitres récents d'agressions plus graves qu'à Vénissieux... A moins que les arbitres suspendus n'aient été victimes du « syndrome des Minguettes ».

CLAUDE RÉGENT.

déposée par la mère et le frère de Lucien Léger que M. Gilles Rivière, juge d'instruction au tribunal de

Paris, a inculpé M. Taron. • La police italienne et Action directe. - En Italie, la police de Turin a annoncé, mercredi 28 novembre, qu'elle avait saisi au domicile de cinq Italiens arrêtés des documents, du matériel et 2,6 kilos de marijuana, montrant que les sus-pects s'étaient livrés à la contre-bande de drogue. Elle affirme que ces cinq personnes apportaient une aide au mouvement ultra-gauche français Action directe. - (AP.)

TEL: 61-01-55 - 61-01-60 TELEGRAMME ROCOTEL BANGUI

BOULEVARD DU CÉNÉRAL-DE-GAULLE

BOTTE POSTALE 569 - BANGUI

(RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE)

EN BREF

Soixante-quatre temb icives profanées au cimetière de Nice

Le consistoire israélite de Nice (Alpes-Maritimes) a déposé plainte contre X, après la profanation, dans la nuit du mardi 27 au mercredi 28 novembre, de soitante-quatre des tombes du cimetière israélite du Château, situé dans cette ville. Selon les premiers éléments de l'enmête, les auteurs de cet acte de vandalisme devaiest être plusieurs, et c'est à coups de masse qu'ils ont détruit les tombes, dont, notamment, celles de phisieurs Israélites morts pour la France. Toutefois, ils n'out aissé aucune inscription sur place.

L'émotion reste très vive parmi la communauté juive de Nice qui compte plus de 30 000 personnes. Le grand rabbin de Nice, M. Jean Kling, a exprimé . son inquiétude et sa tristesse », face à la « recrudescence des actes de violence dans un climat de racisme et de xénophobie qui tend à se développer ». Pour sa part, M. Jacques Médocin, maire de Nice, a denoncé « cet abominable forfait, estte attitude aussi honteuse que lâche, qui vise à accrottre le sentiment d'insécurité auprès de la population niçoise ».

Enfin, le grand rabbin de France, M. René Sirat, a exprimé « su très profonde émotion », face à une ma-nifestation d'antisémitisme « qui rappelle à de nombreux survivants et à l'ensemble du judaîrme des événements qu'il y a quarante ans ou croyait définitivement révolus ».

Vingt-trois blessés per l'explosion d'une chaudière

Vingt-trois personnes ont été blessées – dont trois gravement brûlées – par l'explosion d'une chaudière, le mercredi 28 novembre, à la centrale thermique EDF de Havre (Scine-

Au moment de l'accident, des echniciens procédaient à des essais sur cette chaudière auxiliaire neuve, capable de produire 17 tonnes de va-peur à l'héure et utilisée pour le préchauffage du combustible de la centrale. Sous l'effet de l'explosion, la chaudière s'est déplacée sur une di-zaine de mètres, pulvérisant un mur intérieur derrière lequel se trouve un atelier d'entretien où travaillaient la plupart des personnes blessées par le souffle de la déflagration ou des projections de gravats.

 M. Bertrand Delance diffamé par l'hebdomadaire Minute. La so-ciété éditrice de l'hebdomadaire Minovembre, par la première chambre du tribunal civil de Paris, à verser 50 000 F de dommages-intérêts à M. Bertrand Delanoë, député socialiste de Paris, membre du bureau exécutif du PS, après la parution, dans le numéro du 11 soût, d'un article diffamatoire et portant atteinte à sa vie privée.

LA BIÈRE

QUE TOUS

PRÉFÈRENT

annonce la réforme de la législation funéraire

- La réforme de la législation fuvéraire paraît nécessaire et elle sera engagée dans les prochaines se-maines. - Telle est la réponse faite par M. Pierre Joze, ministre de l'in-térieur, à une question du député so-cialiste de Saûne-et-Loire, M. André Billardon. Le parlementaire évo-quait l'action de Michel Leclere, qui est parti en guerre contre le mono-pole que la loi de 1904 a accordé aux municipalités et que celles-ci concèdent souvest à des entreprises

puis longtemps et de nombreuses propositions de réforme ont déjà été formulées y compris par des parle-mentaires. Elles out toujours échoué. Le ministre de l'intérieur a précisé que la législation funéraire allait donner lieu à une série de réflexions entre les différentes administrations concernées, puis à une seconde phase de discussion avec les représentants des collectivités locales et des professi

Tentative de suicide de M^{as} Eliane Descombes

Mª Eliane Descombes, dont le propriétaire du restaurant Louis-XIV à Paris, a été assassiné à coups de content, le 3 avril 1983, dans se maison de campagne de l'Eure, et qui est inculpée dans cette affaire, s été retrouvée, landi 26 novembre, à son domicile, boulevard Saint-Martin, à Paris, dans un stat comateux. Un tube de barbituriques a été découvert à côté d'elle et, dans nne lettre, Mª Descombes fait savoir qu'elle cherchait à se donner la mort. Elle a été transportée à l'hôpital Fernand-Vidal où l'on a constaté divers hématomes sur son corps qui, selon les médecins, at pu être provoqué par une

Ma Descombes, qui est âgée de cinquante-six ans, avait déjà tenté de se douner la mort à deux reprises

· L'ONU étudie trois textes contre le trafic de drogue. — A l'assemblée générale de l'ONU, deux résolutions et un projet de couven tion, approuvés en commission par consensus, visent à renforcer la lutte contre le trafic de drogue à l'échelon international. Ces textes préparent le terrain au sein des Nations unies manité ». C'est la première fois que cette question est posée dans le ca-dre de l'organisation internationale, ser l'initiative d'un groupe de pays Bolivie, la Colombie et le Venezuela - auquel se sont associés de nombreux pays, en particulier le Maroc, la Thatlande, les Philippines et la Suède. - (AFP.)

LE MOMENT DE L'HOMME

Contre l'absurde, René Habathi,

philosophe et poète,

SOCIÉTÉ CENTRAFRICAINE DE BRASSERIE

BP 2143 Bangui, RCA-Tel.: 61-22-56-Telex 5302 RC

René HABACHI

propose à l'homme d'inventer l'homme :

DESCLEE DE BROUWER

une aventure intellectuelle et spirituelle.

Danx membres présumés du GAL . remis en liberté.

Groupe anti-terroriste de libération (GAL), qui a revendiqué depuis 1983 une dizaine d'assassinati contre des nationalistes basques, ont été remis en liberté par la chambre d'accusation de la cour d'appel de Pau (Pyrénées-Atlantiques). Yan Bronchos, trente-cinq ans, qui strait en ancien membre du SAC, isculpé pour l'incendie de la coopérative De-nek près de Saint-Jean-Pied-de Port, a été remis en liberté, landi 26 noembre, pour des raisons de procé-lure judiciaire.

Jean-Philippe Lahade, trente-cinq aus, inculpé de complicité d'assassi nat dans deux attentats meurtrien revendiqués par le GAL coutre des séparatistes basques espagnois et commis en France, a été remis en liberté, mercredi 28 novembre. Cetts décision, au nom, semble-t-il, de charges insuffisance, crée une cer-taine émotion au Pays basque, Jean-Philippe Labade étant considéré par les enquêteurs comme l'un des « cer-veaux » du GAL. Il avait été arrêté le 15 iuin à Biarritz à la suite de l'exlosion d'une moto piégée visant deux réfugiés basques et insut l'un d'eux, M. Labade avait alors reconnu avoir hébergé les deux hommes inculpés d'homicide volontaire pour cet attentat et, de plus,

« faire du renseignement pour le Espagnois » (le Monde du l'août). Depuis l'apparition de GAL, il y sumés inculpés par les juges de Bayonne out ainsi été remis en liberté. - (Corresp.)

Trafic d'armes à Mulhouse

Neuf personnes - dont cinq ont été placées sous mendat de dépôt ont été inculpées ces derniers jours à Mulhouse (Haut-Rhin) dans le camars 1983 sur un treffic d'acnies provenant notamment de l'asine Manurhin de la ville. Le trafic aurait porté sur quelques revolvers de calibre 357 Magnum fabriqués per Manurhin, du type utilisé notamment par la police nationale. De nombreuses autres armes de provenance inconnue ainsi qu'une soixantaine de kilos de munitions out été saisies.

Un agent d'atelier de la société Manurhin, Dany Klingelschmitt, âgé de trenté-quatre ans, a été m-culpé de vol et d'infraction à la légispersonnes étant inculpées de recel et d'infraction à la législation sur les armes. Selon les enquêteurs, M. Klingelschmitt sortait de l'usine des pièces détachées de 357 Magnum qu'il remontait à son domicile avant de revendre les revolvers à des clients attirés par leur caractère anonyme, aucua ne portant le numéro

Trois médicaments sont retirée de marché

La filiale française du groupe nisse CIBA-GEIGY vient de décider de retirer définitivement du marché trois médicaments antidiarrhéiques, à compter du 31 mars

Les trois médicaments concernés (1) out pour principe actif le clioquinol, un antiseptique întestinal commercialisé sons différentes formes depuis 1934. Dans les ninées 60, cette substance a été étroitement impliquée dans l'apparition d'un grave syndrome neurologi que dénomné SMON (abréviation angianse pour neuropathie myclo-optique subsigné). Il s'agit, schéma-tiquement, d'une série de troubles ssociés à des troubles visuels dus à l'atrophie du nerf optique. Le SMON a été essentiellement observé au Japon, où il a touché plus de dix mille personnes, la mort survenant dans une proportion notable

En France, comme dans de nom breux pays, le SMON n'a pas été retrouvé avec la même frémience. Sculs une quinzaine de cas ont été. as total, recensés.

(1) En France, ces trois médica-ments sont l'Entéroviolorme, l'Entober et le Metaforme.

Renvoi du procès de six Arméniane

Le tribusal correctionnel de Créteil (Val-de-Marne) a rezvoyé pour la deuxième fois, mercredi 28 novembre, le procès de six Armé-niens accusés d'avoir aidé les auteurs de l'attentat du 15 juilles 1983 à l'aéroport d'Oriy-Sud (huit morts, une cinquantaine de blessés). Le tribunal a estimé qu'il ne pouvait être saisi tant que la chambre criminelle de la Cour de chasation n'avait pas stainé sur les pourvois déposés par les parties civiles, qui estimaient que les inculpés devalent tous être rezvoyés devant une cour d'assises. C'est précisément le même jour,

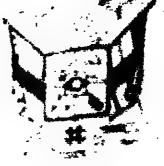
es sin d'après-midi, que la chambre criminelle de la Cour de cassation a examiné ces, pourvois des familles des victimes. Elle devait les déclarer irrecevables, estimant qu'il n'y a pas atteinte à leurs droits, puisqu'elles ont toujours la faculté de demander au tribunal correctionnel, au cours des débats d'andience, de se déclarer incompétent. Les six Arméhuit ans ; Bedros Halabliau, vingt-neuf ans: Roobik Avanessian vingt-six ans; Avedis Catanassian. vingt-huit ans; Ohanes Catanassian. vingt-cinq ans, et Nersez Tasci, vingt-quatre ans, sont done tonjours détenus, dans l'attente de leur procès, pour association de malfai-teurs, infraction à la législation sur les armes et recel de documents administratifs falsifiés. Trois autres Arméniens inculpés après l'attentat d'Orly pour assassinat et tentative d'assassinat seront jugés, eux, par la cour d'assises du Val-de-Marne.





au Paradis de la Neige Hôtel Ounasvaara (en Laponie) 23 déc. - 2 janv. F. 8.095 La ferme de l'éleveur de rennes (en Laponie) 21 - 29 déc. F. 5.530 28 déc. - 2 janv. F. 4.690 Parc d'Aulanko 28 déc. - 2 janv. F. 3.950 demandez la brochure destination Finlande Laponie" - a notre agent de voyages ou ALANTS TOURS

5, rue Danielle Casanova 75001 Paris 296.59.78

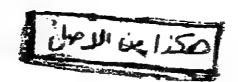




Les milita

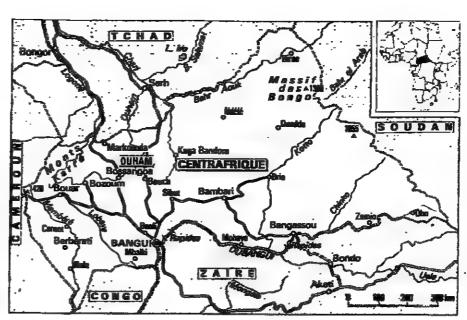
face à

مكذا بن الاعل





République centrafricaine



La République Centrafricaine, dont la superficie est de 620 000 km2, compte environ 2 500 000 habitants. Le taux de croissance démographique est de 2.5 %. Bangui, la capitale, regroupe caviron 400 000 personnes. Pays enclavé, la RCA dépend, pour son commerce international, des ports de Pointe-Noire (Congo) et Donala (Cameronn). L'économie est essentiellement agricole : café (17 000 tompes en 1982-83), manioc (272 000 tonnes), arachides (126 000 tonnes), tabac (1 200 tonnes en 1982-83 et 500 tonnes en 1983-84), coton (32 000 tonnes en 1983-84). Le Centrafrique produit également du diamant (295 600 carats en 1983) et du bois: grumes (266 000 m3 [1983]) et bois de sciage (60 000 m3 [1983]). Le produit intérieur brut s'élevait à 234 milliards de francs CFA en 1983

Les militaires à l'épreuve de la rigueur

La République centrafricaine (RCA), où se rend M. François Mitterrand les 12 et 13 décembre, en veyage officiel, occupe, comme son nom l'indique, une position stratégique en Afrique centrale. Elle est, à ce titre, une carte maîtresse de la politique africaine de la France.

La nature et la stabilité du pouvoir installé à Bengui out toujours fait l'objet d'une attention particulière de l'Elysée, que ce soit depuis le début du septennat de M. Mitterrand ou sous celui de M. Giscard d'Estaing. La crise tchadienne a encore accru le caractère « sensible » de ce pays : c'est le Centrafrique qui a servi de « tôte de pout » pour le déploiement de l'« opération Manta » au Tchad, c'est sur son territoire que s'est reptié le contingent militaire français, et c'est à Bouar que sont stationnées les trospes prêtes, s'il le faut, à intervenir de nouveau pour soutenir le régime du président Hissène Habré.

Dans ces conditions, il ne faut pas s'étouner si l'aide financière et l'assistance technique massives que Paris consent à la République centrafricaine répondent davantage à des considérations d'ordre géopolitique plutôt qu'à une stricte coopération destinée à aider un pays indépendant depuis 1960.

Les relations entre la France et la RCA out été souvent tameltueuses, mais elles n'ont jamais cessé d'être étroites. Pendant des années, la France a combié les déficits du budget centrafricain, qui était pillé par l'ex-empereur Bokassa. L'opération militaire fran-

çaise Barracuda, en septembre 1979, mit fin au règne de celui-ci et permit le rétablissement de la république, ainsi que l'instaliation de M. David Dacko à la tête de l'Etat.

An cours des deux aunées qui suivirent, les autorités centrafricaines ne réussirent pas à assainir l'économie passablement délabrée du pays ni à mettre fin à une corruption généralisée. L'élection présidentielle du 15 mars 1981, qui assura la victoire de M. Dacko, fut entachée par une fraude à grande échelle pratiquée par tous les candidats. Jusqu'à la fin du mois d'août, la vie politique fut marquée par de violentes manifestations organisées par les partis d'opposition qui, depuis l'instauration d'un multipartisme intégral, pouvaient enfin s'exprimer.

D'attentats en proclamations de l'état de siège, le régime de M. Dacko vacillait de plus en plus, si bien que le « coup d'Etat » du général Kolingba, le 1" septembre, libéra M. Dacko d'un pouvoir qu'il n'était plus capable d'assumer. Le comité militaire de redressement national (CMRN) promit de ne pas exercer de « dictature militaire », mais interdit toutes les activités des partis politiques.

L'aide de la France à la RCA a régulièrement coutinné depuis l'instauration du régime militaire, et Paris, soucieux de « respecter la souveraineté » centrafricaine, n'a pas repris à son compte les dénonciations d'atteintes aux droits de l'homme faites par ceux des membres de l'opposition qui sont en exil. Ainsi, pour 1984, l'aide

civile française s'est élevée à 14,8 milliards de francs CFA (dont des prêts de 1,49 millard).

Sous la houlette des experts du Fonds monétaire international, les autorités de Bangui ont entrepris un vaste programme de redressement de l'économie, qui passe d'abord par une redynamisation du secteur agricole (notamment des cultures d'exportation), la relance et l'assainissement de l'industrie du diamant, la liquidation des sociétés d'Etat déficitaires, la réduction des dépenses de la fonction publique, la remise en état de l'infrastructure routière, enfin le redremement de la balance commerciale.

Ces efforts out été suivis de quelques timides résultats. Le plus lourd handicap que connaît le Centrafrique, au-delà de celui que constitue son enclavement, est sans aucun doute d'ordre psychologique. Pendant des années, deux millions et demi de Centrafricains ont été habitués à voir leurs dirigeants puiser dans les caisses de l'Etat. Cela laisse quelques habitudes dans les mentalités et les comportements. D'autre part, l'aide internationale massive qui est injectée dans ce pays ne risque-t-elle pas de faire de chaque citoyen un « assisté » en permanence ? Pour les autorités centrafricaines, il y a là, à long terme, un problème de responsabilité. Pour la

LAURENT ZECCHINI.

Face à eux-mêmes

Hangni. - La place du - Président -Valéry - Giscard - d'Estaing » est taines de mètres du marché central grouillant de monde, cette absence de vie a, à première vue, quelque chose d'insolite. Un coup d'œil circulaire permet de comprendre pour-

D'un côté, le camp de Roux où siège l'état-major général des forces armées centrafricaines, et dont l'entrée est interdite per une bar-rière et deux soldats en armes ; de l'autre, la petite route, libre d'accès, qui mêne aux bureaux de la présidence. Ce périmètre-là n'est pas un lieu de promenade. Si, en faisant le tour du rond-point, on prend l'avenue qui descend vers le centre, on passe devant les murs imposants qui entourent le palais présidentiel. - Bangui la coquette - ? Pourquoi pas? Les quartiers du centre sont plutôt plus propres que ceux de bien des capitales africaines, et la ville va se parer pour la prochaine venue de M. François Mitterrand. Ce gros vil-lage verdoyant avec la forêt à ses pieds, qui somnole au bord de Oubangui, donne une impression

4.76°

de quiétude. Le fleuve charrie à la force de son courant des pirogues creusées dans des troncs d'arbre. D'amont en aval, il suffit de se laisser emporter par le

les plus importants sont :

De notre envoyé spécial

flux. Mais si l'on veut traverser rejoindre la rive zaīroise distante de moins de deux cents mètres, il faut ramer dur. Tôt le matin, devant le Rock Hôtel, la magie du fleuve, tout auréolé de brume, entraîne à la rêverie. Tout un petit peuple de pêcheurs, vit là, discute, mange et dort au pied de la terrasse de l'hôtel, sous le regard de quelques clients européens attablés devant des assiettes où trône l'inévitable Capitaine meunière ». Dans l'eau jusqu'à mi-corps, quelques hommes ramènent ientement des filets sur le bord. Un gros poisson tressaute bientôt sur le sol, asphyxié.

Trompe-l'œil

Allons, il est temps de lever le voile, le charme ! = Bangui la coquette = est en trompe-l'œil. Disons-le tout pet : cette ville a mauvaise réputation. Les causes en sont multiples, historiques et incontournables. Allons plus loin: il y a quelque chose de pourri qui demeure dans l'ex-empire de Cemrafrique. Certes, le règne du despote dérisoire que fut Bokassa a terni la réputation d'un pays qui avait tout, qui a tout pour ne pas mériter cet excès d'honneur, cette indignité. Mais ce n'est pas que cela. Il y a ici un lourd par-fum de décolonisation carée de sence française trop massive, de combines, de barbouzes, d'hommes d'affaires véreux, d'argent facile, pardon de « fric » - et ce n'est pas pareil. Il est des réputations que l'on n'arrive pas à nettoyer. Calomniez, il en restera quelque chose! Eh bien instement, il en reste quelque

Pourquoi cet acharnement? La

RCA (République centrafricaine) du général Kolingba, qui aspire à l'honorabilité, n'offre-t-elle pas à l'opinion internationale des gages de bonne volonté, de « bonne conduite » ? Le FMI (Fonds monétaire international) n'est-il pas satisfait des progrès de son élève? Et puis y a-t-il eu, depuis ces horribles journées des 18 et 20 avril 1979, d'autres massacres d'écoliers dans la prison de Ngaragba, de sinistre mémoire? Le général Kolingba at-il quelque chose de commun avec aon lointain prédécesseur couronné, et peut-on sérieusement prétendre que le régime actuel ne tient que par la dictature, le matraquage de l'opposition, le « flicage » de la population ? Non, pas vraiment.

(Lire la suite page 15.)

Une économie sous perfusion

Pour la première fois, sans doute, de 1960 à 1984, les dons et les subla volonté d'adopter une gestion économique plus saine. Les pesanteurs internes étant ce qu'elles sont, le pari du redressement ou, plus simolement, du retour à un certain équilibre, n'est pas encore gagné mais, en cas d'échec, il ne sera pas très crédible de s'en prendre à la conjoncture mondiale on à la carence de la solidarité internatio-

Le Centrafrique est victime du lourd handicap que constitue son enclavement, mais il dispose de richesses (café, coton, tabac, bois et diamants) qui, associées à son potentiel vivrier et à condition d'être correctement mises en valeur, devraient lui permettre d'atteindre progressivement un niveau de développement apte à satisfaire ses besoins. Aujourd'hui cependant - et pour encore de nombreuses nnées, - la RCA est cantonnée dans la position peu agréable des pays dépendant d'une aide internationale directe, massive et, pour une large part, gratuite, pour « boucler leurs fins de mois ..

Quelques chiffres aident à mesurer l'ampieur de cette dépendance : CFA. La contribution de la France a représenté 58 % de ce total, soit 165.2 milliards. Le deuxième bailleur de fonds, le FED (Fonds européen de développement) - dont 25% des ressources proviennent du budget français, - a apporté de son côté une aide s'élevant à 42,4 milliards CFA. Le Centrafrique a bénéficié pendant la même période de 155 milliards de prêts (23 % par la France). A elles seules, les aides gratuites ont représenté environ 62% du budget centrafricain et 77 % de ses recettes budgétaires propres. Ces dernières ont été alimen-

Dans aucun autre pays au monde (le cas du Tchad étant perticulier), la France n'a consenti un tel effort relatif. Depuis la chute de l'exempereur Bokassa, l'aide du gouvernement français s'est notablement accrue, puisque 58% du total des dons reçus de la France depuis l'indépendance ont été accordés après 1979 (75% pour les prèts), et que ceux-ci ont représenté 66 % du total des dons internationaux depuis le rétablissement de la République.

tées pour moitié par des dons fran-

depuis l'indépendance, les autorités ventions internationales à la RCA tion actuelle de l'économie centrafricaine conduit à un constat brut pays a été pillé pendant plus de vingt ans par ses dirigeants. Cette propension à puiser dans le Trésor public au détriment de l'équipement du pays a atteint des records inégalés sous l'Empire. Mais, d'une part, elle lui préexistait et. d'autre part, elle a été continuée, sous la présidence de M. Dacko. Aujourd'hui, si l'on ose dire, le régime du président Kolingba perpétue, dans upe certaine mesure, cette tradition. Un autre constat s'impose : la présence d'experts étrangers n'est en aucune manière une garantie d'orthodoxie financière dès lors qu'elle ne rencontre pas la volonté des dirigeants de mettre sin aux abus et aux détournements. Là encore, les chiffres font naître quelques interrogations. L'assistance technique civile française mise à la disposition du gouvernement centrafricain n'a pratiquement pas varié depuis l'indépendance : 399 experts en 1960, 603 en 1968, 380 en 1984 !

(Lire la suite page 14.)

GACOA-SIV

- (Publicité) -LA POSTE

Dans le plan de développement actuel, de nombreux projets sont prévus dans

La poste ne reste pes mactiva, mais bien plus la rapidaté de l'évolution du ra, l'accroissement des besoins de la population d'une part, et l'augmentation des relations de chaque otroven avec les services des PTT d'autre pert, l'engagent à redoubler d'efforts pour obtenir des crédits nécessaires et former assez des spécialistes pour assurer ses services dans des conditions optimales.

LES TÉLÉCOMMUNICATIONS PROGRAMME 1984-1985

- Tous les projets de la phase préparatoire est été soit financés, soit présentés au financement.

 1. MODERNISATION ET EXTENSION DU RÉSEAU TÉLÉPHONIQUE DE
- 1. MODERNISA TON ET EXTENSION DU NESEAU TELEPHIDALIS
 BANGUI (PNCUET MERT)
 Ce projet est financé par la BAD, la 80EAC et le gouvernement central
 2. FAISCEAU HERTZIEN BANGUI-IMPFONDO
 Le BDEAC a accepté de financer plus de 70 % du projet. Une deme
 subvention a été mitroduite auprès de la France pour le bouclage du finance
- de la partie transmission. Le coût très élevé des modifications au central XP 1000 de Bangui, pour l'automatisation du trafic Bangui-Brazzaville devra entraîner certains changements
- dans la réparation du financement.

 3. FAISCEAU HERTZIEN MBARG-BAMGUR-CAMEROUN ET RÉSEAUX.
- LOCAUX ASSOCIÉS
- Une requête pour le financement et un dossier technique du projet ent été déposés auprès du tond africain de développement (BAD).

 4. RECONSTRUCTION DES LIAISONS A ONDES DÉCAMETRIQUES
- Une requête pour le financement et un dossier technique out été déposés suprès du fond africain de développement (FAD).
- 5. CENTRE DE TRANSIT INTERNATIONAL DE BANGUE Ce projet fant la transition avec le programme quinquennel 1986-1990.
- Il est un complement des projets d'artères internationales Bengui-Congo et spui-Cameroun inscrites à la phase préparation.

 Les trudes et l'évaluation relatives à ce projet s'effectuerant pendant la serie de la complement de la complet de l'évaluation relatives à ce projet s'effectuerant pendant la serie d'acceptant de la complet de la completa del completa de la completa de la completa de la completa del completa de la completa del completa del completa del completa de la completa de la completa del completa de la completa del completa mession BAD prévue pour début 1985.
- Visa Super Peugeot pick-up 504 Visa fourgonnette

● CONCESSIONNAIRE: Citroën - Nissan - Peugeot

● USINE DE MONTAGE DE VOITURES : Citroën et

CA: 1,8 milliard F CFA en 1983. Prévisions 2,5 milliards en 1984 et

5,5 milliards en 1987.

BANAG SCORE capital: 200

- millions de F CFA e SOCUA come
- SPAC usine de parlumerie
- GACOA-SIV BP. 002 et 621 Tel.: 81.09.55 et 61.34.09



SOCIÉTÉ CENTRAFRICAINE DES TABACS SCAT

TABACS EN FEUILLES

EN HAUTE-SANGHA: BERBERATI & GAMBOULA

EN NANA-MAMBERE : ABBA

Siège social : BP 1042 BANGUI Téléphone: 61-37-11 et 61-27-43

Télex: 5326 RC

UBAC

UNION BANCAIRE EN AFRIQUE CENTRALE



S.A. au capital de 550 000 000 CFA

SIÈGE SOCIAL ET DIRECTION GÉNÉRALE:

Rue de Brazza - B.P. 59 et 839 BANGUI Tél. : 61.29.90 - 61.29.95 - 61.05.55 Télex: 5225 UBAC

AGENCE CENTRALE:

Rue de Brazza - B.P. 59 et 839 Tél.: 61.29.90 - Télex: 5225 UBAC

BUREAU KOUDOUKOU:

Km 5 - BANGUI - B.P. 59 et 839 Tél.: 61.21.15 - 61.26.61 - Télex: 5225 UBAC

TOUTES OPÉRATIONS DE BANQUE CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER

Une économie sous perfusion

Ces experts sont répartis dans les principaux secteurs de l'économie. ence de la République, dix aux finances, vingt-deux aux travaux publics, soixante-trois à la santé et aux affaires sociales, six à l'énergie et aux Mines, treize à l'agriculture, sept dans le département du plan, du commerce et de l'industrie... On objectera, certes, que la présence et l'aide massives de la France répondent à des impératifs peu quantifiables, d'ordre géopolitique. Il n'empêche que l'on peut, légitimement, se poser une question : l'effort consenti a-t-il été payé de retour - ne serait-ce qu'en partie. - par des réalisations durables et par un mieux-vivre pour la popula-

En 1980, l'a état des lieux » de l'économie centrafricaine était accablant : l'infrastructure agricole et routière était profondément dégradée ou inexistante (aujourd'hui, 442 kilomètres sont goudronnés sur un réseau de routes nationales et secondaires de l'ordre de 9 000 kilomètres), la production des principales cultures était en plein déclin, les entreprises publiques accusaient pratiquement toutes de forts déficits, la fonction publique se caractériszit par des effectifs pléthoriques l'une inefficacité remarquable, le déficit de la balance commerciale et l'endettement extérieur atteignaient des proportions plus qu'alarmantes intérieur brut (PIB), etc. Avec juste raison, les autorités centrafricaines mettent l'acceut sur le poids de l' - héritage », du passif, qu'elles doivent résorber. Tel était l'objectif du programme national d'action » (1982-1985), qui sera suivi par un plan quinquennal (1986-1990).

Au cours de la dernière période, le gouvernement s'est efforcé d'assainir les finances publiques, notamment en liquidant plusieurs dizaines de sociétés d'Etat, de corriger les déficits intérieurs et extérieurs, de stimuler la production en insistant sur la relance des cultures et des industries extractives (diamant essentiellement) d'exportation, de remettre en état le réseau routier, ainsi que le système d'enseignement. Les résultats de cette politique sont encore extrêmement limités, mais, de l'avis des experts

La sècheresse, qui a sévi pendant le premier semestre de 1983, explique pour une part les faibles hausses, ou les déficits enregistrés dans le secteur agricole, qui fournit 63% des recettes d'exportation et emploie environ 61% de la population active. Plusiours grands projets agricoles ont, d'autre part, été élaborés en concertation avec la France (et avec son aide financière), comme le développement rural de la zone cotonnière et le projet sucrier de la OUAKA, dont le coût initial est évalué à 12 milliards de francs CFA, et qui doit permettre de produire sur le sol national les 6 000 tonnes de sucre que la RCA importe chaque année. Les cultures vivrières (manioc, arachides, mais, sorgho, riz paddy) ont globalement stagné depuis 1981. Les résultats les plus significatifs out été enregistrés dans le domaine cotonnier, dont le maître d'œuvre est la SOCADA (Société centrafricaine de développement agricole), qui compte aujourd'hui six cents personnes et six usines (contre vingt il y a cinq ans). La production, exportée à près de 98 %, a atteint son plus bas niveau en 1981 (17 000 tonnes) mais n'a pas cessé d'augmenter depuis, pour atteindre 33 500 tonnes en 1983-1984, et probablement plus de 40 000 tonnes en 1984-1985.

Ces résultats ont été notamment obtenus grâce à une incitation sur le prix payé aux producteurs, qui est passé de 60 francs CFA le kilo en 1981 à 90 francs en 1984, à une meilleure distribution des semences et des engrais, qui, elle-même, a bénéficié d'une amélioration du réseau routier. Comparé à celui du Tchad voisin (162 000 tonnes lors de la dernière récolte), ce niveau de production reste faible. Mais, outre qu'ils bénéficient d'une végétation plus propice (moins boisée), les Tchadiens ont généralisé la culture attelée, alors que celle-ci représente moins de 10 % de la production centrafricaine. Sur le plan des rendements, la différence est considérable : 464 kg l'hectare en culture manuelle contre près de 1 000 kg en culture attelée

De plus, la production cotonnière est confrontée, comme du reste l'ensemble des exportations (coton, bois d'œuvre, café) et importations (produits pétroliers) à des diffi- contrôle fiscal, qui sont, de plus, lar-

cuités d'écoulement. Cinq mois sur douze, le niveau de hanteur d'eau de l'Oubangui est insuffisant et les barges ne peuvent être chargées à pleine capacité. L'encombrement du CFCO (Chemin de fer Congo océan), qui relie Brazzaville au port de Pointe-Noire, entraîne des retards considérables (qui peuvent atteindre un an) pour l'acheminement des marchandises en attente dans la capitale congolaise, ce qui provoque notamment une dégradation de la qualité des produits

La RCA est donc pénalisée par

son enclavement, dans la mesure où les acheteurs étrangers appliquent une décote systématique sur le prix d'achat de certaines denrées centrafricaines (café notamment), en raison du non-respect des délais de livraison. Malgré les risques inhérents au transport routier (jusqu'au port camerounais du Douals), les autorités centrafricaines ont engagé un vaste programme de réhabilitation du réseau (le « quatrième proment de 17 milliards de francs CFA), afin de réduire le volume du transport fluvial.

La production caféière, qui alimente en recettes la caisse de stabilisation et de péréquation - qui, elle-même constitue la « cassette » de la présidence de la République a stagné de 1980 à 1982 (à hauteur d'environ 17 000 tonnes) pour ensuite chuter fortement en 1983-1984 (moins de 10 000 tonnes). Cette année, les recettes provehant du café devraient atteindre un peu plus de 13 milliards de francs CFA. soit 26 % du total des recettes d'exportation.

L'augmentation du prix payé aux producteurs (135 F le kilo), ainsi que le développement de l'encadrement et de l'assistance technique dont bénéficient les petites exploitations familiales, devraient cependant permettre une augmentation de la production et contribuer au rétablisment de la balance des paiements.

Les conditions dans lesquelles s'effectue la production de diamants illustrent bien les pesanteurs de l'économie centrafricaine, victime de la contrebande et des détournements. On estime ainsi que plus de 50 % de la production part en fraude à l'étranger. Dans le processus de commercialisation du diament, la fraude s'exerce notamment au stade des collecteurs, qui sont des intermédiaires entre les artisans (entre 30 000 et 90 000 personnes) et les neuf bureaux d'achat qui, après avoir payé une taxe d'exportation à l'Etat, se chargent d'écouler la production à l'étranger, essentiellement en Belgique (Anvers), en Israël et en France. De 341 700 carats en 1980, la production de diamant brut est passée à 276 000 carats en 1982 et 295 300 carats en 1983.

Trente gendarmes

Le gouvernement continue une politique tendant, d'une part, à réorganiser la profession de collecteur et surtout à baisser le montant de la taxe à l'exportation : cette dernière disposition a pour effet de diminuer la marge bénéficiaire des fraudeurs et donc de rendre plus « compétitifs = les bureaux d'achat. L'évasion douanière diminue donc. Cette taxe a été ramenée de 18 % à 12 %, ce qui, paradoxalement, a entraîné un supplément de recettes pour l'Etat. En 1984, les recettes devaient augmenter d'environ 25 %, la part des diamants contribuant ainsi pour 25 % aux exportations totales de la

Les autorités affichent également l'intention de lutter contre la fraude en multipliant les brigades minières. Actuellement, trente gendarmes et policiers sont chargés de surveiller tout le territoire, soit près de 620 000 kilomètres carrés! On estime, d'autre part, que, avec la complicité des douaniers, les sociétés implantées en RCA ne déclarent pas la moitié de leurs marchandises exportées ou importées. D'autre part, le développement du commerce parallèle représente entre 40 % et 50 % des activités commerciales globales du pays. Une « restructuration » du corps des douanes est en cours de réalisation. Déjà, soixante douaniers ont été licenciés, ce qui porte l'effectif restant à deux cent vingt-huit personnes pour tout le pays (la RCA a des frontières communes avec le Tchad, le Sou-dan, le Zaïre, le Congo et le Cameroun). Les douanes disposent en outre de deux véhicules tout-

Ce sous-effectif et cette absence de moyens matériels concernent également les agents chargés du

gement corrompus. Pour 1985, rin programme d'informatisation de la douane, des impôts et des services da Trésor, est préva

Les autorités centrafricaines soulignent cependant que les sévères restrictions imposées par le FMI en ce qui concerne les recrutements des fonctionnaires limitent considérablement leur marge de manœuvre pour réprimer la fraude. La fonction publique comptait 22 830 agents en 1982. L'année suivante, 1 220 employés ont été licenciés. L'Etat a toutefois procédé à 880 recrutements, ramenant ainsi j'« économie = de personnel à 340. Dans les entreprises semi-publiques, 2 000 salariés ont été licenciés au cours dos deex domières aunées.

Cette politique de compression des dépenses et d'augmentation des recettes a conduit le gouvernement à créer en 1982 une contribution exceptionnelle sur les traitements du secteur public et du secteur privé. En 1982, les recettes fiscales ont sugmenté de 33 %. Cette contribution a été cependant supprimée début 1984, pour faire place à une réforme fiscale, qui modifie le récime de l'impôt sur le revenu en taxant plus fortement les hants

Compte tenu cependant des difficultés d'application, les résultats de cette réforme seront bien loin de compenser la perte de recettes résultant de la suppression de la contribution exceptionnelle. Globalement. pourtant, les recettes fiscales aug-

Balase

du pouvoir d'achat

Depuis 1982, aucune augmentation de traitements n'a été accordée dans la fonction publique (sauf dans l'armée et la police), ce qui sert d'alllours de prétexte aux employeurs privés pour pe pas revaloriser les salaires. Les emplois de fonctionnaires restent cependant fortement convoités, dans la mesure où les traitements mensuels du secteur public varient entre 13 000 et 200 000 france CFA. Le SMIC, pour sa part, n'a pas été revalorisé depuis 1980 et reste fixé à 13 800 francs CFA par mois. Cette stagnation, associée à un encadrement du crédit (mal appliqué), au non-blocage des prix, à une augmenà un relèvement des prix des produits pétroliers, et à l'instauration en 1982 et 1983 de la contribution exceptionnelle, a entraîné une baisse importante du pouvoir d'achat. Si l'inflation peut être évaluée aux environs de 11 % en 1984, l'augmentation du « panier de la ménagère » sera vraisemblablement de l'ordre de 17 %.

Le gouvernement centrafricain éprouve en outre les plus grandes difficultés à contrôler l'augmentation des bourses accordées aux étudiants. En plus des 220 enseignants qu'elle met à la disposition de la RCA, la France, pour sa part, a accordé 250 bourses à des Centrafricains en 1984, pour un coût de 500 millions de francs CFA. Enfin. Paide budgétaire directe accordes par la France s'élèvera à 3,5 milliards CFA. Plus de la moitié par la France s'élèvera.
Hards CFA. Plus de la moitié de la de la cette somme contribuera encore à cette somme contribuera encore à designation de les fonctionnaires. 1,49 mil-

En 1984, et surtout 1985, la situation économique de la RCA devrait s'améliorer. Le déficit commercial, qui a atteint 12,5 milliards CFA en 1982, pourrait être ramené à environ 7 milliards en 1984, grâce à une progression du volume total des exportations. Le déficit budgétaire, qui était de 10 milliards l'année dernière, devait, en principe, être limité à 9,5 milliards cette année (les recettes sont estimées à 38,3 milhards CFA et les dépenses à 41,4). En 1983, ces chiffres étaient respectivement de 36.2 et de 43.2). La dette extérieure centrafricaine a, d'autre part, continuellement pro-gressé (malgré plusieurs rééchelonnements), passant de 71 milliards en 1981 à 102 milliards à la fin de 1983. Depuis 1981, l'Etat centrafri-cain s'efforce cependant de rembourser une partie de celle-ci, à concurrence de 5 milliards par an.

S'ils ne se relâchent pas, les efforts accomplis par le gouvernement centrafricain, compte tenu de la tendance actuelle, pourraient progressivement être suivis de résultats. A terme, le RCA devra sans doute réduire la dépendance extérieure de son économie qui, en l'état actuel, reste « sous perfusion ».

Face &

- 9 0pposition morceles

. . . . A Company of the State of the State of and the second second

St. Marie Service Services appropri THE PLANE · Harrison The second secon Service or softlike pro-Beriefe ALMER 4 1 April 48

To Highway ! The appear *** *** *** and the same Same of the The season of the season programme : The state of the s 404-35-10 中華山田縣 7 A B The section 1.5 p Biograffice in alle Marie The second second All department 440 --Marie Pare and Marie Ref. Security and Sec.

or many a spe

· E'- a The many stages

the second

- 273

and a second second

يسين التامة التي راكية من التامة التي ا

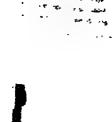
the second property of the

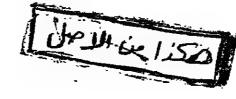
المقاطعين

THE PARTY e e martiales e The Contract of afright a great of Waterweign -Jane 1 وميهال ربو

خد جربون اب. ئاتت **** *** the Australia 5Ā . ▲. — ALL THE PROPERTY. Brigary A. ومفيقات ال

Acres Spring ----





Face à eux-mêmes

(Suite de la page 13.)

D'où vient alors ce malaise, ce sentiment que les antorités centrafricaines en font peut-être un peu trop pour présenter, sous des dehors aimables, les signes de l'autorité d'un pouvoir, issu malgré tout, de la force militaire ? Trop de non-dits, de petits mensonges par omission, sans

Certes, dans son rapport 1984, Amnesty International dresse un bilan de la situation des droits de l'homme en RCA qui n'a rien de comparable avec celui qui avait été établi à la chute du monarque relève « l'emprisonnement pour rai-son d'opinion » et « la longue détensons options all distingue deter-tion sans jugement d'opposants pré-sumés ». Elle est préoccupée - du manque de soins médicaux et de la rareté des visites des familles » des détenus, qui vivent dans des . conditions très inconfortables », mais elle « n'a pas eu connaissance d'exécutions pendant l'année ». Voilà qui, en effet, est, si l'on ces dire, bien « banal » comparé à d'autres régimes sur le continent où la réoression et la torture tiennent lieu de méthode de gouvernement. Mais pourquoi, alors, cette rétention de la parole chez les Banguissois, ces inflnies précautions pour rencontrer, pour parler à un étranger, cette atmosphère lourde de méfiance, de suspicion, d'inquiétude larvée, de conciliabules pour évoquer la situation politique, le sort des dirigeants de l'opposition, et la bonne fortune des dirigeants tont court ? C'est un fait : quelque chose, quelque part, bloque les confidences. Pourquoi ? Comme si, dans les « quartiers », tout ne finissait pas par se savoir...

« Détenus théoriques »

 \mathcal{D}

0.0023/2

日本型

1 5E Z

100

: 22

Bangui, capitale plus africaine qu'il n'y paraît, bruit de mille rumeurs. Faute de transparence, faute de presse, faute de contrepouvoirs organisés. Cinq ans après le renversement de l'ex-empereur, le traumatisme a laissé des traces : la peur. Peur des arrestations, du fait du prince, des princes qui aujourd'hui gouvernent, peur de ce silence qui retombe sur des personnalités en vue, arrêtées, accusées de « tentative de destabilisation », « d'atteinte à la sûreté de l'Etat », de « complot », on qui, plus simple-ment, ont cossé de plaire. Ainsi de M. Paul Otto, ancien secretaire général de la présidence de la Répu-blique avec rang de ministre, destitué au début du mois d'actobre et

tion de soixante-quatre détenus politiques, le 1º septembre 1983, il n'y aurait plus actuellement - selon les chiffres officiels - qu'une trentaine de prisonniers politiques, enfermés à la prison de Ngaragba, au commis-sarint spécial du port ou au camp Kassaï. Une trentaine vraiment? Et ils sont convenablement traités, pas battus, pas torturés ? Faute de visite

Les autres, les détenus non politiques, profitent du laxisme du sys-tême carcéral centrafricain. Un jour, le 24 septembre dernier, le chef de l'Etat à voulu rendre visite aux mille cent treize « détenus théoriques» de Ngaragba. On a fait l'appel : il en restait trois cents. La plupart des manquants avaient fait la belle, pour un soir ou pour toujours, après avoir rempli la formalité qui consiste à verser quelques mil-liers de francs CFA au gardien. En une scule soirée, il y a ce cent dix évasions. Sur ce total, quatrevingt-dix détenns relevaient d'une accusation de « détournement de deniers publics ». Des spécialistes, en quelque sorte... Souvent ils reviennent à l'aube, après avoir commis un petit vol, une petite agression, juste de quoi pouvoir, le lendemain, verser leur obole au cerbère de service. Que voilà une « dic-tature » nonchalante!

Qui décide ?

Mais c'est là l'apparence, l'écume de ce pouvoir. Le reste est plus complexe, plus diffus, plus inquiétant aussi ; avec une vraie question : qui décide en RCA ? Le général André Kolingba est un homme discret, trop peut-être. Sa manière, c'est un peu celle de Paul Biya, président du Cameroun, l'uniforme en plus, c'està-dire pas du tout celle de MM. Mobutu ou Bongo, et l'on a ainsi presque tout dit. C'est l'inverse du tribun, le négatif de ces « chefs » à l'africaine au « charisme » si souvent dévastateur. Ses allées et vanues se limitent, pour ainsi dire, à se rendre du bureau présidentiel, où il travaille (pen, dit la rameur de Bangui), à son palais blen protégé, situé au fond du camp de Roux. Bref, on se souvient de ses apparitions publiques. L'une des dernières remonte au 9 octobre, soit le lendemain de l'incident qui s'est' produit devant l'entrée des « deux cents villas », (le camp militaire fran-, çais), au cours duquel trois jeunes Centrafricains avaient été blessés par bailes.

sans escorte, emmenant à son bord l'ambassadeur de France, s'était rendu à l'hôpital pour s'enquérir de l'état des blessés. Tout le monde avait compris le sens du message : premièrement, le président montrait qu'il ne craignait aucune agression et que donc son pouvoir était solidement établi, voire reconnu; deuxièmement, l'incident n'altérait en rien les étroites relations francocentrafricaines. Et puis, il y a le voyage à Paoua dans le nord-ouest du pays, du 25 au 27 octobre dernier, pour la fête de la moisson; ce voyage, que l'on ne peut ignorer, tant les autorités en soulignent le déroulement parfait, et dont il faut conclure que, décidément, le pouvoir, ici, est stable. Car Paous, est un symbole, celui de l'opposition, le fief de Ange Patasse, dirigeant du

Le président Kolingba délègue beaucoup ses pouvoirs. Et cela n'est pas sans inconvénient. Qui, de la présidence, du ministre de l'intérieur, le lieutenant-colonel Christophe Grelombe, ou de la sécurité présidentielle - encadrée par des officiers français dirigés par le lieutenant-colonel Mansion, décide des arrestations? Tout porte à croire que le chef de l'Etat n'est tenn au courant qu'après coup, ou pas du tout. La facilité avec laquelle les hauts fonctionnaires et les ministres s'enrichissent amène à se poser la même question. Le général Kolingba ne voit-il rien ou laisse-t-il les dignitaires du régime se « mouiller », s'enfoncer un peu plus, pour mieux sanctionner per la suite, comme il l'a fait le 23 janvier dernier, en renvoyant la moitié des officiers constituent le gouvernement? En attendant, sauf quelques cas particuliers, tous ceux ou presque qui ont une parcelle de pouvoir continuent de puiser dans le Trésor public. . Du temps de Bokassa, diton à Bangui, il y avait un grand voleur, mais on le connaissait; aujourd'hui, il y a quarante voleurs. » Sous l'empire, les détournements étaient plus importants qu'aujourd'hui, mais il étaient aussi plus contrôlés.

Le chef de l'Etat s'efforce pourtant de limiter la corruption et les détournements, mais la tâche apparaît impossible. Toute une génération de Centrafricains, celle qui a été nourrie par l'exemple venu d'en haut, à l'époque de l'empire, apparaît irrécupérable, pourrie. « Que voulez-vous, dit un Français, ici, c'est la » pâte humaine » qui est contaminée. » Cette dégénérescence Le chef de l'Etat avait pris le des mentalités n'épargne pas grand aujourd'hul oublié. Depuis la libéra- volant de sa voiture personnelle et, monde, des lors que le pouvoir politi-

que est perçu avant tout comme celui de l'argent. Faute d'être mue par une quelconque idéologie, l'opposition n'a que des appétits. L'expérience « démocratique » du régime du président Dacko, auréolée d'une constitution-à l'européenne et d'un multipartisme total, l'a démontré de façon éloquente. Les hommes politiques d'alors se sont bornés à se « partager le gâteau », à organiser un racket à la dimension de l'Etat, sans souci de l'intérêt national, béné-ficiant en cela de la neutralité ou de la complicité agissante de nombreux hommes d'affaires occidentaux, notamment français.

Comment s'étonner, dès lors, si ce pays, pillé sans vergogne pendant des années, est exsangue, et ne doit sa survie que grace à une aide fran-çaise massive? Comment s'étonner aussi si le chef de l'Etat lui-même n'échappe pas à la suspicion d'enrichissement illicite, si la « ferme modèle », qu'il possède à 25 kilomètres de Bangui, au-delà de M'Boko. est réputée avoir été équipée de façon ultra-moderne par le contri-buable centrafricain et à grand ren-fort de techniques et de techniciens français? Le pouvoir corrompt partout, mais sans doute un peu plus en RCA... Il faudra beaucoup de temps pour rééduquer les fonctionnaires, pour qui la prévarication tient lieu de sens du « service public ».

2 000 étudiants font vivre 20 000 personnes

La jounesse n'a pas été épargnée par ces manyaises habitudes héri-tées du passé. Pour les enfants des familles les plus aisées, l'entrée en classe de sixième est souvent fonc-tion du montant de la somme que leurs parents sont prêts à verser. Le passage en sixième, c'est l'entrée dans le secondaire avec, au bout du cursus scolaire, l'espoir d'entrer à l'Université Depuis deux ans, les autorités essaient de faire en sorte que les sujets du bac ne se vendent plus dans les « quartiers »... Jusqu'en janvier dernier les choses étaient simples. Après le baccalauréat, c'était l'entrée à l'Université et le droit à une bourse. La licence permettait d'espérer une longue carrière dans la fonction publique, but ultime de la majorité des étudiants. Leur grève du mois de janvier dernier était destinée à protester à la fois contre l'institution de concours d'entrée dans la fonction publique et délivrance de bourses.

Les concours, aujourd'hui, n'ont pas encore véritablement été instaurés. Le gouvernement, qui a usé alternativement de la menace et de la séduction, a cédé. Comment pouvait-il d'ailleurs prolonger l'épreuve de force ? Les deux mille étudiants, qui touchent chacun une bourse d'un montant de 25 000 F CFA, font vivre à l'africaine environ vingt mille personnes! Hostiles au pouvoir, les étudiants le sont dans cur grande majorité (sauf ceux qui profitent de ses largesses, ainsi que les mouchards). Ils reprochent aux militaires de · puiser dans la calsse », mais beaucoup n'aspirent qu'à faire de même...

En accédant à la tête de l'Etat, le ler septembre 1981, le général André Kolingba n'a pas échappé à la tendance au népotisme tribal instau-rée par ses prédécesseurs. Les membres de son ethnie, les Yakoma, occupent aujourd'hui la plupart des postes-clés et les M'Baka, ethnie des présidents Dacko et Bokassa, ont été peu à peu écartés du pouvoir. Celuici reste malgré tout confiné entre les mains des gens du « fleuve », qui ont toujours exercé une suprématie en Centrafrique.

Ouand l'armée va-t-elle accepter de partager ses responsabilités avec les civils? Officiellement, c'est en 1985 que le régime devrait changer de nature, se « démocratiser ». La première pierre de l'Assemblée nationale devrait être posée au début de l'année et, dans la foulée. les premières élections locales pourraient être organisées. Parallèlement, des civils devraient faire leur entrée au gouvernement. En principe. On peut en effet émettre quelques doutes quant au respect du calendries.

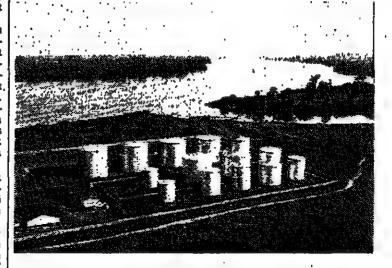
Le général Kolingba, qui a incité les hauts commissaires (des civils) à effectuer une formation militaire au camp Kassaï et à porter le treillis (avec le grade d'aspirant) - sauf deux d'entre eux, - prendra-t-il le risque de ne plus s'appuyer essentiellement sur l'armée pour gouverner ? Son autorité est aujourd'hui réelle, mais fragile. Comme tant d'autres pays du continent, la RCA vit dans une psychose permanente de coup d'Etat. La menace ici peut venir de l'intérieur, de ceux qui gravitent autour du chef de l'Etat (tout simplement parce que . être le second, e'est d'abord ne pas être le premier »), mais, plus encore, de l'extérieur. Les opposants en exil du général Kolingba ont tous une vision ambiticuse du devenir de la RCA. Pour le seul profit du peuple centrafricain bien sûr...

TOCAGES

Société d'économie mixte

capital 428000000 de francs CFA

Siège social à BANGUI Postal 724



TOCAGES importe, stocke, transporte et distribue tous produits pétroliers et dérivés nécessaires au fonctionnement de l'économie centrafricaine.

TOUS PRODUITS PÉTROLIERS

- ESSENCE
- PÉTROLE
- ESSENCE SUPER HUILES
- GAS-OIL
- GRAISSES

Téléphone: 61.37.04 Télex: TOCAGES 53 16 RC Boîte postale 724 / BANGUI (République Centrafricaine)

Une opposition morcelée et réduite au silence

L'apposition eu régime du président Kolingba, lement, n'existe pas. Une première dissolution des partis politiques a été décidée le 18 juillet 1981, sous le regime du président David Dacko. Cette Interdiction concernait notemment le MLPC (Mouvement pour la libération du peuple centrafricain) de M. Ange Patasse, candidat à la présidence de la République lors de l'élection du 15 mars 1981 (38,11 % des suffrages), treize fois ministre de l'exemperaur Bokassa et ancien premier ministre de celui-ci : le FPO-PT (Front petriotique oubanguien-Parti du travail) du docteur Abel Goumba, chef du gouvernement oubanguien de 1957 à 1958, ancien recteur de l'université de Banqui, et également car-didet à l'élection présidentielle (1,42 % des suffrages) ; le MCLN (Mouvement centrafricain de libération nationale, réputé pro-libyen) du docteur iddi

Le 10 soût 1981, le MLPC et le FPO-PT avaient été de nouveau autorisés. En renversant le président Dacko (qui était plus ou moins consentant), le 1º septembre, le général d'armée André Kolingbe avait suspendu la Constitution at interdit toutes les activités politiques. Deouis le coup d'Etat, ces mesures n'ont pas été rapportées.

Les chefs de file de l'opposition sont aujourd'hui soit assignés à résidence en République centrafri-caine ou arrêtés, soit an exil. Outre M. Iddi Lala, qui sejourne en Allemagne fédérale, M. Ange Patasse a trouvé refuge en France, puis au Togo. Il a été signalé dernièrement en Italie. M. Henri Maïdou, dirigeant du PRP (Parti républicain pour le progrès), ancien vice-président de la RCA (République centrafricaine) sous M. Dacko et, auparavant, dernier premier ministre de Bokassa (à ce titre, il est l'auteur d'une lettre réclament une intervention militaire francaise), serait actuellement essigné à résidence à Possel (à l'est de la capitale, sur l'Oubangui); M. Abel Goumba serait, kui, dans la même région, à Kouango; M. Patrice Endjimoungou, secréti général du FPO-PT, à Boambali (au nord-est de Bangui, près de Sibut); M. Simon-Narcisse Bozanga, ancien premier ministre de M. Dacko, à Liakari (région de Bangassou, au sud-est); M. François Pahoua, ancien conseiller de M. Dacko et président du Groupement indépendant de réflexion et d'éducation politique, économique et sociale (GIR), est également en résidence surveillée ou interné, de même que M. Joseph Potolot, ancien vice-premier ministre de Bokassa, soupçonné de propagande en faveur du retour de l'ex-empereur, et M. Hozi Okito Tandale, président du fantomatique « Parti socialiste centrafricain », accusé d'avoir lancé des « appels à la révo-

D'autres personnalités, qui ne peuvent pas a priori être assimilées à l'opposition, ont capendant l'interdiction de quitter le territoire. C'est notamment le cas du général Sylvestre Bangui, démis de ses fonctions de ministre des finances en janvier 1984, qui jouir cependant d'une relative liberté de mouvement

De leur coté, les ex-généraux François Bozize (l'un des responsables du MCLN) et Alphonse M'Balkoua, qui furent les proches de Bokussa, respectivement ancien ministre de l'information et ancien ministre de

la justice du CMRN (Comité militaire de redressement national), auteurs - avec le MLPC de M. Patassa — de la tentative de coup d'État de mars 1982, sont également en fuits. M. M'Baikous serait actuellement dans le sud du Tchad. Ce sont ses partisans, ainsi que ceux de M. Bozize (réfugié pendant plusieurs mois en France) qui, alliés à des « codos.» (commandos) tchadiens, ont lancé récemment une attaque contre la ville centrafricaine de Markounde (le Monde du 14 novembre). MM. M'Baikous et Bozize, dont les troupes sont évaluées à environ trois cents hommes, s'efforcent, d'autre part, de regrouper toutes les oppositions au régime du Au sein du MLPC, M. Ange Petasse a été écarté

des organes de direction en septembre 1983, son poste de président du bureau politique ayant été supprimé à l'occasion d'un « congrès extraordinaire » du mouvement, qui se serait tenu clandesti-nement du 14 au 18 septembre. Le secrétaire général du comité exécutif du MLPC est M. Francis-Albert Ouakanga. De même, M. Iddi Laia aurait été sus-pendu de ses fonctions au sein du MCLN, et l'actuel secrétaire général de ce mouvement serait M. Saleh

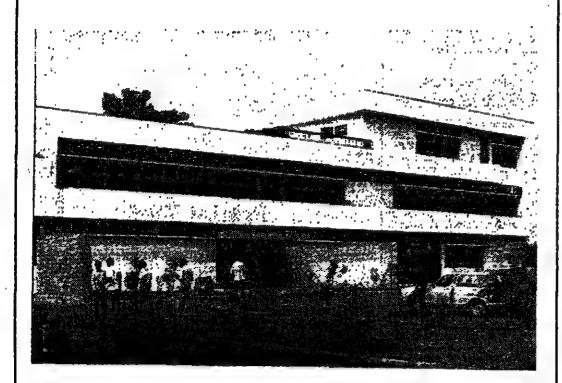
Le 5 août 1983, plusieurs personnes se réclament du MLPC, du FPO-PT et du MCLN se sont réunis clandestinament à Moyenne-Sido (au nord-est de Bossangoa, près de la frontière tchadienne). Ils ont formé le Parti révolutionnaire centrafricain (PCR) et ambitionnent - eux aussi - de constituer un « front uni » de l'opposition. C'est également avec cet objectif que le « collectif des Centrafricains en France » a été créé, à Paris, le 15 avril 1984. Ce mouvement, qui se dit « indépendant de tout parti politique », entend œuvrer pour le rétablissement de la Constitution et « la défense des libertés et droits fondamentaux de la démocratie ».

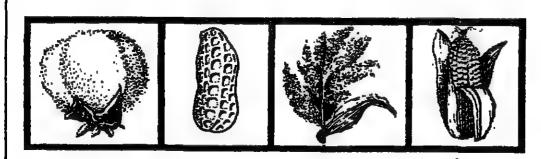
Les chefs de file de ces différents partis étant soit dans l'impossibilité d'agir, soit remis en cause par leurs propres partisans, le « front uni » de l'opposition centrafricaine n'est encore qu'un vosu pieux. A Paris, ces mouvements envoient aux journaux de nombreux communiqués.

En marge des partis, l'ex-empereur Bokassa, exilé dans son château de Hardricourt (Val-d'Oise), n'a pas perdu espoir de revenir au pouvoir. En 1983, dans une « déclaration officielle », il se justifiait de son action passée et présentait, pour l'avenir, un « programme politique » et un « programme socio-économique ». C'est, semble-t-il, en lisison avec son entourage qu'est publié un fascicule intitulé Vérités centrafricaines et dont deux numéros sont déjà parus. Le premier a été diffusé à 50 000 exemplaires (notamment par l'intermédiaire du capitaine Paul Barril, ex-« numéro 2 » du GIGN (Groupement d'intervention de la gendarmerie nationale); le second circulait, sous le mantseu, à Bangui, il y a trois semaines. Vérités centrafricaines avanca surtout des faits tendant à prouver les détournements financiers effectués par les membres du gouvernement du président Kolingba, et dénonce les arrestations et les atteintes aux droits de l'homme en RCA.

SMEMM

Centrafricaine Société de développement agricole





Avenue David-Dacko

Tél: 61-30-33 - Télex: 5212 EC. BP 997

BANGUI (Rép. Centrafricaine)

Président : M. MÉTHOT Directeur général : Dr J. MAGRODINI

Sinistre pèlerinage à Berengo et Kolongo

Berengo. - Les soldats qui gar-dent l'entrée du « palais impérial » n'ont pas pour mission d'assurer la conservation du site. Cinq années ont passé, et Berengo succombe aux assauts du temps, de la végétation qui envahit tout. Tant pis ou tant mieux : le château de cartes de Bokassa ne restera pas intact dans le patrimoine national. Berengo revisité ? Sinistre pèlerinage... L'endroit, abandonné aux margonil-lats (gros lézards verts et jaunes) que l'on écrase par dizaines, dégage un sentiment de malaise et d'irréalité. Se pent-il que cette petite ville en ruine ait été animée, fastueuse, industrieuse, autarcique?

L'imagination se refuse à la mise en scène, à « voir » les uniformes chamarrés des gardes impériaux, et des dizaines de serviteurs, les effigies et les blasons chatoyants, Berengo est en décomposition, ses bâtiments jonchés de détritus. Le mythe lui-même s'est écroulé, laissant place à ce qui ressemble à une cour d'usine flanquée de pavillons de banlieue abandonnés. Le maître de céans git là, enfin dérisoire, en face des vastes garages qui abri-taient plusieurs dizzines de Mercédès, à regarder le ciel, allongé dans l'herbe qui, déjà, recouvre son corps de brouze hant de 3 mètres. Cette statue devait être installée place de la République, à Bangui.

Comme tout le reite, la villa de l'impératrice Catherine, défenestrée, s'ouvre à tous vents. De la terrasse du premier étage, on pouvait pionger dans la piscine. Passée la saile des coffres à bijoux, on entre dans la chambre de l'ex-maréchale, pour y trouver quelques débris du lit rond électrique, ultimes vestiges d'un luxe d'opératte, souvent fait de stuc. Allons plus loin, de l'autre côté de la place centrale, ce morne perking aux réverbères tordus. Les bâtiments se suivent, tous envahis par les plantes et les herbes sauvages : la grando salle des archives, jonchée de papiera brûlés, la salle du conseil des ministres, dont le sol est tapissé de formulaires à en-tête de la « cour impériale de Berengo ».

De notre envoyé spécial

Plus loin encore : l'usine de couture où étaient confectionnés les uniformes des enfants de Bangui. l'usine de traitement du café avec ses grosses machines cassées sur lesquelles s'est concentrée la ven-geance populaire, l'usine de disques, l'usine de koko, la scierie dont les murs sont ajourés en forme de « B » (comme Bokassa), la station d'essence, la salle de cinéma, les moissomennes-batteuses rouillées. quoi d'autre encore? La chambre enfin du dictateur en exil, avec, dans une pièce attenante, deux coffresle soi et dont la porte a été ouverte à l'explosif par les soldats français, les « Barracudas ». A l'intérieur, les cailloux ont remplacé les pierres précieuses. Dans la « villa-bateau » réservée aux hôtes de marque, une caisse vide de champagne Moët et Chandon se décompose. Voilà, à une centaine de kilomètres de la capitale, tout ce qui reste de l'« Empire ».

L'horreur

La visite n'est pas finie. L'hor-reur, c'est à Bangui qu'on la trouve, à Kolongo. Sur la route, à Bobangui, on passe devant la tombe du « père de la nation» centrafricaine, Barthélemy Boganda. Un drapeau cen-trafricain flotte au vent, à côté du mausolée aux lignes très futuristes qui abrite un estafalque reconvert de fleurs. La villa Kolongo, la principale résidence de l'empereur dans la capitale, no se signale pas aux regards des passants qui ignorent quel hôte elle abrita.

Sur le mur d'entrée, un panneau annonce simplement : « Université annexe de Bangul ». Une première bâtisse s'offre aux regards. Elle est en bon état, les vitres, qui entourent sa façade, sont encore intactes. Tout de suite à gauche, c'est la trop fameuse mare aux crocodiles, encore emplie d'eau putride et, assure le gardien, d'essements humains. Après le renversement de

Dans le parc, on découvre bien vite la « cage aux lions » encastrée dans un mameion rocheux. les deux lions qui « se nourrissajent » des victimes du tyran ont été tués par les gens du quartier. Les cages, dont l'ouverture des portes était comman-dée par un système complexe de câbles, font face à l'esplanade du « tribunal impérial ». Un auvent et place qu'occupait l'ex-empereur. En face, à quelques mètres, sur un terre-plein, se tenait le condamné ; à droite, un autre auvent où étaient

Deux abcès

Partout la nature a gagné du terrain. La résidence comporte un encore emplie, et décoré de statues en bois. Sur les murs de chaque pièce, un « guide » a écrit au char-bon de bois le nom des locaux : « chambre de l'Empereur », « salle d'accueil des ambassadeurs », ctc., et puis la «chambre de la Rou-maine », Gabriella, envoyée dans le lit de l'empereur par les services secrets roumains. La cuisine enfin, et ses deux vastes chambres froides qui ne dégagent plus, aujourd'hui, la moindre odeur de charogne.

gement calme, sans les animaux que Bokassa aimait y voir gambader. Berengo et Kolongo ne sont guère la nature ont-ils fait leur œuvre? Dans le perc à la française de son château de Hardricourt, l'empereur déchu rêve encore à son retour. Il se charge régulièrement de rappeler son existence. « Je ne supporte pas l'idée d'avoir un jour à quitter cette terre en y laissant la trace d'une home qui flétrit ma famille, tous les Centrafricains [...] », déclarait-il en juillet 1983. Cette trace, ici, en Centrafrique, porte des noms : Berengo et Kolongo. Deux aboès.

ENERCA ÉNERGIE CENTRAFRICAINE

SOCIÉTÉ D'ÉTAT CHARGÉE DE LA PRODUCTION, DU TRANSPORT ET DE LA DISTRIBUTION DE L'ÉNERGIE ÉLECTRIQUE SUR TOUTE L'ÉTENDUE DE LA RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE



PUISSANCE INSTALLÉE

BANGUI: 17 020 kVA BOALI: 16 060 kVA

PUISSANCE TOTALE INSTALLÉE CENTRES DE PROVINCE : 4 455 kVA

- CENTRALE THERMIQUE EN FONCTION
- O CENTRALE THERMIQUE EN PROJET
- **CENTRALE HYDRAULIQUE EN FONCTION**
- □ CENTRALE HYDRAULIQUE EN PROJET △ MICRO-CENTRALE EN PROJET

Nota: BOALI et BANGUI sont reliés par deux lignes M.T.

(63 kV et 63/110 kVA)

"kilomètre 5 n..

Au « kilomètre 5 »...

De notre envoyé spécial.

Bangni. — Le « kilomètre 5 » est le poumon de la ville africaine, sa véritable identité. C'est le creuset de toutes les velléités de révolte, la seule source d'information sur ce qui se dit et sur ce que les autorités préfèrent taire, le coffre-fort de l'argent parallèle, le supermarché toujours achaiandé des périodes de pénurie.

Le reste, c'est notamment le Bangui officiel, la vitrine, un peu trop française, les beaux restes de l'époque coloniale; un autre Bangui, que l'on aurait tort pourtant de qualifier de factice. Il faut, pour tenter d'appréhender la ville, de la « respirer », faire, en une nuit de week-end, les deux Bangui. Tant pis si la logique n'est pas respectée: il faut confimencer par la seconde, tout simplement parce que c'est d'abord elle qui s'offre au visiteur, condamné à descendre au Rock Hôtel. Bangui est française, profondément.

Comme « Brazza » bien sûr, mais aussi comme le sont les villes du canal qui ouvre sur la mer Rouge, Suez, Port-Saïd et surtout Ismaïlia. C'est ainsi; question d'atmosphère, et d'eau.

du fleuve, regroupant le complexe du Rock Club, des ambassades, les quartiers résidentiels. Le palais présidentiel, dit « de la Renaissance », le quartier géaéral de l'état-major et une partie des ministères sont situés m peu en retrait, sur la hanteur. Près du marché central sont concentrés les commerces européens.

Il faut, le samedi soir, passer devant le Rock Club (fondé en 1906) et assister à la noria des voitures des Européens qui regagnent leurs domiciles après avoir passé la journée au bord de la piscine, pour avoir un aperçu de la colonie française, forte de 3 600 personnes. Avec les familles, les coopérants, à eux seuls, sont 1 400. A la veille de l'indépendance, la colonie française de RCA comptait plus de 3 500 per-

Bangui by night >

Avant d'aborder les quartiers africains, on peut approcher le Banqui quasi mystérieux situé à la « colline des Pauthères ». Là vivent les Ndris, une ethnie complètement autonome d'environ un millier d'individus, qui sont sans doute, historiquement, les premiers Banquissois. Depuis l'époque colonisle, ils échappent à tout contrôle et ne se mélangent pas au reste de la population. N'étant pas soumis à l'impôt, ils bénéficient en fait d'une sorte de statut privilégié, presque d'extraterritorialité.

Ce n'est, certea, qu'un indicateur de paix civile parmi d'autres, mais la tournée du « Bangui by night » offre le spectacle d'une population qui, apparemment, ne vit pas dans la hantise de la répression. Il y a au moins trois sortes de boîtes de nuit. Au « kilomètre 5 », sur l'avenue B.B. (Barthélémy Boganda), le Punch Coco offre tout le charme d'une vrais ambiance africaine, à côté de l'Oustaou (l'un des trois meilleurs restaurants de Bangui), dans le quartier des commerces européens, la clientèle est nettement plus aisée. C'est ici que se rendent de préférence les Blancs et la bourgeoisie banguissoise. Plus loin, le Blow Up, qui est surtout fréquenté par les Barracudas mais, contrairement au Booby de N'Djamena (avant le départ de la force Manta), les soldats français au crâne rasé qui se déhanchent sur la piste de danse ont troqué leur utillis militaire pour des vêtements civils. Cela fait une sériense différence...

Après, il faut retourner au « kilomètre 5 » et, au-delà, se laisser
entrainer dans Boy-Rabe, Miskine,
Fouh, Gobongo, et la partie nord de
Malimaka. La nuit, on y fait des rencontres passionnantes. Comme celle
de cette assistante sociale, M^{no} X...,
qui parle si bien des difficultés
qu'elle rencontre pour tenter de
faire comprendre aux femmes et à
leurs maris qu'il n'est pas très souhaitable de faire une dizaine
d'enfants en cinq fois dix-huit muis...

Dans Boy-Rabe, ce labyrinthe de maisons basses aux tons de tôle ondulée, les femmes se livrent à un petit commerce (vente d'huile, de sel, de farine ou de manioc) dont alles conservent pour elles seules le bénéfice. Cet argent sert à l'habillement et à la nourriture des mannie mari n'étant pas tenu, au regard des outumes sociales, de contribuer à ces dépenses domestiques.

Boy-Rabe sécrète toute une population de jeunes désœuvrés, qui n'ont guère l'espoir de trouver un emploi. C'est notamment ici que vivent les « godabes », toujours prompts à manifester contre le pouvoir (quel qu'il soit) et à commettre divers larçins. Ils constituent une masse de manœuvre commode pour qui souhaiterait provoquer des troubles dans Bangui. A cet égard, certains diplomates affirment que pour dété-riorer le climat des relations francocentrafricaines, il suffirait de pousser quelques dizaines de jeunes à créer un incident devant les • 200 villas », le lieu de résidence d'une partie des militaires français. La répression qui en découlerait ne créerait-elle pas immanquablement une tension vite exploitable par ceux qui veulent déstabiliser le régime

militaire du général Kolingba? C'est ce type même de provocation qui a en lieu le 8 octobre dernier, devant l'entrée des «200 villas», assurent ces diplomates. Mais il ne s'agit là que d'une hypothèse que rien de concret ne permet d'étayer.

En revanche, Boy-Rabe reste, rouges » de l'opposition, même si celle-ci n'est plus aujourd'hui organisée. M. Ange Patasse y conserve sans doute quelques partisans, ceux qui, en 1981, avaient bénéficié de ses largesses. On ajoute, dans les milieux gouvernementaux, que les hommes de main du leader du MLPC avaient drogué leurs troupes avant de les envoyer, en juillet de la même année, au combat de rue. La dominante des ethnies nordistes dans Boy-Rabe (Gbaya et Mandjia, Banda, Sara) a permis à M. Patasse (lui-même sara) de jouer sur l'exaspération latente des « savaniens » devant la confiscation – historique - du pouvoir par les « gens du fleuve » (Mbaka et Yakoma). Cette frustration est d'autant plus comprébensible que les « savaniens », pour des raisons purement climatiques, sont naturellement plus travailleurs forêt », « Jamais un singe n'est mort au fond de la forêt », dit-on. Ce levier que constitue les rivalités ethniques peut, demain encore, jouer, même ai, en Centrafrique, celles-ci n'ont jamais été exacerbées. De plus, c'est sans doute à Boy-Rabe que se manifeste la plus grande hos-tilité à la présence française, notam-ment militaire. Si les incidents antifrançais sont rarissimes, cela n'exclut pas pour autant que tout risque de violence soit écarté à l'avenir. La nuit, les Blancs ne se risquent guère dans Boy-Rabe.

Dans les quartiers du « kilomètre 5 », où se concentre plus de la moitié de la population de Bangui, les Hacussus (ethnie nordiste islamisée) tiennent l'essentiel du commerce. Ils partagent leur empire avec la colonie musulmane, formée de Libanais et de Yéménites. Le « kilomètre 5 » est riche. On y trouve de tout, et notamment out ce qui n'existe pas, ou plus, dans le commerce qui a pignon sur rue. Chacun sait, à Bangui, que, sous les baraques lépreuses de Miskine, des fortunes de plusieurs millions de francs CFA fructifient en dehors des circuits financiers officiels. Les barquiers de la capitale évaluent ainsi (par un système de rachat de la monnaie centrale, dans les pays limitrophes) à 19 milliards CFA par an le montant des sommes qui circulent au « kilomètre 5 » sous le manteau; une large partie de ce manque à gagner pour le Trésor étant le fruit des exportations clandestines. Il n'y a guère de solutions pour pallier cette situation, sauf à contraindre les commerçants à ouvrir des comptes bancaires, ce qui est complètement irréalisable.

Des expériences sont cependant tentées pour drainer cette épargne populaire. Une succursale de l'UBAC (Union bancaire en Afrique centrale) a été installée au «kilomètre 5», à Koutoukou, et des démarcheurs rendent visite aux commerçants musulmans pour les convaincre de déposer leur argent à la banque. Les dépôts sont encors très faibles, et les comportements des clients un peu décourageants du vendredi après-midi au hundi matin, l'argent est retiré des coffres, par crainte des vols durant le weck-

Centre de la contrebande et des détournements de marchandises en tout genre, le « kilomètre 5 » impose à toute la ville son économie paralièle. Il y a trois semaines, on ne trouvait plus de café dans les magasins de Bangui. Celui-ci n'avait pourtant pas complètement disparu : il était dissimulé au « kilomètre 5 » dans les entrepôts de gros commerçants Haoussas. Ceux-ci avaient tout simplement organisé la pénurie pour forcer le gouvernement à augmenter le prix du café....

La prostitution est une autre
«spécialité» du «kilomètre 5». Les
femmes de deux ethnies (en voie de
disparition) de l'extrême est du
pays, les Zandé et les Nzakala, en
sont prosumment victimes I en cas sont notamment victimes. Leur cas est particulier : souvent frappées de stérilité, elles trouvent difficilement un mari ou sont abandonnées par celui-ci. Dès lors, fante de la solidarité sociale du groupe, elles n'ont d'autre moyen de subsistance que la prostitution, pour une somme n'excédant pas 1 000 F CFA la « passe »... Leurs « protecteurs » sont parfois des policiers, qui arrondissent leurs fins de mois en se livrant à un fructueux racket en forme de chantage auprès des Européens. La polygamie, notamment dans les conches aisées de la population, est presque ouvertement admise. La stérilité des femmes est peut-être une explication, mais la réussite sociale se juge aussi au nombre d'épouses et d'enfants. Dans la bourgeoisie, y compris celle qui est fortement occidentalisée, un homme a une première femme « pour les enfants et la maison», et une, deux ou trois concubines, appelées pudiquement «ambassade» ou

LA CAISSE DE STABILISATION ET DE PÉRÉQUATION DES PRODUITS AGRICOLES



AU SERVICE DU DÉVELOPPEMENT RURAL DE LA RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

La CAISTAB, établissement public (ordonnance n° 80-048 du 12 juin 1980) doté d'une autonomie financière, a pour mission :

- La régularisation et le soutien du prix d'achat des produits agricoles aux producteurs;
- La compensation entre les prix d'achat garantis et le prix de vente à l'export;
- L'aide au développement et à l'exportation des produits agricoles;
- La participation financière aux actions menées en faveur de ce développement et la mise en application des accords internationaux portant sur ces produits.

SIÈGE: BANGUI (R.C.A.)

Tél.: 61-08-00 - Télex: 5278 RC Président-directeur général: Jacob Gbeti

LZ

Bouar, base arrière du Tchad

De notre envoyé spécial.

Bouar. — * Vous avez dit
Bigeard? * Oui, c'est lui, le général
à la gouaille inénarrable, l'ancien
secrétaire d'Etat qui faisait se lever
des houles de rire sur les travées de
l'hémicycle du Palais Bourbon,
l'ancien patron de tous les * p'tils
gars * de l'armée française... Difficile, à Bouar, d'éviter les traces de
Bigeard. Ceux qui étaient là en juillet 1980 se rappellent l'accueil
* enthousiaste * que la population a
réservé à l'ancien commandant du
6 régiment interarmes d'outre-mer,
revenu en tant que président de la
Commission de la défense de
l'Assemblée nationale. Et puis, relisez * Pour une parcelle de gloire *,
de Bigeard, sur Bouar!

Ecoutez l'actuel * patron * des

Ecoutez l'actuel patron des troupes françaises de la de division d'infanterie de marine, le colonel Tanneguy Le Pichon: « C'est lui qui, après la guerre d'Algérie, a donné tout son lustre à ce camp « Voilà le » Liberty », ce boukarou (pavillon de repos) « superbe » qu'il a fait construire et où « il » donnait ses soirées; voici la piscine qu'« il » a fait creuser et qui est aujourd'hui inutilisable, faute d'y faire des travaux trop coûteux pour le budget des armées, et puis la chapelle « Bigeard », le stade, le mesa, l'ancien club hippique « Bigeard »...

A l'époque de B... (juillet 1960 à janvier 1963), la garaison du camp Lèclerc était composée de 2000 hommes et 200 familles. En janvier 1965, il ne reste plus que 200 soldats et, en 1976, la plupart des conseillers militaires français quitteront le pays. Entre-temps, Bouar est devenu un centre d'instruction interafricain, encadré par quelques conseillers français. De 1973 à 1979, faute d'assistance militaire technique (AMT), le camp Leclerc sera habité uniquement par les FACA (forces armées centrafricaines). Lorsque les Français reviendront à l'occasion de l'opération Barracuda », le 20 septembre 1979, pour réinstaller M. David Dacko à la présidence de la République et précipiter la chute de l'ex-empereur Bokassa, ils découvriront le camp dans un triste état. Au Tchad, un spectacle similaire (bâtiments ablmés ou partiellement détruits, détritus partout et disparition de tout ce qui a une valeur marchande) attendra les troupes de l'opération Manta, en août 1983, au camp Dubut de N'Djamena.

Dubut de N'Djamena.

De la piste d'aviation de Bouar, vite encombrée par les avions Transall, il faut dix minutes de Jeep pour atteindre le camp. La route, étroite

et bordée de hautes herbes à éléphant, traverse un pont qui a été refait — évidemment — par les EFAO (éléments français d'assistance opérationnelle). Depuis leur retour, il y a quatre ans, les Barracudas ont mis les bouchées doubles pour retaper les baraquements. L'ensemble est fleuri, propre et parfaitement ordonné. Chaque unité a sa concession et presque chaque soldat dispose d'une « chambre » rudimentaire faite de toiles suspendues. Le camp est divisé en deux parties, l'une d'entre elles étant occupée par les FACA, sans pour autant qu'il y ait une ligne de démarcation : les soldats centrafricains et français circulent librement dans tout le périmètre. Celui-ci a néanmoins été entouré de barbelés pour empêcher les nombreux vols commis par les « Godabes » (délinquants).

Aujourd'hui, seuls les cadres permanents centrafricains du camp d'instruction y habitent avec leurs familles. Les Français, eux, sont relevés tous les quatre mois. Pour la population de Bouar (environ 30 000 personnes), comme pour les militaires, les conditions sanitaires sont bonnes. Après la seconde guerre mondiale, dans les années 46 et 47, on avait surnommé Bouar le camp de la mort -, tant les Français y succombaient d'épidémies (paludisme, dysenterie, bilharziose). Cette époque-là est révolue, L'hôpital (100 lits) de Bouar dispose d'une salle d'opération, et trois médecins (dont deux coopérants) y travaillent. Pour les cas difficiles, les EFAO se chargent des évacuations sur Bangui.

Coopération

Sur l'une des collines alentour — située à 800 mètres d'altitude, Bouar jouit d'une température très agréable, — un petit cimetière français enferme cent tombes blanches : ceux qui reposent là sont morts accientellement, mais surtout de maladie. Plus loin, dominant la vallée où serpente la Transafricaine qui, traversant le camp, relle Banqui au Cameroun, un monument a été elav à la mémoire du colonel de Roux, « commandant de la le brigade coloniale, commandant en second de la position de Bir-Hakeim », le premier à avoir installé les « quartiers » de son bataillon à Bouar.

tiers » de son bataillon à Bouar.

Lors de chacune de leurs sorties sur le terrain, les soldats français se

livrent à ce que le colonel Le Pichon appelle une « activité de coopération » (reconstruction d'un pont ou d'une école, assistance médicale, etc.). Une relative symbiose apparaît donc réalisée avec la population, concrétisée par des matches de football et des rallyes pédestres réunissant Français et Centrafricains. D'autant que celle-ci profite, sur le plan économique, de la présence française. Environ cent soixante centrafricains sont employés au camp Leclerc. Avec les familles, ce sont près de 1 600 personnes qui vivent donc directement de cette présence. Dans chaque compagnie, deux ou trois femmes du pays tiennent la popote (le bar). En tout, elles sont donc une vingtaine à officier, « pendant les heures de service ».

Restructurer l'armée

Situé en plein pays d'élevage, Bouar voit arriver les troupeaux des éleveurs islamisés Bororos qui descendent du nord, et dont la transhumance détériore le sol. Ce n'est donc pas un hasard si, sur le blason des EFAO, outre une ancre de marine et la flamme de la Légion, figure un buffle. Les Français achètent localement beaucoup de viande, ainsi que des produits maraîchers. Des camions amènent de Douala (Cameroun) le reste, c'est-à-dire les vivres introuvables sur place. Cette réputation de pays d'élevage n'est pas usurpée. C'est à Bouar qu'était implanté le plus grand centre vétérinaire de la Centrafrique. Avant que Bokassa n'en renvoie la majeure partie, l'école comptait jusqu'à une centaine de vétérinaires et techniciens.

En ville, le commerce est tenu par les Portugais qui, à la différence des Français, n'ont pas quitté le pays à l'indépendance. Les loisirs sont assez limités à Bouar. La chasse a été réduite aux rares gazelles et antilopes qui n'ont pas été décimées et le cinéma a été transformé en bar et, à l'occasion, en salle de danse. Pour le reste, il y a l'église, avec ses vingt capucins et son évêque, et un couvent de sœurs claristes... De toute façon, les EFAO ont d'autres occupations. A leur retour en RCA, il leur a fallu « restructurer » de fond en comble l'armée centrafricaine. Avec leur aide, celle-ci est passée de 8 000 hommes (époque Bokassa) à 4 000 hommes. Un état-major a été reformé, des corps de troupe ont été reconstitués, l'instruction et la formation ont été relancées et le « parc

opérationnel - a été « remis à

Depuis 1980, quarante à cinquante stagiaires reçoivent une formation dans les écoles militaires françaises. En 1983 (notamment), la France a mis du matériel à la disposition des FACA: un escadron de 5 AML. 60 VLRA (véhicules légers de reconnaissance armée), des jeeps et des véhicules de liaison (504 et 4L), des postes de transmission à piles solaires, etc. Cette coopération militaire est multiple. Ainsi, quatrevingts officiers et sous-officiers français de la MAM (mission d'assistance militaire) ont été mis à la disposition — exclusive — de l'étatmajor centrafricain.

Trois officiers encadrent d'autre part en permanence la « sécurité présidentielle », aidés dans leur tâche par une dizaine d'officiers et sous-officiers qui sont simplement détachés de façon temporaire mais depuis... quarante mois. Conseillers techniques, ils exercent des activités de commandement et peuvent participer à ce titre à des opérations de maintien de l'ordre.

A la faveur de l'opération Silure (désengagement de l'opération Manta du Tchad), les unités du groupement ECHO du dispositif de Manta, qui étaient basées sur l'axe est (Arada, Biltine et Abéché) se sont repliées sur Bouar. Leur cheffest resté le même : le colonel Le Pichon. Les quelque 800 hommes qu'il commande et qui ont remplacé les EFAO, sont dotés d'un fort potentiel logistique, terrestre et aérien. (le Monde du 20 novembre). A l'occasion de l'opération Silure, tous les matériels ont été renouvelés, les plus usagés ayant été rapatriés sur la France. En douze heures, ces unités sont prêtes à faire mouvement et, en vingt-quatre heures, elles peuvent rejoindre le nord du Tchad. Bouar, « base arrière » d'une nouvelle opération Manta?

A Bangui, distant de 440 kilomètres de Bouar (une heure trente de voi par Transail), les EFAO sont environ cinq cents. En ville, leur présence est assez discrète. Sur l'aéroport de Bangui-Mpoko, en revanche, tous les voyageurs peuvent admirer à loisir, alignés comme à la parade, huit chasseurs Jaguar, un avion de ravitaillement en vol KC 135, des hélicoptères Puma et Gazelle, et deux avions légers de reconnaissance L 19. Or le détail du potentiel militaire français basé en RCA — théoriquement — secret! « Vous avez dit bizarre? »

Les Pygmées de Loko

De notre envoyé spécial

Loko (35 kilomètres au sud-est de Mbaiki). — Les deux petits garçons ont environ six ans. Ils sont assis à l'écart des huttes, l'un en face de l'autre, sur une pierre. Au milieu d'eux, un petit âtre de bois dégage une légère fumée. Ils sont nus. Leur sexe est placé au-dessus du foyer, presque au contact. L'extrémité des chairs n'est plus qu'une bouillie sangunolente, qui se cautérise lentement à la chaieur des braises. Ils ne crient pas, ne semblent plus souffrir. Ils sont Pygmées. La veille, ils ont eté circoncis, « à la lame Gillette », comme ça, sans asepsie. Si une infection survient, des écorces ou des plantes médicinales pourront — peut-être — aider à la cicatrisation. La « lame Gillette » marque le début de leur initiation. Les choses sérieuses commenceront dans deux ans, avec l'apprentissage de la chasse, en forêt.

A moins de 150 kilomètres de Bangui, aux marches de la forêt équatoriale, les Pygmées refusent tout ou presque de la civilisation, dont ils observent, de temps à autre, les signes monstrueux : les camions de grumes qui passent sur la route bordant leur campement. Des expériences ont été tentées pour essayet de les assimiler. L'ex-empereur Bokassa notamment, qui a du sang pygmée dans les veines, a voulu scolariser les enfants. L'échec a été total et les Pygmées sont retournés à leur état naturel, sauvage. Ils vivent en étroite symbiose avec la forêt, qui leur apporte, par la cueillette et la chasse, l'essentiel.

Chasse, l'essennel.

L'eau, ici, ne manque pas. L'organisation sociale du groupe est relativement élaborée, c'est-à-dire que le nombre des individus est fonction de la richesse du territoire de chasse. La capture des animaux (essentiellement des petites antilopes) s'effectue à l'aide d'arcs et de flèches, mais plus encore avec des filets, plantés verticalement dans le sol. Les femmes et les enfants rabattent le gibier en faisant beaucoup de bruit.

gibier en faisant beaucoup de bruit.

Le campement de Loko ne comporte qu'une vingtaine d'individus, les vieillards en moins, qui sont installés plus loin, sons le couvert des arbres de la forêt. Hommes et femmes sont vêtus d'un cache-saxe.

La polygamie ne fait pas partie de leurs mœurs, meis l'adultère n'est pas considéré comme une faute très grave. Plusieurs huttes de branchages ou de terre séchée traversée de minces roudins sont disséminées sur une aire dépourvue d'arbres. Elles sont légèrement plus basses que la taille moyenne de la popula-

tion pygmée (1,45 m), et, à l'intérieur, on distingue les restes consumés des foyers. Chacan couche à même le sol, parfois sur des bouts de natte.

Le chef du clan, qui a quatre

Le chef du clan, qui a quatre enfants, parle un sango (la langue nationale centrafricaine) très compréhensible. On saisit très vite tout le profit qu'il peut tirer, pour la conmunauté, de son indéniable sens du contact : les cigarettes passent de main en main, et les visages s'éclairent. Interrogé sur les besoins du groupe, il réclame du sel, du riz, des comprimés pour la toux, de l'alcool et... du savon. Leur nourriture quotidieme, outre la viande de chasse et les grosses chenilles, se compose d'un peu de manioc, d'ignames et de banancs plantain.

Le chef a apparemment déjà beaucoup conversé avec les vendeurs ambulants qui viennent du village des ouvriers de l'usine à bois, la SCAD (Société centrafricaine de déroulage), distant d'environ cinq kilomètres. Parfois, les rares touristes qui arrivent jusqu'à eux leur apportent de la Nivaquine, mais ils sont plus ou moins immunisés contre le paiudisme. A l'occasion, le chef ne refuse pas un peu d'argent. Curieux sans ostentation, les Pygmées de Loko ne sont pas effarouchés par la venue d'étrangers, au contraire. Les poignées de main s'échangent, et chacun, devant les questions qui leur sont posées par l'intermédiaire d'un ami interprête, rit de bon ceur.

Friands de produits qui peuvent rendre leur vie quotidieme plus agréable, ils campent au même endroit depuis près d'un an. Ils se sont donc à moitié sédentarisés, alors que, traditionnellement, les Pygmées sont nomades, ne restant sur un site que le temps d'épuiser son potentiel giboyeux. Ailleura, loin des pistes, en plein cœur de la forêt équatoriale, d'autres groupes, plus sauvages, évitent tout contact avec les populations non pygmées. Ceux-là restent une minorité. La plupart, comme dans la zone de Nola, le long de la frontière zafroise, se sont agglutinés aux populations noires. Leurs huttes sont reléguées aux extrémités des villages, et ils sont devenus, en certains endroits, les véritables esclaves des villageois, notamment pour le travail des plantations. De plus en plus dépendants, ne serait-ce que par le tabec et l'alcool, mais incapables de s'intégrer totalement, les Pygmées de Loko risquent d'avoir du mai à conserver longtemps la spécificité de leur civilisation.

LZ

COMPTOIR NATIONAL DU DIAMANT CND

BP 111 Bangui (République Centrafricaine)





Procédé artisanal de lavage et de triage du gravier diamantifère. A remarquer le manque de supervision à cet instant et la facilité avec laquelle un diamant aurait pu être soustrait du jig-tamis.

* Photo extrata de l'Ende au l'Industrie.

La République Centrafricaine au plan touristique

Appelé à se développer, le tourisme représente une nouvelle ressource centrafricaine.

Pays de grande chasse, la République Centrafricaine est un merveilleux paradis où les animaux sont encore « authentiquement » sauvages.

La faune centrafricaine est l'une des plus riches de l'Afrique de par la diversité et l'abondance des espèces. On y trouve des réserves très importantes d'espèces rares : rhinocéros, éléphants gros porteurs dont les pointes peuvent paser de 40 à 50 kilos, des antilopes (élans de Derby), les grands Koudous, cobs de buffon, cobs defassa, lions, girafes, bubales, etc.

Ce sont les régions frontalières du Tchad et du Soudan, où le climat est favorable à l'extraordinaire développement de cette faune et qui constituent une réserve de vie sauvage hors du commun.

En outre, l'extrême diversité des milieux naturels, la présence de cours d'eau permanents et d'immenses salines contribuent à fixer les animaux et facilitent l'observation d'une faune très abondants.

L'importance du tourisme dans le développement économique de la République Centrafricaine a suscité l'intérêt des autorités supérieures qui accordent, depuis 1981, une attention particulière au secteur touristique en vue de créer une ère nouvelle dans l'exploitation de l'immense patrimoine touristique du pays. C'est ainsi que, dans le domaine des infrastructures touristiques, des efforts sont entrepris pour améliorer la capacité d'accueil par l'ouverture très prochaine par le groupe Accor de deux hôtels de luxe: NOVOTEL et SOFITEL. Des actions de promotion du tourisme sont entreprises par l'exploitation du parc Manovo Gounda, qui offre une observation de faune facilitée par la platitude de la région et un réseau de pistes.

Venez voir les grands fauves, admirer la juxtaposition de paysages aussi variés, connaître des civilisations traditionnelles aussi originales.

J. GBASSINGA, Office centrafricain du tourieme BP 655, BANGU! (RCA) Tél.: 81-45-66. La République Centrafricaine vous intéresse!



- Pour un séjour, un chantier, un investissement, des contacts, des conseils...
- N'hésitez pas : notre banque, depuis 38 années en RCA, vous offre son ENTIÈRE DISPO-NIBILITÉ
 - à BANGUI : Télex nº 5233, tél. : 61-00-42/61-17-68 - à PARIS : BIAO, 9, avenue de Messine, tél. : 562-41-60
- SA au capital de 700 millions CFA, BP 910 BANGUI
- Principaux associés : BIAO, BANCO DO BRAZIL, UNION DE BANQUES SUISSES



jil Borer à la

्य विकास केमानामार्थे क्लेक व

and the the ET-SECRETARY

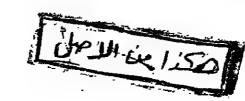
de l'o

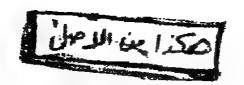
Comment of the control of the contro

t builde

And health the life of the control o

The second secon





32. Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech : Les journaux et les lettres de Kafka dans « la Pléiade ». 26-27. Histoire : Pierre Nora et la mémoire de la France. Un « baron » du gaullisme réhabilite Catilina. 28. Enquête : Comment les libraires font-ils leur métier ? 30. Lettres étrangères : Adonis, l'exilé universel.

Le Monde des livres

Alain Borer à la poursuite de Rimbaud

Nous avons rencontré cet écrivain qui a vécu baud le voyou, de Benjamin Fondes de folie dans l'ombre d'Arthur dans (Plasma); Rimbaud par des années de folie dans l'ombre d'Arthur pour écrire un livre, « Rimbaud en Abyssinie », que publient les Editions du Seuil.

Rimbaud? Ils sont Borer, comme les doigts de la tableaux. La pièce où il écrit.

Main. Et il les retire aussitôt de L'Œuvre logique de Rimbaud,

Control of the contro

ES grands livres sur mille volumes qui occupe le centre de la pièce encombrée de

main. » Et il les retire aussitôt de L'Œuvre logique de Rimbaud, sa «rimbaldothèque» de trois d'André Dhôtel (épuisé); Rim-



lui-même, d'Yves Bonnesoy (Scuil); Rimbaud, d'Enid Starkie (Flammarion); et Rimbaud, de Jacques Rivière (Gallimard)... Borer cite aussi Blanchot, Bounoure, Munier, Claudel, Macé, Segalen, Breton, Gilbert-

Il pose sur une table basse, entre deux paquets de Camel, les Pages choisies, présentées par Etiemble (Classiques Larousse »). • Etiemble ne m'impressionne plus. Pourquoi s'est-il acharné sur le « mythe » de Rimbaud? Au nom de sa vérité de bourgeois, sa vérité à lui tout seul. Dans sa thèse, le Mythe de Rimbaud (1), il ne définit même pas ce qu'est un mythe et donne une bibliographie inutilisable, lacunaire, partiale. Pour en finir avec Etiemble, lisez ce qu'il écrit sur Sensation, l'un des premiers poèmes, si beau: « Rimbaud, comme il est natu-» rel, commence par le pastiche » et n'exprime point ses vérita-» bles sentiments... » On rève. »

« Ecrire, c'est écouter l'autre » -

Borer est né en 1949, à Vesoul. Louis Pergand. « J'étais un cancre. Mon père me mit en pension à Genève, à l'Institut Florimont. Les élèves y avaient fondé une revue, le Bateau ivre. De 1965 à 1969, i'en devins l'animateur. J'y publiais des études sur Rimbaud, des articles de Guillemin liet, dont Joë Bousquet reconnut Ludwig Hohl, que j'idolâtrais, rimbaldiens. Je suis l'un d'eux. » me recut dans sa cave et nous donna des textes. A dix-sept ans, je fis mon premier voyage à Charleville. L'eus un choc devant

Meuse. La ville lugubre, en plein

Nous buyons du café du Harrar (du Kaffa), que Borer achète rue des Plantes ou rue Saint-Sulpice. Il est noir, très fort. Une pâte torréfiée. Son goût âpre vous reste dans la bouche. C'est celui que buvait Rimbaud et que transportaient ses caravanes de quarante chameaux (quatrecents kilos par animal). Borer raconte vingt années de folie avec Rimbaud. Pour Rimbaud. Il se lève encore, prend, les cinq joyaux de la rimbaldothèque, rien que des éditions originales: Une saison en enfer (1873), les Illuminations (1886), le Reliquaire (1891), les Illuminations. Une saison en enfer (1892), Poésies complètes (1895).

· J'avais envie d'écrire, depuis toujours, continue Borer. Claudel disait que Rimbaud l'avait « ensemencé ». Je savais que sa « prose de diamant », la langue portée à son point d'incandescence, m'éclairerait. A dix-neuf ans, je publials des poèmes, Fi, chez Parisod, à Lausanne. Je multipliais les contributions aux revues des rimbaldiens. Ma fille, Alexandra, est née en 1972. Jusqu'en 1979, pour elle, j'ai rédigé un journal que je lui Écrire, c'est écouter l'autre et s'en rapprocher. Dans mon livre, après une aussi longue errance, j'ai cherché à être près de Rimbaud, un Rimbaud total, vivant, le piéton de l'absolu. « Rimbaud » a écrit tout ce qui arrive main-» tenant », dit Miller dans le ou des poèmes de Gilbert Trol- Temps des assassins (2). Arrive aussi, comme pour les ordinale . matérialisme rayonnant », teurs, une nouvelle génération de

Le bureau de Borer ressemble à une nef, à un vaisseau spatial, orienté sur la rue de l'Ouest, avec du ciel. Il a traduit le Rimbaud la magie intacte des lieux. La d'Enid Starkie. « Cinq ans de

travail. Starkie, je l'ai vue un Rover qui roulait sur le col de quart d'heure à Londres, un peu avant sa mort. » A droite du bureau, des dictionnaires. A gauche, un grand porte-tampons. « J'en ai cent quatre-vingts. » Borer en applique plusieurs sur une seuille blanche: « Comme dit Lacan - : la vrale vie est ailleurs; essaie Rimbaud. - Ici, il est heureux, devant des boîtes pleines de stylos, de feutres, et des paquets de Camel vides. « Je ne fume plus que ça depuis que je suis allé en Egypte. » On est dans l'atelier d'un fidèle qui a mis six ans à accumuler la matière de « son » livre, et trois à le mener à bien.

« La terre rouge et verte du Harrar »

Pourquoi être allé en Abyssinie tourner un film sur - le Cuif errant = (3)? = Rimbaud, affirme Borer, comme Hölderlin et Nietzsche, c'est la vie, la poésie et la pensée indissolublement liées. Il fallait le prendre en filature, marcher, comme lui, sur la terre rouge et verte du Harrar, montagne après montagne, et subir en trois semaines une saible part de ce qu'il avait supporté dix ans! La peur. Les maladies. Les fauves. Les guer-riers danakils. De Tadjoura à Choa, écrivait-il aux siens, . Il v » a une cinquantaine de jours de - marche à cheval par des » déserts brûlants. » Rimbaud a été la proie des doctes et des scoliastes, leur victime. Ils ont oublié l'essentiel, sa quête spirituelle, sa soif et sa faim. Rien ne m'émeut autant que ses pauvres couverts, son gobelet. Il n'avait rien d'autre au Harrar. Verlaine a salué son silence et sa sierté, « logique et nécessaire ». J'ai été foudroyé de reconnaissance le jour où le réalisateur de notre film (le Voleur de feu), Charles

Brabant, m'a dit, dans la Land-

l'Engago, vers Diré Daoua : " Alain tu dois raconter ce voyage..." »

Borer démonte la légende néfaste et nuisible de Rimbaud marchand d'esclaves. Il contredit minutieusement les pages d'Enid Starkie qui traitent de cela. . Les Arabes avaient le monopole de ce commerce. Rimbaud voulait de l'or. Au Harrar, il était poussé en avant par une pulsion de mort ; il cherchait à expier le dérèglement de tous ses sens. Redevenir un homme ordinaire. Ni voyou ni voyant. Un type normal. Il n'y a pas d'avant et d'après, ou de parole et de silence. La clé, on la tient avec Une saison en enfer, le meilleur texte sur Rimbaud. Relisez l'Impossible. Rimbaud y crie sa déchirante infortune ». Déjà. Les études littéraires passeront toujours à côté de la question. Il y a les pisse-copie et les autres, les macheurs de mots... Les nouveaux rimbaldiens attendent la lumière. Héraclite, Rimbaud, Yves Klein... »

Dans l'entrée de son appartement, Borer a affiché une grande photographie de Klein. • J'en ai fini avec Rimbaud et ne veux pas parler de lui jusqu'à la prossept ans, l'âge qu'il avait quand il est mort. J'ai parcouru, dans son ombre, la Belgique, l'Angleterre, l'Egypte et l'Abyssinie, pour me trouver. Klein est mort de la même exigence. Celui-ci va; je le crains, me ronger comme un vautour. Il voulait tout, l'impossible, et s'emparer du ciel, partir à la conquête du bleu sans sin de l'immatériel. »

RAPHAEL BORIEL

(1) Gallimard, 1952 et 1954. (2) Repris chez Christian Bourgoi dans la collection = 10/18 =. (3) Allusion au nom de jeune fille de M™ Rimbaud : Vitalie Cuif.

« J'aurai de l'or!»

E 13 décembre 1880, à vingt-six ans, Arthur Rimbaud arrive au Harrar, aux. confins désertiques de l'Est éthionien. Un exil de dix ans dont il ne reviendra que pour mourir et qui a beaucoup intrigué les commentateurs, pour lesquels ce séjour maravec la poésie au profit d'un douteux et dou-

Les contemporains eux-mêmes, alors que la légende du poète s'amplifiait et que son ceuvre s'imposait de plus en plus, grâce notamment aux soins qu'y apportait Verlaine, se sont interrogés sur cette disparition, laissant vagabonder leur imagination parfois railleuse, car ils ne savaient où Rimbaud était. passé. Delahaye le voit chez les Cafres ou en roi nègre ; Verlaine parle de Hérat, en Afghanistan, avant d'invoquer, dans sa préface aux Illuminations, un voyage en Asie, où le poète s'occuperait de « travaux d'art »; « Rimbaud, professeur au Hazar », notent les registres municipaux. L'auteur d'une Saison en enfer a si bien réussi se fuite qu'il pessere même pour

Quatre-vingt-dix-sept ans plus tard, un poète, du même âge, rimbaldien émérite, est parti sur les traces de « l'homme aux semelles de vent ». Alain Borer en a rapporté un livre admirable, Rimbaud en Abyssinie, qui s'en tient aux faits, tout en établissent la corréletion entre eux et les documents (lettres aux « chers amis » — ses proches — ou aux négociants avec qui il fut en rapport, notes de carnet, témoignages). Ainsi l'unité de Rimbaud. dans sa complexité même et quels que scient les aspects mystérieux de son comportement, se refait-elle indépendamment des exégètes habituels, laudateurs de l'œuvre et dénigreurs

« J'aurai de l'or l », s'exclamait Rimbaud dans Une saison en enfer. Et. de fait, il trimera pour s'enrichir, allant ici, revenant là, avec le vain espoir de rentrer un jour en France, pour trouver un repos bien mérité, établir une famille, avoir un fils qu'il pourrait rendre savant. Caravanier hors pair, il ne fut qu'un commercant approximatif et, peu diplomate, il se fit rouler par le roi Ménélik, à qui il apportait des armes. « Rimbaud n'aimait pas vendre. Mais il avait eu l'idée. Comme toujours dans sa vie. Soulement l'idée », note Alain Borre.

Un homme irascible et taciturne

Ainsi, au fil des pages, des années, des voveges, nous apparaît-il comme un homme irascible, tacitume, avare, obstiné, honnête et bon. On se doute qu'il éveille la méfiance. Il suscita celle de ce consul de France à Masseous, demandant à son homologue d'Aden des renseignements sur un individu aux « allures louches », « un sieur Rimbaud se disant négociant ». Au passage, Alain Borer réfute catégoriquement et de façon très argumentée l'hypothèse avancée par Enid Sterkie d'un Rimbaud négrier : « une infamie ».

Perpétuellement en mouvement, calui qui ne cesse de confier aux siens son ennui dens un pays « horrible » cherche bien autre chose que l'or : quête de l'absolu, racherche du salut, volonté d'une inexplicable expietion ? € Ja suis esclave dans mon baptême », avouait Rimbaud dans Une saison en enfer ; et en 1871, à Charleville, il écrivait : « Je suis condamné, des toujours, pour jamais. » L'homme d'ailleurs, d'un ailleurs inaccessible, était inscrit dans la destin mouvementé de

« l'anfant de colère », au foudroyant génie, un génie qu'il s'appliqua à renier par un silence et une solitude incommensurables.

Par la richesse de sa connaissance rimbaldienne, par l'étonnant rapprochement qu'il sait faire entre les textes et le vécu et par son art de voir et de montrer le pays qui fait corps avec le poète, le livre de Borer est remarquable et mériterait de recevoir l'une des distanctions réservées à ce genre d'ouvrage ; la besuté même de ce texte en fait aussi une

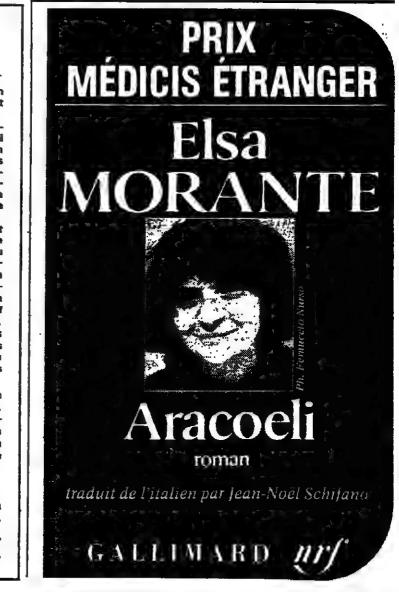
Parallèlement, Un sieur Rimbaud se disant négociant nous apporte un dossier capital. On y retrouve une partie du texte d'Alain Borer au cœur d'un ensemble extremement riche, relatif à l'existence de Rimbaud au Harrar : un texte de Philippe Soupault, Mer Rouge, témoignant d'un voyage effectué en 1951 à Aden - « L'ombre de Rimbaud, insaisissable, it

était impossible de ne pas en être obsédé », - des lettres, les rares photos du poête, des factures, des cartes et des fac-similés, des aperçus des sites et de leurs habitants au XIXº siècle et aujourd'hui, en tout plus de trois

Le plus étonnant reste peut-être ce nom de « Rimbaud » gravé, à 2,80 mètres de hauteur, sur le mur d'un sanctuaire de Lougsor. Signature apocryphe ou griffe du poète lors de son bref séjour en Egypte ? En tout cas, un beau symbole : ultime borne de cet énigmetique destin africain.

* RIMBAUD EN ABYSSINTE, d'Alain Borer. Seuil, collection « Fiction et Cie »,

* UN SIEUR RIMBAUD SE DISANT NÉGOCIANT. Lachenal et Ritter, 540 p.,



et minorités
au Proche - Orient

Un volume 16x24, 360 pages, 9 cartes, ISBN: 2-7068-0875-6 125 francs

vente chez tous les bons libraires et chez l'éc MAISONNEUVE ET LARDSE

Typographies et Photomontages

constructivistes en U.R.S.S.

par Claude Leclanche-Boulé

Un des mouvements qui ont le plus marqué les arts graphiques et photographiques au XX' siècle.

Un grand album (200 illustrations noires et couleurs).

295 F

PAPYRUS Editions

André Halimi Apologie de l'adultère

Un livre tonique et tonifiant.

Moral ou immoral, à vous de juger.

Plon





IL EST SUPERBE NUMERO DOUBLE 32 F

Tous les numeros précédents sont disponibles chez **ANDRÉ BALLAND** 33 rue St-André-des-Arts Paris 6^e

ROMANS

Deux sphinx

face à face

Julien Dommage, c'est un sphinx. Tout au long du dernier roman de Guy Croussy, on dit e jeune sphinx » et, à la dernière page, « vieux sphinx » : la boucle est bouciés. Et du même coup l'histoire société dirigée par l'Organisation. Une histoire qui nous vaut aussi l'étude d'une petite ville et de ses notables, des portraits de femmes et la présence d'un enfant, Jeannot, personnage plus important qu'il n'y paraît. Ces récits adjacents ne sont pas gratuits. Ils sont autent de lumière sur la route de Michel de Lattre, le patron de l'« Organisation », à propos duquel le heros, Dommage, se pose tant de quesforme d'une enquête. Un aphinx naissant interroge un sphinx qui

Bien sûr, il y a de la perabole dans l'air. Le choix du mot Organisation n'est pas innocent. Ni l'exergue emprunté à Flaubert. « Je songe et je calcule », dit le sphinx de la Tentation, ce que Dommage peut traduire par : j' observe et j' avance.

Constat d'échec (la décadence de notre haute bourgeoisie), ce roman très contemporain comporte, cependant, une petite note d'optiinising.

Car si l'Organisation, « la plus vaste entreprise dédiée à l'argent et à la vanté », inspire à Guy Croussy des portraits cruels et dénonciateurs, Jeannot, l'orphelin du grand patron, éveille toute sa tendresse et l'invite à poser sur nos lendemains un regard qui n'est pes tout à fait désespéré. Jeannot, « prêt à se jeter dans son rêve et à essayer de toutes ses forces », témoigne de cette « faculté d'émerveillement que possèdent les adolescents ». Mais la gardera-t-il ou n'est-ce qu'une brève lumière avant que, sortant de l'adolescence, il ne devienne un nouveau sphinx?... — P.-R. L.

* LE SPHINX, de Guy Croussy. Seuil, 293 p., 75 F.

Les envahisseurs, ce n'est pes

Un peu de la beauté

du monde

nouveau, s'ils tuent et pillent, sont aussi des âmes délicates que les œuvres d'art ne laissent pas indifférents! L'Aliemagne des années 40 n'a pes manqué.à la tradition. A travers l'Europe s'organisèrent des convois de chefs-d'œuvre à destination du IIIª Reich. Musées et collections privées furent systématiquement explorés et dévalisés, tandis que des bûchers se dressaient. comme aux Tuilenes, pour que fussent détruits les tableaux « inemplayables et denoereux a des Picabia, Valadon, Picasso et autres Pascin. D'une part, la destruction, de l'autre, une transhumance confiée au Reischsleiter Rosenberg,

fournisseur des amateurs que son Hitler et Göring.

Autant de personnages que l'on retrouve dans le roman d'Odile Yelnik, dont le personnage d'Emilia Raynal est pour une part autobiographique; l'auteur fut de ces « trieuses » qui, dès 1945, attachées au Service de la récupération artistique, participèrent au retour à leur cimaise de ces chefs-d'œuvre qu'elle appelle joliment « un peu de la beauté du monde ». Une entreprise soumise à bien des difficultés et imposant un travail quasi démentiel.

Déjà remarquée pour sa biographie de Jean Prévost, Odile Yelnik nous donne, avec ce récit, non seulement la preuve de son talent de romancière — l'Histoire a sa place sans envahir l'histoire, — mais en portant témoignage, elle nous rappelle qu'une danseuse de Degas ou un astronome de Vermeer, au même titre qu'un coin de terre où l'on peut réensemencer librement, font partie du patrimoine de l'humanité qu'il n'est pas toujours aisé de protéger des berbares. — P.-R. L.

★ LE RETOUR DE VER-MEER, d'Odile Yelnik. Offvier Orban, 285 p., 69 F.

RÉCITS

Une vue perçante

L'homme qui aida Raymond Jean ∉à regarder le monde en face... portait des lunettes. Il s'appelait Jean-Paul Sartre, » Désormais, Raymond Jean n'a plus besoin d'aide et, pour cette auto-tranche de vie soustitrée « récit » (clin d'oil à la fiction), il a bien ajusté ses verres; ici loupes qui mettent en valeur un texte de Le Clezio, là des verres furnés pour de tendres souvenirs de jeunesse, partout une distance focale précise qu'on appelle aussi le ton juste. Le regard du narrateur est double, sur des moments de la vie du monde (la lutte anti-OAS aussi bian que le lien secret entre lunettes et érotisme chez Merilyn Monroe) et sur luimême en jouant du double sens de l'expression « porter des lunettes ». Devant les nôtres, les pages défilent, et nous butons sur la citation finale empruntée à Eluard en trouvant bien courtes ces variations sur les yeux de secours pour quoi «les nez sont faits > (Voltaire). Nous butons, vraiment; nous aurions prêté l'oreille à d'autres confidences. Peut-être n'est-ce là qu'un premier regard, qui en annonce de plus nombreux, si cette luminosité et ce style nous poussent à rechausser volontiers nos lunettes. - P.-R. L.

★ LES LUNETTES, de Raymond Jean. Gallimard, 145 p., 65 F.

La leçon

des amandiers

Le bourdonnement blanc des pétales d'amandiers, c'est « à peine quelque chose », un « brouillard sans mélancolie », pur défi aux mots. « Il faudrait apprendre à per-

dre, et l'image du verger, à peine la retenir », note Philippe Jaccottet.

A tavers un verger, les Connorans et Beauregard, qui reparaissent chez Gallimard, décrivent la démarche rigoureuse, ferme et tâtonnante du poète, son attitude mallarméenne, aux aguets devant l'artifice : € Nous n'avons qu'une langue d'hommes. » Le verger est impossi-ble à ressusciter. Tout juste peut-on « obéir au mouvement le plus subjectif, le plus profond, quitte à le corriger ensuite par un retour aux choses . Oser quelques mots, retouchés, contestés, pour saisir les pétales blancs, et puis avouer qu'à travers leur heureux brouillard, il y a « un vieux visage angoissé qu'il m'arrive de surprendre sous le mien ». Un vieux visage, comme il est dit ailleurs, e qui crie l'étonnement et l'horreur d'être détruit ».

Trois textes trambiants, nots et fragiles pour dire une seule question : « Qu'est-ce qui neît à la rencontre du ciel et des yeux ? Les yeux sont chose facile à éteindre, vite fermée, vite enfouie (dans la oeu plus longtemps ouvert, mais ne devrait pas non plus durer à jamais Et ce qui naît de leur rencontre ? » Jaccottet cherche le plus discret, le plus commun, le plus furtif, herbe, naige, ou pré, comme une preuve. Preuve « qu'il ne faut pas trop s'approcher, on ne le peut pes au fond a. De ces textes inquiets, et sévères, naît une sensation de calme, une quiétude. L'apaisement que donnent certaines musiques. -

* A TRAVERS UN VERGER, de Philippe Jaccottst. Gallimard, 100 p., 66 F.

La bougeotte

de Georges-L. Godeau

Georges-L. Godeau ne percourt pas la planète avec des cartes de crédit dans ses poches. L'auteur des *Mots difficiles* (Gellimard, 1962) se contente de petits carnets dans lesquels il note, avec des petites phrases sèches, les villes et les silhouettes qui ont ébranlé ses certitudes.

D'un monde à l'autre nous promène ainsi de l'Union soviétique aux: Etats-Unis en passant per l'Europe centrale dont les pays exercent une trouble fascinetion sur cat écrivain qui ne se fait guère illusion sur sa bougeotte. « Ce sont des voyages, confie-t-il, qu'on décide an désapéré quand le froid tient les portes, que les fêtes n'ont pas fait de miracle et que la sale vie vous propose de continuer sans conditions. »

Georges-L. Godesu achève son périple par une visite à l'atelier de Guy Lévis Meno, ce poète qui avait dix mains et autant de cœurs. La nostalgie, toujours présente dans l'ouvrage, prend ators une tonsité un peu plus émue, et l'on pressent que Georges-L. Godeau voyage quelquefois avec d'autres ombres que la sienne. — P. D.

* D'UN MONDE A L'AU-TRE, de Georges-L. Godeau, ipomée (5; rue Gressier, 03000 Mou-

.

A LA VITRINE

Le vertige

POÉSIE

des choses

« ...Décrire la monde non pas comme il est, mais comment il est quand je m'y ajoute », disait Giono. cité en conclusion à ces e rimes indéchiffrable » de la vie. C'est une telle description que développe Christiane Baroche dans ses poèmes : une description où le plus raisonné des narcissismes est une ouverture sans limites sur le monde textes de ce recueil séduisent par leur simplicité et leur façon d'envelopper doucement la pensée du lecteur. l'entraînant de l'apparente banalité des choses à ce point définitif où elles donnent le vertige :

mourir à la mort habituelle, choisir, anfin, de sombrer vers le haut... – P.-R. L.

★ LES RIMES INTÉ-RIEURES DU VERTIGE ET DU VENT, de Christiane Baroche. Sud Poésie, ouvrage publié avec le concours du CNL, 112 p., 60 F.

Le lyrisme chaleureux

de Gérard Le Gouic

Depuis 1958, Gérard Le Gouic a publié dix-sept recueils de poèmes, notamment chez des éditeurs comme Chambelland ou Rougerie. Son dix-huitième ouvrage, les Bateaux en bouteille, paraît aux éditions Telen Avor qu'il a kui-même fondées à Quimper, il y a plus de dix anns.

Cette poésie au lyrisme dru, rocailleux, chaleureux, on la lit dans la continuité du racueit, avec un intérât passionné, comme on s'imprégnerait d'un journal intime. Le Goulc y a repris et prolongé ses chamals « autoportraits en noir et bieu »: les mains façonnent les traits du visage, le corps s'éprouva, sang et nerfs, muscles et tendons, dans sa forte présence et sa mortalle précarité.

« Je n'si pas un langage pour les dimanches », écrit l'auteur de Fermé pour cause de poésie (Ed. Jean Picollec). C'est au quotidien qu'il nous parle de l'amour, des amis disparus, Perros, Guilloux, et du goût de pomme qu'ont les pluies d'automne sur le Finistère aux talus noirs.

 Moi je fais le travail des mots, c'est un travail d'usurs qui ne demande comme la mort aucun outil.

Pourtant j'assemble et tape, et creuse et gratte mais quend ils sortent de me tête les mots ressemblent à la carpe arrachée de l'étang : l'eau-de-vie de la lumière les ébouillante. » — M. P.

* LES BATEAUX EN BOU-TEILLE, de Gérard Le Gouic. Ed. Telen Arvor, 28, place Saint-Corentin, Quimper, 206 p.

• DERNIÈRES LIVRAISONS

- «LE CYNISME, C'EST SEULEMENT DE L'ESPOIR REFROIDI.» Ainsi parlait Roger Vailland en 1965: l'homme du Regard froid connaissait le sujet. Les Editions sociales publient le deuxième tome de ses articles de presse: 1945-1965. Autant et plus de textes passionnents, décapents, actuels, que dans le premier tome. (Roger Vailland: Chronique d'Hiroshima à Goldfinger (1945-1965). Editions sociales, 526 p., 100 F.)
- DONALD WOODS WINNICOTT (1896-1971) apporta une dimension nouvelle à la psychanalyse par sa liberté d'esprit et sa capacité de communication avec les niveaux archaïques de la personnalité. Sa traductrice en français, Jeannine Kalmanovitch, aimsi qu'Anne Clancier lui rendent un hommage émouvant et juste dans le Paradoxe de Winnicott. De nombreux psychanalystes (André Green, J.-B. Pontalis, Daniel Widlöcher...) évoquent leurs rapports avec celui que Serge Lebovici qualifie de « génie inimitable ». (Le Paradoxe de Winnicott. Payot, 240 p., 105 f.)
- LE MOUVEMENT DE LA CRÉATION, voilà ce que tente de saisir François Gantheret, membre du comité de rédaction de la Nouvelle Revue de psychanalyse, dans Incertitude d'Eros. Ce livre, qui s'adresse principalement aux psychanalystes, s'ouvre sur daux pages sublimes racontant comment, en 1934, Giacometti a sculpté : l'Objet invisible. (François Gantheret : Incertitude d'Eros. Gallimard, 297 p., 135 F.)
- « CRIE VIVE VERSAILLES», ordonne l'officier à Rigeult en lui appliquent son revolver sur le tempe. « Vous êtes des assausins! Vive la Commune! » Et l'officier tire, le crêne de Rigeult éclate... Ainsi mourut au quartier Latin dans les demiers jours de la Commune, un jeune homme de vingt-cinq ans, « entré comme un furieux dans l'Histoire ». Révolutionnaire à dix-sept ans, lieutenant de Blanqui à vingt ans, prétet de police et procureur de la Commune à vingt-cinq ans, Raoul Rigault contesta l'Eglise, l'armée et la femille. Luc Willette, avocat et historien, fait revivre ce personnage décidé et négligé per l'histoire officielle. (Luc Willette: Raoul Rigault, vingt-cinq ans, communard, chef de la police. Ed. Syros, 187 p., 65 F.)
- LA COTE-D'IVOIRE, où se métangent ethnies et perticularismes, est un prodigieux kaléidoscope. Deux journalistes, Atrilio Gaudio et Patrick Van Rockeghem, brossent le portrait de ce pays stable et contrasté, qui conjugue les effets bénéfiques et inquiétants du modernisme. Depuis quarante ans, la figure de Félix Houphouēt-Boigny domine l'histoire de la Côte-d'Ivoire. Marcel Amondji, pseudonyme d'un médecin ivoirien, porte un regard sans complasance sur le régime du président Houphouêt dont il montre l'envers de la légende. (Attilio Gaudio, Patrick Van Rockeghem: Etonnante Côte-d'Ivoire, Karthala, 272 p., 70 F. Marcel Amondji: Félix Houphouêt et la Côte-d'Ivoire. Karthala, 356 p., 85 F.)
- LIRE GEORGES SADOUL, c'est prendre aussi une balle et intelligente leçon de cinème.

Bemard Eisenschitz a choisi et annoté une série de chroniques et entretiens dans lesquels le critique disparu évoque ses cinéastes préférés : Mack Sennett, Antonioni, Bresson, Bunuel, Dreyer, Kurosawa, Visconti, etc. (Georges Sadoul : Rencontres I, chroniques et entretiens. Denoël, 384 p., Illust., 225 F.)

- MOSHE MENUHIN, né en 1893 dans une communauté juive de Russie, mort en 1982 dans un hôpital de Californie, a retracé sa vie riche en événements. Le père d'Otto Yehudi, l'un des plus grands musiciens de ce temps, donne à la fois le testament politique d'un opposent du sionisme, un message de fratemité universelle et une célébration de l'art dont son fils est l'un des plus prestigieux représentants, (Moshe Menuhin: la Saga des Menuhin, traduit de l'américain par Marie-Françoise Cachin. Payot, 336 p., 99 F.)
- « LES FRANCOPHONES DE SUISSE NE VIVENT PAS AU PARADIS », écrit Jean-Claude Rennwald dans un essai sur la question jurassience, qui est aussi un fervent plaidoyer an faveur des minorités ethniques. La création du carnton du Jura en 1978 ne pouvait régler définitivement les problèmes de la minorité francophone puisqu'une partie d'entre elle reste sous la tutelle germanophone de l'Etat de Berne, estime-t-il. La solution, à long terme, pourrant bien venir d'une Europe fédérale où, dans les régions, chaque pauple détiendrait le pouvoir nécessaire à son existence. (Jean-Claude Rennwald : la Question jurassienne. Entente, 246 p., 75 F.)

Sont e le sonnet

a la vie. C'est une
que développe
che dans ses

13 1 14 E 1 1 1 1 N

Section 1

Mary Company

William Co.

4.20

And the Continue of

.. and the contract of a

The second of th

The second of th

The state of the s

The contract of the contract o

The Market of the party of the

A Commence of the commence of

The second of th

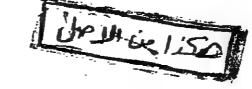
The second secon

The second of th

LOUEZ

JOURNAL LUMINEUX

2017年 **227年 李永孝**



JEFFREY M. MASSON

LE REEL

ESCAMOTE

Le renoncement de Freud à la théorie

de la séduction

Traduction de Claude Monod

SCANDALE AUX ARCHIVES FREUD,

Le père de la psychanalyse agrait-il abandonné sa

première fhéorie pour ne pas componicitre sa catrière ? Ex-directeur insérmaire des Archives, Jeffrey Masson qui a en acrès à des document inédits, révèle ici le contenu de ses découvertes

Collection «La psychonalves prise au moi»

CIVILISATIONS

Les juifs d'Egypte

Les juifs d'Egypte n'ont pas divorcé d'avec leur terre natale ; tout au plus se sont-ils séparés d'elle, contraints, la mort dans l'âme. Une communauté trois fois millénaire, qui s'était imprégnée successivepersane, hellénique, romaine coote, islamique, s'est éteinte après avoir marqué la vallée du Nil de son empreinte. D'une exceptionnelle richesse culturelle, elle a donné à l'Egypte au fil des siècles des philocophes, des écrivains, des savants de renommée mondiale, des ministres, des paysans, des artisans, des

Disparue physiquement, va-t-elle aussi être effacée de la mémoire des hommes ? Une pléiade d'intellectuels juifs, pour la plupart « exilés » en France, ont décidé de témoigner, per l'Image et par le exte, de leur e attachement par leurs nerfs et leur sang à cette seignée nilotique ».

A l'aide de quatre cents documents photographiques, les auteurs font défiler sous nos yeux ce que les un égyptiens ont vécu de l'Antiquité à nos jours. Des reproductions de fresques, d'anciennes lifustretions, des photographies et des cartes postales empruntées aux albums de famille, jaunies per le temps, dégageant nostalgle et tendresse, nous montrent les quartiers, les riches demeures ou les modestes maisons qu'ils habitaient, les synagogues et les lieux de plaisance qu'ils fréquentaient, les fêtes qu'ils célébraient, leurs coutumes vestimentaires et leurs mosurs sociales, les objets familiers ou de culte qu'ils manipulaient. Un somptueux album, instructif et attachant. - E. R.

★ LES JUIFS D'EGYPTE. Onmage collectif sons la direction de Jacques Hassoun. Editions du Scribe (6, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, tél. : 331-00-52. Distr. Distigue), 256 p., 330 F.

PAMPHLET

Au temps

de la conquête

coloniale

En 1900, le député P.-E. Vigné d'Octon, lassé de dénoncer en vain du haut de la tribune de l'Assemblée nationale les crimes coloniaux. dédie au ministre des colonies un peu plus d'une centaine de pages pleines de massacres et de trafics d'esclaves. La parution de ce véritable brûlot, qui vise, entre autres, la « pacificateur » de Madagascar, le général Gallieri, sera entravée par des pressions ministérielles. L'autaur diffusara alors lui-même son ouvrage que le temps se chargera de faire oublier. Ce pamphlet, destiné à attirer l'attention sur les mystères sanglants du continent noir, rassemble divers témoignages directs, ainsi que des lettres d'officiers dégoûtés par ce qui se passait dans les coulisses de la conquêta.

Tableau sordide des vanités militaires, de la cupidité des auxiliaires indigènes et de l'hypocrisie des politiques, ces quelques lignes témoi-gnent de la réalité d'un partage de l'Afrique qui s'est souvent accom-pagné d'un véritable dépeçage de ses habitants. Une remarquable introduction de J. Suret-Canale nous conduit dans le milieu anticolonialiste du début du siècle, maiheureusement oublié depuis. -

* LA GLOIRE DU SABRE, de Paul Vigné d'Octon, préface de Jean Suret-Canale, illust. de Cabu, éd. Quintette, distrib. Distique, 151 p., 79 F.

SCIENCES HUMAINES

Les vaporeuses

L'hystérie, dont Aragon et Breton disaient qu'elle devait être

Ont collaboré à cette rubrique : Bernard Alliot, Maurice Arvonny, Geneviève Brisac, Serge Cosseron, Pierre Drachline, Claudine Escoffier-Lambiotte, Roland Jaccard, Pierre-Robert Leclercq, Monique Pétiflon et Éric Rouleau.

considérée non comme un phénomène pathologique mais « comme un suprême moyen d'expression », se dissimulalt au dix-huitiome siècle sous le terme charmant d'« affection vacoreuse ». Les traités médicaux dénonçaient, avec cet aplomb dont ils ont le secret. « les raveges du mai vaporeux » dont les premières victimes étaient, bien entendu, les citadines oisives.

Dans se Dissertațion sur les vapeurs (1756), le docteur P. Hunaud remarquait : « Etre belle, leune, aimable et sans vapeurs est un prodige. » Avec une pointe d'humour, il classait les vapeurs en trois catégories : les « vapeurs » à la mode, qui ne sont dues qu'à l'excessive mollesse et à la volupté. les « vapeurs hystériques » et les « vapeurs mixtes », en quelque sorte; puisque mélange de vapeurs

Jocelyne Livi, pour notre plus grand plaisir, est entrée dans le siècle des « vapeurs » par la voie royale de la Bibliothèque nationale. Elle a découvert, écrit-elle, ce qu'était au dix-huitième siècle le discours médical et l'un de ses personnages préférés : la femme. Un discours reflétant la peur des hommes et porté par la volonté, toujours mise en échec, de circonscrire la femme, de lui assigner sa place. Cet essai, tout à la fois concis, précis et bien documenté, prolonge utilement l'ouvrage de Laure Adler sur les Secrets d'alcôve au db-neuvièrne siècle (Hachette).

* VAPEURS DE FEMMES, de Jocelyne Livi. Navarin, diffusion Seail, 200 p., 78 F.

EN POCHE

 LES SIX RÉCITS DE STEFAN ZWEIG qui composent le recueil la Peur (« Cahiers rouges », Grasset, traduit de l'allemand per Alzir Hella), publié en France pour la première fois en 1935, firent conneître le talent de conteur de l'écrivain, apprécié jusqu'alors en tant qu'essayiste et historien. La première nouvelle qui donne son titre au recueil décrit les mouvements de l'âme et de l'esprit d'une femme, habitée par la peur, et qui trompe son mari. Une sutre, en évoquant un pickpocket en « plein traveil », met en lumière les qualités d'observation de Zweig.

SOUS LA PLUME DE PHILIP ROTH, un professeur de littérature, spácialiste de Gogol et de Kafka, se métamorphose en une sorte de « glande memmaire ». Avec le Sein (« Folio », traduit de l'anglais par Georges Magnane et préfacé par Theodore Solotaroff), l'auteur de *Portnoy et son complexe* a non seulement écrit un roman aux effete comiques et perfois obscènes, mais ausai un britlant apoloque de l'abénation.

 BERNANOS, après l'armistice de 1940, soutint la France fibre dans les journeux de Rio, de Londres, d'Alger. Sept textes qu'il écrivit de décembre 1940 à novembre 1941 ne furent publiés à Paris qu'en 1946, sous le titre Lettres aux Angleis. Réédité « Points »/Seuil, ces adresses formulant des diagnostics selon lesquels « les peuples désarmés ont des meltres armés jusqu'aux dents », et qu'e aucun chef digne de ce nom n'a jamais souhaité diriger un peuple de subsitem

 DE L'ŒUVRE D'HANNAH ARENDT en trois volumes, les Origines du totalitarieme, reperaît en « Pointe » (Seuil la acconde partie : l'Impérialisme, traduit de l'angleis par Martine Leiris. Entré sur la scène mondiele, en Afrique, au alècle dernier, l'Impérialisme, qui se manifeste par la progression de la domination blanche et l'usage de la terreur, conduit peu à peu l'Europe vers le système

 MARIE DE MÉDICIS, régente du royaume après la mort favoris. Une telle femme, que ses intrigues perdront auprès de Louis XIII, méritait l'excellente biographie que lui a consecrée Michal Carmona (Marabout).

• RESTIF DE LA BRETONNE s'Installe rue de Bièvre, à Paris, en 1775, à l'âge de querante et un ans. Au-dessous de son logement habite la fille de se propriétaire, une demoiselle de quetoze ens, Sera, sur laquelle il ne cessera d'écrire et de fantasmer jusqu'en 1806, année de sa mort. Daniel Beruch a établi et annoté une édition de Sare en deux tornes pour « 10/18».

 ALBERT JACQUARD, en s'appuyent aur sa discipline, la génétique, met en évidence « les incompréhensions et les difformitions intéressées de l'image publique de la science » dans son essai intitulé Au péril de la science (« Points » / Seuil). En appelant à la vigilance et à l'audace, il invite à « inverser la course à l'abime où le progrès scientifique sert de moteur ».

■ LE GÉNOCIDE DES ARMÉNIENS, le premier du vingtième siècle, fut organisé par le gouvernement Jeunes Turcs en 1915-1916. Dans le Crime de silence («Champs»/Flammarion) sont réunis les faits et leur interprétation, y compris les thèses turques, examinés par le Tribunal permanent des peuples au cours de sa sion d'avril dernier à Paris. Ce tribunal d'opinion, fondé en 1979, fait suite au Tribunal Bertrand-Russell sur le Vietnam. Pierre Vidal-Naquet a préfacé l'ouvrage.

 JEAN-TOUSSAINT DESANTI, dans Un destin philosophique (Le Livre de poche/« Biblio essais »), explore les « pièges de la croyance », l'engagement politique, la violence, la morale, le mantisme et le staliniume.

• LA CONDITION DE LA FEMME DANS L'ANCIENNE SOCIÉTÉ RURALE n'était pas celle que le discours des folkloristes décrit. Martine Segalen, dans Mari et femme dans la société paysanne (« Champs »/Flammarion), montre, à travers l'étude de documents d'archives et d'enquêtes, et l'analyse des tâches et des rôles, l'ancienneté et l'importance du travail féminin, qui conférait à la fernme d'importantes responsabilités au sein du ménage agri-

MEDECINE

Le défi

à l'impossible

du Pr Jean Bernard

« Vous allez bientôt mourir », écrit au professeur Jean Bernard un collègue américain bien intentionné. « Vous avez, depuis quarante ans, combattu la leucémie de l'enfant, a # yous faut écrire sans retard l'histoire de ce combat, de ses succès, de ses échecs, suggérait-il au célèbre cancérologue, et c'est cette suggestion qui se trouve à l'origine du livre où l'on trouve aujourd'hui le récit de quarante ans de déceptions et d'espoirs, de quarante ans d'une evolution somme toute remarque-

Lorsque, en 1947, Jean Bernard a commencé sa carrière, les leucémies étaient mortelles à 100 %. quoi que l'on fit pour les combattre. En 1984, le leucémie aigué guérit totalement dans six cas sur dix... Entre ces deux dates, illustrées par les portraits d'enfants dont on percost qu'ils ont marqué à jamais la mémoire de leurs médecins, s'est déroulée l'aventure de la recherche, du refus de la fatalité, du défi à

Les phases les plus complex en sont décrites avec une clarté lumineusa. Elles alternent avec les chapitres émouvants consacrés à la détresse et à la mort, à la psychologie des parents, à l'amour que porte le médecin à ceux pour lesquels il combet.

Un vrai combat, honnête, difficile, désintéressé, et cui n'a rien à voir avec les pratiques scandel des guérisseurs et des charlatans, tyrans du malheur, qui donnent au président de l'Académie des sciences prétexte aux pages les plus virulentes et les plus accablantes de son livre. – Dr E. L.

★ L'ENFANT, LE SANG ET L'ESPOIR, de Jean Bernard. Buchet-Chastel, 293 p., 90 F.

SOCIÉTÉ

Astrologues

s'abstenir

Auteur prolixe de sciencefiction, Isaac Asimov sait être sérieux. Connaisseur en fantasmegorie, il la débusque sans fausse pudeur quand elle se pare des couleurs du réal. Aux mages de tous poils et aux astrologues, la lecture de ce livre est formellement décon-

Les autres trouveront un ensemble de courts essais, quelque peu disparates, d'intérêt înégal, mais jamais ennuyeux. Le titre résume le propos de l'ouvrage, et l'introduction le précise : « La science est un processus : c'est un mode de pensée, une manière d'approcher, et si possible de résoudre des pro-blèmes (...). Les conclusions scientifiques sont généralement considérées comme représentant une approche raisonnable de la « vérité », sujette à des modifications ultérieures. » Dommage qu'il y ait si peu de scientifiques pour énoncer simplement les choses simples. -- M. A.

* X COMME INCONNU, d'Isaac Asimov. Londreys, 241 p.,

Claude Spaak Amour et Utopie

Aubier

Que Thomas Ashley, jeune étudiant sorti d'Oxford, tente de réformer la mine d'argent que lui légua son père dans la Cordillère des Andes, est-ce l'utopie? Que Thomas Ashley retrouve une amie d'enfance, est-ce l'amour? Un critique du Times commente le roman au fur et à mesure qu'il se déroule. "Un roman

> par un humour typiquement britannique." La Croix. 312 p. 70 F.

original par son traitement et servi

Éditions Galilée . 9, rue Linné . 75005 Paris. Tél. : 3312384



Envoyez la petite musique... Collection "Figures" dirigée par Bernard-Henri Lévy

Bachelard, Bataille, Beauvoir, Borges, Breton, Céline, Chardonne, Giono, Lacan, Leiris, Malraux, Mauriac, Merleau-Ponty, Montherlant, Paulhan, Prévert, Rostand, Sagan, Sartre, Tzara et Vailland.

Des portraits qui sont des modèles du genre... tout est dit. Il n'y a plus qu'à écouter parler de ce qui importe : la vie, la mort, l'amour, l'art, la femme aussi."

Bertrand Poirot-Delpech/Le Monde

170 AUDIOVISUELS POUR CONNAITRE!

170 audiovisuels sur les nouvelles technologies, les changements qu'elles entraînent, leur application dans les grands secteurs d'activité, visionnés et analysés dans le Fichier ORAVEP Nº 3.

LE FICHEER ORANEP n° 3 : LE MOYEN DE CHOISIR !

L'ORAVEP A VISIONNE POUR YOUS 170 AUDIOVISUELS.

Pour chaque audiovisuel, une fiche contenant : un descriptif détaillé et fiable pour rendre compte du sujet et de la facon dont il est traité, les adresses des distributeurs, les conditions d'accès au document, les supports de diffusion. Le Fichier comprend aussi un index thématique de recherche rapide.

		 NOW US CAMINA	ABUE + CALBUS II + WILAYOF	 ***********	
HOR		 	SOCIETE	 	
ADRESSE		 •		 	
	_	 		 	

Passe constande de La exemploires du Fichier ORAVEP n° 3 (100 F TTC l'exemploire). Ci-joint mon réglement à l'ordre de CENTRE INFFO 🗆 Chéque 📵 CCP 🗋 Mandat ORAVEP-CENTRE INFFO Tour Europe 92060 PARIS-LA DEFENSE Cedex 07 - Tél. ; 778.13.50,

au (1) 227.16.16

LOUEZ

LE

JOURNAL

LUMINEUX

Françoise du CASTEL

ADÈLE

LA RÉPUBLIQUE NOUS APPELLE! CHRONIQUE D'UN MILIEU ARTISANAL (1800-1835)

Préface de Jean-Robert ARMOGATHE (ÉCOLE PRATIQUE DES HAUTES ÉTUDES)

Ouvrage 21 × 27 de 176 pages illustré de 4 hors-texte en couleurs et 42 gravures du temps

En vente au prix de 195 F chez les libraires spécialisés

Presses Universitaires de France

49. boulevard Saint-Michel - 75005 PARIS (tél. : 325-83-40)

Librairie Historique Clavreull

37, rue Saint-André-des-Arts - 75006 PARIS (tél. : 326-71-17)

POUR CONNAITRE LES IDEES DE LA NOUVELLE DROITE

- Eléments nº 51 : Les mythes européens en vente chez votre marchand de journaux
- Nouvelle école n° 41 : Littérature et idéologie revue dirigée par Alain de Benoist.

Pour recevoir ces revues odresser ce bon avec le règlement à SEPP 13, rue Charles Lecocq 75737 Paris Cedex 15

□ Eléments 20 F □ Nouvelle école 60 F □ Catalogue gratuit

LIBRAIRIES ...

...expositions, signatures, conférences..."

En préparation catalogue raisonné de l'œavre de

isabelle BISSIÈRE

LANCEMENT **MERCRED! 5 DÉCEMBRE**

JEAN LESAGE RÉVOLUTION TRANQUILLE

DALE C. THOMSON Éditions du Torécarré, Distr. Choplivre CENTRE CULTUREL CANADIEN

5, rue de Constantine, PARIS-7 Tél. 551-35-73 Mº invalidas

VENDEZ* LIVRES DISQUES

A VENDRE

LIBRATRIE-PAPETERIE

ASNIÈRES-BÉCON

Bel agencement - 500,000 F C.A.

Appartement 2 pees, cuis., bains.

Loyer mensuel 1,000 F. PRIX VENTE: 350,000 F

Tél. au 793-31-44 après 20 heures

pour reglement en BONS D'ACHAT valables -sans limitation de date pour vos achâts de LIVRES - PAPETERIE DISQUES SACELR: 634-21-41

Société d'achat de la librairie JOSEPH GIBERT 2, rue de l'Ecole-de-Médecine, 6° angle 26, BOULEVARD St-Michel M- ODEON-LUXEMBOURG · Autorisation écrité des parents pour

 POUR COMPRENDRE 1984 » Actes du colloque McLUHAN 1984
(publié par la COMMISSION CANADIENNE DE L'UNESCO)
MARDI 4 DÉCEMBRE, à 18 h 30 CENTRE CULTUREL CANADIEN
5. rue de Constantine (74) - Tél. 551-35-73 - Mª Invalides, entrée libre

> MAISON DE LA POÉSIE

101, rue Rambuteau (I*) 236-27-53, Mº Halles **HOMMAGE AU PRIX NOBEL DE LITTERATURE 1984** le poète tchèque

Jaroslav SEIFERT

LE JEUDI 6 DÉCEMBRE, à 20 H 30

Soirée animée par Alena CAILLOIS, Petr KRAL, Jan RUBÈS, Jan VLADISLAV. Textes dits par Yvan PALEC et Michael LONSDALE

Entrée libre

LA VIE LITTERAIRE

Pour Roland Barthes,

sans révérence

Après la mort de Roland Barthes, en 1980, plusieurs revues lui avaient rendu hommage dans des numéros spéciaux, notamment Critique, Poétique, Communications. Hommages le plus souvent révérents, comme y incline le genre lorsque s'y mêle le deuil. La revue Textuel, dirigée par Julia Kristeva et publiée par l'unité d'enseignement et de recherche « Science des textes et documents » de l'université Paris-VII, a pris le temps non de la distance affective mais de la réflexion critique, Pour Julia Kristeva. « l'étrangère », comme l'appelait Barthes, l'enseignement qu'elle re-cut de « Roland l'écrivain, le critique, l'ami » se résume ainsi : « L'interprétation garantit les qualités du cœur. » La psychanalyste et sémioticienne met cependant en garde contre une force de régression qui s'autoriserait abusivement de Barthes et de sa « curiosité tempérée, comme un clavecin » pour déconsidérer l'effort analytique et l'atta-chement à la matérialité formelle.

Philippe Lejeune, dans un texte gal, astucieux, retors et d'une « perversité » que Barthes eût été en peine de désavouer, fait preuve à son égard d'une forte ambivalence : il parodia le fameux Roland Barthes par Roland Barthes qui parodiait déjà, non sans complaisance, les

stéréotypes autobiographiques. Parmi les contributions à ce numéro vivifiant, on relèvera aussi celle de Françoise Gaillard, sur les rapports de Barthes avec l'Imaginaire de Santre, et celle de José Luis Diaz, sur « la question de l'auteur ». (Taxtuel, nº 15, 124 p., 42 F. Paris-VII, S.T.D., 33-44, 2, place Jus-sieu, 75005 Paris). — MICHEL CONTAT.

La Bibliothèque

nationale

se décentralise

La Bibliothèque nationale commence à décentraliser certaines de ses activités. La première convention vient d'être signée à Marseille, entre M. Gaston Defferre et M. André Miquel, administrateur général de ta BN, afin que, à partir du municipale de Marseille devienne le lieu de dépôt légal des bandes dessinées publiées en France.

La collection ainsi constituée pourra être consultée sur place.

La bibliothèque municipale de Merselle conserve déjà, à sa propre initiative, 5 000 titres et 600 périodiques spécialisés dans la bende dessinée et possède en M. Jean-Claude Faur un spécialiste passionné du genre.

La convention est établie pour une durée de cinq ans. « Ce type de décentralisation est souhaitable, précise M. André Miquel, car jusqu'à présent la bibliothèque n'était pes « nationale », mais « de Paris ». Nous recherchons des relais de province. Je « règne » sur 13 millions de volumes, il y a donc de la place pour tous ceux qui voudraient travailler avec nous. La convention signés à Marseille aut certainement la première d'une série, établie avec plusieurs villes françaises. J. - JEAN CONTRUCCI.

Un inventaire

des « progrès

de l'aliénation

sociale »

Les animateurs de l'Encyclopédia des nuisances ne se posent pas en continuateurs et en héritiers des encyclopédistes du dix-huitième siècle. Dans un « Discours préliminaire », d'une remarquable clarté, les auteurs, qui considérent que les gémissements écologistes ne sont que des sophismes, précisent au'ils ne produiront pas un inventaire des lamentations contemporaines mais s'efforceront de dresser « une esquisse d'un tableau historique des progrès de l'aliénation sociale »

Leur Dictionnaire de la déraison dans les sciences, les arts et les métiers, qui paraîtra trimestriellement sous forme de fascicules, se réfère_principalement au « projet d'émancipation totale né avec les luttes du prolétariat du dixneuvième siècle » et s'inspire aussi des apports critiques de l'Interna-

tionale situationniste. L'intelligence du propos et la superbe de l'écriture de la première livraison sont à la hauteur des ambitions de cette encyclopédie qui traquera toutes les tormes archaïques de survie ». -PIERRE DRACHLINE

* ENCYCLOPÉDIE DES NUISANCES, fascicule nº 1: Discours préliminaire », 20 pages,
 15 F., abonnement annuel : 50 F. souscription pour trois ans : 200 F. (Boîte postale 188, 75665 Paris Ce-

Un hommage

à Jean Tortel

Jean Tortel, qui fut l'un des animateurs des Cahiers du Sud et dont la bibliographie compte plus de trente volumes, n'a ramais rien fait pour que son œuvre ait la piace qu'elle mérite. Heureusement pour ce poète, ses amis veillent et, à l'occasion de son quatre-vingtième anniversaire, ils ont décidé de lui

rendre hommage. Emmanuel Hockard, Gil Jouanard, André du Bouchet, Guillevic, Philippe Jaccottet et quelques autres écrivains ont accepté l'invitation d'Henri Deluy et ont transformé la dernière livraison de la revue Action poétique en une grande fête de l'amitié. Poèmes, lettres et témoignages se croisent avec chaleur et tendresse. (Action poétique, numéro 96, 2, rue J.-Mermoz, résidence la Fontaine au bois, 77210 Avon, 240 p., 96 F.)

Quant au Jean Tortel, Sephers. 204 p., 48 F) que Raymond Jean publie dans la collection « Poètes d'aujourd'hui ». Il permettra à de nombreux lecteurs de se familiariser avec une œuvre au lyrisme aussi franc qu'une paire de gifles. Pour Jean Tortel, le poésie est reliée au système inépuisable des solitudes, et le poète a pour mission de rendra à chacun sa part d'utopie et de désir. Les inédits de cet écrivain que publie, à la fin de son livre, Raymond Jean, témoignent d'une jeunesse insolente et d'une soit inextinguible de beauté. - P. D.

Que le jeu commence ! .

Depuis Donjons et dragons, leur ancêtre, on sait ce qu'est un « jeu de rôles ». Chaque joueur, par l'intermédiaire du personnage. mène une vie d'aventures, vieillit, puis mourt. François Nedelec a conçu una version française du jeu, Empire galactique, destiné aux novices comme aux initiés.

Pour jouer, il faut être au moins six ou huit, assis autour d'une table. La partie dure plusieurs séances. Du pagier, deux dés à six faces. On choisit un « maître du jeu », qui mène tout, et on crée les héros, avec leur nom, leur identité et leurs talents.

Empire galactique-(Robert Laffont, 260 p., 85 F) est une excellents initiation. Il comprend plusieurs rubriques, dont certaines sont réservées au « maître ». Un « module prêt-à-jouer », à la fin du livre, donne un exemple de scenario

A vous de jouer... - RAPHAËL

LIVRES D'ENFANTS

Les deux plus mystérieux albums de l'automne

ST-CE le dernier album de Maurice Sendak ? It le dit. Considéré comme le plus grand auteur-illustrateur de livres pour enfants depuis la publication en 1963 de Where the wild things are (en français : Max et les maximonstres, 1972), Maurice Sendak a préféré depuis quelques années se consacrer au décor d'Opéra (1), comme si la charge sentimentale qu'il avait mise dans Quand papa était loin (2) était un aboutissement et l'empêchait de

Un livre étrange au dessin admirable, au coloriage prodigieux. qui intrigue, irrite, met mai à l'alse et se termine par un happy end trop heureux, trop serein, pour qu'on soit vraiment ressuré. Un livre où il n'y a presque rien à lire — ce qui ne veut pas dire qu'il soit réservé aux enfants, — mais qui exige de bons lecteurs d'images afin de décrypter les différents niveaux de signification. Des images qu'on ne se lasse pas de scruter, de contempler, qui évoquent si précisément nos monstres à nous, nos « maximonstres », mais avec un graphisme tout autre, un graphisme qui a l'hyperréalisme

Après la peur du noir, l'angoisse nocturne, Sendak illustre, cette fois, la jalousie. Mais pas seulement la jalousia : il y a Ida, la grande sœur, et le bébé brailleur qu'elle doit aimer puisque c'est sa petite sœur, le père marin qui n'est pes là, la mère mélancolique et sible, le gros chien... Ida joue du cor magique — Sendal considère ce livre comme un hommage à Mozart, — elle câline tant le bébé devenu glaçon qu'elle le fait fondre et disparaître, elle part à sa recherche, dans « l'ici là-bes » (outside over there), un au-delà amai perolá de contrigence enceprichannée qu'élie encorratie. Et la petite sceur va renaître... dans un œuf i... La réalité devient symbole. le symbole devient réalité... Tous caux qui ont eu un petit frère ou une petite sœur comprennent ide « gardienne de memerret de sa aceur ». Les autres apporteront leurs propres monetres (3)...

Avec son premier album, Mascarade, II est arrivé à l'Anglais Kit Williams une chose extreordinaire : il est devenu, en Angleterre et aux Etata-Unis, l'auteur d'un best-seller de fiction, tant pour les adultes que pour les jeunes, et des centaines de miliere de lecteurs ont cherché à découvrir le trésor caché - un bijou unique - dont la lecture de Mascarade donnait l'emplacement. Les Français ont refusé de jouer, ont refusé de lire, et la distribution, chez nous, n'a sans doute pas dépassé les cinq mille exemplaires.

Cette année, Kit Williams récidive et propose une nouvelle énigme. Cette fois, le livre n'a pas de titre et il s'agit de trouver le titre en se fondant sur les indices semés tout au long du récit et des images. Des images magnifiquement travaillées, serties dans de précieux cadres de marqueteries qui sont de prodigieux trompé-

Bzz... bzz... C'est un livre bruissant d'abeliles qui conte, à sa manière, le demier jour du printemps, tel que le rêve Ambroise l'apiculteur, emporté dans un sommeil pesant. Le vent, la pluie, la douceur du ciel bleu, le thé qui infûse et la bonne odeur du breakfast anglais imprégnant l'histoire d'un passage : celui du printemps à l'été. L'été qui ne vient pas en personne et qui se fait représenter per un lion et le gardien de son lion, un nain replet au visage de nourrisson. Encore un bébé affreux I... Le ton archaisant, volontiers en alexandrins et en vers de mirliton, plus affecté en français qu'en anglais, contribue au mystère, et le rêve passe mieux à travers les images troublantes et superbes qu'à travers le texte. L'œil est ravi, l'esprit aux aguets. Mais pourquoi donc le lion dévore-t-il l'Orchestre symphonique de Londres en entier? Pourquoi ce peigne d'écaille qui reste abandonné dans l'herbe ? Et quelle douceur sous les pieds nus du printemps marchant dans la prairie... Bzz... Bzz... La reine des abeilles connaît-elle la réponse ?

Un concours est organisé : les participants devront imaginer un titre et, en outre, expliquer les raisons de leur choix. Il est doté d'un prix : un week-end en Angleterre et une rencontre avec l'auteur. Date limite : le 1ª novembre 1985 (Editions Gallimard. Déparent Jeunesse. B.P. 254-07. 75327 Paris Cedex 07) (4).

NECOLE ZANO.

* QUAND PAPA ÉTAIT LOIN, de Maurice Sendak, tradait sirs, album oblong 26×23.5 cm, par Bernard Noël. Ecole des loi estrations couleurs, 40 p., 120 F.

★ XXX, de Kit Williams, traduit par Jean-François Ménard. imard, album 22,3 × 38,3 cm, illustrations couleurs, 32 p.,

 On peut regretter que l'opéra tiré de Max et les maximonstres, avec les décors et les costumes de Maurice Sendak, n'ait pas été présenté en France, alors qu'il a été joué à Bruxelles et à Londres. (2) En anglais: Outside over there.

(3) A propos de l'auteur, on peut lire dans le dernier numéro de la Revue des livres pour enfants la traduction d'un passionnant portrait entretien de Jonathan Cott avec Maurice Sendak, l'enfant de Brooklyn, ainsi qu'une critique de Geneviève Brisac (La joie par les livres, 8, rue Saint-Bon, 75004 Paris. N° 98-99, automne 1984, 30 F).

(4) Pour les anglophones, le concours anglais consiste à deviner le ti-e unique inscrit par l'auteur et enfermé dans un coffret d'acajou. Dute mite : 25 mai 1985. Renseignements chez l'éditeur : Jonathan Cape, 0, Bedford Square, London.

• EN BREF

• L'ÉCRIVAIN PÉRUVIEN MARIO VARGAS LLOSA, qui vient de publier Historia de Mayta (voir le Monde des livres du 16 nombre), est l'auteur de la longue préface du livre sar le peiatre co-lombien Fernando Botero qui paralt aux Editions de la Différence. (Botero, dessins et aquarelles. Album couleurs 34 × 41 cm. Ed. de la Dif-férence. Distr. Diffédit. 202 p.,

• UNE SOIRÉE JAROSLAW SELFERT, prix Nobel de littérature 1984, aura lieu le jeudi 6 décembre, à 20 h 30, à la Maison de la poésie, avec la participation d'Alena Call-lois. Petr Kral, Jan Rubes et Jan Viadislav. Textes dits par Michel Lousdale et Yvan Palec. (101, rue Rambuteau, 75001 Paris.)

• ALFRED PERLES ET LAW-RENCE DURRELL évoqueront leurs sonvenirs du Paris des amées 30 et leur ami Heary Miller le mardi 4 décembre, à 17 heures, à la librairie Shakespeare and Co, 37, rue de la Bücherle, Paris-S.

· L'EUROPE DES INTEL-LECTUELS sera le thème d'une rencontre organisée en collabora-tion avec la revue Lettre Internatio*pal*e, à la salle d'actualité du Centre Georges-Pompidou, le jeudi 6 dé-cembre à 18 h 30. Cetta soirée réuzira, outre Antonin Liehm et Paul Noirot, directeurs de la publication, de nombreux collaborateurs et amis de la revue : John Berger, Efim Etkind, Danilo Kis, Edgar Morin, Jorge Semprun, Barbara Spinelli, Frédéric Tristan, Vercors. Le débat sera animé par Antoine Spire.

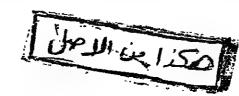
 ARMANDO VERDIGLIONE parlera du « manifeste de la déuxième renaissance » au cours d'une conférence qu'il fera le mardi 4 décembre, à 20 h 30, à la Maison de la chimie, 28 et 28 bis, rue Saint-Dominique à Paris. La revue Spi-rales qu'il dirige public ce manifeste dans son numéro 40-41.

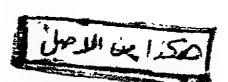
 LA XXXVIº VENTE DE LI-VRES DÉDICACES DU PEN CLUB aura lieu l'après-midi du sa-medi 1º décembre au palais de Chaillot. Une centaine d'écrivains français et étrangers signerout leurs ouvrages les plus récents.

• LE CENTENAIRE DE LA NAISSANCE DE GEORGES RIBEMONT-DESSAIGNES 16 19 juin 1884 à Montpellier est marqué par un colloque qui se tiendra à la Faculté des lettres Paul-Valéry de sa ville natale le 6 décembre. Des communications, des lectures se-rout faites et une pièce de l'artiste, Larmes de conteau, montée la pre-mire fois le 26 décembre 1926 à Bruxelles, sera à nouvéau présentée. (Renseignements : Faculté des lettres Paul-Valéry, route de Mende, BP 5043, 34032 Montpellier Cedex...

● LES PRIX 1984 DES ÉCRI-VAINS DE L'OUEST. - Le jury des prix littéraires de l'Association des écrivains de l'Ouest a décerné son Grand Prix du roman à Louis son Grand Prix du roman à Lonis.
Oury pour Rouget le hracomier
(éditions Messidor), le Prix du
Grand Ouest à Simone Morand
pour le Costume du pays Glazig et
Bigouden et pour l'ensemble de sou:
cuvre, le Prix régional à Herré
Champollion et Michel Renquard
pour Bretagne (éditions OuestFrance), le Prix Korrigan à Michel
Aimé Bandony pour les Rendez-Aimé Bandouy pour les Rendez-rous de la prairie (éditions de l'Amitié) et le Prix de poésie à Marc Orcheren pour l'ensemble de

• LE GRAND PRIX DU MONT SAINT-MICHEL a été attribué lors des dernières Rencontres poétiques de Bretague au poète belge Christian Hubin pour l'enseule son œuvre.





••• LE MONDE - Vendredi 30 novembre 1984 - Page 23

Bernard-Henri Lévy Le Diable en tête roman

Salué par la critique, adopté par le public, consacré par les jurés.

GRASSET

rait exploser, imploser, voler en mille morteaux que rait exploser, imploser, voler en mille morteaux que hat comble de mon supplice, saoule de larmes et de



Pasolini fait dans ce livre un point sur l'état de la littérature : de Gadda à Flaubert. en passant par Céline, Dostoïevski, Tanizaki, Huysmans, Gombrowicz. Il s'agit-là du véritable journal intellectuel d'un Pasolini critique, provocant et poète, dont la personnalité multiple et sensible se déploie en toute liberté. Prix: 79 F.

Editions Rivages

33, rue de Verneuil - Paris diffusion Le Seuil

Restauration de tableaux (toutes époques)

Exécution de coules selen sujets Deris gratuits Tél. : (1) 338-94-15



DERNIÈRES PARUTIONS

Thomas BERNHARD Un enfant

Lawrence DURRELL Constance ou les pratiques solitaires

Yachar KEMAL Salman le solitaire

Tommaso LANDOLFI Un amour de notre temps

Jakov LIND Voyage chez les Enu

Histoire d'un naufrage

Yannis RITSOS Erotica Petite suite en rouge majeur Nudité du corps Parole de chair

Arthur van SCHENDEL L'homme de l'eau

GALLIMARD nif

ROMAN

La cicatrice d'un visage et d'une mémoire

Après plusieurs années de silence, Boris rer dans la Nouvelle Bible. Com-Schreiber publie le plus fort et le plus accompli de ses romans.

miroir : depuis quand cette ride - plus que ride, crevasse - au travers du front? Elle est venue peu à peu, sans doute; à présent, cette ravine désastreuse coupe la tête en deux. C'est bien dommage pour qui, naguère, cut un si plaisant visage, un de ces visages qui aident beaucoup ceux qui les portent. Le narrateur est maintenant un «ex-beau». En outre, il se trouve être en même temps un ex-riche, Des splendours passées demeure seulement un somptueux appartement dans la Plaine-Monceau, et la fidélité d'un vieux majordome, Anatole. Anatole, pour le compte de son maître, loue l'appartement à des étrangers de marque, et du prix de cette location le narrateur tire sa liberté : exempté de toute obligation de travailler, il peut s'adonner entièrement à ce qui est le plus important an monde pour chacun de nous : la recher-

La ride sur le front n'est pas

TOUT commence, pour le peuple martyrisé. Le narrateur narrateur, par une était très jeune quand ses parents déconverte dans un out été emmenés par l'ememi yers une destination inconnue. II. se souvient vaguement qu'il avait lui-même écrit une lettre de dénonciation à la police, signalant la présence d'une famille juive dans le superbe appartement. La lettre n'est jamais arrivée, mais les parents oat été arrêtés, peut-être sur l'initiative, complice, d'Anatole, La ride su le visage et la ride sur la conscience, avec la honte de survivre encore, font que le narrateur aspire à un nouveau nom; à une nouvelle naissance. Est-ce

Au cours d'un séjour à Vienne, il rencontre un étrange rabbin, qui lui révèle son projet d'écrire une suite de l'Ancien Testament: Ce sera la « Nouvelle Bible », On y trouvera les noms de ceux qui se sont illustrés dans l'histoire moderne du peuple juif. La nièce du rabbin offre au narrateur un prénom neuf, puisqu'il n'aime pas le sien et ne veut même pas le visage : c'est la cicatrice d'un Joël. Joël veut absolument figu-

ment le mériter? Le rabbin se fait un pen tirer l'oreille, et finit par lui proposer de poursuivre les sont déjà chargés des plus fameux, mais il reste encore, en Amérique du Sud, d'anciens nazis qui dirigeaient de petits camps. Après une longue attente, Joël reçoit de son nouvel ami un m et une adresse, en Amazo-

Les délices et la dérision

Il entreprend ce grand voyage, et, tel Lorenzaccio, s'immisce dans la vie privée du gros Franz, qu'il a mission de pumir. A la fois écouré et fasciné par le mal, dont il sent en lui-même les profondes racines, il devient l'amant de M= Franz...

Tout semble s'engluer leutement dans les vertiges de l'incertitude : Franz est-il bien le nazi que l'on croit? A-t-il percé à jour, les intentions meurtrières de Joël? Joël n'a-t-il pas un concurrent qui, pour d'autres raisons que les siennes, vent ansai abattre l'Allemand? Et Martha, la femme de Franz, qui aime d'un sculement la griffure d'un prononcer : il sera désormais même amour son mari et Joël. quel jeu joue-t-elle? Qu'a-t-elle

peut-être compris? Chacun se mélie-t-il des autres, ou bien Joël. trop transparent, est-il un jouet pour ceux qui l'entourent? Il ne comprend rien à ce pays d'étonffement où des ferments révolutionnaires se laissent pressentir sans se découvrir jamais.

Au travers d'une aventure contée avec un souffle épaque, expédition mi-onirique, mimitiatique, peut-être, les voyages de Joël sont voyages de la mémoire et du rêve; toute une jeunesse, toute une vie s'évoquent, par des retours en arrière, avec la dérision de leur absurdité et la nostalgie de leurs délices.

La cruanté des relations humaines, od chacun n'entend que le cri de son âme, demeurant sourd aux appels du « prochain » (un prochain si lointain toujours), et la terrible lucidité de Boris Schreiber dans les dialogues les plus nocturnes et les plus inspirés - tout cela fait de son livre une œuvre inimitable. L'auteur apparaît comme un cousin, pas si éloigné, de Dostoievski. Quelle autre paremé? Aucune.

JOSANE DURANTEAU.

* LA DESCENTE AU RER

PORTRAIT

Gérard Gavarry et ses Amazones

L'auteur du Genre des dames considère et pratique la littérature comme un jeu.

au cœur de ce périmètre dont son roman décrit avec précision les rues et les lieux : entre la place du Puits-de-l'Ermite et le Jardin des plantes, là où la mosquée dresse un décor exotique et fami-

« C'est un roman de quartier dit-il, ça m'amuse et je n'ai pas d aller trop loin pour les repérages. Les informations érudites ou pseudo érudites que je donne sont exactes, vérifiées – même si parfois j'en invente quelques-unes délibérément. Cela donne un petit côté flaubertien. Et puis je trouve important d'exhumer ce qui devient un peu invisible à

(Publicité)...

ET SL UN SOIR.

SATURNE SE LEVAIT

AU-DESSUS DE PARIS?

Et si, un jour, deux soleils, l'un

rouge et l'autre vert, éclairaiem la

capitale? Il faudrait, ce jour-là.

epenser notre monde, se dice qu'il

existe, duce l'univers, des systèmes

stellaires bien différents du nôtre,

se dare enfin que notre perception

esthétiques appuie sur des données

album de Joël Cuénos, l'auteur

s'adresse aux passionnés d'autro-

nomie, mais à crux, il faut bien l'es-

sendre, chez qui ceste science fait

naître les rèves les plus fous. L'in

livre étrange, inspiré par Jules.

Verne et Camille Flammarion, un

livre qui ose bousculer bien des

concernant ce titre et coux de la col-

lation «La maior imaginaires»

vous sera envoyée, sans aucun engagement, en écrivant aux Edi-

tions Joël Cuénot, BP 24 Meudon-

Bellevue, 92194 Méudon cedex ou

ise air 507.18.11 (répondeur).

nt votre none et votre

astronomiques immusbles....

ERARD GAVARRY force d'être vu. Pour moi, d'ail-leurs, Paris a longtemps été plus quième arrondissement, exotique que l'Afrique. L'ai eu une enfance africaine, voyageuse. Mon père était administrateur des colonies, comme on disait à l'époque. Donc les enfants suivaient, au gré des affectations. J'ai des souvenirs magiques de ces années-là. Paris était alors le lieu dont j'entendais parler et où je revenais, rapidement, de temps en temps. Cette double référence. reste vivace pour moi. (...) >

Gérard Gavarry a d'abord écrit • en collectif • et opsigné en 1968, alors qu'il était tout jeune, un • roman assez farfelu •. la Barbacane. Puis, après un long siience, il y a deux ans, seul désormais, il a publié Jojo, roman d'aventures parodique et burlesque, marqué par l'empreinte de Raymond Roussel.

dine, il y est question, ni plus ni moins, des Amazones. Entre une Mon personnage ne s'appelle belle brune, Julie, et un beau pas Achille par hasard. Pour blond, Achille, il ne s'agit peut-être que d'une affaire de cœur. Pourtant des jeux d'échos et de reflets renvoient à d'étranges: arrière-plans: quel rapport entre le Cercle des dames, que Achille devient barman, et les lointaines Minas, peuplade à laquelle le père de Julie, un vieux savant,

Une énigme Salls cesse repoussee

onsacre ses recherches?

Une finalité secrète semble orienter le roman, une énigme sans cesse repoussée et qui, peut-être, n'est qu'un leurre. « Il n'y a rien! Il n'y a rien! », proclame. l'épigraphe, empruntée à Jacques le Fataliste. « Mon point de départ était un certain rapport à la connaissance, au désir de savoir. Je voulais aussi poser la ques-tion du genre, le masculin, le fé-minin. Et les Amazones me pa-



Ancré dans le réalité la plus mite, dans la mesure of, de plice, idéale, serait frappée par quotidienne, son dernier roman, pouillées de tous les codes qui, les mille indices que s'ai glissés le Genre des Dames, est tout renvoient généralement à l'idée un peu partoui dons mon livre aussi improbable, puisque, à tradu féminin, elles sont pourtant, à Rassemblés, ces détails forment vers un récit d'apparence ano combien i des femmes, et des comme un rébus à déchiffrer. Il femmes à part entière.

moi, c'est bien l'Achille de l'Antiquité que sa mère avait fait élever dans un gynécée pour le soustraire à la guerre de Troie. L'épisode d'Achille et de Penthésilée est aussi présent mais j'ai mêlé à ce monde mythique des Amazones celui des guerrières. africaines, dont je connaissais l'existence. Dans l'armée du roi d'Abomey, il y avait traditionnellement un régiment d'élite constitué par des Amazones, et je me souviens d'avoir visité, enfant, au Dahomey, le tombeauroyal qui était gardé par des fémmes, dans une crypte à démi

Dans le Genre des dames, rien n'indique clairement la présence d'Amazones. Elles nourrissent une réverie, une illusion, un sim-ple doute. Disons qu'un soupçon plane et pousse à réinterpréter toutes sortes de coıncidences et de signes insolites : un air de musique, un animal empaille dans raissaient des sigures une vitrine, une statue dans un de Gérard. Cas exemplaires, une sorte d'état li-jardin public. «Une lecture com- 160 jages, 69 F.

s'agit en somme de jouer le jeu

du remancier.

Pour moi, la part ludique de La littérature est une composante importante. Le pense à Queneau, plus pour le traitement de la langue que pour la construction narrative, et à tout ce que dit Pérec là dessus, ici et là l'adhère totalement à cette famille, s'il y en a une, qui réconcilie finale-ment le jeu et le travail de l'écriture. Qui dit jeu ne dit pas du toju fantaisie, absence de rè-gles de travaille de façon extremement méticuleuse.

Cette rigueur est aussi une condition nécessaire pour que je puisse m'inipliques. C'est un mosque si l'on veut. Je pars d'éléments, personnels, autobiographiques, mais mes règles du jeu veulent que je les déplace, que je les transforme, que je les remodèle et pour moi, en devient remodèle et, pour moi, ca devient de la tittérature qu'au prix, finalement, d'un renoncement.

MONIQUE PETILLON LE GENEE DES DAMES Gerard Cavarry, POL, mment vivent

Pierre Bourget

實 建生物的物品

Man I late ...

 $\mathfrak{F}_{\mathbf{P}^{d}}^{\mathbf{p},\mathbf{r}} = \mathfrak{I}_{\mathrm{dif}^{-1}(\mathbf{q})}$

Far har and the

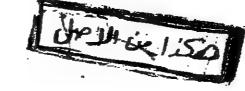
A STATE OF STREET

THE RESIDENCE OF A PARTY

OCCUPATION, LIBERATION EPURATION.

Ca Minhyaue Famil de loide de l'ocal ---1944 A MENT AND THE SECOND OF SECOND SECON

the burn ormans!



Comment vivent-ils leur quarantaine?

Alain Demouzon, Roland Castro et Gérard cune maladresse. Il s'est même bandes d'actualité ou par les li-Guégan jouent avec leur miroir.

ES années 60 ne se por- quel on veut absolument donner construire une histoire autour d'un personnage censé exprimer une génération. Gérard Guégan et l'architecte Roland Castro out préféré, eux, se reconter de manière plus personnelle, plus ellip- qu'un décor un peu vain: tique aussi, dans des jeux d'échos, d'images, ne retenant que des séquences particulièrement significatives, séduisantes, symboliques.

 $\sigma \sim_{2g_k}$

25

a horason a

Alain Demouzon, auteur déjà de quinze romans policiers, est un bon artisan. Ainsi, la Perdriole est un texte bien fabriqué, qui se lit sans effort. Demouzon sait trouver le rythme, le ton, qui empêche le lecteur de lâcher en route - maigré ses quatre cent soixante-quatorze pages - l'histoire de Valérien, jeune homme de province, égaré à dix-sept ans dans le Paris de mai 1968, puis très efficace dans celui des an-nées 70. Mais il en est de ce livre comme de certains films. On n'irait pas les voir à leur sortie; un soir de lassitude, on les regarde sans déplaisir, sans ennui. à la télévision, et il n'y a rien à ajouter, si ce n'est que la soirée a été remplie.

Il serait vain de faire la liste d'autant qu'on peut faire des liil ne suffit pas d'avoir du métier et du savoir-faire, et de se laisser entraîner dans un inventaire au-

Pour votre Société papiers à lettres et imprimés de haute qualité Le prestige d'une gravure traditionnelle Ateliers et Bureaux: 47, Passage des Panoramas 75002 PARIS

tent pas mal, cet au- une cohérence, à travers le retomne. La quarantaine – gard de Valérien : le petit campaou ses abords - ont donné à plu- gnard qui fait une fugue à Paris, sieurs écrivains l'envie de jouer avec en poche des poèmes de un peu avec leur miroir, Bernard- Brasillach. La Sorbonne est occu-Henri Lévy – toujours en avance pée, on a la femme fatale dans sa puisqu'il n'a que trente-six ans – Jaguar, les riches sont terrifiés. (le Monde du 21 septembre) et Ajoutez-y les politiciens véreux Alain Demouzon ont voulu que Valérien va servir, la serveuse de café devenue routarde, et qui sera sa compagne pour toujours... Que Valérien ait dixsept ans en 1968 n'a aucun sens et l'histoire de l'époque n'est

Un homme sincère jusqu'à la maladresse

Au contraire, Guégan et Castro témoignent de leur génération, de ses origines et de sa mémoire. Ils luttent contre · l'amnésie, devenue aujourd'hui une conduite de vie, le premier de manière romanesque, le second dans une sorte de ballade entre le chant et la harangue qui peut irriter ou décourager. Roland Castro en a pris le risque. Il a eu envie de se faire le plaisir des raccourcis, des chocs de mots, des sous-entendus.

Année après année, de 1940. sa naissance, à 1989, l'aube de sa cinquantaine, Roland Castro se promène dans sa tête et dans la vie de tous ceux qui sont nés depuis la dernière guerre.

Il cherche à retenir l'essentiel, des stéréotypes de la Perdriole, le souvenir, la naissance des choses, les lignes de force, mais vres fascinants en jouant sur les surtout il cavale dans les années lieux communs. Mais, pour cela, comme il fonce dans la vie, avec mante dans un corps un peu massif, avec la fougue de ceux qui « s'insurgent POUR », pour » le grand dépoussiérage », « la grande toilette de printemps des privilèges et des corporations ». 1968 est l'occasion d'une très juste évocation de de Gaulle, plus que de l'anedocte, dont on a tout dit et montré. Ce portrait-choc de la France révèle la passion d'un homme, sincère jusqu'à la maladresse, souvent touchant, quelquefois volontairement naïf pour se protéger du cynisme.

Dans Pour toujours, Gérard Guégan ne fait preuve, lui, d'au-

Pierre Bourget

OCCUPATION,

LIBÉRATION,

EPURATION.

Ce triptyque

a servi de toile de fond aux 365 jours de l'année 1944.

Paris a été le miroir réfléchissant des extraordinaires peripeties qui s'y inscrivirent...

Un livre explosil, des révélations surprenantes.

Plon

ses personnages et donnent une unité aux fragments de leur histoire. Des éclats de mémoire sont thousiasmes, ses crises, ses dé-

De deux décennies, Guégan n'a retenu que 1983 - l'année où, dans sa chambre d'hôtel de Los Angeles, un écrivain se met à rédiger le récit qu'on va lire -1961, 1962, 1967 et 1969. Il fait, dans le temps, d'incessants aller et retour, qui peu à peu dessinent la vie de quatre personnes; Richard Jacquet, celui qui finit par se retrouver aux États-Unis, Charles Brander, David Lipsky et Annie Longchamp. Leurs aventures, dont on voit qu'elles sont écrites par un cinéphile et un amateur de romans policiers, passent, non sans humour, du politique au rocambolesque.

Mais leur age n'est pas sans importance - autour de vingt ans en 1960 - et les engagements de leur génération ne sont pas qu'une toile de fond. Lorsque Gérard Guégan brise le miroir, il retrement que par de vieilles

parfois voulu trop habile, agen- vres de règlements de comptes cant trop bien les fils qui relient qu'on n'a cessé d'écrire depuis vingt ans. Il a traversé cette période, a comm ses débats, ses enjuxtaposés, sans souci de chrono-faites, ses clans - des communistes aux situationnistes. des trotskistes aux maoïstes, ses disparus - d'Hemingway à Robert Aldrich. Si parfois l'intrigue de Pour toujours lasse un peu, le témoignage reste passionnant, document violent contre ceux qui, désormais, passent trop de temps à embellir leur image, à repeindre de neuf leurs échecs. « Et cette société de quadragénaires apostats, qui s'enserme dans ses regrets, ses illusions perdues et sa trouille me fait honte ., dit l'écrivain, dans le roman. Pour tous ces quadragénaires-ià, voici enfin un livre sainbre.

JOSYANE SAVIGNEAU.

* LA PERDRIOLE, d'Alaia Demouzon. Flammarion, 474 pages, 85 F.

★ 1989, de Roland Castro, Ber-mard Barrault, 100 pages, 62 F. * POUR TOUJOURS, de Gétrouve un passé qu'il connaît au- rard Guégan. Grasset, 380 pages,

Agustin Gomez Arcos peintre du franquisme quotidien

Cadavre, est enfin mort pour de bon. Voici venu pour élie le temps de la revanche. A l'étage noble de sa maison des Trois-Palmiers, elle est vestale de la mémoire de sa mère, Celestina, la femme-ivoire, qui a vécu rideaux tirés, navire fragile vo-guant entre deux migraines. Paule Martin lui voue un culte absolu. La nuit, elle organise des fêtes pour la morte, et le iour, elle entretient sa mémoire.

Elle a immobilisé le temps dans cet univers clos, peuplé de mannequins aux mains de spectre, elle a précieusement conservé l'odeur d'eau de Colo-gne, de renfermé et de fientes d'oiseau qui incerne la très grande pureté de Celestina Martin, morte parce qu'elle était une sainte, et son mari, le brigadier, un pécheur qui aimait trop les femmes, qui avait trop d'ap-

· Dans Un oiseau brûlé vif, les héros sont deux morts, un couple infernal emblématique du franquisme. Deux vainqueurs de la guerre civile espagnole. Leur fille, la fidèle Paula, est à elle seule microcosme du régime qui se survit pendant plus de quarante ans. Elle ressemble à son père, violente et vulgaire, elle est modelée par le ressentiment et mue par une foi farouche en les valeurs incarnées par Celes-tina : l'hypocrisie, la fausse piété, la vertu ostentatoire, la

fils du notaire, Félix Rosal, et sa vie domestique avec la Rouge, sa bonne, qu'elle persécute à longueur d'année : c'est la rancon de la victoire toujours re-commencée. La Rouge est muette, elle est hideuse, chauve, couverte de bave verte, et républicaine. Une otage pi-

fallait plus vite encore arriver au dérisoires, de cauchemars trop de Miguel Angel Asturias, et les films de Carlos Saura. La métaphore du fascisme s'enfle et déborde son objet, pour donner condition humains. Quand se termine le roman, sur l'agonie d'un pauvre oiseau baptisé pour son malheur « Liberté », Franco est mort, Juan Carlos a triomphé d'une tentative de coup d'Etat. Les yeux vairons de Paula Martin virent de la folie à l'étonnement. Mais on ne sent

PAULA MARTIN a des yeux vairons, qu'elle cache de cette société qui se décomposa, elle s'enrichit : c'est sa manière de vivre l'instinct guerreuse car son père, le brigadier nier qu'on lui à légué. Son tastion, le goût de ce qui se garde et s'accumule, contre la vie, à partir de menus trafics, de mide cruauté. De même manière, Paula mène sa vie amoureuse avec le

> L'écriture d'Agustin Gomez Arcos est haletante, comme s'il but. C'est un étrange mélange de réalisme et de lyrisme, hanté de pantins difformes, d'objets quotidiens. Un oiseau brûlé vif rappelle Monsieur la Président.



presses universitaires de nancy





Armando Verdiglione MANIFESTE **DE LA DEUXIÈME** RENAISSANCE

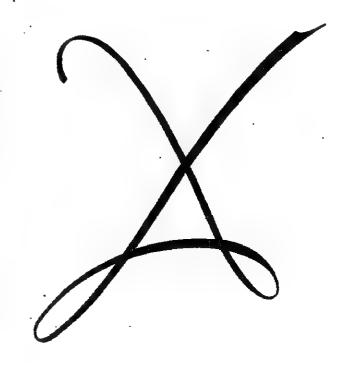
Nº 40/41 de Spirales. Journal de Culture Internationale. (en vente dans tous les kiosques)

COLLOQUE ARMANDO VERDIGLIONE "Le Manifeste de la Deuxième Renaissance"

MARDI 4 DÉCEMBRE A 20 H 30

Maison de la Chimie 28, rue Saint-Dominique **75007 PARIS**

Fondation de Culture Internationale 329.86.88







Pierre Nora et la mémoire de la France

'HISTORIEN Pierre Nora publie le , premier volume d'une série de quatre ouvrages qu'il a dirigée et qui est consacrée aux « lieux de mémoire ». Ces « lieux », ce sont les témoins qui demeurent - monuments, cérémonies, emblèmes, musées, dictionnaires, archives... - lorsque s'est retirée la mer de la mémoire vivante, lorsque s'est effacée la tradition vécue.

Ce premier volume est consacré à la République et se divise en cinq parties : Symboles (les trois couleurs, le calendrier républicain, la Marseillaise); Monuments (le Panthéon, la mairie, les monuments aux

monuments, un cimetière...),

mais aussi au sens symbolique.

rent lorsque s'est retirée la mer

reste des lieux de mémoire, lors-

» Ce livre se situe à un mo-

ment bien particulier de notre

mémoire nationale. L'accéléra-

tion rapide de l'histoire à laquelle

nous assistons se traduit par un

effondrement brutal de nos mi-

lieux naturels de mémoire, un ef-

facement de ce qui avait consti-

tué les repères les plus stables de

notre vie collective. On n'a ja-

mais autant parlé de mémoire

paysanne que depuis la fin des

paysans, cette collectivité-

mémoire par excellence. Il en va

de même pour l'histoire de la

France. Peu d'époques ont été

aussi prisonnières de leur mé-

t sa continuit

paraissent.

morts); Pédagogie (le Grand Dictionnaire, de Pierre Larousse; Lavisse, institutem national; le Tour de France par deux enfants; la bibliothèque des amis de l'instruction publique du IIIe arrondissement ; le Dictionnaire de pédagogie, de Ferdinand Buisson); Commémorations (les centenaires de Voltaire et de Rousseau, le 14 juillet, les funérailles de Victor Hugo, le centenaire de la Révolution française, l'exposition coloniale de 1931); Contre-mémoire (la Vendée, région-mémoires ; le Mur des fédérés).

Le second et le troisième volumes auront pour titre : la Nation, et le quatrième : les

France. De très nombreux historiens out participé à cette œuvre collective. On relève aire du premier volume les noms de Raoul Girardet, Michel Vovelle, Jacques et Moua Ozouf, Magrice Agulhon, Antoine Prost, Pascal Ory, Madeleine Rebérioux...

Nous avous interrogé Pierre Nora sur les objectifs de cette entreprise originale,

* LES LIEUX DE MÉMOIRE : L LA RÉPUBLIQUE, sous la direction de Pierre Nora. Galimard, « Bibliothèque illustrée des histoires », 720 p., 149 illustrations, 265 F jusqu'an 31 décembre, ensuite 300 F.

synthèse de notre tradition natio- lieux si divers, n'est-ce pas · Vos · lieux de mémoire » constituent un curieux paysage. On v trouve côte à côte des movivons encore largement sur ce numents (le Panthéon, les maicapital mémoriel. Cependant, publique et la nation? ries...), des symboles (les trois nous avons beau y être encore couleurs, la Marseillaise...), des charnellement attachés, nous ne livres (le Larousse, le Lale vivons déjà plus comme une visse...), des cérémonies (le 14 juillet, les sunérailles de Victradition, mais comme un béritage. Ce n'est-plus la genèse de tor Hugo...). Qu'est-ce qui fait notre présent, il appelle sur lui le l'unité de cette notion de regard de l'historien. C'est cet • lieux • ? entre-deux de la mémoire et de - Il faut entendre la notion de l'histoire qu'exprime ce livre. « lieux de mémoire » à la fois au C'est ce qui lui donne son pathésens le plus étroit du mot (des tique : le passage d'une histoire totémique à une histoire critique.

Ce sont les témoins qui demeu-« Les objets les plus triviaux de la mémoire vivante, vécue. Il de notre paysage national » que les milieux de mémoire dis-

- Ce livre correspond à un moment déterminé de notre histoire nationale, mais aussi à un certain état de la recherche historique.

- C'est une approche à la fois très traditionnelle par sa méthode, mais très nouvelle dans son esprit et même dans ses sujets. Elle s'intéresse aux obiets les plus triviaux de notre paysage civique, politique et national, mais qui, jusqu'à présent, n'étaient pas vécus comme historiques.' Quand on pense qu'il n'existait pas d'histoire de la Marseillaise, du Panthéon ou du drapeau français!

moire, mais peu également ont vécu de façon aussi problématique la cohérence du passé natio-L'époque des débuts de la l'Image que la République nais- teaux...}. Ceux de la République de tués de la guerre de 14 pour III République, qui est l'essen- sante voulait donner d'elle- semblent davantage se trouver voir qu'ils les considéraient

nale. Elle nous a nourris. Nous d'abord celle de l'unité nationale? D'une identité entre la Ré-

- Il y a bien eu dans l'Ancien Régime - de François Ier et même de Louis XI à Louis XIV - la volonté d'affirmer et de perpétuer une mémoire de l'État. Mais c'est surtout dans les débuts de la III République - la seule et la vraie République dans l'imaginaire français - qu'a été mise en place une vaste politique de la mémoire. Il y a eu un remaniement synthétique de l'ensemble du passé national, destiné à réaliser l'unification mentale des Français. » C'était une volonté délibérée

de réunir l'Etat, la société et la nation. La France était alors faite de pièces et de morceaux, de régions, de patois. Les républi-cains ont fait un effort géant pour unifier les esprits et trouver les rites (sêtes, commémorations...) et les filières de formation (l'école, le suffrage universel, le service militaire, les partis politiques...) qui seraient les instruments d'une mémoire collective publique. Cette pédagogie de mémoire historique s'est incarnée dans les manuels scolaires et les livres d'instruction civique, comme le petit Lavisse ou le Tour de France par deux en-

- Les « lieux de mémoire » de l'Ancien Régime s'identi-- Ces lieux de mémoire sont statent plutôt à des personnages pour la plupart des constructions (les rois, les grands capitaines)

Voltaire...), des pédagogues (La-visse, Ferdinand Buisson...) ou des livres...

- La III République a procédé à une vaste démocratisation de la mémoire publique, ce qui explique que les grands hommes politiques se sont fondus dans les institutions. Elle a élargi le Panthéon à ces « grands hommes » qui ne sont plus des héros aristocratiques, mais ceux qui ont fait le bien public.

Une religion civique

- Avec ses rites, ses martyrs, sa liturgie, cette mémoire élabo-rée par les républicains a un caractère profondément sacré. Comme s'il s'agissait de créer une religion laïque...

- Les républicains ont en esfet cherché à réinvestir une forme de sentiment religieux dans la religion civique patriotique. Mais, en fait, tout lieu de mémoire a un caractère sacré - à commencer par la lettre d'un être cher ou le médaillon d'une personne disparue que l'on conserve précieusement. C'est l'historien qui, avec son regard critique, désacralise le passé.

- Mais cette opération avait aussi pour les premiers républicains un caractère polémique ; ils voulaient opposer la vraie religion - de la patrie et des Lumières - aux superstitions transmises par l'Eglise...

- Et ils y sont arrivés... Il suftiel de ce livre, nous-a légué une même. La figure centrale de ces dans des penseurs (Victor Hugo, comme des martyrs de la patrie,

Cette religion civique a joué son rôle jusqu'à la première guerre mondiale. La nation a vraiment été un phénomène sacré. Maintenant, ce n'est plus le cas. Les expériences de Vichy, de la guerre d'Algérie, de mai 68, ont ébranlé

cette conviction. Le sentiment patriotique n'a pas disparu, mais il s'est méjamorphosé sous l'influence de la paix, de la poussée démographique, de la révolution industrielle, du gaullisme, de l'ef-facement des familles idéologiques et des autorités qui le transmettaient. C'est tout un passage mémoriel qui s'est transformé.

Pourtant tous les hommes politiques importants - et on l'a vu encore avec François Mitterrand au Panthéon - éprouvent le besoin de prendre place dans cette mémoire historique et nationale. C'est donc qu'elle * fonctionne * encore...

- C'est sans doute une spécificité française, liée à la rupture radicace de la Révolution: Chasentativité.

- Vous citez des exemples - comme le calendrier républi-

cain et le Panthéon - où la fabrication volontariste de lieux de mémoire n'a pas vraiment mar-

ché. A quoi cela tient-il? - Pour qu'un lieu de mémoire - marche . il faut que l'histoire s'en empare, qu'il soit rechargé constamment de significations neuves. C'est ce qui s'est produit par exemple avec le 14 juillet. qui a été réinvesti, lors du Front populaire ou à la Libération, de significations historiques nou-

- Vous écrivez que l'histoire, de nos jours, a remplacé la littérature. Que voulez-vous dire par

 Laissez-moi espérer que je l'ai dit moins brutalement. Le prestige de l'histoire tient aujourd'hui à cette redécouverte globale d'une mémoire perduc. d'un passé dont nous sommes entièrement coupés. Mais, en même temps, nous avons perdu la tradition- de la grande siction littéraire, qui a toujours correspondu que régime a été obligé de fonder aux grands moments de bouleversa légitimité dans le recours au sements historiques. Il y a une passé et de faire de toute l'his- crise du roman qui est parallèle à toire de France une nouvelle syn- cette disparition de la mémoire. ginaire de remplacement.

Propos recueillis par FRÉDÉRIC GAUSSEN.



VENTOSE

François Leguat

Aventures aux Mascareignes Voyages et aventures de François Leguat et de ses compagnons en deux îles désertes des Indes Orientales

Un fantastique roman d'aventures chargé des meil-leurs ingrédients : îles desentur aaufrages, captivité, tentatives d'évasion... mais surrout une épopée réelle : huit hommes sont déposés en 1691 sur l'île Rodrigue, dans l'océan ladien, pour reconnaître les lieux en vue de l'installation d'une colonie huguenote... Déposés, puis oubliés. Leur périple ne se terminera qu'en 1698 en Écosse, via i'lle Maurice, Batavia et Le Can. rerte Hlustrée, 256 pages, **90 F**

Nathan Weinstock

Le pain de misère

Le mouvement ouvrier juif en Europe Aidé par sa connaissance du yiddish, Weinstock a donc entrepris de restituer, en une vaste fresque, la diversité des partis, des organisations, syndicats et journaux ouvriers. Toutes les facettes d'une foison-nante activité...»

Textes à l'appui T I - L'empire resse jusqu'en 1914, 320 pages, 120 F T II - La Galicie, La France et l'Angleterre jusqu'en 1914 160 pages, 80 F

Yosef Hayim Yerushalmi Zakhor

Histoire juive et mémoire juive Pourquoi le peuple juif, le peuple du souvenir par excellence, a-t-il toujours refusé de s'intéresser à l'histoire, récits des événements réellement advenus ? Ouels rapports y a-t-il entre l'histoire et la mémoire nationale ou collective? Un essai remarquable qui s'adresse aussi bien à ceux qu'intéresse le sort du peuple juif qu'à ceux qui veulent comprendre ce qu'est réellement l'histoire. ire, 160 pages, 80 F

François de Polignac La naissance de la cité grecque

C'est par : cité grecque qu'a débuté la politique comme activité humaine spécifique. Mais cette cité elle-même, comment est-elle née? Polignae place la médiation cultuelle à l'origine du premier espace de la parole politique: Textes à l'appui. 192 pages, 96 F

Editions La Découverte



Wiaz Larme à gauche

autant de talent.

Wisz, le dessinateur du Nouvel Observateur, nous restitue dans ce recueil trois années — et quelles amées ! – de la vie trançaise. Enchantement, déseachantement, il dit tout en un dessin. Un regard y suffit. Son trait peut être férroce, il n'est jamais injuste. Il peut être incisif sans être simplificateur. Il reste toujours d'une rare qualité. Ses «victimes» elles-mè-mes doivent être honorées de se woir épinglées avec



«Je pense que ceux qui clament à tort que les Etats-Unis sont faibles, et les Soviétiques assez forts pour nous surpasser, ne jouent pas seulement contre la vérité, ils jouent contre notre sécurité. » M.H. Brown, secrétaire d'Etat américain à la Défense, 1980. Les Européens peuvent se demander légitimement qui, des prétendus «pacifistes» ou de ceux qui les dénoncent, font en réalité » le jeu des Soviétiques». L'amiral Antoine Sanguinetti montre dans ce livre dénoncent, tont en réalité » le jeu des Soviétiques». L'amiral Antoine Sanguinetti montre dans ce fivre comment ceux qui succombent au «vertige de la force» précipitent les risques d'un affrontements nu-cléaire soviéto-américain sur le sol européen. Il pré-sente une alternative aux euromissiles : une véritable défense européenne, indépendante des États-Unis, qui oppose à la puissance soviétique une force de diseassion n'appelant pas lu guerre qu'elle prétend éviter.

éviter.

«Ce Sanguinetti-là est amiral, mais il torpille dur. Il doune des chiffres, des faits et développe un plaidoyer qui risque de ue plaire ni aux militaires, ai aux stratèges de salon. Bref. de bounes raisons de passer l'ouvrage en revue.»

Le Canard Enchaîné





Cahiers libres, 264 pages, 80 F

Antoine Sanguinetti Les économies non officielles Le vertige de la force Sous la direction

d'Edith Archambault et Xavier Greffe

L'économie «paralièle», «informelle», «cachée», «il-légale», le travail au noir, le travail non comptabilisé, la coutre économie... et ce dans toute sa diversité, au Sud, à l'Ouest et à l'Est. «Clair, complet, indispensable pour comprendre un phénomène en plein développement.» Libération Sconomie critique, 256 pages, 125 F

Jean-Marie Chevalier Introduction à l'analyse économique Manuel de première année

de sciences économiques ... Pour sirvoir ce que le mot économie Economie critique, 366 pages, 138 F

Louis Géhin et Jean-Claude Poitou Des voitures et des hommes Les vingt ans de Renault-Sandouville

Derrière la R 25, dix mille hommes et 25 robots qui font profession de la fabriquer. Quelles sont leurs préoccupations, leurs angoisses et leurs aspirations? Cabiers libros, 274 pages, 80 F

Ronald Creagh Sacco et Vanzetti

1927: Après sept années de procès qui bouleversèrent l'opinion interdationale et transformèrent durable-ment les mouvements politiques européens, Sacco et Vanzetti étaient exécutés. vancetti etatent executes.

Le drame de ces deux anarchistes a pris depuis les dimensions d'un véritable mythe. Ce livre, écrit comme un roman, reconstitue bien sûr le procès, mais surtout l'itinéraire des deux hommes et l'univers dans lequel ils out vécu : le milieu anarchiste dans l'Amérique de la problibition et l'Europe des «années folles». Actes et Mésonires du peuple, 288 pages, 88 F

Michèle Carlier La limace bleue

Roubaix 1979-1982 : une école maternelle s'ouvre et accueille ses anciens élèves, devenus adolescents en rapture scolaire ou au chômage. Adhésion et enthousiasme des parents et des habitants du quarrier, peur des notables et des élus locanx qui ferment l'école tandis que l'un des animateurs se suicide. Ce livre montre que l'ouverture et le renouvellement des pratiques pédagogiques peuvent, pourraient, se vivre réellement, si...

المعجورة والمتحدين والمهيد

a consideration completely

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

harm » du s

shilite Catilina

Compared to the same of

· 人名人 (45) [3] \$ \$\$\$1.7 \$23

大路 网络毛 蹬 🏖 AND SERVED SERVED STATES A SECURE OF AMERICA LAND THE WAR STREET The state of the s · 1750年6月1日 | 1846年

Section 16 desired

Comment of the second . The same with profit and

and the second of the

WHO Vendes Fran Le est " - the line en a

小人位 网络新花 Service Services The State of the . 心。倘 海南海縣 一本 经工业 安徽 The State of e die **S**age Cons The state of the s

1. 一种原则 由 持續 No. of the last

TA HANGE AND · 李维等 建氯化 n 2.4 一名 上海 南北海



Un « baron » du gaullisme réhabilite Catilina

Yves Guéna fait ses débuts dans le roman leurs équivalents romains. Pour historique. Il nous dit pourquoi.

M. Guéna, comment l'ancien Chirac démissionnant de son ministre du général de Gaulle et poste de premier ministre. de Georges Pompidou, l'ancien responsable politique, ou encore l'actuel maire de Périgueux que vous êtes, en est-il venu à s'intéresser à Catilina ?

- Favais l'ambition depuis très longtemps d'écrire une œuvre romanesque. Mais il fallait que ce soit ancien... apcien... ancien... comme vous dites, pour avoir le loisir de m'y consacrer. Pourquoi me suis-je intéressé à Catilina? Et tout d'abord, pourquoi avoir choisi le genre du roman historique? Je répondrai simplement parce que c'est plus facile pour un premier roman. car on a déjà la trame de l'histoire et les principaux personnages. Peut-être qu'un jour j'essaierai de produire un roman entièrement sorti de moi. Pour ce premier, j'ai choisi ce raccourci qui est plus facile.

» Et pourquoi Catilina? J'y pensais depuis très longtemps. Catilina me paraît avoir été particulièrement maltraité dans l'histoire, à la fois par son principal adversaire. Cicéron, et même par Salluste. Ensuite, la période où se passe l'histoire est une période fascinante. C'est la fin d'un régime. Tout le monde sait, tout le monde sent que les institutions romaines, qui étaient adaptées à la situation de Rome plusieurs siècles auparavant, quand Rome n'était que Rome, doivent changer. C'est une grande période de basculement dans l'histoire des

» Enfin, Catilina, c'est aussi le roman de l'échec. Naturellement, que. Il n'y a pas d'aventure politique qui ne se termine par un échec, que ce soit dans l'Antiquité ou de nos jours. Je ne suis pas sûr qu'en dehors de l'affaire Catilina on ait beaucoup parlé, écrit sur l'échec, non point du pouvoir exercé, mais des tentatives pour se saisir du pouvoir.

» Nous avons tous vu autour de nous des hommes acharnés pour arriver au pouvoir suprême. C'est du reste impossible si l'on ne possède pas cette volonté farouche. Tout le monde sait que, lorsqu'on veut, même dans nos régimes démocratiques, atteindre au pouvoir suprême, il faut être capable, à certains moments, d'accomplir certains actes forts.

Deux exemples : le général de Gauile qui, en 1958, deux ou trois jours avant son investiture par l'Assemblée nationale, donne l'ordre à l'armée d'Algérie de ne pas bouger. Ce n'est pas une illégalité, c'est un acte fort. Deuxième exemple : Jacques

- Votre livre a nour soustitre : « La gloire dérobée ». Peut-on y voir un signe de siym-pathie pour votre heros et son

- Oh! Je crois qu'en tous les cas, en ce qui concerne l'entreprise, il ne faudrait pas transposer. Je ne suis pas le chantre de la guerre civile ni du coup d'Etat. Mais dans le contexte politique de la Rome du premier siècle avant Jésus-Christ, ce qu'a tenté Catilina - et que devait "réussir César - n'est pas fondamentalement condamnable.

» D'autre part, oui, j'al'fiche de la sympathie pour ce personnage. Une sympathie assez lucide, notamment lorsque le narrateur et compagnon de Catilina jette parfois un regard innocent, sur les actes et les réflexions de son

- Votre éditeur affirme que sous votre plume «l'histoire ro-maine se teinte parfois de cou-leurs contemporaines ». Est-ce à dire que l'on peut, que l'on doit, lire entre les lignes des ressembiances, comme on dat, avec des personnages politiques, vivants ou ayant existé ?

 Sur ce point, je souhaiterais qu'on nuance quelque: peu. Je ne mets pas en cause, na turellement, mon éditeur qui n'a rien dit de plus que ce que je lui ài dit. Mais j'aurais répugné à faire de la décalcomanie et je ne pense pas que mon livre apparaisse ainsi. Je crois que lorsqu'on écrit un roman historique, il faut faire deux choses: dépayser le lecteur et lui dire: vous savez, les hommes sont toujours les mêmes. Les clins d'œil concernent les campagnes électorales, les débats au Sénat – nous dirions aujourd'hui la vie parlementaire - et les relations entre l'homme politique principal et son entourage.

Au total, comme je l'ai dit, il n'y a pas dévalcomanie mais plutôt patchwork, et parsois in-conscient. Dans mes principaux personnages, il y a des traits de caractères de divers personnages contemporains et d'autres que j'ai sans doute complètement in-

- Une impression de lecteur, si vous le permettez, qui complète ce que vous venez d'indi-quer. Va pour M. Marie-France Garand ou l'd. Pierre Juillet, dit-on – quelques difficultés.
 On peut les identifier à l'aide d'une méchante comparaison.

CORRESPONDANCE

A propos de Mendès France

A la suite de l'article de Jules Roy sur. Pierre Mendès France (• Le Monde des livres» du 23 novembre), nous avons reçu cette lettre de Michel Mendes France, fils de l'ancien président du conseil!:

Par deux fois, M. Jules Roy indique, dans son article, que mon père, PMF, s'était fait ajouter «France» à son nom. Cela est faux. C'est une contre-vérité. Vénant d'un autre, j'aurais pris cela pour de la malveillance. Suggérer que Mesadès France essayait de cacher ses origines juives par un rajout patronymique est absurde et verant. L'origine du nom Mendès France, vieux de quelques centaines d'années, est ex-pliquée en détail dans le livre de Jean Lacouture dont je conseille

la lecture à M. Roy.

le reste, on est plutôt saisi de vertige. De tel trait ou comportement de Catilina ou de Cicéron - l'autre «héros» - on glisse

avec quelque imagination vers bon nombre des hommes importants de la Ve République que yous avez servis ou combattus. Serait-ce parce qu'il y a en, à des moments différents, en chacun d'eux, successivement du Catilinai et du Cicéron ?

- 'Oui, c'est le patchwork. On peut, à la rigueur, découvrir un personnage qui serait très proche. Guère plus. Un personnage de femme intrigante, mais il y en a eu beaucoup dans l'histoire politique. Pour le reste, comme je vous l'ai dit, c'est tout mon quart de siècle d'expérience politique que j'ai mis là-dedans et agencé.

- Au jeu des clefs, chacun doit accepter de se soumettre. -Vous, l'auteur, n'êtes-vous pas

um peu Caius Aemilius Scannus, narrateur et ancien compagnon de Catilina, dans votre livre, qui dit, parlant de kri-même : « Moi gement», et encore : « Les dés

pour moi out cessé de rouler » ?

 Je crois que la réponse a été donnée une fois pour toutes par Montherlant. Lors de la sortie des Lépreuses ou des Célibataires, il a dit que tout auteur se projette dans tous ses personnages. Pour le reste, il faut nuancer. Lorsque je dis : · Moi qui fus l'homme d'un seul engagement -, c'est vrai, et j'entends le rester. Mais lorsque Caius dit : · Les dés, pour moi, ont cessé de rouler ., c'est Caius qui parle, ce n'est pas Guéna. >

Propos recueillis par MICHEL KAJMAN. * CATILINA, OU LA GLOIRE DÉROBÉE, d'Yves Guéna. Flammarion, 319 p., 95 F.

Charles Melman Nouvelles Etudes sur l'Hystérie Collection Le Discours Psychanalytique

en librairie 1 vol. 98 F

Joseph Clims/Denoël

Important Editeur Parisien

recherche pour ses différentes collections manuscrits inédits de romans, poésie essai théatre. Les ouvrages retenus feront l'objet d'un lancement

par presse, radio et télévision. Adressez manuscrit et C.V. à la Pensée Universelle 4 rue Charlemagne, 75004 Paris - Tél. 887.08.21.

Conditions fixées par contrat. Notre contrat habituel est défini par l'article 49 de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire.

a perta umiverelle

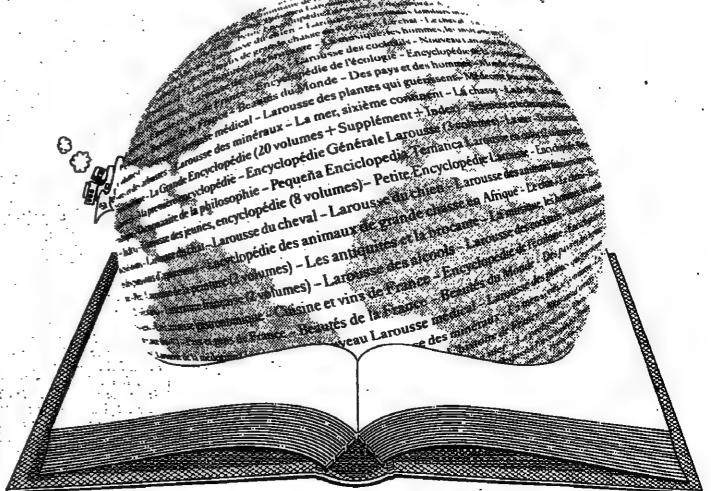
L'univers encyclopédique Larousse est riche d'aventures, de découvertes, d'émotions, riche de mots, de savoir.

Riche de toutes les clés qui ouvrent à chacun d'entre nous, dès l'enfance et à toutes les étapes de notre vie, les portes des mondes qui nous attirent, nous passionnent, nous font rêver.

Larousse est un éditeur français qui édite 68 ouvrages encyclopédiques pour désaltérer toutes les soifs de comprendre, tous les besoins d'apprendre.

68 encyclopédies, des univers de mots qui donnent un sens à la vie.

U LIYU I ULUT LVILU POUR OUVRIR LE MO ATOUTLE MONDE.



C'EST ÇA LE SOUFFLE LAROUSSE &





GUTENBERG IMPRIME LE PREMIER LIVRE DE L'HISTOIRE DE L'HUMANITE. 8 LA REEDITION A L'IDENTIQUE DE CE CHEF-D'ŒUVRE EST UN ÉVENEMENT ARTISTIQUE D'UNE PORTEE INTERNATIONALE Bénéficiez d'une information gratuite:

Les Incunables 13. Place des Vosges 75004 Paris.

écrivez aux Editions

LES FRANÇAIS ET LA LECTURE

Comment les libraires font-ils leur métier?

Une règle d'or : tout vendre à tout le livres en France, ceux qui les planche à voile ou tout autre profession ne le monde.

achète-t-on les livres?

Les lieux d'acquisition des livres se partagent en quatre groupes principaux : les librairies proprement dites (27,2 % des achats), les clubs per correspondance (25,9 %), les grandes

surfaces (17,7 %), et les magasins qui font en partie de la librairie (Maison de la presse, papeteries, tabacs : 17,6 %). Cette diversité joue un rôle important dans la démocratisation de la lecture : les

nouveaux réseaux de diffusion ont une clientèle plus populaire que

les librairies traditionnelles. Les ouvriers représentent plus de 43 %

des acheteurs de livres des grandes surfaces, alors qu'ils forment

27,2%

17,6%

de la presse,

l'Argentine tumultueuse des années 20

papeteries, tabacs.

gares, drugstores

4,1%

TOUS les Français qui succursales - Printemps, centre une merveille, un conseiller, un fouineur toujours en mesure de leur procurer le titre qu'ils recherchent. Mais qu'est-ce aujourd'hui qu'un libraire, une

Certaines librairies portent l'enseigne d'un grand éditeur -Flammarion, Gallimard..., mais vendent tout autant les titres de ses concurrents. D'autres sont les rayons particugrande surface. Les magasins à bre des «points de vente» de

Autres (occasions, soldeurs,

17,7%

supérieurs et professions libérales.

25,9%

seulement 23 % de la clientèle des libraires spécialisés. France-

Loisirs, qui est le principal organisme de vente par correspondance, comptait, en 1980, 27 % d'ouvriers (6 % de plus qu'en 1975) et

40 % de cadres moyens et d'employés, contre 11 % de cadres

Cette répartition sociale se reflète dans les types de livres achetés : on vend dans les grandes auriaces plutôt des romans

policiers ou sentimentaux que des aciences humaines ou de le

* Ces chiffres proviennent de l'enquête mensuelle de la SOFRES, menée à la demande d'un groupement d'éditeurs auprès de 10 000 foyers, par questionnaire.

Dominique Bona

ARGENTINA

lisent vous disent, en Leclerc, Casino - ont pris mainconfidence, qu'ils ont le tenant leur place sur le marché «petit libraire» qui pour eux est de la lecture. Dans un modeste chef-lieu de canton, la librairie, c'est le coin de vitrine où figurent à côté de l'article de pêche ou du « souvenir » local une trentaine d'ouvrages dont la renommée, médias aidant, aura paru suffisante à celui qui les propose pour qu'il soit assuré d'en avoir la

Comment s'y reconnaître dans cette nébuleuse? Si l'on chiffre à liers d'une FNAC ou d'une environ vingt-cinq mille le nom-

la qualité de libraire. Sans suivre les puristes, pour qui il n'y aurait en France qu'une centaine de librairies dignes de ce nom, on peut retenir qu'un millier de libraires sont inscrits à l'office de

La diversité de la production éditoriale implique cependant des variantes comme en apporte la spécialisation. Une librairie de droit ou de médecine, une librairie exclusivement technique - on en compte plus de deux cents n'a pas pour assurer un chiffre d'affaires à se soucier de la production générale. Avec deux ou trois cents clients, elle est assurée de tenir le coup. Le livre de grande diffusion joue sur une autre gamme. Il lui faut être en place dans trois mille ou quatre mille points de vente. Le cercle s'élargit encore pour les collections de poche, pour les romans sentimentaux de la collection Harlequin, et les indéracinables d'exemplaires par an réclament une présence partout.

« La grande librairie, dit-on au syndicat national de l'édition, est le lieu d'achat des grands lec-teurs et en général des profes-sions intellectuelles. A la FNAC parisienne de la rive gauche, la clientèle est à 90 % composée d'universitaires, de chercheurs, d'enseignants et d'étudiants. Dans d'autres grands magasins, le rayon librairie sera fonction de ceux qui le fréquen-

La diversification des savoirs

l'utilisation du livre, les motivations de ses iecteurs ont changé considérablement en dix ans. Le temps est révolu où l'on pouvait assimiler lecture et littérature. De plus en plus le livre demandé est celui dit « de consultation », qui permet de faire soi-même mille et une choses, de s'initier à un art ou à un sport. Cela va de la cuisine au bricolage en passant par la mécanique, le bâtiment, la Un destin extraordinaire dans

"Dominique Bona a du

souffle et le maîtrise

Ginette Guitard-Auviste /

"Un roman plein de char-

me, qui envoûte vite et

On redecouvre, avec Ar-

gentina, que la lecture est

un vice bienfaisant puis-

qu'il abolit l'affreux mon-

de actuel qui nous entou-

re pour nous entraîner

vers un Eldorado qui finit

par'avoir toutes les apparences de la réalité."

roman

MERCURE

DE :

FRANCE.

Jean Chalon / Le Figaro

François Nourissier / Le Figaro Magazine

durablement le lecteur."

Le vrai libraire constate que

tiennent ne revendiquent pas tous sport qu'aura popularisé la télévi-

La diversification des savoirs n'est pas étrangère à cet engouement. Elle explique aussi le succès toujours assuré des ency-clopédies. Leur acquéreur les consultera au gré des jours, pour satisfaire une curiosité soudaine quelques minutes pourront y suffire. Elles ne seront pas forcément perçues comme un temps de lecture. Cela conduit à nuancer les résultats de sondages ou d'enquêtes. Lorsqu'il est demandé : « Combien avez-vous lu de livres dans l'année? ». la personne interrogée ne songera pas nécessairement à comptabiliser ces moments de lecture-

Tons s'accordent à le dire : la librairie, au sens vrai, implique une connaissance de base, un goût pour l'exercice de la profession, mais s'apprend réellement sur le tas. C'est au milieu des « Delly ». Trente millions rayons, dans la fréquentation de la clientèle que s'appréhendent les besoins de celle-ci, et la manière de lui donner satisfaction. Le client est divers. Il peut aussi se montrer contradictoire. Il attend de son libraire un éventuel conseil. Mais d'abord il lui demande de faciliter au mieux l'exercice d'un libre choix. Cela veut dire qu'il faut mettre en évidence ce que le lecteur attend même inconsciemment : « Je n'aurais jamais pensé à acheter ce livre. Mais il était là comme s'il m'attendait », observe ce client « grand lecteur »...

Les appétits de lecture sont divers. Le boulimique côtoie le délicat. le professionnel voisine tier, Raymond Peju et « La avec l'amateur. Avoir noté sur son calepin le titre dont on a entendu parler ici ou là est un clientèle d'une librairie ne l'a pas. Confrontée à l'embarras du choix, elle pent se sentir paralysée, décontenancée.

Un marché stable

En dépit de la crise, le marché reste stable. Comme l'agriculteur, l'édition aura sa bonne, sa moins bonne ou sa mauvaise année. C'est au libraire de se battre. La philosophie est simple : avoir les livres que les gens veulent. Il n'est donc pas question de s'arroger le droit de décréter ce qui serait bon ou pas bon. Le libraire doit être le meilleur relayeur » possible entre l'auteur et le lecteur. Si tel ouvrage est beaucoup demandé, et qu'on ne l'a pas, on est mau-

Toutefois, le bon libraire n'est pas seulement un bon commerçant. Il ne se contente pas d'obtemr un résultat époustouflant avec un titre ou même avec plusieurs. Ce directeur d'une solide librairie des boulevards à Paris explique : · Ce n'est pas parce que l'on aura fait partir cinq cents exemplaires d'un best-seller qu'on peut être satisfait. Il ne s'agit là que de péripéties. Car si l'on a bien vendu tel ouvrage, ce peut être au détriment d'autre chose, Pour être le mailion de cette chaîne qui va de l'auteur au lecteur, il convient d'être informé de tout ce qui sort. La vie d'un livre est fonction de son auteur et de son sujet. On me saurait honnétement prévoir la réussite ou l'échec. C'est dire que tout titre a droit à une présence en librairie. »

Le métier de libraire doit-il, un jour, être codifié, et un certificat d'aptitude professionnelle doit-il être envisagé? Personne dans la

demande. On aime faire valoir qu'il y a dans cet exercice difficile quelque chose pouvant s'apparenter un art. D'autres parient plutôt d'une vocation. En réalité, chacun s'apprécie individuellement, Et l'individualisme convient assez bien à

est un phare, Jacques Plaine, « monsieur Jacques » comme on l'appelle dans ses murs, dit avec tranquillité : « Dans notre métier, le corporatisme est difficilement envisageable. La sanction, c'est la réussite ou l'échec. Si le client ne vient pas, il n'y a pas à cher-cher loin : c'est le résultat d'une incompétence. »

Le grand-père a fondé la maison en 1919. En ce temps-ià, elle tenait dans un rez-de-chaussée de 30 mètres carrés. Le petit-fils, soixante-cinq ans après, offre à une clientèle fidèle et variée quatre-vingt mille titres sur 650 mètres carrés. Entre-temps, on a géré avec rigueur. On a su mettre dans l'affaire une bonne part des bénéfices, qui sont allés en s'amplifiant. Jacques Plaine assure que ce fut tout autant par plaisir et par goût. Il faut le croire. Ses clients le croient qui, pour leur part, éprouvent en ces lieux des satisfactions vraies. L'entreprise n'a pas les dimensions du «Furet-du-Nord» des Callens à Lille. Elle n'y vise pas. Plaine, c'est l'équivalent à Saint-Etienne de Toreilles à Montpel-

Chez « monsieur Jacques », le roman, comme un peu partout rendre. Mais les grands libraires, ailleurs, ne représente que 20 % à 25 % des ventes. De son côté, le livre technique, qu'il traite de l'informatique ou de l'automobile, de la pêche ou du tennis, a pris une importance considérable. Cela s'explique aisément : « Il y a trente ans, le pêcheur qui voulait monter sa ligne à mouche mandait comment s'y prendre à un autre pécheur plus âgé... La connaissance se transmettait par la parole. Et puis certains out commencé à mettre par écrit ces recettes. » Ainsi sont apparus des ouvrages de plus en plus soignés, illustrés, attrayants : de véritables manuels. La clientèle existait. Ce qui valait pour la pêche valut pour la chasse; la cuisine, la maconnerie, la charpente et les techniques les plus récentes.

Le libraire devant cette profusion doit savoir renseigner. Pour cela, il doit être informé. Les

A Saint-Eticane, où sa librairie notices qui accompagnent les livres permettent une première approche. Mais une connaissance réelle de l'ouvrage s'impose de plus en plus. Le client d'une librairie a des curiosités infinies, insoupçonnées. Il juge le libraire à la ciarté de sa réponse. Il convient donc d'avoir des « clartés » sur tout, qu'il s'agisse du divorce, de la fiscalité, du droit des locataires ou d'une publication confidentielle recherchée par un spécialiste.

On parle beaucoup et l'on se parle chez Plaine. Le grand jour, c'est le samedi : huit cents clients assurés, qui demanderont sept cents titres différents. A chacun des rayons, des « responsables » sont là, actifs, attentifs en même temps que discrets. Chacun connaît son secteur, est informé des catalogues, des nouveautés, des programmes des professeurs. eux-mêmes clients et avec lesquels s'engagent des conversations fructueuses.

Ce rôle de conseil reste primordial, pas seulement chez Plaine. Partout le lecteur attend qu'on le guide, comme il attend que le titre qu'il désire et qui ne se trouve pas en magasin lui soit fourni. Ce service-là, tous les libraires vrais s'efforcent de le tent, ont en ce domaine un avantage sur des collègues de quartier plus artisanaux, et chez qui le délai sera plus long, faute d'un coursier. Instrument numéro un de la lecture, la librairie a évolué comme ont évolué les bibliothèques. L'amateurisme ne suffit plus ni même la vraie vocation. Le premier commandement est simple : être en mesure de vendre tout et à tout le monde.

EAN-MARC THÉOLLEYRE

Cette enquête sur les Fran-cais et la lecture, qui a débuté dans « le Monde des Rivres » du 19 octobre, fait partie d'une série d'initiatives menées conjointement par le Monde et Le Livre de poche pour mieux commitre le phénomène de la lecture en France. Elle sera suivie d'autres travaux (études, sondages, colloques).





Prienez 1

The water to grow the

le guide

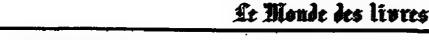
智能 医环

1 a . . .

kla forme» moven âge



مكذا بن الاحل



SCIENCES HUMAINES

Lucien Sfez et ses « Leçons sur l'égalité »

Les fortunes et infortunes historiques d'une sont égaux à l'origine, c'est la notions. Pour le marxisme, l'aliéétrange notion.

austère. Lucien Sfez ne austère. Lucien Sfez ne l'orche pas son jeu. Son livre ne s'adresse pas au grand public mais à ceux — ils sont nombreux, heureusement — qui aiment à raffiner un concept, à lui enlever sa gangue de stéréotypes, à le remettre en place dans l'histoire, dans les idéologies, à le presser pour qu'il en jaillisse des résonances nouvelles. La notion d'égalité a ainsi servi de point focal à notre auteur, et il faut avouer que la tête tourne à la fin de l'ouvrage, tellement « l'abstracteur de quintessence » va loin dans son propos.

Selon les sociétés dans lesquelles l'égalité fait entendre sa voix, se modifie la forme de l'idée. Pour Lucien Sfez, les figures pleines, fortes, se retrouvent dans l'ancienne Grèce ou dans la cité chrétienne idéale.

A Athènes, le premier cercle est celui des citoyens (hoplites, mâles), les égaux (homoiol). Un principe d'ordre les lie à leur cité: le logos. Une deuxième configuration est celle des artisans et des métis; une troisième comprend les enfants, les femmes et les esclaves, et une quatrième, les barbares. L'égalité affecte donc un petit nombre de citoyens. Pour les autres, il y a inégalités de condition.

Pour le christianisme, l'universalité de l'égalité naturelle n'est pensable que sur le plan spirituel. « Elle n'est pas réescomptable, au dehors, dans le champ du politique. » Du coup, ce n'est plus entre barbarie et cité que se fait la coupure, mais entre le privé et le public, entre l'esprit et le corps. « La forteresse intérieure hégémonique, traversée par l'éclat de grâce de la nature divine, se définit comme la cité de Dieu (saint Augustin). » Audessus des inégalités de société,

POLONAIS

sur la Pologne et l'Europe de l'Est

Catalogues sur demande LiBELLA

12, me Seint-Louis-en-File, PARIS-4[.] Mari Tél : 326-51-09 mari

E titre est volontairement la véritable nature de l'homme = qu'il a perdue par la faute originelle pas son jeu. Son nelle = est l'égalité devant son créateur.

Après ces « figures pleines » de l'égalité, Lucien Sfez explore des figures mixtes, qu'il appelle « représentées ». Elles tendent à établir un passage entre l'intime et le socio-politique, le logos et la foi. Descartes ne met pas en cause la summa divisio corpame, mais la foi n'est qu'une catégorie de cogito et non un principe séparé. « Inversion capitale: l'égalité qui est en nous par la raison ne peut être trompée. Elle suppose que Dieu aussi soit raisonnable. »

Peu à peu, la lumière de la raison prendra le pas sur les intimités contemplatives. Les deux courants opposés du siècle des Lumières (Montesquieu et Diderot; Rousseau) ont pour point commun de rendre la notion d'égalité plus complexe, plus abstraite. Si les hommes

sont égaux à l'origine, c'est la société qui pour leur bien (Montesquieu) ou pour leur mal (Diderot) distribue ses rôles et des places. Mais la société peut être réformée, Pour Rousseau, l'homme nait inégal (la force, l'ingéniosité, l'esprit ne sont pas également partagés) mais le sentiment de la liberté est originel.

Personne n'y croit, tout le monde la veut

Avec l'ère moderne, l'égalité change encore de visage, bien que l'on reconnaisse sous leur nouveau déguisement les anciennes récurrences. L'« effet-Lumières » se marque par l'apparition de deux courants séparés : le premier (Hegel et Marx) « historicise et finalise un système universel. C'est une théologie de remplacement ». L'autre, situé sur le versant d'une technologie non finaliste, est celui de

Lucien Sfez aime passer la notion d'égalité à trois cribles : ceux de l'identité, de la mutabilité et de la liaison avec d'autres

notions. Pour le marxisme, l'aliénation (envers de l'égalité) permet une « visée identitaire »; le corps prolétarien s'érige en classe. La mutabilité est certaine, parce que l'aliénation peut s'étendre à d'autres groupes (femmes, malades, enfants, immigrés), mais la « liaison » fait défaut, le rapport culturenature étant trop indécis.

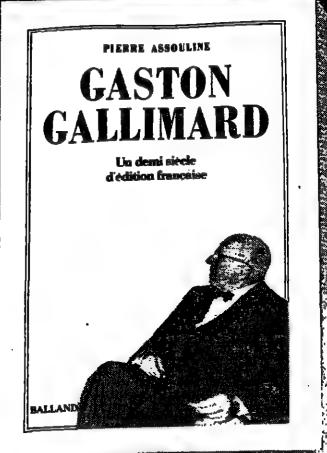
Etrange notion, finalement, que celle d'égalité. Déniée par l'histoire naturelle, elle revient sous forme de symbole et de droit égal... à la différence. Personne n'y croit, tout le monde la veut. Le mérite de Lucien Sfez, malgré les obstacles dus à un style parfois codé, à une langue où l'ellipse est reine, notamment dans le dernier chapitre, est d'avoir fait jaillir du terreau de l'égalité des arbres aux très riches ramifications. Le tout est de bien repérer la ligne de fuite.

★ LEÇONS SUR L'ÉGALITÉ, de Lucien Sfez. Fondation nationale des sciences politiques (27, rue Saint-Guillaume, 75007 Paris), 304 p., 98 F.

Balland -

D'innombrables anecdotes plus amusantes, plus passionnantes les unes que les autres.

JEAN D'ORMESSON



L'auteur est parvenu à évoquer le milieu littéraire ... avec une ironie tranquille...
Tout un moment de la vie intellectuelle française.

FRANÇOIS NOURISSIER

Devenez votre meilleur ennemi..

Dans Faites vous-même votre malheur, Paul Watslawick prend le contre-pied d'Émile Coué et réconcilie Freud, Jung et Bernard Shan

'IMMORTEL Emile Coué (1857-1925), pharmacien à Nancy et fondateur de la méthode Coué, incitait ses patients à prononcer à haute et intelligible voix : « Tous les matins, à tous points de vue, je vais de mieux en mieux. » Ce brave homme, dont le génie de la simplification demeure inégalé, aimait l'humanité et voulait son bonheur. Il n'a recueilli que sarcasmes et moqueries.

Paul Watzlawick, psychanalyste jungien revu et corrigé par l'école de Palo-Alto, ne risque pas de connaître les déboires post-mortem de l'illustre pharmacien nancéen. Il a en effet compris que l'appétit de catastrophes chez les humains est insatiable et qu'il se devait d'apporter sa modeste contribution aux exercices de masochisme psychique et moral que nous ne pratiquons pas

'IMMORTEL Emile toujours avec suffisamment de Coué (1857-1925), phar-méthode et, par conséquent, d'efmacien à Nancy et fon-ficacité.

Sous forme d'un petit livre, Faites vous-même votre malheur, parsemé de judicieux conseils pratiques, de sentences bien choisies et d'anecdotes piquantes, ce professionnel du désastre nous invite à dépasser le stade de l'amateurisme: « Etre malheureux est certes à la portée du premier venu. Mais se rendre malheureux, faire soi-même son propre malheur sont des techniques qu'il faut apprendre: à cet apprentissage-là, quelques coups du destin ne suffisent pas. »

Freud aimait citer le mot de Gothe: • Rien n'est plus dissicile à supporter qu'une série de beaux jours. » C'est également l'avis de Paul Watzlawick, qu'inquiètent fort les sociétés de sécurité, de solidarité et d'assistance dont les gouvernants révent pour les citoyens — et ces derniers pour eux-mêmes. Plus les risques diminuent, plus l'angoisse monte. On peut certes la combattre à coups de neuroleptiques, mais on peut aussi - pour tromper son ennui — jouer au jeu que nous propose Watzlawick: comment s'y prendre pour faire de soi-

même son pire ennemi?

Il convient en premier lieu de retourner le principe cher à Coué: - Tous les matins, à tous

points de vue, je vais de plus en plus mai. » Toute idée, pour peu qu'on s'y accroche avec une conviction suffisante, finit par produire sa propre réalité. En s'autosuggestionnant patiemment, peut-être parviendrons-nous à la brillante performance de Myke Martin, célèbre dans les pays anglo-saxons pour avoir été victime de quatre-vingt-trois agressions au cours des cinq dernières années. Comme il n'est ni bijoutier, ni prêteur sur gages et qu'il a été attaqué, de jour comme de nuit, aussi diei des adolescents que par des femmes et des hommes, la police n'a pu que balbutier une bien piètre explication : « li se trouvait au mauvais endroit au mauvais moment. - Grace à Paul Watzlawick, vous apprendrez à devenir un Mike Marin, à savoir comment vous trouver toujours au mauvais endroit au mauvais moment.

Une catégorie de lecteurs, une seule, sera dispensée de lire Faites vous-même votre malheur. C'est celle qui a déjà sondé la vertigineuse profondeur de ce bon mot de Marx (Groucho, bien sûr): « Il ne saurait être question pour moi d'appartenir à un club qui aurait l'idée de m'accepter comme membre. » Pour les autres, que leur aveugle mesquinerie conduit à ne connaître de constits qu'avec leur entourage immédiat, la lecture de Watzlawick se révélera infiniment salu-

ROLAND JACCARD.

* FAITES VOUS-MEME VOTRE MALHEUR, de Paul Watzlawick, Seuil, 118 p., 55 F.

Le «guide de la forme» du moyen âge



en 294 miniatures

Exacte reproduction, au format de l'original, d'un manuscrit du XV siècle le Tacuinum Sanitatis, manuel de la santé du Moyen Age, est illustré de 294 miniatures (4 par page) dont 125 sont enluminees et rehaussées d'or.

La reliure, en basane pleine peau, dos à nerfs, porte sur ses plats, gravées à l'or fin (22 carais), les armes du Prince Eugène de Savoie (1663-1736) qui détint ce Tacuinum Sanitatis.

Vous pourrez d'un seul coup d'œil, grâce au volume de commentaire, découvrir la description des miniatures, la transcription latine et sa traduction pour la première fois en français.

Edition limitée et numérotée au prix de 2 250 francs aux Editions Secfeld, 7, rue des Saints-Peres, 75006 Paris.



504 pages, 98



• LETTRES ÉTRANGÈRES

Adonis, l'exilé universel

de se présenter au siège du jour-nal! » Je suis arrivé là-bas avec

mes habits de paysan, et per-

sonne ne voulait me reconnaître.

Ils n'imaginaient sûrement pas

Adonis sous les traits d'un adoles-

cent timide... Depuis, ce nom qui

m'a porté chance est devenu mon

nom réel, et, aujourd'hui, même

fortuit et provocateur du nom, ne

s'agit-il pas d'une prise de souve-

- An-delà du choix un peu

- En changeant un nom très

musulman – Ali – pour un nom

sans rapport avec l'islam -

Adonis, - j'assumais et je reven-diquais un passage vers l'univer-

sel. En signant ainsi, je sortais

d'une tradition figée, j'accédais à

une liberté plus vaste. Par là, je

pouvais inscrire la tradition arabe

elle-même dans le mouvement de

la culture universelle. Par le seul

choix du nom, je transformais un

peu le statut du poète sur la terre

» Le poète est celui qui crée et

qui renaît en mourant. Il revivifie

la parole. Une légende veut que

le sang d'Adonis revienne tous les

ans irriguer les eaux d'une rivière

qui coule près de Beyrouth. Et,

en effet, au printemps, la rivière

ma mère m'appelle Adonis.

Restée longtemps ignorée faute de traductions, l'œuvre d'Adonis, poète arabe d'origine syrienne, commence à trouver en France la place qu'elle mérite.

Il vient de séjourner un mois à Paris, à l'occasion d'une décade de traduction, organisée par le Centre littéraire de Royaumont, et d'un « Hommage à Adonis », lors de quatre soirées à la

En outre, deux nouveaux recueils de ses poèmes (en édition bilingue) viennent de paraître chez un jeune éditeur : Nulle part. André Velter a rencontré cet écrivain qui veut être un exilé mi-

E suis né en 1930, d'Adonis, un poème précédemraconte Adonis, dans un village très pauvre, très isole, qui s'appelle Kassabine, près de Lattaquié, en Syrie. C'est un endroit démuni mais riche de lumière, puisque situé à 7 kilomètres de la côte méditerranéenne. Toutefois, si dans la perception des êtres et des éléments, je reste le petit paysan de Kassabine – je veux dire, si mon lien direct avec la chair des choses reste d'essence paysanne, - la terre ne se réduit pas pour moi au territoire de l'enfance. Je donne à la terre une dimension presque métaphysique : elle est à la fois le royaume ultime de l'homme et son premier espace.

- Comment un jeune paysan raineté, de l'affirmation de la qui se nomme All Ahmad Said liberté du poète ? Esber choisit-il de s'appeler Adomia ?

- Bien qu'appartenant viscéralement à cette terre que nous venons d'évoquer, je me sentais également porteur d'une infinité de noms. Le hasard qui me fit prendre celui d'Adonis excède en partie les explications : celles-ci paraissent toujours partielles. C'était en 1947, j'écrivais de petits essais et des poèmes que j'envoyais aux journaux, signés de mon nom de famille. Je n'obtenais ni publication ni

 Un jour, dans un magazine, en lisant la légende d'Adonis et du sanglier qui l'avait tué, je me suis identifié à ce personnage qui symbolisait l'amour et qu'une force brutale détruisait. Alors j'ai d'Adonis prend une couleur posté, sous le pseudonyme rouge; comme sont rouges les

L'amour, la mort, la renaissance. composent le visage du dieu auquel je me suis, avec une certaine inconscience, identifié. « Etre moderne. c'est penser à nouveau son propre héritage... »

Après avoir changé de nom ment refusé. Le journal l'a imprimé immédiatement. Même vous changez de nationalité. résultat avec un deuxième texte. Pourquoi avoir choisi d'être libapuis, au troisième, une place en première page avec un avis de la rédaction : « Prière à M. Adonis

- Je crois que la terre du Liban est, aujourd'hui encore, le lieu où l'on peut le mieux réaliser et vivre l'aspiration à l'universalité. Il y a place au Liban, et il doit toujours y avoir place, pour les différences ethniques, culturelles, religieuses. Grâce à cela, c'est un lieu universel.

fleurs d'Adonis, les coquelicots

que l'on offre le jour des noces.

- Même au plus fort des bombardements sur Beyrouth, vous êtes resté dans la ville. Qu'y avait-il d'essentiel dans cet enfer que vous vouliez sauver ?

- Je suis resté en communion avec la terre, avec tous ceux qui voulaient sauvegarder ce lien charnel. J'étais prêt à accepter la mort, parce que, dans ces moments-là, il ne faut pas privilégier la vie à tout prix. Et puis, je n'ai pas voulu fuir la souffrance des autres.

- Dans votre voix se rencontrent et se mêlent de nombreux échos. On dirait qu'elle est la résurgence de plusieurs béritages?

- Oui, notamment de l'héritage pré-islamique, sumérien, ohénicien, babylonien, et aussi des cultures qui étaient en relation avec celles-là, au premier rang desquelles se trouve la culture grecque. Je revendique tout l'héritage méditerranéen et, au-delà, je fais partie intégrante de la culture universelle, d'Occi-

dent en Orient. Je ne me connais comme spécificité que ma langue et ma subjectivité. Mais par elles, j'entends m'ouvrir à l'uni-

- Je brûle mon héritage», avez-vous écrit. De quel héritage s'agissait-il? - De l'héritage qui impose

une lecture figée de la tradition, surtout dans ses aspects religieux. politiques, institutionnels. - Constamment, vous vous

êtes posé le problème de la modernité. Quel fut l'effet de la lecture de Baudelaire, Hölderlin, Rimbaud, Rilke, sur le mouvement de la création poétique arabe?

- Etre moderne, c'est accepter de dialoguer avec l'autre. Dans le monde arabe, la modernité se révèle chez les poètes qui ont su refuser le carcan de leur propre tradition et qui n'ont pas craint de se mettre à l'écoute d'autres cultures. Etre moderne, c'est penser à nouveau son propre héritage et s'ouvrir d'un même mouvement aux autres, en dehors de toute imitation ou perte d'authen-

- Avec Mawakif (Prise de position), la revue que vous avez fondée en 1968 et qui est deveque la publication-phare du Moyen-Orient, quel but poursuivez-vous, et quels acquis défendez-vous ?

- Mawakif a été, et demeure, le lieu où nous avons repensé notre héritage. Le lieu à partir duquel une autre vision du monde s'ébauche. Cette revue est devenue un carrefour. Depuis 1968, les textes arabes les plus libres ont paru dans Mawakif. Indépendante de tous les régimes, de toutes les institutions et de la culture dominante, la revue est à peu près la seule à tenir ce rôle dans le monde



- Populaire auprès des lecteurs arabes, vous ne semblez pas en odeur de sainteté auprès des gouvernants, pourquoi ?

- Je sùis peu apprécié des gouvernements, mais bien accueilli par la jeune génération des poètes, des écrivains, des étudiants. Je suis un facteur de division: certains me contestent violemment, d'autres m'admirent. C'est très bien ainsi. Il y a des gens dont la louange me blesserait. Je suis fier de ne jamais être officiellement l'invité d'un gouvernement arabe.

« Je n'ai aucune confiance en l'histoire »

- Vos prises de position dépassent toujours largement les enjeux de l'actualité. Comment traitez-vous, ou maltraitez-vous,

- Au fond, je n'ai aucune confiance en l'histoire. Celle-ci n'est qu'une série de mensonges. Du passé, je retiens surtout le mouvement de la création artistique, mais, dans notre société. même cela s'est trouvé refoulé. L'histoire n'est jamais que le catalogue des différentes oppressions. Je me tiens du côté de la souffrance des hommes. Mon histoire se voue sans cesse à la remise en question de l'histoire.

- N'êtes-vous pas le seul à oser interroger sans tabou dans *Ismaël* notamment – les blessures de la conscience

- C'est trop dire que je suis seul; je suis peut-être le plus radical. Avant Ismaēl, qui est un long poème, j'avais déjà développé des interrogations semblables dans des essais regroupés sous le titre le Mobile et l'Immobile (1975). Depuis lors, tous les livres qui traitent de la culture arabe font écho à mes investigations iconoclastes. En réalité, je suis avant tout un questionneur, et je rejoins Saint-John Perse quand il dit que « c'est assez pour le poète d'être la mauvaise conscience de son temps ».

- Lecteur attentif et passionné des poètes de la modernité occidentale, vous avez nourri pour une part votre poésie de ces apports lointains. Vous êtes cependant très hostile aux agressions techniques de l'Occident américain ou soviétique qui sem-blent submerger le Proche-Orient.

- Les Arabes n'ont pas créé ce modèle de la société de consommation, il est plaqué sur leurs vies. Chez nous, la technologie importée a déformé la relation de l'homme avec la terre et de l'homme avec l'homme. Le monde industriel nous impose l'émergence d'un désert infernal qui est à l'opposé du désert régénérateur que j'aime.

- Quelle peut être la nécessité de la parole poétique dans un monde à l'agonie ?

- La parole poétique recèle la plus grande urgence parce qu'en elle se régénère le goût de la vie essentielle et première : elle aide à mieux maîtriser cet enfer, mais je ne pense pas qu'elle suffise à en triompher.

» Il me semble pourtant que la poésie sera de plus en plus nécessaire à l'homme. En ce crépuscule du monde, elle seule peut nous donner la force quasi extatique de dire adieu à une telle

andré velter.



Créer son identité en créant son écriture

le Damascène Mihyar de RÈRE poétique d'Adonis, vant - dans le sein d'un soleil à son premier recueil est un errant, l'habitant d'une terre à la fois nourricière et promise à maintes métamorphoses, dont les déserts et les villes ressemblent étrangement à ceux du Proche-Orient, en un présent quasi intemporel, fait de splendeurs et de misères, de rutilances et de poussières. D'ailleurs, en filigrane, on voit apparaître sans cesse la silhouette du poète, ce « charmeur de poussière », cet errant dont la patrie, toujours inachevée, a pour nom «Incertitude», qui refuse les racines imposées, les dévotions arbitraires et devient donc un « semeur de doute », un · chevalier d'étranges paroles », un · habitant de l'horizon · vi-

MARIE-CLAIRE BANCQUART

ANATOLE

"Travail d'érudition mais aussi un livre

"Point de grande ni de petite histoire,

fut admiré autant que dénigré.

sur la France de 1844 à 1924."

CALMANN-LÉVY

<u>Emmanuelle Klausner / La Croix</u>

Geneviève Brisac / Le Monde

engage sur un homme qui, de son vivant,

mais un beau fleuve nourri d'informations

UN SCEPTIQUE

PASSIONNE

Ses armes? L'berbe, le refus, les pas sans cesse improvisés, recommencés, qui fondent, dans la poussière du présent, la seule patrie véritable du poèto. Cette patrie, elle est cette terre et ce domaine invisibles - mais combien plus intenses et durables que les véritables patries, - qu'on décou-vre sur les visages, dans les yeux, sur les lèvres de tous ceux qui vivent et meurent entre l'espoir et la poussière.

L'imam caché au cœur des tragédies du Liban

D'ailleurs, pour Adonis, le mot identité : lui-même, ce mot ra- où le cynisme des nations fait de baché revendiqué et galvaudé au- . chaque Etat « un fauve sans tête jourd'hui, est suspect car il devient prétexte à tous les chauvinismes et à tous les fanatismes. Ce mot lui-même, le poète en retourne littéralement le sens pour le vider de ses prétentions ethniques ou historiques, et le jeter ainsi face au futur. comme un dési ou une offrande. L'identité, selon Adonis, n'est pas seulement ce qui a été donné ou dit, mais ce qui n'a pas encore été donné ou dit. » C'est pourquoi, * comme la création. elle paraît toujours projetée vers l'avant, provenir du futur ». Sentir son identité devant soi et non derrière soi, en un futur nécessaire mais imprévisible, voilà une parole neuve, une aventure salutaire, venant d'un homme qui sait que tout véritable poète - crée son identité en créant son écriture .. Mihyar/Adonis est. comme tout errant inspiré, un prophète. Mais le prophète d'une Bible ou d'un Coran à inventer.

est certainement l'un des textes les plus forts, les plus dramatiques aussi, du poète. Cette référence précise à l'histoire ancienne mais toujours présente - de l'Islam à travers İsmaël, l'imam caché, qui doit reparaître un jour en Messie pour faire régner la justice sur terre, dit à la fois l'intensité et la vanité de l'espoir dans les temps présents. Ecrit récemment, au cœur des horreurs et des tragédies du Liban, ce texte porte inscrit en lui une blessure native que ravivent l'acuité et la magnificence des images.

Plus que jamais le poète se sent, dans ce texte, l'apatride de la vérité, sur un sol où la seule fraternité visible est celle de ces « rues pavées d'enfants égorgés - nation sière d'un trône d'os », qui se couronne Dieu et étend son ombre en guise de patrie ». Le poète semble errer au milieu des ruines du langage - dans la

Ismaël, paru tout récemment, cité des langues coupées et écrasées ». Heureusement, par une sorte de bonheur nécessaire, surgit de temps à autre une image réconfortante, les retrouvailles d'Adonis avec la jouvence des choses. Adonis, qui se dit à si juste titre « l'élagueur de cette ère - et qui appartient au pays or et sang des icônes du temps présent. Icônes, où l'on aperçoit . le visage de Dieu dans les eaux de l'alphabet ». Et où le poète se repère familièrement, comme si, dit-il lui-même, • je conduisais un troupeau de palmiers à la

JACQUES LACARRIÈRE.

★ LE LIVRE DE LA MIGRA-TION, traduction de Martine Fay-deau. Limean Ascot, 1982. (Voir « le Monde des livres » du 7 mai 1982.)

★ CHANTS DE MIHYAR LE DAMASCÈNE, traduction d'Anne Wade Minkowski. Sindbad, 1983. * LES RÉSONANCES, LES ORIGINES, et ISMAEL, traduits de Parabe par Chawki Abdelamir et Serge Sautrean. Nulle part (édi-tion blingne), 144 p. et 64 p., 90 F

Patrie

Devant les visages qui se dessèchem

je m'incline Devant les routes sur lesquelles j'ai oublié mes lannes devent un père qui est mort, vert comme le nuage le visage sous la voile d'un navire

devant une maison dont j'ai emporté la poussièr dans mon figurement je m'incline – tout cela est ma patrie

(Extrait des - Chants de Mihyar le Damascène ».)

sous le masque du chagrin

Devant l'enfant vendu pour prier et pour cirer les souliers (dans notre pays, tous nous prions et cirons les souliers) devant une pierre sur laquelle avec ma faim j'ai gravé qu'elle est pluie ruisselante sous mes paupières

مكذا بن الاعلى

FREE SEPPER CONTRACTOR NAMED IN * e &** To THE PARTY NAMED IN فعليق العابة وكتبواء

s Jenons v. ou k

هُ جيهيت ۽ والو اوري . ga &&***

अर्थ भाग क्षेत्र व्यक्त

2000年 **東部**

production of the state of the

and Improveded

ALSO A LESSTER BOT 新 テムデーバス (1) (中の駅)機能 The supplier that the second the second of the first TOTAL DA HER The State of the second sections of the second where I provide the wall 1177 人 法納 多数磷酸 不 The street was the way and the state of the second

The server of the Manual St. and

the product of the Greekly Sugar-A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH The state of the s and the latter to the state of the second Contract Spirit & September and part matter of the time.

The second contracting as a continue of the state of and the Edwards Company wanter from the will **计明显对 安徽省36分**3 or armine market



• LETTRES ÉTRANGÈRES

Redécouvrir Heimito von Doderer

Un colloque sur Heimito von Doderer a été organisé, les 9 et 10 novembre dernier à l'université de Metz par l'Institut autrichien. Cette rencontre a remis en lumière un grand écrivain viennois et son roman-fleuve, les Démons (1), qu'Etienne Barilier a relu (voir l'article ci-dessons).

Descendant d'une grande famille ruinée depuis 1918, historien de formation universitaire, Heimito von Doderer (1896-1966) a construit son œuvre comme une entrum machine à effacer l'Histoire. Aux chronologies ponctuées par les guerres et les crises, il substitue la durée propre aux existences individuelles. Son univers romanesque, expliquait, lors du colloque, le

critique salzbourgeois Georg Schmid, est un anti-monde où se poursuit par l'écriture une chasse au bonheur, interdite dans la réalité. Les dernières œuvres de Doderer, qu'il appelait « romans muets », veulent atteindre à l'écriture pure, qui reconnaît pour seul paradigme la partition musicale. Ces textes des armées 1950 ont profondément marqué la jeune littérature autrichienne, au premier chef Peter Handke.

Le germaniste viennois Wendelin Schmidt-Dengler, qui coordonne la publication des manuscrits posthumes de Helmito von Doderer, présentait les journaux du romancier, un des écrits intimes

les plus étomants de ce siècle. Rarement un écrivain a mené avec autant de persévérance et de régularité son entreprise d'autoscrutation quotidienne. Les journaux de Doderer tiennent à la fois des Cahiers de Valéry par leur goût pour l'essai philo-sophique, et de l'auto-analyse freudienne par leur franchise et leur lucidité. C'est dans cette œuvre intime que réside aussi l'actualité de Helmito von Doderer.

JACQUES LE RIDERL

Les Démons, para à Vienne en 1956, est le seul ouvrage de Doderer traduit en français (Galli-mard, 1965).

« Les Démons », ou le sourire d'une énigme

U'EST-CE que les Dé-mons ? Mille deux ver. cents pages serrées, où s'entrecroisent et s'enchevêtrent, dans la Vienne de 1926-1927 (1), de multiples destins individuels : de la prostituée au prince, en passant par l'ouvrier, l'espion, l'assassin, la veuve opulente ou le financier véreux. Mais cette œuvre est beaucoup plus qu'un roman-fleuve. Certes elle nous dispense généreusement toutes les richesses dites « romanesques » : passions, secreta, découverte du monde et des êtres, mouvements du cœur et mouvements sociaux; avec une étrange audace, l'auteur va même jusqu'à nous offrir, dans ses dernières pages, une avalanche d'événements heureux, mariages, héritages, succès professionnels, ré-

conciliations. Mais le lecteur, qui cède à l'euphorie de cette conclusion (comme il s'est laissé prendre aux rebondissements d'une intrigue presque policière), sent que l'essentiel est ailleurs : malgré sa surabondance de détails, son fourmillement de vie, malgré la minutie et la puissance de se éclairages, l'œuvre de Doderer est parfaitement elliptique : audessus de la narration plane le sourire d'une énigme. Les événements, si flamboyants et si prenants scient-ils, ne sont que l'indice d'un réel qui les dépasse et les sous-tend.

'Chez Doderer, l'intelligence est moins déchirante que chez son aîné Robert Musil; la conscience, moins souffrante que chez Proust - autre grand modèle. Moins crispé, plus généreux peut-être que ces deux génies tu-

Le titre de l'œuvre est un hommage à Dostolevski, et fait référeuce à l'impossibilité, pour le chroniqueur-narrateur, de posséder le réel dans son objectivité. Comment procéder, alors? Comment écrire? Le chroniqueur, sinon l'auteur lui-même, va devenir bien vite l'une des étoiles d'un roman-constellation : la réalité, c'est la figure que dessinent la muit mille lumières subjectives.

Les divers personnages, qui d'abord s'ignorent les uns les autres (et qui souvent s'ignorent eux-mêmes), se voient pris dans une aventure qui les réunit, les heurte, les révèle. Plus le livre avance, plus on a le sentiment que se multiplient les hasards. heureux ou malheureux, grâce auxquels tous ces êtres épars vont composer une seule figure, éphémère, mais cohérente et signifiente.

De telles coïncidences peuvent finir par sembler forcées aux yeux du lecteur superficiel. Forcées, donc peu « réalistes ». Or c'est justement l'inverse qui est

Prenons l'exemple d'un seul personnage (l'un des plus attachants, d'ailleurs) l'ouvrier Léonard. Ce jeune homme est amené, par hasard, à fréquenter une certaine librairie, puis à y faire l'emplette d'une grammaire latine. Or voici qu'il apprend le latin presque aisément; voici qu'un autre hasard le met en présence d'une jeune lycéenne; celle-ci lui fait connaître les amis de sa mère. Et voici que, non content de tomber amoureux de cette mère (belle, mais amputée d'une jambe), Léonard rencontre chez elle un prince lettré, qui fera de lui son bibliothécaire

télaires, Doderer nourrit cependant la même ambition qu'eux : privé, richement appointé. . atteindre et « sauver » la réalité. Luc Estang Le loup mourt en silence Un livre dense, économe, dur et acéré comme un silex. André Brincourt / Le Figuro On se régale. Patrick Besson / Le Quotidien 49 F

Narré de cette façon, le destin de ce Léonard paraît presque digne d'un roman-photos. Mais l'extraordinaire talent de Doderer nous contraint de reconnaître que ces trop beaux événements ne doivent strictement rien au ha-

croissance tout intérieure, qu'ils sont l'être même de Léonard. Ce qui est vrai des individus l'est aussi des groupes, voire des masses. Dans les Démons, les événements politiques et sociaux, loin de créer le sens de l'histoire, ne font que le souligner. Car ce sens, chaque être l'ourdit au plus profond de lui-même. Du réel, nous ponvons faire les constellations que nous voulons. Et les ca-

tastrophes du siècle, annoncées

sard, qu'ils sont les fruits d'une

dans le roman, nous les avons voulues.

Oui, après mille deux cents pages, un seul sourire énigmatique. Mais un sourire où se concentrent, furtivement, toute l'évidence du réel, toute la mélancolie de la conscience. ÉTIENNE BAHILIER.

Romancier, auteur de Passion, du Rapt, du Chien Tristan (Prix d'honneur 1977) et d'études sur Albert Camus, Alban Berg, etc.]

* LES DÉMONS, de Heimit von Doderer, traduit de l'allemand par Robert Provini. Gailimard, 1 208 pages, 135,40 F.

(1) Le roman s'arrête le 15 juillet 1927, jour où les ouvriers sociaux-démocrates mirent le fou au palais de

Vitezslav Nezval du surréalisme au stalinisme

PRÈS Jaroelav Seifert, le généralisaime de la paix ». Si ce livres d'un autre poète, Vitezsiav Nezval, permettent de mieux approcher la littérature tchèque, qui, à travers les noms de Hesek, Hrabal, Skyorecky ou Kundera, est surtout connue per

Nezval, né en 1900 et mort à Prague en 1958, fut le personnalité dominante de l'avantgarde tchèque, dont l'évolution fut en grands traits parallèle aux chemins que suivit l'avantgarde parisienne. Les manifestes poétistes sont publiés en même temps que les manifestes surréelistes, les objectifs esthétiques et accieux sont souvent identiques, et l'adhésion de Nezval au aurréalisme est enthousiaste au point que Breton, avant son voyage à Prague en 1934, lui dira dans une lettre : e Nous sommes d'accord sur tous les points. (...) Cet accord apparaît même si profond qu'objectivement on aurait peine à croire que nous ne nous sommes per très longuement concernés. A

Si Nezval représente le mieux l'avant-garde en Tchécoslovaquie, il est impossible de lui trouver un équivalent français : sa prodigieuse facilité d'écrire rappelle Aragon, son lyrisme aussi intimista que pathétique évoque Eluard, son goût de la vulgarisation Soupault, ses manifestes et commentaires font penser à Breton. Par ses activités multiples, Nezvel déborde constamment le cadre dans lequel nous avons l'habitude de cerner le poète avant-gardiste. Il participe à la vie culturelle. donne des conférences, fait de nombreuses traductions, travaille pour le théâtre et consecre les dix demières années de sa vie au cinéma. Après la guerre, il devient une de ces grandes figures de la littérature qui, comme dit Petr Kral dans la préface de Valérie, ont lié leur sort à l'utopie d'un monde meilleur, puis aux nouveaux pouvoirs politiques auxquels cette utopie a servi de justification,

Poèmes choisis, réédition d'un livre publié en 1954, montre Nezval du temps où il était poète officiel de la Tchécoslovaquie d'après-guerre et où ses poésies célébraient le président ouvrier et « notre ami le grand

récent prix Nobel, deux choix se justifiait alors, au-livres d'un autre poète, jourd'hui il s'agit plus d'un document d'époque que du por-trait d'un admirable poète. D'autant plus que la perspective des années 50 a régi également la sélection des textes de la période poétiste et surréaliste de Nezval. Il y apparaît comme poète prudent et sage, alors cu'en réalité ses mots, ses associations et ses images provoquent, surprennent at sont en permanente éruption.

Valérie ou la semaine des merveilles rend mieux justice à Nezval, bien que dans un genne qui, pour lui, paradoxalement, n'est pas le plus caractéristique. C'est une prose fantastique dont l'atmosphère s'inspire du roman gothique. L'héroïne du roman, une jeune fille de dhesept ans, vit une série d'aventures où l'épouvante se mêle au symbolique, les rites d'initiation à l'oningue.

Ecrit en 1935. Valérie est un récit qui pose, dans le contexte tchèque aussi bien qu'international, la question de la prose surréalista. Outre l'atmoschère (le moine violant la jeune fille, le bûcher où Valérie doit périr), ca sont les procédés mêmes qui la rattachent à l'esthétique du surréalisme. Comme dans la poésia, où la sens du mot reste cuvert et se multiplie selon la place qu'il occupe dans le poème, Nezval multiplie le sens des événements qui se répètent et les identités des protagonistes qui entrent en jeu. Les personnages se substituent les uns aux autres, passent de la jeunesse à la vieillesse ou de la mort à la vie dans une logique surréaliste ou tout simplement du surréel.

JAN RUBES.

[Jan Rubes, Tchèque qui vit à Bruxelles, est le traducteur du recueil de poèmes de Jaroslay Siefett, les Parapluies de Picadilly, qui paraît chez Actes-Sud.]

* POEMES CHOISIS, de Vitezslav Nezval, traduit du tchèque par Milos Sova et Jean Marcenac. Seghers, 94 p., 40 F.

* VALERIE OU LA SE-MAINE DES MERVEILLES. de Vitezslav Nezval, traduit par Milena Brand et Jean Rousselot, Laffont, 296 p., 72 F.

Édités par Pierre Bernard : un ensemble incomparable de grands textes de la tradition de l'Islam. Des essais pour comprendre le monde d'aujourd'hui. La littérature contemporaine.

Deux livres dont on parle, écrits par

André Miguel

Professeur au Coliège de France et Administrateur général de la Bibliothèque Nationale :

Majnûn et Laylâ: l'amour fou

en collaboration avec Percy Kemp. Un essai sur le couple le plus tragique de la littérature amoureuse des Arabes.

Mainûn : l'amour poème

Une anthologie des poèmes de Majnûn (le Fou) qui chante son amour impossible.

Dans la collection « Les Classiques » dirigée par André Miquel :

L'Abrégé des Merveilles

La description, aux alentours de notre an Mil, des merveilles du monde. Traduit et annoté par Carra de Vaux.

De la chasse

La traduction intégrale d'un célèbre Traité d'Ibn Mangli qui passionnera ceux qui s'intéressent à l'art de la chasse. Traduit et annoté par François Viré.

ibn Khaldûn : Le Voyage d'Occident et d'Orient

L'homme, d'un immense savoir, parcourt le Maghreb et le Proche-Orient. Seconde édition d'une autobiographie rare. Traduit de l'arabe et annoté par A. Cheddadi.

Dans la collection « Littératures » dirigée par Abdelwahab Meddeb:

Mohammed Dib : Au café

Réédition de nouvelles d'une inspiration dense et sereine.

Ombre gardienne

Poèmes. Préface d'Aragon. réédition augmentée d'inédits.

Malek Alloula: Mesures du vent

L'absence à l'écriture et à la mémoire de

l'histoire. Un long poème.

Dans La Bibliothèque de l'Islam : Jacques Berque : L'Islam au temps du monde

Onze essais pour désenclaver l'islamologie dans l'espace et dans le temps.

Ch. Bouamrane/L. Gardet: Panorama de la pensée islamique Les écoles, les mouvements, les hommes les

plus représentatifs. Et les textes fondateurs.

Enfin disponible en librairie.

l'ensemble de La Chronique du grand historien Tabari

> avec deux volumes qui complètent les quatre parus précédemment :

De la Création à David De Salomon à la chute des Sassanides

Les anges, les prophètes, les rois et les patriarches de l'histoire ancienne, selon les traditions babyloniennes, égyptiennes, bibliques, persanes et coraniques.

Le carnet de route de Bouzid lors de la Marche pour l'égalité et contre le racisme en 1983 La Marche

Traversée de la France profonde. Avec 45 photographies. Prix de l'Amitié Franco-Arabe 1984.

Sindbad

Chez les bons Libraires et l'Éditeur 1 et 3 rue Feutrier, 75018 Paris - Tél. 255,35,23

J'aimerais recevoir votre catalogue

Nom et bleuom	
Adresse	

Ville et code postal___

- Lecteur attentif et pasite, date bien interpretation sissué des poètes de La moder. MATTER OF GU pité occidentale, 100 avez noum bont me bart soute boose de ce participate de civi-DE CONTRICTO YO apports forntains. Vous étes MICH di accorrent. cependant tres bostile any agreemorne il y a des sions techniques de l'Occiden MATERIAL THE THESE saniricain ou soviétique qui semthe me parmage être bleat submerger le Prochefrance due goo-Orient. - Les Arabes d'en du del ce modèie de la ville a consommation of set that the leges view Chee new in tearty togie importer a der tra in the hon de l'hamme des la terrain de gesities de l'exemple avec 💎 😁 🗓 monde industries to a more Fernegence d'un deur Mecui cui à l'oppose du unant sepnerateur que l'airlie - Quelle peut être la réceign THE REST PROPERTY. de la pareir portuge dats a Chicago Cobes monde à l'agonic ? the de apparation. state water k 🗕 🕼 parele pretuti interio. plus grande urger er filter er In superior affiliar elle se regenere it i HER BUILD BUILDELL

signification are are an area of the same
WE TOPTOGE GES

- C'est trop dire the le bell

seul; je sus peutere e plu,

radical Avant france - - of the

long poème, cavan and the

luppe des interruent

ples dans des casas sacrates

sous le tetre le Morte, l'impe

bile (1975). Depuis on this is

fivres qui traitent de la litture

arabe fort écho à ma manage sur saigne sur se sur consciustes. En manage de la consciusion della consc

MAR BANKI LUNG OF CONTRACT

et je rejoins Saintilijes Perie

quand il dit que

pour le poète d'etre la materille

essentiated of them are a cold

à minus multiper de crist nu

so no point but the continues.

प्रदेशह हैं के जिल्ला अन

THE SALES COMMENTS

MA TERMITORINE DE TO

JACOMS (A THERES

* CHANTS DE

· IFS RESIDENCE

Brail hamber

If me seminor part in and

en trecturier

conscience de son tener :

poèsse sera de pou en la formatie à l'home AND DENNE & IN cole de mone, c. c. c. c. c. c. nous donner to them are the 2 tique de der cent : 11 an Photos . MENT - INC. fo conscience

the franch district

蜡 森林村 會能 不

A ZOCKEN COSTS

The sale of the late

Marketon Mark 214

the same programments, the designation. the fire day tested seen . However, L'in the deserte some de broken. s porte. Com tore git de lan ? respondence of the second A Transfer Land William MA STREET + de d'Aduce Pitt per head. Trans there the **全国的企业的** THE PERSON NAMED IN the author days with the con-Mark the second made de l'esper Apparent de Terra de CANADA CON TA WHEN THE BUILDING Bet & Liber, ct METERS AND MAKE THE PARTY. ALCOHOL: NAME .

MARKET CO. 1 THE PARTY THE LIBERT THE STATE OF THE STA STREET OF THE RE AND ASSESSED IN AR ME IN SE WHAT MAN AND REPORT OF COST 7 mm 1982 BAMANE NE. SERVER E Trebuil review 医复数 沙狮 毛虫 Wrote Ministerials Line marche fact de DINGINES H m Small stant diet man Miles at klasse to free parties of factors and for the factors of t The later of the believes 164 NAME OF THE PARTY OF

HE WASHINGTON OF THE WASHINGTON

Marie Andrews Can Company and Street, Control of Manager and Control of the Control

Marie and the same services THE RESERVE OF THE PARTY OF THE The state of the s Charles have seen the case of

The second secon

Le Monde des livres

LE FEUILLETON

Tome III de « la Pléiade », essais de Jürg Amann et Joachim Unseld

Kafka, champion de jeûne

Par Bertrand POIROT-DELPECH

'ATERMOIE-MENT qui marque sa vie et ses amours, Kafka le manifeste aussi dans ses publica-

tions. Veut-il ou non se voir édité ? Avant 1912, c'est plutôt non. Après Verdict, il y consent. Entre 1914 et 1917, la période du Procès, il se bat pour paraître. Chaque texte repose la lancinante question, jusqu'au-delà de la mort. La dernière volonté de Kafka qu'on brûlât tous ses papiers, l'ami Max Brod devait-il l'observer ou y contrevenir, comme on sait qu'il fit, grâce à

Quand les publications d'un écrivain soulèvent tant de difficultés, aussi symptomatiques de son angoisse profonde, leur histoire devient un élément de biographie méritant d'être traité à part. C'est ce qu'a estimé Joachim Unseld en racontant, dans Franz Kafka, une vie d'écrivain, bibliographie complète à l'appui, les péripéties et le drame intérieur de chaque parution. Outil de travail pour les spécialistes, cet ouvrage apporte une pièce de plus au dossier jamais clos du malaise kafkaïen.

N même temps, ou plutôt avec quelques semaines d'écart puisque l'essai d'Unseld ne sera disponible en librairie qu'au début de janvier prochain, « la Pléiade » met en vente le troisième tome des Œuvres complètes, où sont précisément réunis les textes non romanesques, dont la publication a posé le plus de problèmes aux survivants. Il s'agit des Journaux de Kafka de 1909 à 1923, et des Lettres de 1900 à 1924 à la famille et aux amis, à l'exclusion de la correspondance avec Felica et Milena et de la fameuse lettre de 1919 à son père, renvoyées au dernier volume, en préparation.

Dommage que l'expression

se lire comme un roman > ait été galvaudée ! Si un roman consiste à suggérer insensiblement la loi secrète et indéchiffrable de certains êtres, le *Journal* de Kafka répond, jour après jour, à cette définition. Rien ne ressemble à une énigme policière comme la névrose, on le sait depuis Œdipe. Avec le mélange de transparence et d'opacité des grands malades, Kafka dévolle et dérobe à la fois les chaînes d'obsessions qui l'entravent.

La mise en accusation des proches est caractéristique de ce double mouvement. Le 5 août 1917, Franz note que son père

parlait de le « déchirer comme un poisson » - d'où tant de thèses hâtives sur l'oppression paternelle; mais, à quelques jours de là, le même admet qu'on ne l'a jamais battu, que ces menaces n'avaient pas de sens, qu'elles se sont accomplies indépendamment de son père... et de lui-même.

Dès l'origine, le conflit qui se noue entre le monde et lui apparaît insoluble, et ressenti jusqu'au fond du corps. La peur de la nuit entraîne à l'instant la peur du jour. Seul répit à sa douleur : s'y pelotonner, y consentir, appeler de ses vœux la force aveugle dont il sait, d'évidence, qu'elle le broiera.

ES essais sur ce mécanisme psychologique se comptent par dizaines. Celui que publie ces jours-ci Flammarion, signé de Jürg Amann, accompagne à point nommé la relecture des Journaux et complète les grands classiques de Canetti et

Par commodité, on parle de la propension de cartains écrivains à traiter de soi. C'est mal rendre compte de ce que, chez Kafka, maladie et écriture ne font qu'un, se nourrissent l'une de l'autre, se guérissent l'une de l'autre. Dès le 6 août 1914, Kafka note : « Le talent que j'ai pour décrire ma vie intérieure a fait tomber tout le reste dans l'accessoire ; rien d'autre ne pourre lamais me satisfaire. » Il fait partie du cercle, cher à Dostoïevski, des gens que mine une souffrance aussi incurable qu'indécise.

On ne s'habitue pas à la douleur ; surtout lorsqu'elle se répète à l'identique. « Ce qui est affreux, c'est que ma plaie est toujours la même », observe Kafka en septembre 1917, lors de ses troisièmes fiançailles manquées. Et la flèche qui le blesse au même endroit, ce n'est pas le père ni un dieu sadique qui la décoche ; il sait que c'est lui-même, à chaque fois, incapable de s'en empêcher. Son désir des êtres se change en angoisse sitôt qu'il menace, oul : menace, d'être exaucé. C'est particulièrement net dans les sept cents pages de démêlés avec Felice, combat simulé avec soi-même.

Parmi les vertiges que donnent les écrits intimes de Kafka: celui de constater que la connaissance des névroses qui l'éloignent du réel et le condamnent au malheur ne suffit pas à lui donner la force de les rejeter. Kafka suggère parfaitement cette aliénation rebelle à toute auto-analyse et à ses formes sometiques, lorsqu'il écrit, à propos de sa tuberculose : « Impression que mon cerveau et mes poumons ont conclu un pacte à mon insu. » Et peut-être effleure-t-il au plus près la vérité masquée

par le « complexe » du père quand il fait à Brod cette confidence à laquelle auraient pu souscrire Proust et Barthes : « Je suis avec la tuberculose dans le même rapport qu'un enfant avec les jupes de sa mère auxquelles il s'accroche... >

UTRE « fatalité » d'apparence inexorable : l'absence d'alternative ou de rémission à l'effroi fondamental de la névrose. Que la peur cède, et l'indifférence prend sa place. C'est l'une ou l'autre. Par décision d'En-Haut, dirait-on, Rappelons-nous cette phrase effarante à Felice, le 30 août 1913 : « Une peur d'être heureux, une volupté et un ordre de me torturer pour un but supérieur. >

Kafka ne peut vivre ni avec Felice ni sans, ni avec ni sans le monde lui-même, que la femme ne fait que figurer. Tel est le sens de la sentence rendue à l'Askanisher Hof et reprise au seuil du Procès. « Seul, comme Franz Kafka », répétons-nous. La formule signifie bien plus que la célibat et l'enfermement. Kafka n'a pas seulement peur de s'unir corps et âme. Il a horreur de e tout ce qui, impudiquement, vit ». Une horreur dont il ne percera jamais les règles internes, dont il ne perçoit que la main qu'elle pose sur sa gorge. Pourquoi lui et pas les autres ? Seraitil coupable d'attirer « l'attention des dieux » ? Désire-t-il quelque chose « de plus grand » que tout ce qui provoque son angoisse ?

Ce qui déconcerte et accable le plus, dans les folies ordinaires, c'est l'énergie fabuleuse qu'elles déploient en pure perte. Chez Kafka se profile, à défaut de métaphysique, une morale de la connaissance par le malheur. C'est parce qu'il devient, face à toute vie, un « champion de jeûne », comme il titrera un de ses demiers récits contemporains du Château (1922), que Kafka pressent certaines lois de l'existence. C'est à la condition de l'utiliser contre soi, comme il l'a fait ; qu'il semble « autorisé » à dérober ce savoir-là. « Autorisé » : voilà que sa terreur nous gagne i Mais aussi une sorte de gratitude stupéfaite : Kafka, homme et œuvre, renouvelle le mythe grec ; à la fois Prométhée, rocher et vautour acharné à fouailler son propre foie.

* ŒUVRES COMPLETES DE FRANZ KAFKA, tome III de « la Pléiade », Journaux et Lettres, traduits per Marthe Robert, Claude David et Jean-Pierre Danès, notices et notes par Claude David. Gallimard, 1966 p., 310 F.

* FRANZ KAFKA, UNE VIE D'ECRIVAIN, de Joachim Uuseld, traduit de l'allemand par Eliane Kaufholz. Gallimard, 346 p., 112 F.

★ FRANZ KAFKA, UNE ETUDE SUR L'ARTISTE, de Jürg Amanu, traduit de l'allemand par Guy Ballangé. Flamma-rica, 164 p., 70 F.

LETTRES ÉTRANGÈRES

Les volcans de Malcolm Lowry

Le mystère des flammes et celui de la vie.

notait Malcolm Lowry dans Ultramarine, son premier roman, que publia l'édi-teur londonien Jonathan Cape en 1933. Lowry avait alors vingt-quatre ans. Deux écrivains l'impressionnaient particulièrement : l'Américain Conrad Aiken, auteur notamment de Blue Voyage (1927), et le Norvégien Nordhal Grieg dont il avait lu le recueil de poèmes intitulé Skipet gar videre (le Navire poursuit sa route).

Ce qui l'intéresse avant tout dans la démarche de ces deux créateurs, c'est leur approche du monde maritime. Lowry a déjà répondu à l'appel du large. A dix-huit ans, il s'est embarqué comme stewart sur un navire en partance pour l'Extrême-Orient. En 1930, il s'est fait embaucher comme chauffeur à bord d'un cargo norvégien pour aller rendre visite à Grieg. Ces voyages lui fourniront une ample matière qu'il utilisera dans Ultramarine, roman que réédite Denoël en même temps que En route vers l'île de Gabriola, récit publié après la mort de Lowry.

Ultramarine, c'est l'œuvre de jeunesse type. Le romancier s'y met en scène sous les traits de Dana Hilliot, « matelot sans spécialité ». Issu d'un milieu bourgeois, le moussaillon a du mal à

dans le cercle des loups de mer. Peine perdue. Les codes du monde ne disparaissent pas sur l'océan. Pour le reste, comme l'écrit le traducteur Jean-Roger Carroy dans une postface à l'ouvrage, « il n'arrive rien ». Ultramarine n'est pas un roman d'aventures. Ou si aventure il y a, disons qu'elle se trouve dans l'écriture, ses jaillissements, ses

« Quoi de plus irréel qu'un roman?»

Le Lowry que nous lisons ici, même s'il n'en a pas encore la maturité, est déjà celui d'Audessous du volcan. L'écrivain n'a jamais pétri qu'une seule matière : celle de sa vie. A elle seule, c'est un roman qui navigue entre les brumes de la mer et de l'alcool. Pourtant, on ne saurait dire que Malcolm Lowry a fait œuvre de biographe. • Quoi de plus irréel qu'un roman ., écrit-il dans En route vers l'île de Gabriola. Ce qui l'intéresse, c'est le point de passage entre ce qu'il vit et ce qu'il pourrait écrire.

Contrairement à nombre de ses prédécesseurs, Lowry ne prétend pas représenter le monde dans sa totalité : il choisit, délibérément, d'en donner une image subjecse faire accepter par le reste de tive. Le portrait qu'il brosse de l'équipage. De fait, Dana Hilliot son héros, le mousse Hilliot.

E désir d'écrire est passera le plus clair de son temps lief. Ses échecs successifs ne lui mascotte des marins qui risque Autour de lui et de Jacqueline, le risse Francillon (disponible en une maladie., à essayer de se faire admettre sont d'aucune aide. Son unique d'être englouti par les flots. Hil- monde lui aussi « brûlait tou- collection « Folio »). Maurice point de mire, de fuite, c'est ce navire qu'il voit croiser au large à plusieurs reprises. Une image lointaine, une image de sa vie qui lui échappe.

Ultramarine est un roman inté-

ressant à plus d'un titre. On y voit d'abord le jeune Lowry rendre hommage à ses aînés : Aiken, Grieg (auquel il écrira par la suite : « La majeure partie d'Ultramarine n'est que paraphrase, plagiat ou pastiche de votre œuvre (1), mais aussi Melville (celui de Redburn et de Billy Bud) et Conrad. A ce dernier, Lowry lance d'ailleurs un clin d'œil plus qu'appuyé. On se souvient qu'au lébut de Lord Jim, le héros assiste avec dépit au sauvetage d'un équipage de marins pris dans la tempête. Jim voit ainsi, écrit Conrad. « sa généreuse vocation pour les situations péril-

leuses contrariées ». Dans Ultramarine, on retrouve une scène dont l'enjeu est semblable. Désireux de prouver son courage, Dana Hilliot annonce qu'il va plonger dans les eaux du

jeune homme écartelé, disloqué, port infestées de requins pour ra- « un châtiment », l'émanation Actuellement, il existe du Voln'en prend que davantage de re- mener à bord du navire l'oiseau « intangible d'une damnation ». can une traduction signée Claliot cependant finira par renoncer à son projet. Comme Jim, il apprend que ni la vanité ni la volonté ne sauraient gouverner cette absurde entité qu'est

Une œuvre pesthume

Bien qu'il ait été publié plusieurs années après la mort de Lowry, avec ce que cela peut laisser supposer d'« inachèvement », En route vers l'île de Gabriola apparaît comme un roman maîtrisé. L'auteur y conte les périples d'Ethan et de Jacqueline qui, après l'incendie de leur maison, se mettent en quête d'un nouveau toit. Une fois de plus, le fil de la narration est transparent. L'incendie dont il est question ici ne doit rien à l'imaginaire du romancier : c'est celui-là même qui détruisit son domicile de Dollarton, près de Vancouver. Dans les décombres, les cendres du manuscrit d'Au-dessous du volcan...

Pour Ethan, ce seu semble

LA SEMAINE PROCHAINE DANS « LE MONDE DES LIVRES » :

Un entretien exclusif avec Marguerite Yourcenar jours (...) blen qu'en principe rénourrissent une passion qu'ils di-sent sans bornes. • La vie n'estelle pas merveilleuse? », ded'avaler au passage force verres

d'alcool. Au-delà de l'aspect anecdotique, ce qui rend ce roman fascinant, c'est la façon dont Lowry tente de restituer les « courants contradictoires » qui traversent la conscience de son héros. Iciencore, on pourrait dire qu' « il ne se passe rien ». A l'univers clos du navire d'Ultramarine, Lowry a substitué un monde intérieur. Des slogans publicitaires, des coupures de journaux, le récit d'une exécution capitale, apparaissent comme autant d'éléments qui traduisent l'absurde, l'indicible, en somme tout ce bruit dont les éclats masquent la plus insoutenable des contradictions des personnages de cet uni-vers : leur profonde solitude au milieu « de la foule déchaînée ».

On ne saurait lire Ultramarine ni En route vers l'île de Gabriola sans avoir prix connaissance d'Au-dessous du volcan : les résérences qui lient ces trois récits sont trop implicites pour que l'on puisse réellement goûter à l'un en ignorant les autres.

Nadeau, l'éditeur de Lowry en gnat maintenant la paix . Le France, avait souhaité en publier mystère des flammes rejoint de une nouvelle version réalisée par cette saçon celui de la vie pour un autre traducteur. Les détenlaquelle les deux personnages teurs de droit sur cette œuvre s'y opposant (2), le projet reste pour le moment dans les cartons. En attendant, Maurice Nadeau pumande ironiquement Ethan. Et blie Trans-Lowry, livre signé par Jean-Roger Carroy. Il s'agit d'un montage de textes, illustrés par des photographies de Gérard Badou. Ils évoquent des aspects particuliers de l'œuvre de Lowry. Parmi les contributions, citons celles de Rezvani, de Jean Paris, de Clarisse Francillon et de Viviane Forrester. Une · ode à plusieurs voix » qui vient nous rap-peler de quel feu brûlait, et brûle encore, Malcolm Lowry.

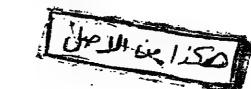
BERNARD GÉNIÈS. * ULTRAMARINE, de Maicolm Lowry; traduit de l'anglais par Clarisse Francillon et Jean-Rôger Carroy. Denoël, 266 p., 78 F.

→ EN ROUTE VERS L'ILE DE GABRIOLA, de Malcolm Lowry: traduit de l'angiais par Clarisse Francilles. Desoël, 372 p.,

* POUR L'AMOUR DE MOURIR, poèmes de Malcolny Lowry. Ed. de la Différence.

★ TRANS-LOWRY, de Jean-Roger Carroy. Lettres Nouvelles-Maurice Nadeau, 86 p., 98 F.

(1) Cf. Choix de lettres, de M. Lowry. Denoël, 1968. (2) Cf. le Monde du 31 août.



La comaine pak

and the second of the second o or the transfer and the total The state of the s

The second with the transfer of the property o and the same of the first first and the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the section is the second section in the section is the section in the section in the section in the section is the se والقبط القيداني الدياسيان المستد The same of the same of the same of The second of the second STATE OF STATE OF STATE a process of

بهوا تستوفا بساول المعاد الردواء الرا

Porte Mills prof Andrei

> · were within the thought the were as deer, where her marka in the mark of State above 1985, 1986.

> > the second of the second second

and the same of the same

The state of the s

ROCK

#: Silve quarril # fant \$ Brod cette configures

was le même rapport qu'un enfant avec les miles

studies d'apparence inexprable : l'accomp

the authorization & Feffroi furniamenta

Obe to peur cade, et l'indifférence pro-

sette savase efferente à Folico, le 30 🏬

道義學·後的中華學· was volupté et un tetite a 🔩

substitute in lever Palico ni sans, in piec ni contra

is the in Service on fact the figures. To the

test recycle & Cash anisher Hot et tietrese au ...

de pomine france Kalka a, repetore nous

half this com in bilibut at l'enformement a se

ef peur de s'iste corps et âtre il a hore a se

mountainment, with time horrow ours

Michigles arrantes, dont it no percon que la rega-

ter garge Postduoi für et pas les outres - Segri.

range attendigts des dieux » ? Change ter que que

manada et accable le plus, dans les foies que

er pur par dépicement en pur : 👈

galia. A autora de métachysique, une mor, 🕟 🖂

anticion de piùce e comme à titrero 😅 📯 🚎

personners du Chitesu (1922), que l'ag

de tota de l'existence. C'est è la constitució

de camera à la fan : qu'il semble e but :

plocific in Augustinia a 1 world that he derive it is a

mai des series de práblicade studiciónico de la con-

gringsprende in Prysing grace; & to form Protection

SCHOOL STEE IN PRANT KAPKA, trene ill Commissions of Letters, tendralis your Marthe School, 1969, Papers Bands, motion of motion per Cleane 1 1912.

RASSA, UNE VIE PECRIVAIN, & Joseph Control of Fallenand per Times Knothell, Lallenard, 141 p.

BARBA, TOO ETT DIE SOR L'ARTESTE & Les 1 de l'allement pas Cay Ballange (Flamme)

Administration of

tinge branchish con-

gue und badanter

Adjusting a help of

Antique, lattinger de-

Branch areas were

we applied three seasons.

epploased of the secondary

Resident of the second

Bear Roger Carry

व्यवस्थितम् देश अध्या ।

Barrier Commence

thoughour do access

seites de Remais

diggs furrester in the

STREET, SOUR A GOVERN

escore, Nelson 1111

population of the second of th

33 f. .

े**द्राध्यक्त स्टेट से**प्यान आज्ञान र गाउँ हैं।

Albeitant, March Co.

des Barriques .:

de Carroe Iran

pales de auci seu se

* #% MORTE 175 - 175

DE GARRIELLA AL

Cherne Ceancilles. Notes

POIR LANG.

* TRANSLINED TO THE

Ruger Current St.

BLANCEL STATE

See Frank Lower Contract

while the war to be a few to be a few to be a few to the term of term of term of the term of the term of term of term of term of term of term of term

Parks in California

ALC: BYGONG BOW MORELLY & MYSINES TOLD

1000

w. 3 Benevicted and

er seriesist i

Contraction, in

ne has another than

A Party Re

See Brand Brand

TERLESCHER CO

personn with the

WARRY . . Th

MAN TOPHE L

them grane acress

ACTION ASSESSMENT

然而是特殊

拉维·莱姆, 野睡点,

THE STATE OF

150 West 100 ...

Street & Edwards

The state of the s

企业发生的 澳大

A SECTION OF

SCHOOLS WAS SE.

A CONTRACT OF

e said and make.

MARIE TO COMP

MARKET MARKET

以表别是大型主。·

TO SHOW THE

Sex de Callerida

No. of the second

WINDS IN THE

地京市市市

I SEE WAS TRACE.

part of residence. Clast partie qu'il devent que

placed is gave bout on qui provoque son ingo. . .

AND A HOSPOCHE... &

BOT THE PROPERTY A

BIG COUNTRY, ELVIS COSTELLO, ELLIOTT MURPHY...

La semaine patchwork

Les concerts de rock ont rarement été aussi abondants à Paris. Le 26 novembre, Elvis Costello se produisait en solo au Cirque d'Hiver, Big Country était à la Mutualité, les Rois fainéants au Forum des Halles, Bill Deraime à l'Eldorado, Elliott Murphy était pour deux soirs consécutifs au Phil-One de la Défense. Et la semaine n'est pas finie...

En 1983, Big Country a commu avec son premier album un succès fulgurant, symptomatique en Grande Bretagne d'un courant régé-nérateur qui puise dans le patri-moine folklorique. Affirmant son appartenance à l'Ecosse, érigeant en éthique son identité ethnique, Big Country s'inscrit dans la mouvance d'un rock an lyrisme sévère, dont U 2, Simple Minds ou XTC sont les courageux champions. Malheurensement, en prenant le parti de jouer à un volume sonore défiant toute concurrence, mené par Stuart Adamson, le groupe perd sur scène son inspiration et les mances de ses enregistrements en studio. Ne reste qu'une bouillie d'où émerge péniblement une batterie martelante, et les guitares qui sonnent comme des cornemuses, cette particularité, pour originale qu'elle soit sur les disques, n'apparaît plus que comme une ficelle systématique et exploitée... jusqu'à la corde.

Croquis

Elvis Costello a pris le parti inverse, et il n'y a que lui aujourd'hui à oser ce genre de pari : non seulement il se produit seul, mais il le fait six mois après avoir effectué une tournée de formation. Cette soif absolue de jouer, cette boulimie productive, ont toujours animé sa carrière. Elles sont le moteur essentiel de ce musicien, qui restera, avec Dylan on Lennon. permi les cinq auteurs-compositeurs es plus importents du rock.

Le concert du Cirque d'Hiver était bien dans sa manière de touche à tout invétéré, éprouvant toujours le besoin d'investir d'autres s, de s'essayer à des styles différents. S'il n'est pas seul dans ce cas. Costello n'a rien en commun avec les autres, pluralistes qui parconrent les tendances par souci, la piupart du temps, de coller à l'actuslité : un peu de rock par ci, beaucoup de funk par là, un zeste de country, un brin de soul, en espérant que tout le monde y trouvera son compte. Costello, lui, joue la carte à fond, s'imprègne et se donne, intègre et pur, changeant du tout au tout d'un disque à l'autre. Cela peut paraître déroutant, mais, à travers tous les styles qu'il aborde et qu'il exploite, c'est toujours lui qu'on retrouve, sa marque et sa forme d'écriture qu'on identifie. Paradoxalement, c'est aussi par l'exigence de ses choix qu'il fidélise son audience.

L'entendre chanter seul, passant de la guitare accustique à l'électrique et du piano au piano électrique, c'était hien sûr, découvrir ses chansons sous un autre jour. On avait là une étude illustrée de sa création, comme les croquis préparatoires d'un tablean. Dépouillés, à l'état brut, ces croquis ont une existence incroyablement profonde et autonome. Pourtant réputé pour ses arrangements andacioux, c'est avec

PETITES NOUVELLES

ANNULATION « PICASSO ». – Pour des raisons techniques le spectacle du metteur en scène italien Memé Perlini, Picasso, ne viendra pas comme il était prévu du 7 au 15 décembre au Théâtre de la Bastille, qui prolonge les représentations de Vermeer et Spinoza jusqu'au 9 décembre. Cependant, la création en France de Picasso est maintenne le 30 novembre au Festival de Lille.

PALMARES A RIO . - Le Grand Prix du premier Festival de cinéma de Rio-de-Janeiro a été attribué le 27 novembre au film Un homme destiné à mourir, d'Eduardo Coutinho (Bresil). Le prix Glauber-Rocha, du meilleur metteur en scène, est allé à Paul Cox, et à Nikolaï Goubenko (Union soviétique) pour Et la vie... et les larmes... et Pantour (actuellement présenté à Paris). Parmi les nombre récompenses, signalons des prix d'interprétation pour Philipe Noiret (les Ripoux) et l'Italienne Ginlia Boschi (Piano-forte), de Franscesca Comen-

MEDAILLE DE LA SACEM. -La Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique, a décerné sa easteurs de musique, a necerae sa médaille d'or à Yves Bourgade, chef des rubriques musique, danse et thélire de l'Agence France-Presse, et vice-président du Syndicat de la critique demantique et musicale. la voix que Costello dessine les dre de plus pointu en matière de trames mélodiques de ses chansons. funk-rock chez les Blancs. Jamais comme ici on a pu juger leur infinie richesse. Avec un rien, il faisait des prouesses, à la guitare et au piano, rivalisant d'imagination dans les suites d'accords. Sa voix faisait merveille, de vibrato en trémolo, entre murmures et coups d'éclat.

Le personnage est parfois lunatique, mais là, peu à peu, le contact s'est installé, Costello allant jusqu'à échanger des plaisanteries avec l'auditoire et à en rire! Dans le cadre superbe et parfaitement adapté du Cirque d'Hiver, au centre de l'arène, il avait en réserve une multitude de couplets anciens et iné-dits, plus précieux les uns que les autres. Conscient du caractère exclusif de ces Instants de magie, le public ne voulait plus le laisser par-tir, et Costelle lui-même s'est laissé prendre au jeu, ne quittant la scène qu'au bout de deux heures et demis et après six rappels.

Le lendemain, au Palace, si les Comateens ont joué à peine une heure, ça n'était pas faute de rappels devant un public en délire auquel ils n'ont cédé que trois fois (la dernière en se faisant prier pendant dix minutes). Augmenté d'un batteur, le trio a fait un parcoura sans faute et expéditif sur une musique toni-

Les Comateens sont sans doute le plus new-yorkais des groupes améri-cains. Hybrides des Beatles et de George Clinton, ils sont imperturbablement sur le qui-vive, qu'ils péta-radent ou déambulent. Ce qu'ils proposent sur scène comme sur disque est sans doute ce qu'on peut enten-

Avec Elliott Murphy et son groupe, intimiste sans être mou, c'est un autre aspect de New-York, pius posé et culturel, la pulsion noire en moins, la poésie en plus. On a souvent dit qu'il est un enfant de Dylan avec sa voix nasillarde et sa façon de zigzaguer autour de la mélodie, mais la comparaison g'arrête là. Le discours est différent, fitzgeraldien, avec ses rêves noyés dans l'alcool, ses femmes trop belles pour être honnêtes, ses héros trop conscients pour être sérieux, ses existences en strass et ses stress exis-

Le 28 novembre, Siouxsie and the Bumbers étaient au Pavillon Baltard de Nogent-sur-Marne. Rock an vitriol, période punk anglais recycide avec climata sombrea à la limite du sinistre, tout cela manque un peu de simplicité dans la volonté de jouer le drame à tout prix. Mais il faut reconnaître que le personnage de Siouxsie, chanteuse-tragédien vemp hautaine et mystérieuse, s'impose avec force, même s'Il n'a plus le prestige d'hier. Pour terminer la semaine, on pourra fêter au Gibus, pour deux soirs (vendredi 30 novembre et samedi 1= décembre), le retour des Flying Pado-vani's, le groupe anglais du guita-riste corse Henri Padovani, membre fondateur de Police. Enfin, le Is décembre, Rita Mitsouko et The Smiths partageront l'affiche de la soirée Rock in Loft au Parc des expositions de la porte de Versailles.

ALAIN WAIS

LA RÉUSSITE DE L'ORCHESTRE DE CLERMONT-FERRAND

Musique en Auvergne

L'Auvergne s'est longtemps nlainte de rester en marge des courants musicaux, sans institution permanente, bien que l'ancien président de la Républi-que résidant à Chamalières soit lui-même un mélomane distingué. Les choses commencent à changer ; le Fastival de La Chaise-Dieu, solidement implanté, est devenu un lieu de rassemblement fort pendant l'été; « Musiqueuniversité » a montré à Clermont-Ferrand, maigré des moyens limités, l'existence d'un public prêt à se passionner pour le répertoire symphonique et l'opéra : enfin, grâce à l'action du conseil régional, présidé par M. Maurice Pourchon avec l'aide de la ville de Clermont et du ministère de la culture, l'Orchestre d'Auvergne a été créë en mai 1982.

Cet ensemble professionnel de haut niveau est actuellement limité à vingt instrumentistes à cordes, ce qui réduit certes ses possibilités artistiques, mais lui donne une mobilité indispensable pour remplir se mission, étant donnés la géographie compliquée et les rigueurs du climat, l'hiver,

L'orchestre chevauche en effet sans cesse per monts et par vaux à travers les départements du Puy-de-Dôme, de l'Allier, du Cantal et de la Haute-Loire. Il fêtait le 21 novembre à Clermont le cent cinquantième concert de sa leune carrière et avait visité déjà cinquente-deux communes (réunissant quelque quarante-trois milia personnes), ce qui doit être un record, d'autant que, dans chaque ville ou village, les concerts sont précédés par des animations scolaires et des pré-

Le terrain a été vigoureusement défriché par Jean-Louis Barbier ; celui-ci cède sujourd'hui son poste de directeur à Detlev Kieffer qui a tant fait à Strasbourg, à la tête du Studio III et dans des conditions très difficiles, pour la progagation de la musique contemporaine avant l'explosion de « Musica » où il a donné, entre autres, de superbes concerts Barraqué et Ligeti. Il a montré à Clermont qu'un grand chef de musimusicien (ce dont tout le monde n'est pas convaincu!) dans un programme Telemann, Boods rini. Webern et Donizetti.

Apports étrangers

Pour être d'Auvergne, l'orchestre n'est pas encore très auvergnat, à part un ou deux éléments. Le violon solo Jean-Paul Jourdan est un voisin stéphanois, mais la plupart des instrumentistes viennent de loin : Gravilska, Kovacs, Bratoev, Voicu, Mac Leod. Takami... des Buigares passés par Conservatoire de Leningrad, côtoient les Japonais, en particutier le merveilleux violoncelliste solo Takashi Kondo, issu de l'Académie d'orchestre de Karaian. On sait quel est le déficit de la France en instrumentistes à

Grâce à cet apport étranger, l'Auvergne dispose d'emblés d'un ensemble de qualité. Impossible de s'y tromper, dès la suite du Don Quichotte de Telemann, vive, toute en contrastes subtils, mar-quant d'embiés l'accord de l'orchestre avec son nouveau

sentations devant les comités chef. Une homogénéité parfaite, un équilibre raffiné des plans sonores, des phrasés très justes, beaucoup de rêve et d'humour dens une œuvre d'esprit français, plus proche de Couperin et de Rameau que de Bach.

> Et cet orchestre souoirait de bonheur dans le Concerto pour violoncelle en si bémol de Boc-cherini, à l'unisson du soliste, vingt-sept ans encore peu connu en France (il a enregistré le Dou-Karajan), dont l'admirable sonorité, la diction parlante et la flamme font présager un bei ave-

Les Cinq Mouvements de Webern, avec leurs pointes d'intensité lyrique fulgurantes émergeant du silence et un quatuor de Donizetti, amusant dans sa solennité et son romantisme mêlés à de charmantes mélodies d'opéra ou de salon, montraient la diversité du répertoire des cordes, à condition de sortir des sentiers battus, et l'on se réjoult que les habitants de Lempdes (Puy-de-Dôme) puissent découvrir le 30 novembre la Symphonia de chembre opus 110 de Chostakovitch, adaptation per le composi-teur de son bouleversant 8º quetuor. Par ailleurs, il existe en Auvergne assez de bons instrumentistes à vent pour que l'orchestre puisse s'ouvrir au trésor des symphonies de Haydn et de Mozart, comme il l'a fait récemment pour accompagner Maria Pires dens le Concerto en mi bémoi K. 449 de Mozart. L'Auvergne a donc enfin trouvé son poumon musical.

JACQUES LONCHAMPT.

Pierre Dux peur Beckett

Un corps fait d'ombres et de contours indécis repose entre chien et loup, silhouette alourdie par les plis d'une robe de chambre. Un homme manipule les clairs-obscurs de sa menoire, pour inventer un personage allongé sur le dos, dans le noir, à l'écoute d'une voix. Imagi-nation dérisoire. Subterfuge de

Compagnie, de Samuel Beckett, est composé de mots qui premnent leur temps pour parvenir au fond des coturs et pour extirper les souvenirs de l'enfance. De phrases où les points semblent être posés comme des liens et non comme des couparres. Mis en schoe par Pierre Chabert, Pierre Dux a les mains sur les accondoirs d'un fautauil. Un accondoirs d'un fauteuil. Un phine. A part quelques inclinai-bas de la tête ou rotazione du buste, il ne houge pas. Son corps est lourd d'abandon et de résignation.

Selon l'intensité de la lumière – lumière d'obscurité dans lumière — lumière d'obscurité dans laquelle naît le passé, lumière qui s'étire sans fin quand se lèvent les paupières. La solitude écrit dans ses rides, sur son front, sur ses tempes, aunour de ses yeux et de sa bouche, une histoire qui ressemble à celle de la most. Puis Pierre Dux renaît lentement. Un regard, un sourire, des pattes d'oie plus douces. Il semble qu'il étire son cœur pour en chasses un poids trop lourd. Comme la solitude, la vie, sur son visage, est pudi-

Tout le mient de Pierre Dux, toute son expérience, il les utilise ici pour être l'interprère de Samuel sert également comme d'un rem-part pour dominer l'émotion qu'il porte en lui. Sa voix est celle du porte en lui. Sa voix est celle du comédien mais son visage est celui de l'homme. On ne sait plus où finit le métier de l'un, où commence la vie de l'autre. Sur la scène du petit Rond-Point, Pierre Dux est h

C. DE BARONCELLI. ★ Théâtre du Rond-Point (petits safle), à 20 h 30.

Bergen salle Pleyel

Sympathique apparition, devant une salle Pleyel hien garnie, de l'Orchestre symphonique de Bergen (Norvège), qui vient de faire, pour la première fois, une tournée dans onze villes de notre pays, sous le patronege de l'Association française d'action artistique.

Il a joné l'ouveruire Appassio-nata d'un enfant du pays, Harald Saeverud (1897), musique large, généreuse, assez originale, d'un omantisme passionne, qui romantisme passionne, qui enchaîne dans une construction rhapsodique des épisodes riches en accions glorieuses et des visions idylliques; puis le Concarto pour piano, de Grieg fixogant, réveur et juvenile, avec, en soliste, une vigoureuse pianiste norvégienne, Eva Knardahl, et, enfin, la Première Symphonis, de Brahms.

C'est un ensemble homogène,

C'est un ensemble homogène, rutilant, avec de belles cordes et quelques excellents solistes, qui obeit au doigt et à l'œil à son chef, Karsten Andersen, autoritaire comme un Kapellmeister germani-que, aux interprétations solides, quoique un pen raides parfois.

Enthousiasme pour le flamence

On a entendu les claquements des mains derrière le rideau rouge, et déjà les picotements moutaient le long de la colonne vertébrale... Au Théltre de Paria, les Gitans se tiennent su demi-cercle, debout, avec de grands sourires, guitares dans les bras, châles prêts à s'envoler, salons impatients. *Flamenco Puro*, deux heures de bonheur pour un public déchaîné.

Des chaises de paille pour les musiciens, des panneaux noirs, qui, éclairés par André Diot, deviennent par instants translucides : le décorest la cathédrale d'une raligion sauvage. Les hommes sont en noir, avec des chemises très blanches. Les femmes sont des sirènes, des par-thères, des rigresses, des lynz. Inso-lents, Pilar brise la salle. Farru-quita, enveloppée dans ses volants, ressemble à une fleur carnivore. femmes sont des sirènes, des Manuela Vargas est un animal fabuleux, dont les bras dessinent une histoire secrète, et son visage, soudain, se crouse de l'intérieur, devient masque. Les hommes poin-tent le hras vers un horizon inac-cessible, les voix font chanter les nerfs et les cœurs.

En cette première représentation du *Planenco Puro* au Théâtre de Paris, composé par Claudio Segovia et Hector Orenzoli pour le Festival d'Automne, (le Monde du 29 novembre), c'était l'atmosphère brûlante des grands enthousiesmes, le plaisir de vibrer avec des gens entreordinairement vivants, intréles. Des seigneurs.

* Théâtre de Paris, 20 h 30, rusqu'au 9 décembre.

Michel Corboz et la lumière éternelle

Avec Michel Corbox, toute musi-que est mystère de joie et de lumière Pour le Festival d'art sacré de la Ville de Paris, il a donné, à La Trinité, une interprétation transfi-gurée du Magnificat de Bach, avec l'Orchestre et les chœurs des Concerts Colonne, merveilleuse-ment raffinés par cet enchanteur et un bon quatuor vocal (Helle Hinz, Henri Ledroit, Neil Mackie et Bernard Kruysen).

Le Requiem de Maurice Duruilé ne démentait guère cette impres-sion, tant il plane lui aussi sur des hauteurs éthérées, avec une expression très humaine célébrant dans la mort plus un abandon entre les bras de Dieu que la terreur devant le saut dans l'inconnu.

« Les sonorités trop humaines de l'archestre », au dire même du compositeur, rassérènent l'espérance du croyant et déploient des payages paradisiaques : les voix, d'une cou-leur idéale, chantent la douceur éternelle, et l'on est tout surpris d'entendre, par deux fois, rappeler les périls de la mort avec un expressionnisme un peu théâtral, à la manière de Verdi et de Berlioz.

Un Requiem aussi consolant et plus assuré dans sa foi que celui de Fauré, qui culminait dans le Pie Jesu si simple et poignant, chanté par Teresa Berganza, avec une esse et une pureté admirables.

Mazurski et le magasin des libertés

A Moscou, il neige. Les rues sont sales, et les files d'attente devant les boutiques, interminables. A New-York, les magasins étincellent de preuve que le fils de Paul Mazurski, Moscou à New-York, est une fable,

Voilà un saxophoniste soviétique Robin Williams) en tournée dans capitale de la décadence, qui, brusquement, en plein magasin Bloomingdale, craque à l'idée de retourner au paradis socialiste. Il a passe la ligne », et se réfugie sous la mini-jupe d'une vendeuse ita-lienne en voie de naturalisation, dont il tombe amoureux (inévitable scène érotique dans une baignoire). Le saxophoniste ne rencontre que

des gens adorables, Cubains, Coréens, Noirs de l'Alabama... Il exerce des quantités de jobs, pas vraiment reluisants, se demande ce qu'il fait de sa vie, à l'Ouest comme à l'Est, se sanule avec des compatriotes, se fait agresser par des lou-bards de nationalisé mai définie. Il comprend eafin que le paradis n'existe pas, ni à l'Ouest ni à l'Est, mais que la liberté individuelle, ce n'est pas si mal.

La fable est schématique, les effets sont lourds. Paul Mazurski passe à côté de ce qu'il veut dire, et qui apparaît au moment crucial où Robin Williams, perit Poucet éperdu, se cogne sux mille reflets du luxe et de la facilité, et ne se sup-porte plus, lui, sout gauche et mal fringué, au milieu des gens qui out chaud, qui ont le droit de râler, et paraissent si bien dans leur peau. Un moment d'ironis angoissée : le

COLETTE GODARD. → Voir les films en exclusivité.

Mort du chanteur Fernando Corena

Le chantour suisse Fernando Corena est mort, lundi 26 novembre à Lugano, en Suisse. Il était âgé de soixante-sept ans.

Né à Cenève le 22 décembre 1916, Fernando Corena avait fait des études de théologie avant de devenir une des grandes basses bouffes de son temps, célèbre pour ses rôles de Varlaam, Falstaff et surtout de Leporello. Il avoit joué pendant vingt-sept saisons au Metropolitan Opera de New-York, entre 1953 et 1980. On réentendra sa voix dans les enregistrements de Don Giovanni avec Josef Krips et des Noces de Figaro avec Carlos Kleiber tamment. A Salzbourg, dans l'Enlèvement au sérail mis en scène par Strehler, il incarnait le plus énorme et savoureux des Osmin, avec une voix superbement colorée, un jeu bondissant d'une drôlerie prodigieuse. Par une curieuse coin-cidence, il avoit lui-même un père ture, comme le gardien du sérail,

VARIÉTÉS

OSWALDO PUGLIESE AU BATACLAN

Tango rétro

Presque en catimini, au retour de Toulouse, où il a participé à l'imême au piano. Deux chanteurs l'hommage rendu à Carlos Gardel, Oswaldo Pugliese donne in a contrebassiste et le chef lui-même au piano. Deux chanteurs se relaient : Abei de Cordoba, vingt-del, Oswaldo Pugliese donne depuis le début de la semaine une série de concerts dans le décor kitsch du Batacian à

Oswaldo Pugliese fait partie de l'histoire du tango. Né à Buenos-Aires le 2 décembre 1905, il commence à jouer la musique du por-teno, de l'habitant de la capitale argentine, dans la formation de Paquita Bernardo, une des rares interprètes féminines du bandonéon, parce que non soulement la gymnas-tique de l'instrument suppose de la force, mais aussi parce que le tango était alors encore marqué par son origine, le bordel.

Pugliese participe à différents orchestres avant de fonder sa propre formation, composée de plus de vingt musiciens. Nous sommes dans les années 30. C'est l'àge d'or du tango. Enrique Santos Discepolo, entré dans la vie comme un arlequin qui aurait sauté et dansé pour cher un cœur plein de peines, écrit quelques uns des plus beaux tangos : Cambalache, Esta noche me embor-racho, Yira, yira. Julio de Caro offre au violon des voix humaines. Gardel s'identifie carrément au

Oswaldo Pugliose devient un peu le Count Basie de la musique de Buenos-Aires, avec ses phrases brèves au piano, ses ponctuations et ses accords isolés. Depuis plus de quarante ans,

Pugliese a su maintenir sa grande formation. Cependant, et sans doute pour des raisons économiques dues au voyage outre-Atlantique, c'est avec une formation réduite de moitié qu'Oswaldo Pugliese se présente au Bataclan : quatre bandonéonistes, qui portent leur instrument comme le tango, dans le sang; cinq violo-

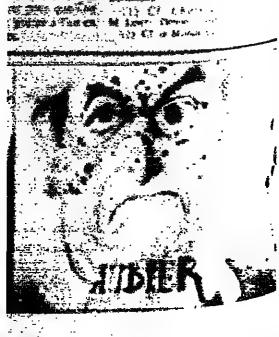
tre et mélodramatique à souhait, et Adrian Guida, un jeune Argentin de dix-neuf ans qui a étrangement hérité de la voix veloutée et puis-sante de Gardel. Pugliese joue bien sur son grand titre (Recuerdo) et beaucoup de classiques du genre, dont Tiempos viejos composé en 1925 et qui reflète admirablement le temps passé et l'espèce de nostalgie qu'il laisse : « Tu te souviens, mon frère, c'était le bon temps. Les hommes étaient vraiment des hommes. On ne connaissait ni la coco, ni la morphine [...] Tu te sou-viens de ces femmes-là. Ces nanas fidèles au grand cœur, qui se bagar-raient à l'aube, dans les bais. Chacun défendait son amour. Tu te sou-viens, mon frère, de Mireille la blonde, que j'ai chipée chez Hansen, à Rivera le bagarreur. Un soir, j'ai failli me suicider pour elle. Aujourd'hui, c'est une clocharde. Tu te souviens, mon frère, comme elle était belle! On faisait la ronde pour la voir danser. Quand je la vois si vieille dans la rue, je me retourne et je pleure. »

Il y a dans cette soirée au Bataclan un côté rétro, accentué par les danses interprétées sur scène, et qui évoque la naissance du tango dans les Clandestinos, les bordels où se mêlaient pègre et immigrants floués, rappellant que cette musique de machos racontait aussi l'histoire de gens qui se lançaient des défis, se battaient au couteau face à face lures l'alleube. jusqu'à l'aube. La fresque musicale manque à

l'évidence ici de rythme, mais il y a, quelque chose de fascinant dans cette volonté de s'accrocher à un passé déjà si lointain. CLAUDE FLÉGUTER.

★ Baraclan, 21 heures.





The second section of the second

- Jage 2 mg 12 mg 18 mg 19 THE BOOK

The state of the s

五行 2000 1 医油塞皮 10

man a second of the

graph and a straight with

The second transfer of the second transfer of

and the property of the same of the same The second of th

and the second second second second

The Comments and the State of the Comments of

The mount is bound to be seen the

HILLIAMOND TO ALL

Annual State of the Control of the

. 本理的 医经济病 一点

正式 一大 多野医療療 エルー

gan ing trade ing menghilikan seka

- 1000 America 変数 2000機能

Carlotter of the second

- 11 a e - 365 - 374 575

Share with a

表演成者,100元年

HARL STAGE HER

range in the estimate

and a second second

Law marks with the second

and the same of th

4,700

一名人名 新國 翻译 明明

Bearing the Bear

614s 714s

ு **உள்ளன் "ஆட்டும்** பருடத்தை

マート 共来で、小学の学体を構成を

大大大大 中部 经销售条件

and the contract of the contract of the

化化二十二烷二烯烷烷 機械

・ 一方をとる国際機会は

The second section of the appearance

man trained to a 数据集

- 31 - 14 17 - 2位 医4曲32

The second of th

A TO THE PROPERTY OF THE

Committee of the committee of the contract of

the second of the second

a cando 🛶 a 🐳

多年 4 日本第二年 基金素的 1. 18. 11. 12.

TOTAL PAGE PROPERTY OF L

with the third water a

Royal Carlot Commence System

11. 自己 (**自由) (自由)** (11) (11)

A Section of Section (Section Section
न्त्री के इसे श्री प्रेड्स प्रदेश सर्वे सम्बद्ध के हिन्द्र

many of the Stage Sale

But the Fight of the Con-

distribution of

Company Copy of the Copy

State of

The second of Spirit

AND A SERVICE PROPERTY.

. . .

i Baran Baran Ayra da 🚓 🗢

Constraint 1998 Section 1998

أنعله سياد عبية سيد

Application of the second

4 ---

46人前

great a suite de costo desta

ラーラング タースの 最大 中部

......

The first state of the first sta

and the section

DES ADMINISTRATEURS

DE CONCERTS THEATRE MUSICAL DU MUSE «IL ETAIT 3 FOIS_» GRÉVEN Opéra dzôle au 31 dá en 3 actes # 20 h 30 de Graciane FINZ Inc.: : : 18. 208 - 24 - 2 MAISON DE RCMESTRE MES ELEVES M LA RADIO CONSERVATORRE DE PARIS STUDIO 104 Samedi 1= décambre

Dir. J.-S. BEREAU zerec Quetzor ERESCO J.-M. DAMASE, piano ENTRE : SOLIVET, MELHAUD VARÈSE AU PROFIT DE LA PAROISSE DES BILLETTES AMADE

CONCERTS

LAMOUREUX

FESTIVAL

MOZART

Dir. or sol.

(p.e. Kiess SALLE PLEYEL 2 décemb 8 17 h 45

20 h 30

(p.e. Kies;

ÉGLISE DES

BALETTES

2 décembrs

Jean-Pierre RAMPAL MASTER'SCONCERTS

DU MUSĖE SUBRAMANIAM 10.5414 Le PAGANINI indier du violon Musique classic 3 dicembr à 20 h 30 de l'inde du Sud

(p.e. Vote CHATELET JANET BAKER 3 décemb à 20 h 30 PARSONS

piene MOZART, MONTEVERDI CAYALLI, DUPARC SCHUMANN THEATRE CHRISTINE DE L'ATHÈ LOUIS BARBAUX JOUVET Lundi 3 décembre Gérard Parmentier 20 h 30 piano BRAHMS, SCHUBERT

Musica Gloss)

THEATRE

OU MUSE

GRÉVIN

10. boute

4 dicembe à 20 h 30

Loc. til. 246-84-47

ip.e. Rainer

121, rue de Lille Tál. 706-85-89 Mardi 4 décembre

20 h 30

SALNI

Merdi 11 décemb à 20 h 45

Merdi Merdi

DEBUSSY, STRAUSS MASTER'S CONCERTS

MARTINE DUPUY

> **BRAUTIGAM** Grand Prix Nécriendais de la Musique 1984 BEETHOVEN, SCHUMANN La Sté des Chanteurs de

FESTIVAL BACH Maxance LARRIEU proche óglise Tél. 658-86-42 F.-H. HOUBART

Bernard SOUSTROT Trompette
ORCHESTRE « I MUSICI »
de PRAGUE Dir. : Luigi SAGRESTANO

GARY BERTINI dirige

RIHM LUTOSLAWSKI

Groupe Vocal de France

Théâtre de la Ville : Loc : 274.22.77

UNE HEURE AVEC

To year old

. .

leudi 6 decembre - 18 h 30

LES SOLISTES DE L'EIC

n onic Geriet File Mitte-Cale 378 hgtps Maryvonne e Dizes-Richard, Jacques Ghestem, viologi

JOLIVET - BERIO - JOLAS - DEBUSSY

Centre Georges Pompidou - Grande Salte 💹

Tavec Raili Viljakainen, soprano Lundi 3 décembre 1984 - 20 h 30

STRAVINSKY DALLAPICCOLA

Ensemble InterContemporain

SPECTACLES

Les salles subventionnées

COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20), 20 h 30 : la Critique de l'Ecole des femmes; l'Ecole des femmes. CHAILLOT (727-81-15). Grand Théitre. 20 h 30 : l'Empire de Dadi (musique d'Erik Satie). - Théitre Gémier, 20 h 30 : Une pièce d'amour.

ODÉON (Théâtre de l'Europe) (325-70-32), 20 h 30 : l'Illusion. TEP (364-80-80). Théâtre, 20 h 30 : Dibella.

BEAUBOURG (277-12-33). - Débats : SEAUBOURG (277-12-33). — Débats :
18 h 30 : « le Nouvel Observateur »,
1964-1984 : 19 h à 22 h : Les outils et la
sensibilisation artistique des enfants : le
livre. — Cinésas-ridéo : Nouveaux films
Bpi : le Medium, de G C. Menotti : Encyclopédie audiovisuelle du cinéma, 16 h :
J. Vigo. de C.-J. Philippe ; 19 h : Max
Ophuls, de C.-J. Philippe. THÉATRE MUSICAL DE PARIS (261-

19-83), 20 h 30 : la Fille de Madame Angot THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77), 20 h 30 : le Chevalier à la rose ; 18 h 30 ; Beana Arus Trio

Les autres salles

ANTOINE-SIMONE BERRIAU (2016-77-71), 20 b 30 : le Sablier. ASTELLE-THEATRE (238-35-53), 15 b 30 : L'amour en visite à l'école des

ATELIER (606-49-24), 21 h : la Dame de mort.
ATHÉNÉE (742-67-27), salle L.-Jouwet,
20 h 30 : l'Ouest, le vrai. - Salle Ca.Bérard, 20 h 30 : le Rêve de d'Ale les.

BASTILLE (357-42-14), 19 h 45 : les Es-caliers du Sacré-Corur ; (voir azzsei Festi-BOUFFES PARISIENS (296-60-24), BOURVIL (373-47-84) 20 h : Elles nous

BOUVARD ex-POTINIÈRE (261-44-16). 21 h : Théâtre de Bouvard. CARRÉFOUR DE LA DIFFÉRENCE (372-00-15), 20 b 30 : N'éure. CARTOUCHERIE, Epic de Bois (808-39-74), 20 h : le Prince travesti

CENTRE CULTUREL DU MARAIS (272-73-52), 20 h 30 : Recors. CITÉ INTERNATIONALE (589-38-69). ad Thiritre 20 h 30 : Com COMÉDIE CAUMARTIN (742-43-41), COMÉDIE ITALIENNE (321-22-22), 20 h 30 : Le Retour de la villégiature.

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-37-21), 20 h 45 : Léocadia. COMEDIE DE PARIS (281-00-11), 20 h 45 : Messieurs les ron DÉCHARGEURS (236-00-02), 19 h : Or-phée : 21 h : Et si je mettais un peu de

DIX HEURES (606-07-48), 20 h ; la Qua-simodo ; 21 h : repus de fuznille. EDOUARD-VII (742-57-49), 20 h 30 : EPICERIE (272-23-41), 21 h : De Lucifer

ESPACE GAITE (327-95-94), 20 h 30 : Morpioni's Palace; 22 h : E Pericoloso

ESPACE MARAIS (584-09-31), 18 h 30: Hop Signor: 20 h 30: Avez-vous des nou-veiles du docteur?

ESSAION (278-46-42), IL 18 h30 : la Tour d'amour ; 21 h : Toril. FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (237-41-56), 21 h : la Der-nière Répétition de President de Virgi-

FONTAINE (874-74-40), 20 h 15 : les Trois Jeanne GAITÉ-MONTPARNASSE (322-16-18), 20 h 45 : Grand-père. GALERIE 55 (326-63-51), 20 h 30 : Edu-

cating Rita. HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice chauve; 20 h 30 : la Leçon; 21 h 30 : Offenbach, tu connais? LA BRUYÈRE (874-76-99), 20 h 30 :

LUCERNAIRE (544-57-34), L 18 h 30: Le Prophère: 20 h 15: Ubu enchaîné; 22 h : Bréviaire d'amour d'un haltéro-phile. — IL 20 h 15: Pour Thomas; 22 h 15: Hiroshima mon amour. Petite salle, 18 h 30: Parlous français, s° 2; 22 h 30: le Seanide randez-vous.

théâtre

MADELEINE (265-07-09), 20 h 45 : Un MANUFACTURE (722-09-58), 20 h 30 :

MARIE-STUART (508-17-80), 20 h 30 : MARIGNY (256-04-41), 20 h 30 : Napo-léon. - Salle Gabriel (225-20-74), 21 h : la Berlue. Savage/hove : 22 h : Angel City. MICHEL (265-35-02), 21 h 15 : On dinera

MECHODIÈRE (742-95-22), 20 h 30 : la MOGADOR (285-28-80), 20 h 30 : Cyrano de Bergerac. MONTPARNASSE (320-89-90). Grande

salle, 21 h : Duo pour une soliste, - Pe-tite salle, 21 h : la Carte du tendre. NOUVEAU THEATRE MOUFFETARD (331-11-99), 20 h 45 : Cérémanic. ŒUVRE (874-42-52), 21 h ; la chasse anx

PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 : le PALAIS DES GLACES (607-49-93), 20 30 : Giovan

PLAISANCE (320-00-06), 20 h 30 : POr-POCHE (548-92-97), 20 h : Gertrude PORTE DE GENTILLY (580-20-20), 20 h 30 : Talca, Paris et Broadway. PORTE SAINT-MARTIN (607-37-53), QUAL DE LA GARÉ (585-88-88), 20 h 30 : Phoesix Park.

RENAISSANCE (208-18-50), 21 b : Une SAINT-GEORGES (878-63-47), 20 h 45: SALLE M.L. KING (370-48-88), 20 h 30:

ia Nuit des Bulgares. STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-36-82), 20 h 45 : De si tendres TEMPLIERS (278-91-15), 20 h 30 : h

TAI THÉATRE D'ESSAI (278-10-79). L 20 h 30 : Victimes du devoir. IL 20 h 30 : THÉATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h : Nous on fait où on nous dit de faire.

THEATRE NOIR (346-91-93), 20 h 30 : le Bourreau d'Antigone. THÉATRE 13 (588-16-30), 20 h 30 : L'ar-THEATRE 18 (226-47-47), 20 h 30 : Dialogue d'exilés

THÉATRE DE PARIS (280-09-30), Petite saile, 20 h 30 : Lotters Home. THÉATRE DE LA PLAINE (842-32-25). 20 h 30 : Chembres calmes, vue sur la THÉATRE PRÉSENT (203-02-55),

20 h 30 : Ubu Président. THÉATRE DU ROND-POINT (256-70-80), Grande salle, 20 h 30 : Angelo, tyran de Padoue ; Petite salle, 20 h 30 : THEATRE DU TEMPS (355-10-88),

THÉATRE TROIS SUR QUATRE (327-09-16), 20 h 30 : les voisins ; 22 h 30 : THEATRE DE L'UNION (246-20-83),

20 h 45 : Dis à la Lune qu'elle vie TRISTAN-BERNARD (522-08-40), 21 h : Azzour et colère VARIÉTÉS (233-09-92), 20 h 30 : les

Les cafés-théatres

AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 15: Rhinocéros; 21 h 30: Buby or not baby;
22 h 45: le Président.
BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), L
20 h 15: Areuh = MC2; 21 h 30: les
Démouse Loulou; 22 h 30: les Sacrée
Monstres; IL 20 h 15: Super Lucette;
21 h 30: Deux pour le prix d'un;
22 h 30: Limite!

BOURVIL (373-47-84), 20 h : Elles nous parlaient d'amour, 21 h 15 : Y'en a marr...ez vous ? CAFÉ DE LA GARE (278-52-51), 21 h:

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) L 20 h 15:
Tiens voilà doux boudins; 21 h 30: Mangeuses d'hommes; 22 h 30: Orties de secours. IL 20 h 15: Ça balance pas mai; 21 h 30: le Chromosome chatonilleux; 22 h 30: Elles nous veulent toutes.

PETIT CASINO (278-36-50), 21 h: Il n'y a pas d'avion à Orly; 22 h 15 : Bonjour ins crétares. POINT VIRGULE (278-67-03), 20 h 15 : Moi je craque, mes parenta raquent; 21 h 30 : Bonjour les clips.

PROLOGUE (575-33-15), 21 h 30 : Armistice au pont de Grenelle. SAN PIERU CORSU, 21 h 15 : A. RI-SENTIER DES HALLES (236-37-27) 20 h 15 : Les dames de cœur qui piquent ; 21 h 30 : Marshall nous voilà.

TINTAMARRE (887-33-82). 20 h 15 : Phèdre: 21 h 30 : Le cave habite as VIEILLE GRILLE (707-60-93), 20 h 30 :

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h : La gauche a mal à droite. DEUX ANES (606-10-26), 21 h : Les

Le music-hall

BATACLAN (700-30-12). 21 h : Tango 84. CAVEAU DES OUBLIETTES (354-94-97), 21 h : Chansons françaises.

CENTRE MANDAPA (589-01-60),
20 h 30 : Musique de Perse. DAUNOU (261-69-14), 21 h : Pepe de

L'ECUME (542-71-16), 20 h 30 : Muche; 22 h : L. Raymand, C. Baretto Trio. GYMNASE (246-79-79), 21 h : Thierry Le Luron.

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20 Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles

(de 1) h à 21 h sauf dimanches et jours fériés)

servation et prix préférentiels avec la Carte Club

Jeudi 29 novembre

OLYMPIA (742-25-49), 20 h 30 : P. S& bastien, Ph. Lavil.
PALAIS DES SPORTS (828-40-90), RANELAGH (288-64-44), 20 h 30 : Mime

SPLENDID (208-21-93), 21 h : M. Bouje-THOTTOIRS DE BUENOS-AUES (260-44-41), 22 h 30 : Jacinta ZENITH (245-44-44), 20 h 30 : J. Haily-

La danse

A. DEJAZET (887-97-34), 18 h 30 : Pests CENTRE MATHES (241-50-80), 20 h 30 : Ch. pages, H. Takagi. THÉATRE DE PARIS (280-09-30), voir Festival d'Anto THEATRE DE L'UNION (246-20-83), 18 h 30 : Ensemble T. Kressel.

Opérettes BUBINO-ELDUILADIO (241-21-80),

Opéra

A DEJAZET (887-97-34), 21 h : le Télé-ESPACE CARDIN (266-17-81), 20 h 30: THÉATRE DU MUSÉE GRÉVIN (246-84-47), 20 h 30 : Il était une fois... Les concerts

Sade Pleyel, 20 h 30 : Salle Chopin-Pleyel, 18 h 15 : A. Tetard, (Bach). Lucernaire, 20 h 30 ; M. Nakai (Bach, Stravinsky, Ravel). Théâtre de l'Epicerie, 19 h 30 : Tria Cordes

Radio-France, auditorium 106, 18 h 30 : trio à cordes de Paris (Bach, Dusapin, Xenakis).

Théâtre des Champs-Elysées, 20 h 30 : Orchestre national de France, dir. E. Howarth. Chœurs de Radio-France, chef de chœur : J. Jouineau (Monnet, Capdenat, Martinon). Seile Gaveau, 20 h 30 : Orchestre J.-F. Pail-

Festival d'automne

(296-12-27) Théâtre de Chaillot, saile Génder (727-81-15), 20 h 30 : Une pièce d'amour. Tacatre de la Bestille (357-42-14), 21 h : Théâtre de Paris (280-09-30), 20 h 30 :-

Gennevilliers, Thélitre (793-26-30), 20 h 30 : Entre chien et long. Chapelle de la Sorbonne, de 11 h à 19 h : Exposition P. P. Pasolini.

La Cinémathèque

CHAILLOT (784-24-24) 15 h : le Costaud des Batignolles, de G. Lacourt; 19 h : soitame-dix ans d'Uni-versal : Salomé, de Ch. Lamont; 21 h : Hommage à Fritz Lang : la Femme au gar-

BEAUBOURG (278-35-57) 15 h : Mortre Gratis, de S. Franchina; 17 h : cinéma des Caraïbes : Cric crac, a tale of Halti, de J. Avila : 19 h : cinéma ja-porais : adaptation littéraire : Kobo Abe ; la Femme des Sables, de H. Teshigawara.

Les exclusivités

A LA POURSUITE DU DIAMANT VERT (A., v.o.) : George-V, 8 (562-

AMADEUS (A., v.o.): Gaumont-Halles, 1= (297-49-70); Vandôme, 2- (742-97-52); Saint-Germain Huchetts, 5-(633-63-20); UGC Oddon, 6º (225-72-80); La Pagode, 7 (705-12-15); Gaumont Champs-Elysées, 8 (359-04-67); Le Paris, 8 (359-53-99); 14-Juillet Bastille, 11 (357-90-81); Especial Lik (707-28-04); Especial Lik (707-28-04); Especial Lik (707-28-04); Escuriai, 13- (707-28-04); Parnassiers, 14- (335-21-21); PLM Saint-Jacques, 14* (335-21-21); PLM Saint-Jacques, 14* (389-68-42); Biomenue-Montparnasse, 15* (544-25-02); 14 Juillet-Beaugreaclie, 15* (575-79-79). - V.f.; Rex, 2* (236-83-93); Impérial, 2* (742-72-52); Athéna, 12* (343-00-65); Miramar, 14* (320-89-52); Gaumont Sud, 14* (327-84-50); UGC Convention, 15* (574-93-40); Mayfair (525-27-06); Calysto, 17* (380-30-11); Pathé Clichy, 18* (522-46-01).

ALSINO Y EL CONDOR (Nioaragna,

ALSINO Y EL CONDOR (Nicaragua, v.o.) : Républic Cinéma, 11º (805-51-33).

L'AMOUR A MORT (Fr.): Movies, 1° (260-43-99); Studio de la Harpa, 5° (634-25-52); UGC Marbouf, 8° (561-L'AMOUR PAR TERRE (Fr.): Saint-Germain Studio, 5 (633-63-20).

Cerman Studio, 3º (833-63-20);
L'ANNEE DES MEDUSES (Fr.);
Forum, 1= (296-80-40); Marivaux, 2º (296-80-40); Ciné Beaubourg, 3º (271-52-36); Paramount Odéon, 6º (325-59-83); Maripana, 8º (359-92-82); Mercury, 8º (562-75-90); Saint-Lazare-Pasquier, 8º (387-35-43); Paramount

Opéra, 9º (742-56-31); Maxéville, 9º (770-72-86); Paramount-Bastille, 12º (343-79-17); Nation, 12º (343-46-7); Paramount Galaxie, 13º (580-18-03); Paramount Gobelins, 13º (707-12-28); Paramount Goothis, 15 (101-22);
Paramount Montparnasse, 14 (335-30-40); Paramount Orléans, 14 (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); UGC Convention, 15 (574-93-40); Passy, 16 (288-62-34);
Paramount Mailler, 17 (758-24-24);
Pathé Worley, 18 (52-24-61) Pathé Wepler, 18 (522-46-01).

rune wepter, 18 (522-46-01).

L'ARBALETE (Pr.) (**): Forum, 1" (297-53-74); Marignan, 8* (359-92-82); George-V, 8* (562-41-46); Français, 9* (770-33-88); Maxéville, 9* (770-72-86); Bassille, 11* (307-54-40); Fanvette, 13* (331-60-74); Montparmasse Pathd, 14* (320-12-06); Mistral, 14* (590-52-33); Genmant Companies 16* (539-52-43) ; Gaumont Convention, 154 (828-42-27) ; Pathé Clichy, 184 (522-46-013 AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., v.o.) :

Quintette, 5' (633-79-38); Marignan, 8' (359-92-82). AVE MARIA (Fr.) : Studio Cujus, 5

LE BAL (Fr.-it.) : Cinoches, 6' (633-(L'EXÉCUTEUR) BLASTFIGHTER (A., v.o.) (*): UGC Ermitage, 8 (563-16-16). – V.f.: Res., 2 (236-83-93); Paramount Opera, 9 (742-56-31); Montparnos, 14 (327-52-37).

Montperros, 14º (327-32-37).

BOY MEETS GIRL (Fr): Septième Art
Beaubourg, 4º (278-34-15); SaintAndré-des-Arts, 6º (326-80-25): Elysées
Lincoln, 8º (359-36-14); 14 juillet Bastille, [1º (357-90-81); Olympic, 14º,
(544-43-14); Parnassiens, 14º (32030-19). 30-19).

30-19).

BROADWAY DANNY ROSE (A., v.o.):

Movies, 1" (260-43-99); Studio Alpha,
5' (354-39-47): George-V, 8' (56241-46); Olympic Entrepht, 14' (54443-14); Paramount Montparnasse, 14e
(335-30-40).

CAL (Irl., v.o.): Ciné Beaubourg, 3º (271-52-36): UGC Danton, 6º (225-10-30); UGC Biarritz, 8º (562-20-40). – V.f.: UGC Opéra, 2º (574-93-50). CARMEN (Esp., v.c.) : Boits à films, 17-(622-44-21).

CARMEN (Franco-IL, v.o.): Publicis-Matignoa, 8 (359-31-97). DEVA (Fr.): Rivoli Beambourg, 4 (272-63-32).

EMMANUELLE IV (**) (V. Ang., v.f.); George-V. 3* (562-41-46). ET LA VIE ET LES LARMES ET L'AMOUR, (Sov., v.o.); Cosmot, 6* (544.28-80).

LES FILMS NOUVEAUX

D'AMSTERDAM (*°), film franco-italien d'Axel Berger. V.I.; Paramount-City (562-45-76); Maxéville (770-72-86); Fauvette (331-60-74); Paramount-Montparnasse (335-30-40); Convention St-Charles (559-33-00); Paramount-Montmartre (606-34-25); Secrétans (241-77-99).

CHRISTMAS STORY Film améri-

77-99).
CHRISTMAS STORY Film américain de Bob Clark. V.o.: Forum Orient-Express (233-42-26); Ambassade (359-19-08); V.f.: Berlitz (742-60-33): Paramount-Bastille (343-79-17); Montparnos (327-52-37): Bienvenüe-Montparnasse (544-25-02); Images (522-47-94); Paramount-Montmartre (606-34-25).

LE CONVOI DES CASSEURS, film américain de Charles Griffith. V.J.; Rex (236-83-93); UGC Gare de Lyon (343-01-59); Paramount-Montmartre (606-34-25).

PLEURS DE PAPIER, (ilm indien de Ginu Duit. V.o. : Forum Orient-Express (233-42-26) ; St-

André-des-Arts (326-48-18) : Elysées-Lincoln (359-36-14) ; Olympic-Entrepôt (544-43-14). LA VENGEANCE DU SERPENT A PLUMES, film français de Gérard Oury. Forum (297-53-74); Riche-lieu (233-56-70); Berlitz (742lieu (233-56-70); Berlitz (742-60-33); Paramount-Marivauz (296-80-40); Cluny-Palace (354-07-76); Paramount-Odéon (325-59-83); Bretagne (222-57-97); Ambassade (359-19-08); George-V (562-41-46); St-Lazare Pasquier (387-35-43); Français (770-33-88); Baatille (307-54-40); Nations (343-04-67); UGC Gare de Lyon (343-04-67); Gaumont-Galaxic (580-18-03); Montparnasse-Pathé (320-12-06); Gaumont-Sud (327-84-50); 14-Juillet Beangrenelle (575-79-79); Gaumont-Convention (828-42-27); Victor-Hugo (727-49-75); Paramount-Maillot (758-24-24); Pathé-Wepler (522-46-01); Paramount-Montmartre (606-24-25); Convention (828-42-27); Paramount-Montmartre (606-24-25); Classic (198-24-24); Paramount-Montmartre (606-24-25); Classic (198-24-24-24); Paramount-Montmartre (606-24-25); Paramount-Montmarte (606-24-25); Paramount-Montma

Paramount-Montmartre (606-34-25); Gaumont-Gambetta (636-10-96).

ET VOGUE LE NAVIRE (IL. vo) : Studio Galande, 5 (354-72-71). L'ÉTOFFE DES HÉROS (A., v.a.) ace Gaité, 14 (327-95-94)

LES FAUSSES CONFIDENCES (Fr.):
George-V, 8 (562-41-46): Lumrère, 9
(246-49-07).
LA FEMME PUBLIQUE (Fr.) (*): Châtelet Victorie. [= (508-94-14) Républic Cinéma, 11* (805-51-33); Rialto. (607-87-61).

LE FUTUR EST FEMME (IL, v.o.) : Lucernaire, 6 (544-57-34). LES GRANDES VACANCES DE DONALD (A., v.f.): UGC Opéra, 2 (574-93-50).

GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TAR-JREYSTORE, LA LEGENDE DE TAR-ZAN (Asg., v.o.): Gaumon Halles, 1° (297-49-70): Hautefeuille, 6º (633-79-38); Publicis Champs-Elysées, 8º (720-76-23); Kimpanorama, 15° (306-50-50). – V.f.: Français, 9º (770-33-88); Mazéville, 9º (770-72-86); Montparnasse Pathé, 14° (320-12-06); Convention Saint-Charles, 15° (579-23.20). Tarmeller, (266-51-98) 33-00); Tourelles, (364-51-98).

33-00); Tourelles, (364-51-98).

L'HISTOIRE SANS FIN, (Ang., v.a.)
Gaumont Halles, (297-49-70); UGC Rotonde,
(574-94-94); Colisée, (359-29-46);
UGC Normandie, (563-16-16); v.f.:
Berlitz, (742-60-33); Richelien, (233-56-70); UGC Gare de Lyon, (343-01-59); UGC Gobelins, (336-23-44);
Montparnos, (327-52-37); Mistral, (539-52-43); Gaumont Convention, (828-42-27); Murat, (651-99-75); Images, (522-47-94); Secrétan, (241-77-99).

HOLLYWOOD VIXENS (A., v.o.) (**)

HOLLYWOOD VIXENS (A., v.o.) (**). Ciné Beaubourg (H. sp.), 3° (27)-

52-36). IL ÉTAIT UNE POIS EN AMÉRIQUE (A., v.a.): Cluny Ecoles, 9 (354-20-12).

INDIANA FONES ET LE TEMPLE

MAUDIT (A., v.a.): UGC Ermitage, 9
(563-16-16). — V.f.: Res., 3 (236-83-93); Paramount Opera, 9 (742-56-31); Montparnos, 14 (327-52-37). JE SUIS JAZZ... C'EST MA VIE, (v.o., Studio Bertrand) (783-64-66).

Studo Sertano) (183-94-96); JOYEUSES PAQUES (Fr.): Berlitz, 2: (742-60-33); Gaitel Boulevard, (233-67-96); Ambassade, 8: (359-19-08); UGC Normandle, 8: (363-16-16); Gaite Rochechouart, (878-81-77) Fauvetta, 13: (331-60-74); Gaumon Sud, (327-84-50); Montanges (327-52-32). 84-50) : Montparnos, (327-52-37) ; Pathé Wepler, 18 (522-46-01).

LE JUMEAU (Fr.): UGC Biarritz, 8^o (562-20-40); Français, 9^o (770-33-88). LIBERTÉ LA NUTT (Fr.) : Saim-André-des-Aru, 6 (326-80-25). LOCAL HERO (Brit, v.o.) : 14-Juillet Parmasso, 6" (326-58-00).

MAD MISSION (Jap.): v.f., Paramount City (562-45-76)); Paramount Opéra (742-56-31): Maxéville (770-72-86). Paramount Montparnasse (335-30-40). LES MALHEURS DE HEIDI (A., v.f.)

Boite à films, 174 (622-44-21).
MARCHE A L'OMBRE (Fr.): Gaumon MARCHE A L'OMBRE (Fr.): Gaumont Halles, 1" (297-49-70); Paramount Marivaux, 2" (296-80-40); Richelieu, 2" (233-56-70); UGC Opéra, 2" (274-93-50); Paramount Odéos, 6" (325-59-83); Gaumont Colisée, 8" (359-29-46); George V, 8" (562-41-46); Paramount Opéra, 9" (742-56-31); Nation, 12" (343-04-67); Fauvette, 13" (331-56-86); Miramar, 14" (320-89-52); Mistral, 14" (539-52-43); Paramount Montparasse, 14" (335-30-40); Gaumont Convention, 15" (828-42-27); 14 Juillet Beaugrenelle (575-79-79); Taumont Convention, 15" (828-42-27);
14 Juliet Beaugrenelle (575-79-79);
Paramount Maillot, 17" (758-24-24);
Pathé Clicby, 18" (521-46-01); Gambotta, 20" (636-10-96).

MARIA'S LOVERS (A., v.o.): Cine Beaubourg, 3' (271-52-36); Action Rive Gauche, 5' (354-47-62); UGC Odéon, 6' (225-10-30); UGC Rotonde, 6' (574-94-94); UGC Biarritz, 8' (562-20-40); 94-94); UGC Biarriz, 8 (30.5-04-01); 14-Juillet Beaugranelle, 15° (575-79-79); Murat (651-99-75); v.f.: UGC Opéra, 2° (274-93-50); UGC Boulevard, 9° (574-95-40); Miramar, 14° (320-**89-52).**

MATAGI LE VIEUX CHASSEUR D'OURS (Jap., v.f.) : Reflet Logos II LE MEILLEUR (A., v.o.) ; UGC Mar-MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.c.): 14-Juilet-Parmasse, 6 (326-58-00).

18 h 30

une heure sons entrocte 38 F du 4 au 8 décembre pour la première fois

à Paris alain lamontagne sylvain lelièvre

115

Control of the Contro

Way being

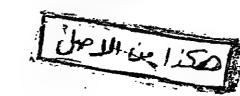
The Late of the Control of the Contr

QUÉBEC la rencontre de deux auteurs-compositeurs le premier, virtuose de l'harmonica.... du 11 au 31 décembre

un retour attendu **es** mummenschanz créations

location 2, place du châtelet 274.22.77

LUMERE



M. FILLIOUD DÉNONCE

LES PRATIQUES ILLÉGALES

bre, à l'Assemblée nationale, à

M. Maurice Adevah-Pœuf (PS,

Il a aussi souligné que « se déve-

loppent actuellement des pratiques dont parle la presse et qui consis-tent à tourner la loi en acquérant

clandestinement des fréquences

autorisées. Nous ne sommes pas disposés à laisser se généraliser ces pratiques contraires à la lettre et à

l'esprit de la loi. Des malins pensent échapper aux mailles du filet,

notamment en se servant de prête-noms. Qu'ils sachent que la loi interdis ces pratiques, que la justice les condamnera et que les contreve-nants ne lui échapperont pas ».

A Grenoble

DIX-SEPT RADIOS LOCALES

FRAPPEES D'INTERDICTION

Dix-sept des quarante radios

Répondant mercredi 28 novem-

COMMUNICATION

VERS UNE LIBÉRALISATION Radios locales privées

le vidéotex et les services interactifs menacé par les télévisions hertziennes, sur le point d'être aban-donné. Et voilà soudain que le plan de câblage semble se réveiller. Le premier indice vient de l'hôtel Matiznon où les représentants de tous les

Puy-de-Dôme), M. Georges Fil-lioud, secrétaire d'État chargé des techniques de la communication, a évoqué l'avenir des radios privées locales. Il a notamment déclaré : La simple annonce de l'applica-tion de la loi provoque une campa-gne de presse inspirée par la mau-vaise joi et orchestrée par des personnages dépourus de toute mémoire. • Il a ajouté que le gou-vernement serait preuve de toléseule autorisation globale accordée rance à l'égard des radios qui ont demandé depuis longtemps une de la communication audiovisuelle autorisation, conformément à la complexe de double autorisation réglementation, et qui ont obtenu un pour les services locaux et natioavis favorable de la commission consultative, mais qui n'ont toujours pas de réponse de la Haute Autorité.

faveur du pragmatisme et de l'image d'indépendance des neuf sages. Reste à définir le cahier des charges des sociétés d'exploitation. Deux conceptions s'affrontent : celle qui tient à des quotas stricts sur la programmation locale et le «déport» des chaînes étrangères ; celle qui les remplace par des objectifs à atteindre pour faciliter la montée en charge de la télévision par câble.

Le deuxième élément positif vient du ministère des PTT. Depuis quelques semaines, la direction générale des télécommunications (DGT) est très divisée. Certains responsables jugent que les négociations tarifaires avec les collectivités locales et leurs conseils financiers mettent en danser l'économie du plan câble et sou-haitent que les PTT reprennent l'entière maîtrise du câblage. D'autres venient retarder le plan après les échéances électorales de 1986. M. Louis Mexandeau a tranché publiquement la semaine dernière, à Lyon, en confirmant le rôle des collectivités locales et le rythme du câblage. L'objectif de cinq mil-

sons un milliard de francs pour le câble en 1985, a précisé le ministre, nous irons jusqu'à deux milliards s'il le faut.

encore disponible mais qui ne four-nirait pas plus de 15 % des recettes du câble, 90 % des annonceurs étant

concentrés sur Paris.

chaînes gratuites. Mais c'est surtout

lise à un seuil inférieur d'ici à un mois, mais il semble douteux qu'il puisse se situer au-dessous du chifnos couts actuels de fabrication et de rédaction, constituerait notre point d'équilibre. » L'Événement du jeudi emploie, au total, un peu moins de soixante-dix persoi

permanents. M. Jean-François Kahn reconnaît que la campagne de promotion de l'hebdomadaire a été partiellement ratée. Mais il attend un bon rende-ment de la campagne d'abonnements qui sera lancée bientôt, cou-plée avec une adhésion au Club de l'Événement du jeudi. Le succès remporté par ce club dépasse d'ailleurs, à l'heure présente, les possibi-lités logistiques de l'hebdomadaire, ce qui n'est pas un des moindres signes de l'attente qu'il a su catalyser dans l'opinion publique. En revanche, les publicitaires observent encore une certaine réserve vis-à-vis de l'Événement. Signalons enfin que M. Bruno Monnier, ancien directeur général de l'Express et PDG de

veillance de l'Événement. Au sommaire du numéro de cette semaine: « Comment les Français voteraient à la proportionnelle » (sondage exclusif), « La morale de Delon » et aussi » Les malheurs conjugaux de M. Jean-Marie Le

Le sursaut du plan câble

On le disait depuis quelques semaines paralysé par les retards, ministères concernés discutent interminablement des détails du fameux décret d'application qui doit définir les règles d'exploitation des réseaux. Le premier ministre a rendu un pre-mier arbitrage : il n'y aura qu'une aux réseaux par la Haute Autorité dispositif qui remplace le régime

Le gouvernement a tranché en

lions de prises installées en 1990 signifie même que le volume de commandes industrielles pourrait passer de un million à deux millions de prises en 1986. « Nous Investis-

Le troisième facteur de relance vient de la mission « TV câble », qui s'efforce de rassurer les éditeurs de programmes sur la viabilité de ce nouveau marché. M. Bernard Schreiner, député (PS) des Yve-lines, président de la mission, dans une conférence de presse réunie le 28 novembre, a donné les résultats d'une étude sur les ressources publicitaires des chaînes câblées. Selon cette étude, les réseaux devraient drainer une publicité régionale

En dehors de cette publicité tradinouvelles formes de financement. En premier lieu, le mécénat culturel et le parrainage pourraient offrir aux réseaux des émissions ou des

qui apporteraient des ressources nouveiles, en servant de support à l'information promotionnelle de la grande distribution ou de l'immobilier, secteurs interdits à la télévision. Ainsi, la télévision par câble ne perturberait pas beaucoup l'équili-bre des médias traditionnels. Le transfert de ressources publicitaires

s'effectuerait au détriment des journaux gratuits et des mailings postaux, sans affecter la presse quotidienne régionale qui pourrait s'investir dans les nouveaux services

Une stratégie européenne

Tirant les leçons de cette étude, M. Schreiner a plaidé pour une réglementation libérale en matière de publicité: « Le vrai problème est de faire rentrer l'argent de la publi-cité et non de la limiter. » Le président de la mission propose que le platond de 80 % des ressources prévu par la loi de 1982 s'applique à ensemble des services d'un réseau et non à chaque canal, pour permettre un meilleur équilibre entre publicité nationale et publicité locale. M. Schreiner estime aussi que la télévision par câble doit avoir accès à le fois au parrainage et à la publi-

Mais, pour attirer la publicité, il faut une audience suffisante. A tous les éditeurs qui s'inquiètent du faible nombre de prises installées dans les deux ou trois années prochaines, la mission « TV câble » propose maintenant une stratégie résolument européenne. Un groupe de travail réunissant éditeurs et publicitaires étudie la dissusion dès l'année prochaîne de chaînes thématiques par satellites à destination des rés francophones ou européens. Sur ce projet, la Haute Autorité vient épau-ler la mission et se charge d'examiner les problèmes juridiques posés par ces chaînes européennes.

A l'évidence, le réalisme économique pousse vers une plus grande libéralisation de la télévision par câble. Deux ans après l'annonce du plan gouvernemental, les positions s'assouplissent, et la mission « TV câble » joue le rôle de « poisson pilote », devançant les décisions gouvernementales, préparant le ter-rain à l'abri des affrontements entre ministères ou administrations. M. Mexandeau n'a-t-il pas, après M. Schreiner, confirmé l'ouverture aux télévisions hertziennes, dans le cadre des sociétés d'exploitation du câble et sous le contrôle de la Haute Autorité? Il reste maintenant, pour sortir de cette longue période d'incertitudes et de débats, une dernière étape : la fixation des tarifs de location des réseaux entre la DGT et les partenaires de l'exploitation. Le ministre des PTT a promis une déci-

sion pour la fin de ce mois. JEAN-FRANÇOIS LACAN.

Les propriétaires du titre la Pro-

vince n'étaient pas d'accord avec l'attitude politique du journal; à leurs yeux, semble-t-il, cet organe

avait fini par se situer - un peu trop

à gauche - du libéralisme classique.

gie de M. Hersant ne se limite nas à

la création éventuelle d'un journal

vieux titre. Il propose, en effet à la

Nouvelle Gazette d'établis, dans la

région de Charleroi, una imprimeria

très moderne qui permettrait non

seulement de fabriquer la Province

mais aussi d'autres journaux de la

région. M. Hersant n'a-t-il pas déià

acquis un rôle prénondérant dans le

quotidien le Rappel (Charleroi) et

dans ses deux éditions locales à

Cette nouvelle offensive du

Mons et à La Louvière ?

entièrement nouveau en utilisi

Li apparaît toutefois que la straté-

RACHETANT UN NOUVEAU TITRE

M. Robert Hersant étend son influence en Belgique

De notre correspondant

années.

Bruxelles. - Nouvelle offensive nalistes ne sont pas à vendre. » Il de M.Robert Hersant dans la presse invite en même temps les clients du belge : il vient d'acquérir non pas un journal avec ses installations et son journal à proposer eux-mêmes un nouveau titre qui leur paraîtrait plus approprié pour l'organe auquel ils sont restés fidèles depuis bien des personnel, mais un simple titre, celui

de *la Province*, publié à Moss. L'opération est complexe. Au départ, se trouve la société Rossel, qui publie notamment le Soir, principal journal francophone de Belgique. Les divisions au sein de cette société ont permis il y a plus d'un an à M. Robert Hersant d'y occuper un poste d'administrateur appartenant

au clan minoritaire. A Charleroi, la Société anonyme de presse et d'édition, filiale de Rossel, publie la Nouvelle Gazette de Charlerol. Depuis dix-neuf ans, ce journal faisait paraître une édition particulière à Mons, sous le nom de la Province. Ce titre, toutefois, lui avait été loué par un groupe de nota-bles montois rassemblés dans une association sans but lucratif, La pro-

pagande libérale. La concession du titre la Province à la Nouvelle Gazette de Charleroi arrive à expiration le 31 décembre 1985. Bien que la société Rossel et les dirigeants de *la Nouvelle* Gazette aient tenté de renouveler leur accord avec les notables libéraux de Mons, on apprend que ces derniers ont préféré s'entendre avec M. Robert Hersant, qui, à partir de 1986, sera donc propriétaire du titre

la Province. L'affaire peut paraître surpre-nante. La Nouvelle gazette est bien décidée à publier son édition de Mons (tirage : dix-huit mille exemplaires environ), même sous un autre titre, mais avec ses installations et son équipe rédactionnelle.

M. Michel Fromont, directeur général de la Nouvelle Gazette et de la Province, a écrit, jeudi 29 novem-bre, dans un éditorial : « Nos lecteurs ne sont pas à louer, nos jour-

patron de presse français, même si elle n'entraîne pas une répercussion immédiate, n'en suscite pas moins quelque inquiétude dans les milieux de presse belges.

JEAN WETZ.

 Un nouveau président à Ouest-France. - M. François-Régis Hutin, l'un des fils du co-fondateur d'Ouest-France, avec François Des-grées du Loà, premier quotidien français par la diffusion, a été étu, mardi 27 novembre, à la présidence du conseil d'administration de la société éditrice du tirre, en rempla-cement de M. Louis Estrancia (Le cement de M. Louis Estrangin (le Monde du 21 novembre). Ce dernier souligne, dans un éditorial, la continuité de l'équipe qui dirige le



possible que notre chiffre de vente - actuellement 160 000 - se stabi-278.45.42

PT VOCE I LE NAVARA ALC: MARKET CTION DES HERE Care Cub

WESTER CERVEN (SA

22.

Fig. 35 State Chapter People . 1's Mr. Madel (Bath, Branches (19 to 19) They knowledge

selfations in 18 a 10 the Barn Character magneticates 35 & 10 magnetic da Francia, dec. Colonia de Antonfrancia.

格本語: Shakeye till Past ALC: NO

· 12、《在 inches 2000年 (1) 10 mm (1) 1

14. 维热性 新区标准 ● Management of the state of the

TOTAL CONTRACTOR Management of the National State of the Nati Paragraphic Mary personal **と記録: 中間を作る後でも、そうと**

reflect i f**erente** elegio di SE AVERCUTE A September 1 - Se

學文學所的學院 Carrie Sty. Stight steen April Commence of The Commence of th

Service Control of the Control of th the designing of their

Interior Edit . Million

IN THE COURSE OF

The Party of Congress of the Party of the Pa mr Philips Shows 1 147 Andrews State of the State of t

tare frame out of the et Paris 100 TO 10 alain sylvain lelièvre the design to Provide in premie de Thurst. **e**5 Steps the incons र्वे द्वाराष्ट्रक व्यक्त 274.22.77

LES FALSALS FOR COMMISSION FAR IN Catalogical and the Catalogical Control LA PRAIME PLATE Charan den e Papudia (men Natu (mil de) LE SLATE ON PROPER Lacerca of the last LIS GRANDEN C. COLE BUNALD A GREYSTONS. IA 12:35:36 DF TO 245 49 70; No. 1 10 To 78-30) Poto (772-76-25) 1.00-0 pasti a Villandi. 11.55) Santa Martenricos In . 37 Mil . Towns in . LIESTOIRE SASS FOR Command Marin Desired (22) 4574-94 94 (List Barriers a Beside 1476 1470 9: 54 - 1476 Maging res

165年5日 - 11. 3番名数:第2日では、「14. Strangers, 1,720 at 14. PARTY GOD WILLIAM Mané Hezado, 15 1 1 - 57 16 1 -24-13-1 milion, seeler Channe (157). Ri Call takes Carrows. TE CTAIT UND FOREEN COURSE MINARA MINES ET 1 1993 MALDY A 178 M. St. D. JALLE, CHANGE S. WAYS ... AUTRICATE PAGE 1 .

Contracts (Contracts) LIGHT Marriage of a Mara travitation and the second はならいというか。 資格である。 Michaeltan LE RMEAL OF ASSESSMENT OF A PROPERTY. は解消性 はん へい APPC'AS PERMO > Protopping to 12 (6.7) in the Mass Mindson
Alternation
Alter THE STATES THE THE PARTY

MARKEY A LANGUAGE Mariana at a comme Padity Parent Parameter St. 17 ... 234-26 Barrier 19

SALMER COLUMN 4 Same Barre to Paternation Marie Bearing ! ٠٢-

Séverin (354-50-91).

LES RUES DE FEU (A., v.a.): Gaumant Halles, 1° (297-49-70); UGC Danton, 6° (225-10-30); UGC Erminage, 8° (363-16-16); Ambassade, 8° (359-19-08); Bienvanüs Montparnatte, 15° (544-25-02); (v.f.): Richelieu, 2° (233-56-70); UGC Opéra, 2° (274-93-50); UGC Montparnasse, 6° (574-94-94); UGC Benlevard, 9° (574-95-40); UGC Gart de Lyon, 12° (343-01-59); UGC Gobelins, 13° (336-23-44); UGC Convention, 15° (574-93-40); Gambetta, 20° (636-10-96).

SOLLERS JOUE DIDEROT (Fr.) : Sudio 43, 9 (770-63-40). SOUVENIES SOUVENIES (Fr.): Cali-

sée (359-29-46). SPLASH (A., v.o.): UGC Biarritz, 9 (562-20-40); (v.f.): Res. 2 (236-83-93).

83-93).

STAR WAR IA SAGA, IA GUERRE DES ÉTOILES, L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE, LE RETOUR DU JEDI (A. v.o.): Escurial, 13 (707-28-04); Balanc (v.o., v.f.), \$ (561-10-60). (v.f.), Espace Guité (327-95-94).

10-82).

LA TÊTE DANS LE SAC (Fr.): Paramount City Triomphe, 8º (562-45-76);

Marigaan, 8º (359-92-82); Paramount Opéra, 9º (742-56-31); Paramount Montparmesse, 14º (335-30-40).

THES IS THE ARMY (A., v.o.) : Olympia

LA ULTIMA CENA (Cub., v.a.) : Répu-bic Cinéma, 11º (805-51-33).

DE JACQUES GUIMET MISE EN SCENE ALAIN CHAMBON DU 14 MOY. AU 29 DEC. A:21 H AU THEATRE ESSAION BEE

SPECTACLES

LE MOMENT DE VÉRITÉ (A. v.o.) : UGC Marbenf, 8 (561-94-95) ; v.f. : Opéra Night, 2 (296-62-56).

LE MONTREUR D'OURS (Fr.) : Le Les grandes reprises

LE MONTREUR D'OURS (Fr.): La Latina, 4º (278-47-86).

MOSCOU A NEW-YORE (A., v.o.): Ciné Beaubourg (272-63-32)); UGC Odéon (225-10-30); UGC Rotonde (574-94-74); UGC Champs-Elyséen (562-20-40): 14-Juillet Bestille (575-79-79); v.f., UGC Montparnasse (574-94-94); UGC Boulevard (574-95-40).

LES NUTIS DE LA PLEINE LUNE (Fr.): Quintette, 5º (633-79-38); Studio Cnjas, 5º (354-89-22); George V, 3e (562-41-46); Parnassisma, 14º (235-21-21).

format Marketin of the second sections.

21-21).

PARIS, TEXAS (A., v.o.): Movies les Halles, 1* (260-43-99); Ciné Beaubourg, 3* (271-52-36); Panthéon, 3* (354-15-04); Saint-André-des-Arts, 6* (326-48-18); La Pagode, 7* (703-12-15); Marignan, 3* (359-92-82); UGC Biarritz, 8* (562-20-40); Escurial, 13* (707-28-04); Parnassiens, 14* (325-21-21). - V.f.; UGC Opfra, 2* (574-93-50); UGC Boulevard, 9* (574-93-40); UGC Gare de Lyon (343-01-59).

PAR OU TES RENTRÉ, ON TA PAS VU SORTIR (Fr.): Richefieu, 2* (233-

AR OU TES RENTER, ON TA PAS VU SORTIR (Fr.): Richofieu, 2 (233-56-70); UGC Odém, 6 (225-10-30); UGC Montparnesse, 6 (374-94-94); Ambassade, 2 (359-19-08); Normandie, 2 (363-16-16); UGC Roulevard, 9 (574-95-40); UGC Gobelins, 13 (336-23-44); Mistral, 14 (539-52-43); Gammont Convention, 15 (328-42-27); Images, 18 (522-47-94); Secrétan, 19 (241-77-99).

POLICE ACADEMY (A., v.f.) : Gatté evard (233-67-06).

Booleverd (233-67-06).

PRÉNOM CARMEN (Fr.): Grand Pavois (H. sp.), 19: (554-46-85).

QUILOMBO (Bréailien v.o.): Cné Beaubourg, 3: (271-52-36); Latine, 4: (278-47-86); Reflet Logus II (354-42-34); Denfert, 14: (321-41-01).

LES RIPOUX (Fr.): Rez, 2: (236-83-93); Berlitz, 2: (742-60-33); UGC Montparnause, 6: (574-94-94); UGC Montparnause, 6: (574-94-94); UGC Biarritz (562-20-40)); UGC Gobelins (336-23-44); Gaumont Convention, 15: (828-42-27); Murat, 16: (651-99-75); Calypso, 17: (380-30-11); Pathé Chehy, 18: (522-46-01).

RIVE DRORTE RIVE GAUCHE (Fr.):

RIVE DROTTE RIVE GAUCHE (Pr.): EIVE DEROTTE RIVE GAUCHE (Fr.):
Forum Orient Express, 1" (233-42-26);
Hautefeuille, 6" (633-79-38); Paramount Odéen, 6" (325-59-83); Marigian, 8" (359-92-82); George V, 8" (562-41-46); Françain, 9" (770-33-86);
Nation, 12" (343-04-67); Fauvette, 13" (331-36-86); Mostparasses Pathé, 14" (320-12-06); Mistral, 14" (329-52-43);
UGC Convention, 15" (574-93-40);
Paramount Maillot, 17" (758-24-24);
Parts (7158-124-52-46-61);

Parhé Clichy, 18 (522-46-01). Patthe Cherry, 18" (322-46-01).

REUBEN REUBEN (A., v.o.): Forum
Orient Express, 1" (233-42-26); Paramount Odéon, 6" (325-59-83); MonteCarlo, 9" (225-09-83); (v.L): Paramount Marivanz, 2" (296-80-40);
Paramount Montparnasse 14" (33530-40); Convention Saim-Charles, 15"
(579-33-00).

ROCKING SILVER (Dan., vo.) : Saint-

LE TARTUFFE (Pr.) : Cinoches, 6º (633-

Moniparnasse, 14* (333-34-44).

THE HIT (Angl., v.o.): Hausefeuille, 6* (633-79-38); George V, 8* (362-41-46); Parnassiens, 14* (335-21-21); (v.f.): Impérial, 2* (742-72-52).

LEXEMBOURG. 6* (H. sp.) (633-97-77).

TOP SECRET (A., v.o.): Saint-Michel, 5* (326-79-17); UGC Marbetf, 2* (561-94-95); (v.f.): UGC Opéra, 9* (574-93-95).

麗 6 RUE PIERRE-AU-LARD (4*) 🌉

1984 (A., v.o.) : Gammont Haltes, i= (297-49-70) : Bretagne, & (222-57-97) ; Hantefetaille, & (533-79-38) : 14-Juillet Racine, & (326-19-68) ; Marignan, & (359-92-82) ; Publicis Champs-Elysées, & (720-76-23) : 14-Juillet Bastille, 11-(357-90-81) : 14-Juillet Bastille, 11-(357-90-81) : 14-Juillet Beaugranelle, 15-(575-79-79) : v.f. : Rex. > (236-83-93) ; Impérial, 2* (742-72-52) ; Athéna (343-00-65) : Fanvette, 13* (331-60-74) ; Gammont Sud, 14* (327-84-50) ; Mastiparmasse Pathé, 14* (320-12-06) ; Images, 14* (522-47-94), LE MOMENT DE VÉRITÉ (A. v.o.) ;

UN BON PETIT DIABLE (Pr.): Saint-Lambert, 19 (532-91-68); Boite à films, 17 (622-44-21). UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE, (Pr.): Lucernaire, 6 (544-57-34). LES YEUX LA BOUCHE (h., v.o.): Ominette, 9 (633-79-38). ette, 5 (633-79-38).

ALICE DANS LES VILLES (AIL, V.O.) : 14 Juillet Parnasse (326-58-00).
L'AMÉRIQUE INTERDITE (A., V.L.): L'AMI AMÉRICAIN (All., v.o.) : Reflet

Quartier Latin (326-84-65).
ASSURANCE SUR LA MORT (A., v.o.): Action Christine (329-11-30), Action Lafayette (329-79-38). LES AVENTUMERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.f.) : Capri (508-L'AVENTURE DE Mane MUTR (A., v.o.): Action Christine bis (329-11-30),

BROUEFARRE (Fr.) : Olympic (544-MLANCHE-NEIGE (A., v.I.) : Napolice LE CAMION (Fr.) : Denfert (321-41-01).

LE CHOIX DE SOPHIE (A., v.o.) : Quintette (633-79-38). LA CORDE (A., v.o.) : Roflet Quartier Latin (326-84-65), Parmendiens (320-30-19). LES DAMNÉS (IL, v.o.) : Champo (354-

LES DUCUT SONT TOMORES SUR LA TETE (Bost-A., v.f.) : Capri (508-11-69). DON GIOVANNI (It., v.o.) : Chany-Palace (354-07-76). FARREBROUE (Fr.) : Olympic (544-HAUTE PEGRE (A., v.o.) : Action Recies (325-72-07).

HOTEL DU NORD (Fr.) : Studio Ber-HOTEL DU NORD (Pr.): Stadio Bestrand (783-64-66).

INDIA SONG (Fr.): Forum Orient Express (233-42-26): 14-Juillet Parmsse (326-58-00).

J'AI LE DROIT DE VIVRE (A., v.s.): Olympic Laxembourg (633-97-77).

JAMAES PLUS JAMAES (A., v.f.): Arcades (233-54-58).

JULIA (A., v.o.): Bonsparts (326-12-12).

LIQUID SKY (A., v.o.) (**) : Cinoches (633-10-82) LA LÉGENDE DU GRAND JUDO (Jap., v.o.) : Républic Cinéma, 11º (805-51-53). LILI MARLEEN (AIL, v.o.) : Rivol, 4 (272-63-32). LOLITA (A., v.o.) : Champo, 5 (354-

LA MALLE DE SINGAPOUR (A. METROPOLIS (AL): Studio de la Harpa, 5 (634-25-52). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**): NOBLESSE OBLIGE (A., v.o.) : Baleac

OFFICIER ET GENTLEMAN (A., v.o.)
Paroassiens (335-21-21). GRANGE MÉCANIQUE (A. v.o.) (**) : Boite à films, 17* (622-44-21). OSSESSIONE (It., v.o.) : Champo, 5 OTHELLO (A., v.o.) : Rollet Logor-L, 5-(354-42-34).

PAIN ET CHOCOLAT (L., va.) : St-Michal, S (326-79-17). PANIQUE DANS LA RUE (A., v.o.) : Bertrand (783-64-66). PAPA LONGUES JAMBES (A., V.f.) trescarge (325-78-57)... PARIS VOUS APPARTIENT (Pt.)

Olympic St-Germain, 6 (222-87-23).
PEAU D'ANE (Fr.): Reflet Quarties LATIN (724-94-65).

PHANTOM OF THE PARADESE (A. v.o.) (*): Châtelet Victoria (H. sp.) (508-94-14).

PINK FLOYD THE WALL (A., v.o.) Club de l'Etoile, 17 (380-42-05). LE PONT DU NORD (Fr.): Olympic Luzembourg, 6' (633-97-77). PORTRAIT D'UNE ENFANT DÉCHUE (A., v.c.) : Balzac (561-10-60). RAGTIME (A., v.o.) : Ciné 13 Première (sam., dim.), 18 (259-62-75).

RAMBO (A., v.f.) : Paris Loisirs Bowling RASHOMON (Jap., v.o.) : St-Lambert, 15 (532-91-68). MOSEMANY'S BABY (A., v.o.) : Reflet Médicis (633-25-97). RUE CASES-NEGRES (Fr.) : Grand Pavois, 15- (554-56-85). SEPT ANS DUN POÈTE (Fr.) : Art Beaubourg, 7: (278-34-15). SPARTACUS (A., v.a.) : Epée de Bois, 54 (337-57-47). FUTURS FROMES (A., v.o.) : Risho

(607-87-61). TAKING OFF (A., v.o.): Ciné 13 Première (sam., dim.) (259-62-75). TCHAO PANTIN (Pr.) : Grand Pavois, 15 (Hsp) (554-46-85). TO BE OR NOT TO BE (Lubitsch) (A... v.o.) : Action Ecoles (325-72-07). THEOREME (IL, v.o.): Forum, 1º (297-53-74); St-Germain Village, 5º (633-63-20): Olympic, 14º (544-43-14); Par-nassiens, 14º (320-30-19).

LA TRACE (Fr.) : Parnassions (335-THE ROSE (A., v.o.) : Templiers, 3* (272-LA VIPÈRE (A., v.o.) : Action Rive Gau-5" (329-44-40); Mac Mahoo, 17" (380-24-81). WOODY ET LES ROBOTS (A. V.A.) :

locales privées émetiant sur l'Isère ont reçu mardi 27 novembre l'ordre de Télédiffusion de France de cesser leurs émissions dans un délai de vingt-quatre heures. Plusieurs des radios privées les plus écoutées du département sont concernées par cette décision, prise pour des motifs

Les radios mises en demeure d'arrêter leurs émissions ont aussitôt réngi en dénonçant « les graves atteintes à la liberté d'expre et en publisht mardi matin dum la quotidien régional le Dauphiné libéré (qui a lui-même lancé il y a deux mois sa propre radio Fréquence-Dauphiné) une pleine page de publicité, affirmant qu'« un million d'habitants vont ainsi se trouver privés de moyens d'inform tion, d'animation et d'expression libre et indépendante». Elles ont

d'autre part affirmé qu'elles conti-nueraient à émettre, à l'exception de Radio-Savane et Radio-Mega. Les radios iséroises locales privé ont rece l'appui du maire RPR de Grenoble, M. Alain Carignon. S'adressant mardi suir aux représentants des radios « interdites » M. Carignon a proposé que l'hôtel de ville, « maison de tous », soit « le

dernier recours pour les radios vou-lant continuer d'émettre ». M. Louis Mermaz, président de Assemblée nationale et du conseil général de l'Isère a, de son côté, invité les radios à le rencontrer; une recue par la Haute Autorité.

« l'Événement du jeudi » Premiers succès pour

Le succès de le souscription de l'Évênement du Jeudi à incité M. Jean-François Kahn à reporter à la fin décembre la date de clôture, notamment pour des raisons techni-ques. Ce qui revient à dire que le capital de 10 millions de francs sera alors largement atteint, ce capital étant détenu, dans sa majorité, par des petits porteurs, venus d'horizons très divers : ainsi relèverait-on les noms de MM. Doumeng (deux actions), Léotard ou Joxe, en pas-

sant par Yves Montand... Les chiffres de vente de l'hebdomadaire, même s'ils réclament confirmation pour ce qui concerne la province, semblent conforter cet accueil favorable. Ainsi, le premier numéro, daté 8 novembre, aurait été diffusé à 250 000 exemplaires (dont 56 000 sur Paris-surface), le deuxième à 210 000 (avec 45 000 sur Paris) et le troisième à 160 000

(dont 37 000 sur Paris). Le nombre des abonnés atteindrait 3 000. Même si les augures recommandent d'attendre les chiffres de vente du cinquième numéro pour assurer que l'Événement du jeudi est viable, M. Jean-François Kahn est raisonna blement optimiste par rapport aux bases théoriques qu'il s'était fixées : Nous n'avons pas emprunté I franc jusqu'ici, hormis l'avance sur recettes traditionnelle accordée par les Nouvelles Messageries de la presse parisienne. Notre capital est intact, et nous n'avons donc pas de frais financiers à supporter. Il est

dont une quarantaine de journalistes

l'Imprimerie Montsouris, a été nommé président du conseil de sur-

SALES TO A STATE OF A 資金 さんか APPLIES THE TAX AL MARIETTE S. S. MANE LOGIC WAT MERCHIN PART 文 指数据数 举《这个时间的 正学 安徽人进入的"一个"的 Hering to the second 38 h 30 du 4 au 3 er. mare pour la première de iamontagne A . 21 PM du ti on Frances un refour corporat mummenschon

·图图图149 5 图 Emily of the plan and the fill the fill of the fill o

en ga fai.

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 30 Droit de réplique. Les partis politiques répondent à M. Fabius.



20 h 45 Série : la Dictée.

h 45 Serie: la Dictee.

De Jean Cosmos. Réal. J.-P. Marchand. Avec V. Garrivier, C. Salviat. E. Dufay.

Louis, qui est sorti de l'Ecole normale, découvre la petite école de campagne où il a été nommé à sa demande. Chronique intimiste de la vie d'instituteur à

demanda. Chronique intimiste de la vie à instituteur à la fin du dix-neuvième siècle dans les paysages du Cayrol. Une saga sur la passion d'enseigner.

21 h 45 Les jeudis de l'information: infovision. Emission d'A. Denvers, R. Pic, M. Albert, J. Decornoy. La grande cuisine industrielle: la fin du mythe Eden Pastora: Nouvelle-Calèdonie: le révell kanak.

23 h 20 C'est à lire. 23 h 25 Le jazz et vous. Emission de J. Diéval. Avec M. La Ferrière, A. Percha, M. Bowou et Ellios...

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h 35 Feuilleton : la Fureur des anges. De R.-L. Joseph, d'après le tivre de S. Sheldon, réal. B. Kulik.

Deuxième volet des aventures et mésaventures d'une journaliste accusée de meurire. Manipulations poli-tiques et problèmes de droit commun. 21 h 20 Basket-ball : France-Pologne.

23 h Journal. 23 h 15 Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Ciné-passion. Emission de Marie-Christine Bar-



20 h 40 Film: le Retour de Martin Guerre.
Film français de D. Vigne (1981), avec G. Depardieu,
N. Baye, B.-P. Donnadieu, R. Planchon, M. Jacquemont.
Au seizieme siècle, dans un village au sud de Toulouse.
Un paysan qui s'était montré piètre époux disparait pendant huit ans, puis reparaît et rend sa femme heureuse.
Au bout d'un certain temps, des rumeurs d'imposture circulent. Reconstitution appliquée d'un fait divers historique aussi bizarre que réel. Force et subtilité des principaux interprètes. principaux interprètes. 22 h 10 Journal

23 h 05 Les cinq minutes d'écologie mentale de Muse Dalbray. 23 h 40 Probude à la nuit.

FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h 5, Drôle d'histoire; 17 h 10, Cadaques-Caldeja 17 h 45, La bataille de Nancy; 18 h 10, Serie: Dynastie 18 h 55, Inspecteur Gadget; 19 h, Feuilleton: Foncouverte; 19 h 15, Informations; 19 h 50, Atout PIC.

CANAL PLUS

20 h 30, Et la terreur commence, film de E. Matalon (suspense); 22 h, La ballade de Narayama, film de Sh. Imamura (drame); 8 h 5, Tous en scène; 8 h 55, Un jen brutal, film de J.-C. Brisseau (drame) ; 2 h 20, Rock.

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Le tiroir oublié de la consuode Louis XV, facéties parisiennes ou les souvenirs d'un cocher de flacre. parisiennes ou les souvenirs d'un cocher de flacre.

21 h 30 Musique : vocalyse (l'âme du bois).

22 h 30 Nuits magnétiques : quatre hôtels; impressions

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert en direct du Théâtre des Champs-Elysées:

«Pouf», de M. Monnet, «Nadira», de P. Capdenat,
«Ouverture pour une tragédie grecque», de J. Martinon,
«Lelio», de H. Berlioz, «Pièces pour piano», de C. SaintSadas, par les Chœurs de Radio-France et l'Orchestre
national de France, avec L. Peacocq, J. Dupouy,
M. Vanaud D. Mercuich.

M. Vanaud, D. Mesguish.

23 h 00 Les soirées de France-Musique : la musique chez Balzac dans sa vie et dans son œuvre.

SPORTS

LA CANDIDATURE DE PARIS POUR L'ORGANISATION DES JO DE 1992

Rentabilité olympique

(Suite de la première page.) » Mais en 1980 ils ont été sauvés

grâce aux comités nationaux qui ont décidé de venir à Moscou en dépit de l'opposition de leurs gouvernements Et à Los Angeles nous avons atteint une participation record grâce à la darité qui a joué pour les comit des pays les plus pauvres, en dépit de l'appel à la non-participation pour des raisons de sécurité - par des pays qui, de façon curieuse, ont fait accréditer quelque huit cents officiels et iuges. 3

En clair, le président du CIO ne pouvait que se l'éjouir de la candida ture de Paris à l'organisation des Jeux de 1992, même și la capitale francaise entre en concurrence avec Barcelone, dont il a longtemps été un

Il nous a expliqué quel allait, être le cheminement de la procédure : «Fin mars 1985, le CIO fera connaître aux différentes villes qui ont exprimé le désir d'être candidates le cahier des charges techniques qu'elles devront remplir. Elles auront alors une année nour faire parvenir leur dossier. Le choix définitif n'interviendre qu'en actobre 1986. »

L'usage veut que si la França retient l'attention du CIO pour le centenaire de l'appel de Coubertin, elle ne

RÉACTIONS

Après l'annonce de la candidature de Paris à l'organisation des Jeux olympiques de 1992 (le Monde du 29 novembre), M. Nelson Paillou, président du Comité national olympique et sportif français (CNOSF) et cheville ouvrière de cette candidature, s'est déclaré très satisfait que dans le domaine du sport « un iel accord entre l'Etat et la Ville ait pu intervenir -. - Cette candidature tombe, de surcroît, à un moment opportun – alors qu'à l'étranger on commençait à douter – puisque, ce veek-end à Lausanne, se déroulerd la session extraordinaire du CIO à laquelle seront présents les quatre-vingt-quinze membres qui décide-ront, en octobre 1986, de l'attribution des Jeux. »

Pour leur part, les comités nationaux olympiques étrangers mettent l'accent sur le prestige de Paris et notent que sa candidature ne soulève aucune difficulté politique. Les autres villes candidates, New-Delhi, Brisbane, Barcelone, Amsterdam et Belgrade voient dans Paris un « concurrent sérieux », mais restent optimistes pour leurs chances.

LE PCF SE RÉJOUIT MAIS SE DIT PRÉOCCUPÉ

Au nom du Parti communiste français, M. Paul Laurent, secrétaire du comité central, « se réjouit qu'enfin la candidature de Paris à l'organisation des JO de 1992 soit rendue officielle », mais s'interroge sur des équipements envisagés. A ce sujet, il s'affirme « préoccupé » par certaines implantations. • Nous pensons, en effet, dit-il, qu'un tel projet doit prendre en compte harmonieu-sement à la jois les besoins des sportifs et les nécessités économiques et industrielles de la région d'île-de-France. C'est à partir de ce nécessaire équilibre et en prenant appui sur la population que nos élus et responsables agiront dans la prochaine période.»

pourra pas obtenir les Jeux d'hiver et les Jeux d'été en même temps. Mais pour M. Samaranch le principal probleme est d'une autre nature : « Nous veillerons surtout, alors, à choisir un pays à l'abri des problèmes politiques aussi bien nationaux qu'internationaux. » Il ne veut pas avoir à affronter de nouveaux mouvements de

Reste que le risque politique n'a pas découragé les postulants. Selon M. Sameranch, cet afflux de candidatures pour 1992 est du au fait que l'organisation des Jeux ne paraît plus une entreprise aventureuse financie rement : « Les Jeux d'hiver de Sarajevo ont été bénéficiaires, et la Comité d'organisation de Los Angeles a réalisé un excédent dix fois supérieur à ce qu'il envisageait, c'est-à-dire 150 millions de dollars. Ce résultat est d'ailleurs tellement inattendu que nous avons demandé au Comité d'organisation californien de prendre en charge l'hébergement des délégations, car elles ont contribué à assu-

rer le succès des épreuves. » Si la rentabilité n'est plus un obstacle insurmontable à l'organisation olympique grâce notamment au gon-flement des droits de télévision, les Jeux n'en sont pas, pour sutant, à l'abri de toutes les menaces. La remise en cause, par des responsables soviétiques, du site de Sécul pour les Jeux d'été de 1988 en est l'exemple : « Le choix de Sécul a été fait en 1981. Le problème entre les deux Corées était le même qu'actuelle ment. La question de l'horaire des fi-nales en athlétisme, en gymnastique et en natation a été soulevée (1). Il appertiendra aux fédérations internationales de se prononcer sur cas dispositions techniques. La Fédération d'athlétisme a d'ailleurs déjà répondu par la négative. Cela aura des répercussions sur le montant des droits de télévision. Mais le CIO doit honorer son contrat avec Sécul. >

Une place pour l'Afrique et l'Asie

La fermeté du président du Comité nternational n'est capendant pas suffisante pour surmonter tous les obstacles : « Nous réunissans les 1º et 2 décembre, à Lausanne, une session extraordinaire pour déterminer les moyens d'éviter le renouvellement de ces crises. Nous allons reprendre nos démarches auprès de l'ONU pour obtanir une reconnaissance internationale qui permettrait

M. Samarench doit aussi faire front aux critiques portées contre le recrutement per cooptation et le fonctionnement du CIO, critiques lancées de l'Est dans le but d'obtenir un glissement du pouvoir au sein du mités olympiques nationaux (ACNO). « Si les cent soixente pays membres avaient un représentant au CIO, nous rencontrerions rapidement les mêmes difficultés que toutes les organisations Internationales. Toutefois, il faudra faire une piece à des pays d'Afrique et d'Asie où le sport commence à avoir une grande impor-

L'ancien diplomate, qui a visité plus d'une centaine de pays pour res-serrer les liens entre le Comité inter-national et les comités nationaux, adversaire, au troisième tour, sera sait que l'olympisma moderna n'est

pas synonyma de trève et que son avenir dépend de la détente internationale. Or, il fait preuve, à cet égard. d'un solide optimisme : « La situation ne peut qu'évoluer positivement, cer personne ne peut souhaiter le maintien des tensions à leur niveau actuel. > C'est pour cela que le CIO a de nombreux projets, notammen construction d'un nouveau siège et le développement de son action dans le secteur du sport pour les handicapés et celui de la culture.

ALAIN CIRAUNO

(1) Pour permettre la retransmission en direct de certaines finales sur les écoute, les Américains ont proposé qu'elles soient disputées le matin, moyennant une augmentation impor-

LE PROTOCOLE D'ACCORD FINANCIER

Le protocole d'accord financier signé mercredi 28 novembre par les négociateurs de l'Etat et de la Ville de Paris chissre à 8 milliards de francs le cout prévisionnel de l'organisation des Jeux olympiques à Paris. Il fait ressortir, en fonction de diverses hypothèses, un excédent des dépenses sur les recettes de l'ordre de 2 miltiards de francs. Ces 2 mil-liards seraient financés à raison de 50 % par l'Etat. 25 % par la Ville et 25 % par la répion He-de-France. En cas de dépassement du déficit prévisionnel, l'Etat en supporterait 50%, le financement public étant plafonné à 4 milliards de francs. En cas de bénéfice. celui-ci serait réparti dans les mes proportions entre l'Etat (50 %), la Ville (25 %) et la région (25%).

Budget prévisionnel

DEPENSES • Equipements (5 milliards) : Equipements sportifs (3,1); Hébergement athlètes et journa-listes, centres de presse et équipement transport (1,9);

s Fonctionnement (3 milliards) : Frais de personnel, fonctions du comité d'organisation (2);

ement centres de presse, écurité, assurances diverses (1); TOTAL 8 milliards

RÉCEITES

Droits de télévision (hypothèse moyenne) (4); Ressources du sponsoring (1); Billetterie (0,35); Produits divers (hébergement, monnaies, médailles, timbres) (0,65); TOTAL 6 milliards

• TENNIS : Championnais d'Australia. - La Française Pascale Paradis a passé, jeudi 29 novembre, le deuxième tour des championnats internationaux d'Australie en bat-

Vendredi 30 novembre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- 11 h 20 TF 1 Vision plus. 11 h 50 La une chez vous.
- Feuilleton : Le jeune Fabre. 12 h 30 La bouteille à la mer.
- Journal. 13 h 45 A pleine vie. 16 h 5 Temps libre.... Au théâtre.
- 17 h 55 Mini-journal pour les jeunes. 18 h 10 Le village dans les nusces.
- 18 h 30 Série : Danse avec moi.
- 19 h 40 Cocoricocoboy. Journal.
- 20 h 35 Formule 1 : Jane Birkin.

Emission de M. et G. Carpentier. Un plateau entièrement féminin : autour de Jane Birkin, Rim Wilde, les Stars Sisters, Lio, Diane Dufresne... 21 h 50 Téléfilm : l'Année noire. D'après le roman de C. Castellaneta, mise en soène M. T. Giordana, avec G. Desarthe, G. Amato, M. Foschi...

1. Chordans, 2vec G. Desartile, G. Alland, m. Poscum Le plan d'action du commissaire Spada, après la mort de Fugazza, est totalement modifié. Une seule solution pour ce play-boy tortionnaire : fuir l'Italie fasciste, mais Casella assassiné. Spada est sur le point d'être arrêté. Un feuilleton décoratif. 22 h 45 Photographie et société. Emission de Teri Wehn Damisch

23 h 40 Clignotant.

Emission de l'en wenn Damisen.
Réalité de l'image ou l'image nous manipule (2º partie).
Gisèle Freund, une des plus grandes photographes du siècle, analyse la réalité événementielle dans ses rapports avec sa représentation photographique : intelligence et sensibilité. 23 h 15 Journal. 23 h 35 C'est à lire.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

- 10 h 30 ANTIOPE.
- Journal et météo 12 h 10 Jeu: L'académie des neuf.
- 12 h 45 Journal.
- 13 h 30 Feuilleton : Les emours des années 50. 13 h 45 Aujourd'hui la vie.
- 14 h 50 Série : La légende d'Adema et de l'ours
- 15 h 40 La télévision des téléspectateurs. Reprise : Moi... je. (Diffusé le 21 novembre).
- Itinéraires, de Sophie Richard.
- 17 h 45 Récré A 2.
- 18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.
- 19 h 15 Emissions régions 19 h 40 Le théêtre de Bouvard.

20 h 35 Série : Alfô Béatrice. De Y. Lambert et A. Kantof, réal. J. Besnard. Avec N. Courcel, D. Ceccaldi, A. Consigny... Troisième épisode : Béatrice est confrontée avec les dures réalités de la production télévisée. Archétype de la femme moderne, fougueuse et séduisante, Béatrice enquête. Une comédie légère, bien jouée.

h 35 Apostrophes. Magazine littéraire de B. Pivot. Magazine interaire de D. FIVOL.

Sur le thème « Recherches et filatures », sont invités :
Alain Borer (Rimbaud en Abyssinie ; Un sieur Rimbaud
se disant négociant), Michel del Castillo (la Gioire de
Dina), San Antonio (Faut-il tuer les petits garçons qui
ont les mains sur les hanches?), Henri Vincenot (l'Œuvre de chair).

22 h 50 Journal. Ciné-club (cycle japonais) : Voyage à

Tokyo.
Film japonais De Y. Ozu (1953), avec C. Ryu, C. Higashiyama, S. Hara, S. Yamamura, H. Sugirama (v.o. sous-tirtée. N. Rediffusion).
Un viell homme et sa femme se rendent à Tokyo pour visiter lours enfants. Ceux-ci, dérangés dans leurs habitudes, les accueillent avec réticence. Histoire intimiste traitée, par une mise en scène ascétique, comme une méditation sur la rupture des liens de famille, la viellesse et la mort. Admirable.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

- 17 h Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions.

 19 h 55 Dessin animé : Lucky Luke.
- 20 h 5 Lesjeux. 20 h 30 D'accord pas d'accord (INC).

h 36 Vendredl: Etre juif à Moscou.

Magazine d'information d'André Campena.

Un reportage du magazine TV Aktuelt (Copenhague)
tourné en Union soviétique en août 1984, sur la condition des Soviétiques de confession juive. Sont-ils nombreux à vouloir quitter l'URSS? Succession d'interviews de témoirmont de confession manufacture de l'incompagne de confession proposer de la confession de l'incompagne de l'incompagne de la confession de la confession de l'incompagne de l'incompagne de la confession de l'incompagne de l' views, de témoignages, de certains membres de la ité luive de lá

un visa, les conditions de vie dans un régime totalitaire. 21 h 30 Journal. h 30 Journal.
h 55 Téléfikm: le Petit Manège.
Un conte de G. Rozes, d'après une idée de M. Rouzière, Réal. D. Tragarz, avec J. Franval, V. Zaoui, Y. Gitot...
C'est l'histoire d'une amitié entre une petite fille, Cynthia, et un vieux forain retraité, Moustache. Celle, aussi, d'un manège de chevaux de bois entreposé dans la grange de Moustache et qui ne fonctionne plus. Mais, pour le bonheur de sa petite amie, le vieux forain va le refaire tourner. Une bonne idée d'histoire un peu mystérieuse et fanastique. On lui reste malheureusement extérieur.

Les cinq minutes d'écologie mentale Muse Dalbray. 23 h 6 Prélude à la nuit.

CANAL PLUS

7 h 9, M. Denisot; 9 h, Cléanestine tange, film de C. Roboh (comédie de mœurs); 10 h 45, Les chemins de la cocaíne; 11 h 40, Hill Street blues; 12 h 25, Soap; 13 h 5, Jeu; 13 h 30, isaura (et à 18 h 40); 14 h 5, J'ni épousé me canbre, film de R. Davis (suspense); 16 h, El, film de L. Bunuel (drame); 17 h 25, Mister T; 18 h, Surtout l'après-midi; 19 h 15, Tous en scène; 20 h 5, Top 50; 20 h 30, L'Australienne; 22 h, La refrain de mon sœur, film de W. Lang (comédie musicale); 23 h 50, Tous en scène; 0 h 40, La Bête, film de W. Borowczyk (érotique); 2 h 15, La bailade de Narayama, film de Sh. Imamura (drame); 4 h 20, Les KO de Canal Pius; 5 h 20, l'Eventreur de New-York, film de L. Fulci (épouvante).

FRANCE-CULTURE

7 h Le goût du jour. 8 h 15 Les enjeux internationaux. 8 h 30 Les chemins de la connaissance : pour vivre ici... cinq portraits domestiques (et à 10 h 50 : la tradition japo-naise et la mort volontaire). 9 h 5 Matinée du temps qui naise et m mort volontaire). 9 h 5 Mattines du temps qui
change : géopolitique; la militarisation de l'espace.
10 h 30 Musique : miroirs (et à 17 h). 11 h 10 L'école
hors les murs. 11 h 30 Feuilleton : la nomination.
12 h Pasorama. 13 h 40 Ou commence... le retour de
Gide. 14 h Un livre, des voix : « la Ville sans miroirs », de
Hubert Haddad. 14 h 30 Sélection Prix Italia : les Frères
de la nuit. 15 h 30 L'échappée belle : figures de l'aventure
(Anits Conti, océaniste) : télex; terre des merveilles.
17 h 10 Le pays d'ici : en diroct d'Agde. 18 h Subjectif.
19 h Les grandes avenues de la science moderne : l'union 19 h Les grandes avenues de la science moderne: l'union internationale des télécommunications. 20 h Musique, mode d'emploi : Vincent d'Indy.
20 h 30 « Le bul à l'époque romantique », de D. Barberls.
21 h 30 Black and blue : en passant par l'Espagne.
22 h 30 Nuits magnétiques : quatre hôtels.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

2 h Les mits, de France-Musique. 7 h 10 Actualité du disque. 9 h 8 Le matia des musiciens : Jan Pieterszoon, Sweelinck ou la modalité allemande. 12 h 5 Concert (donné le 8 mars au Théâtre municipal de Metz), œuvres de Duparc, Strauss et Schumann, par l'Orchestre phitharmonique de Lorraine. 13 h 32 Les chants de la terre. 14 h 2 Repères contemporains : œuvre de G. Enosco. 14 h 30 Les enfants d'Orphée. 15 h Verveine-scotch : Création groupe de recherche et d'improvisation musicale de Marseille ; Scotch, livret à moi-même... 17 h Histoère de la musique. 18 h L'imprévu en direct du studio 119, actualité lyrique. 19 h 15 Le temps du jazz : clavier bien rythmé, interméde, feuilleton, Eric Dolphy. 20 h Avant-concert : «Concerto pour flûte et harpe», de W.A. Mozart.
20 h 30 Cycle d'échanges franco-affernands, émis de Baden-Baden : Russianet Ludmila, ouverture de «Glinka»; «Concerto en la mineur pour violon et orchestre», de A. Dvorak, «Concerto pour orchestre», de B. Bartok, par l'Orchestre symphonique du Südwestfunk, sous la direction de E. Tchakarov, et V. Hudecek, violon.
22 h 22 Les soirées de France-Musique : œuvres de Purcell, Chopin, et musique traditionnelle.

FOREAUXTISSUS -1U/o -2U/o -3U/o

SUR UNE SÉLECTION DE TISSUS, VOILAGES, PASSEMENTERIES DE GRANDES MARQUES.

Bayer Fibres • O.A.L. • La Filandière • Les Tissages de Ligny • Houles • Laura Lancelle Jab • Urgé • Plein Jour • Chamdor • Taravel • Triomphe • Ondine • Gérard Thévenon

DU 28 NOV. AU 15 DÉC. (2° ÉTAGE) AU BON MARCHÉ

Métro Sèvres-Babylone. Parking.

مكذا بن الاحل

ionsieur le l'AITES D

Control of the Contro THE RESERVE OF THE PARTY OF THE AN THAN E. WALLES San San Marie Cont. LA FORA

> Contract Property Contract THE RESERVE A 42 2 2 2 2 2 77 74 25 36 36 THE MENTERS AND - I HARMAN STATE 人 100 智慧技術 THE THE PARTY --CHARLE CHARLES

TOWN IN CHIEF SHARE

LERO I WAR THE SHE APPROXIME THE A CA WARRANT TREAL MARKET CAN THE ME

> AND THE WAY THE PARTY THE PERSON NAMED IN -CHARLES OF P SALE

> > 4 4 5

IN PROP

FAUT REDR

The same of the sa THE STATE OF THE S

MATERIAL DE PROPERTURA Berliebliche belleiche int

ALAIN GIRAUDO

(i) Per permette a test. Etary Dan & ber beute gu'alles sevent a spaire

LE PROTOCOLE D'ACCORD FINANCIER

distalant terrait titlen minutes designed a service 《野客》 A file ...

Budoet previsionne

DEPT NO.

Extended with the

衛 网络对爱奇 网络红色 Programme such erro CONTRACTOR OF STREET

Between the office war in **网络罗马斯**克斯斯克斯斯克 Probable Car

Mauriane etale

intermeterman a de-

DE TISSUS, VOILAGES, GRANDES MARQUES.

Manager Modes CHARLE - CHARLE - CHARLE

(Publicité)

••• LE MONDE - Vendredi 30 novembre 1984 - Page 37

Monsieur le ministre de l'Education nationale, FAITES DONC CE QUE VOUS DITES

OUS DITES

LA FORMATION DES JEUNES

« La France n'a pas d'avenir si elle ne porte pas toujours plus haut le sevoir et le capacité de ses enfants. » (31 soit 1984. « La modernisation requiert un niveau de formation générale plus élevé et devantage de qualification. » (31 soit 1994). « Notre pays souffre d'une insuffisance de diplômés au niveau du beccaleuréat. » (18 novembre 1984).

VOUS FAITES

Au collège, les élèves seront si nombreux dans vos groupes de niveau qu'ils ne pourront pas s'en sortir. Les faibles resteront faibles, comme dans les filières. Vous vous résignez, pour l'avenir, à leur éviction du collège dès la 5°; et prenez le risque de renforcer un barrage à l'entrée en seconde. Vous privez les lycées d'enseignement long de leur vocation à donner un métier qualifié, et en limitez pour l'essentiel l'accès aux élèves qui iront au delà du bac.

LA FORMATION DES PROFS

« Tout le monde doit comprendre que l'efficacité de notre système éducatif dépend avant tout d'une bonne formation initiale et continue des maîtres, » (19 novembre 1964).

« Tous les ensaignants doivent disposer d'une solide maîtrise de la ou des disciplines qu'ils enseignent et d'une formation professionnelle incluent la dida

« La formation continue n'a pas encore la place qu'elle devrait avoir dans l'Education nationale. Elle concarne tous les per-

« L'ai décidé de mettre en œuvre un plan ambitieux de formation continue des professeurs de collèges. » (19 nov. 1994). Vous décidez que les ensaignants des Le.p. et une partie de ceux des collèges continueront, de façon définitive, à être recrutés sans la licence universitaire. Alors qu'il feudreit la

Votre plan de formation cominue ne cherche d'ailleurs qu'à compenser les carences de formation initiale. C'est donc indéfiniment que le cercle va se poursuivre : les certifiés, agrélés, adjoints d'enseignement seront pour le plupert indéfiniment privés de formation continue.

LE ROLE DES PROFS, LEUR SITUATION I

« Notre système éducatif a besoin d'être amélioré, rénové et

« La lutte pour réduire l'échec scolaire et élever le niveau de dynamisé. » (31 solt 1894. formation des jeunes est la plus belle des tâches. » (19 nov. 84). « Le corps enseignant exerce un métier difficile qui requiert une grande compétence et beaucoup de dévouement. On ne sait pas assez que c'est un travail pénible nerveusement et

psychologiquement. » (4 septembre 1984). « Il faut qu'une plus juste place soit faite aux ensaignants dans la Nation, à la hauteur de leur responsabilité et de la difficulté grandissante de leur métier. Cette revalorisation du rôle des enseignants, c'est ensemble que nous l'accomplinons. »

« Le gouvernement accorde à l'école une priorité qui se maiquera dans les choix budgétaires. » (31 août 1994).

Votre budget ne permet pas d'améliorer le service public, et d'accueille correctement tous les jeunes. Vous annoncez une augmentation généralisée des effectifs par classe, la suppression d'enseignements et du travail en petits groupes. Et vous organisez un alourdissement du service des enseignants les plus qualifiés, au lieu d'améliorer la situation de tous. Votre ministère lui-même le reconnaît ; les salaires des prois sont dévalorisés de 63 % par rapport au secteur privé. Mais

vous décidez de laisser la situation en l'était. Des milliers de profs vivent séparés de leur famille, de leur région, ballottés sens cesse d'un établissement à l'autre. Et vous prévoyez d'augmenter le nombre de ceux qui n'ont pas

A dégrader les conditions de l'enseignement vous compromettez gravement l'effort de qualité et de lutte contre l'échec dans lequel les enseignants s'investissent pour faire réussir tous les jeunes.

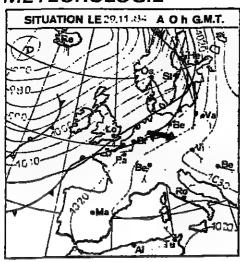
IL FAUT REDRESSER LA SITUATION! IL N'EST QUE TEMPS!

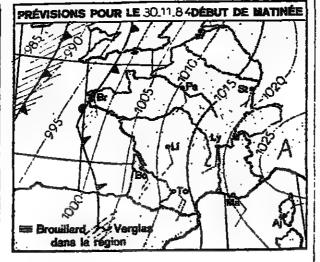
Cette page a été financée par un fonds national d'action et d'infor- Le Syndicat national des enseignements de second degré (classimation auquel le S.n.e.s. a appelé à verser les personnels des col-

que, moderne, technique) regroupe, avec ses 75 000 adhérents. la lèges, lycées, C.i.o. Soutenez son action : CCP n° 3101.99.D Paris. majorité des personnels de second degré long (collèges et lycées).



MÉTÉOROLOGIE





PRÉVISIONS POUR LE 30 NOVEMBRE A 0 HEURE (GMT)

Evolution probable du temps prévu en France entre jeudi 0 heure et ven-

Entre l'anticyclone d'Europe de l'Est et la profonde dépression du sud de l'Islande, s'organise un flux rapide du Portugal à la Scandinavie. Consé-quence, c'est de l'air très doux pour la saison qui va évoluer sur la France. Les zones pluvieuses du proche Atlantique, freinées dans leur progression vers le conunent, limiteront leur activité aux régions de l'extrême Ouest.

Vendredi: sur une grande partie de la France, le vent de sud à sud-eat se fera sentir, et sera particulièrement sensible sur la façade atlantique et le midi tousur la 186aue auanuque et le midi tou-lousain (Autan). Avantage, pas de brouillard et des températures déjà clè-mentes au lever du jour : 8 à 10 degrès sur l'Ouest : 5 à 8 degrès ailleurs, excepté sur les régions du nord-est où la fraicheur se fera encore sentir, 2 ù 3 degrés, localement 0 degré.

Comme type de temps, ce sera sou-vent agréable pour la saison, avec du soleil sur la majeure partie du pays. Deux exceptions : de la Bretagne aux Landes, ciel chargé avec quelques pluies qui se renforceront en soirée. Près du golfe du Lion, les nuages seront souvent abondants et le soleil aura du mal à per-

Au milieu de l'après-midi, il fera doux : 10 à 14 degrés sur la moitié nord, 16 à 18 degrés sur la moitié sud, souvent plus de 20 degrés près des Pyrénèes.

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, le 29 novembre, à 7 heures, de 1018,9 millibars, soit 764.2 millimètres de mer-

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours

PARIS - TOUR EIFFEL SALON DES **ANTIQUAIRES**

23 NOVEMBRE 2 DECEMBRE

Sous chapters chauffe **GUAL BRANLY**

> Sessions et stages.

Apprentissage efficace, rapide loyeux par la suggesto pédagogia à sa source française. Tél.: 326-22-64.

STAGES D'INFORMATIQUE

SIRBLE IM CARRA 1965
Session du samedi matin : à
partir du 19/1/85. Cours du
soir : à partir du 11/12/84.
Stage intensif : 17-21/12.
Eletroduction à la microinformatique en mileu professionnel ». Stage gestion de
basse de données : à partir du
12/1/85. Demandez netre
documentation ou passez
nous vor.

I.G., 71 bic, rue de Veuglrard 75006 - 74L : 544-05-14

LES ATELIERS

D'ECRITURE

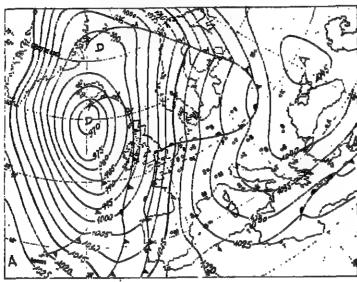
ELISABETH BING

Week-ends de sensibilisation stages, ateliers hebdomadaires Pans, province, étranger. Formation permanente.

documentation sur demanda. Merci de joindre 4 t. à 2, 10 F B.P.G. 245,75227 Paris Cadax 05.

Randon, ski de tond haut Jura, au-tour veliée de Jous, ciéo, et ret. Vel-lorbe. Fin jenv-fin mars 1985 1395 F/sem. Ass. Lorraine-dura, BP 267. 57006 Metz Co-dex 1. Tál. (8) 762-57-98 ap. 18 h.

STAGES DE FORMATION
A LA MICRO-INFORMATIQUE
ET A LA TELÉMATIQUE
Durés: 160 heures. 1° session: janver 1985. Stages
agr.: DEFA/form cont.
Tous rone Philippe Bedeau,
Centre X2000 Les Corelles
13, pl. les Corolles, 92400
Courbevoie - Tél. 773-84-07.



UN CHRYSANTHÉME

DE 1 028 FLEURS

CULTIVÉ EN TOURAINE

Il s'appelle Marcel, il a plus

de mille têtes, il culmine à

2,11 mètres pour un tour de taille de 6,37 mètres et boit

10 litres d'eau par jour. Il s'agit

du plus gros chrysanthème du

monde parvenu à maturité en

onze mois à partir d'une tige de

10 centimètres. Ce géant pousse

chez M. François Santini, direc-

teur d'une société d'engrais, qui

utilise ses serres de Fondettes

(Indre-et-Loire) comme un laboratoire, afin d'améliorer la

Cet amoureux des chrysan-

thèmes déplore qu'on associe

cette fleur presque exclusive-

ment à la Toussaint, à cause de

sa période de floraison. Il s'est

fait en tout cas une soécialité de

ces énormes chrysanthèmes qui

poussent sur un seul pied. L'an

dernier, il avait réussi à saire

sortir 688 fleurs; mais cette

année il bat largement le record avec I 028 fleurs. De couleur

violet et rouge, ces fleurs ne

La plante phénomène

demande beaucoup de soins et

d'engrais. Il faut quatre heures

pour la boutonner en laissant un

seul bouton par tige. - (Cor-

resp.

pèsent pas moins de 150 kilos.

formule de ses produits.

de la journée du 28 novembre; le second, le minimum de la nuit du 28 novembre au 29 novembre): Ajac-cio, 18 et 6 degrés: Biarritz, 20 et 7; Bordeaux, 10 et 5: Bourges, 12 et 4; Brest, 13 et 10; Caen, 14 et 7; Cher-Brest, 13 et 10: Caen, 14 et 7: Cherbourg, 12 et 9: Clermont-Ferrand, 15 et - 4: Dijon, 10 et - 2: Grenoble-St-M.-H., 13 et - 1: Grenoble-St-Geoirs, 15 et 1: Lille, 9 et 7: Lyon, 14 et 4: Marseille-Marignane, 15 et 4: Nancy, 9 et 2: Nantes, 15 et 8: Nico-Côte d'Azur, 17 et 7: Paris-Montsouris, 10 et 8: Paris-Orly, 8 et 8: Pau, 20 et 0; Perpignan, 13 et 3: Rennes, 15 et 9: Perpignan, 13 et 3: Rennes, 15 et 9; Strusbourg, 10 et - 2: Tours, 10 et 7; Toulouse, 14 et 2: Pointe-2-Pitre, 29 et

Températures relevées à l'étranger : Alger, 18 et 4; Amsterdam, 9 et 7; Athènes, 18 et 10; Berlin, 7 et 4; Bonn, 7 et 1: Bruxelles, 8 et 8: Le Caire, 24 et 14; iles Canaries, 24 et 16: Copenhague, 7 et 6: Dakar, 25 et 21; Djerba, 20 et 15; Genève, 10 et - 1; Istanbul, 9 et 6: 15; Geneve. 10 et - 1; Islandi, 9 et 5; Jérusalem, 17 et 9; Lisbonne. 16 et 10; Londres, 14 et 10; Luxembourg, 6 et 4; Madrid, 15 et - 2; Moatreal, 15 et 0; Moscou, - 4 et 23; Nairobi, 24 et 16; New-York, 17 et 9: Palma-de-Majorque, 17 et 3: Rio-de-Janeiro. 25 et 21: Rome, 18 et 5; Stockholm, 6 et 5; Tozeur, 21 et 11; Tunis, 19 et 12.

i Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale. }

Stage mirror et masque à Paris. 4 jours. Vacances scol. Noël. Cuvert à tous. 500 F. Rens. Cirque de l'Amour, 254-21-18.

Contérences

PALESTINE ET ISRAEL VIVRONT

Echanges

VACANCES 85

Appel

*annonces associations

-PARIS -----

Rendez-vous rue Royale

Comme chaque fin d'année, la rue Royale – une des plus prestigieuses de Paris – sera en fête jusqu'au 5 janvier 1985, elle célébrera les cent ann d'automobile française. Les piétons pourrout se promener sons une voûte handneuse reproduisant quatorze modèles de voiturne françaises auciennes (Bugatti, Renault, Panhard, Levassor, Deiahaye, Delage). Les vitrines des commerçants exposeront des maquettes et modèles de voitures sur le thème « l'Art et l'automobile ».

Longue de 282 mètres, large de 22,80 mètres presqu'aussi célèbre que les Champs-Elysées proches, la rue Royale a souvent changé de nom selon les aléas de l'histoire. nom selon les aléas de l'histoire. Chemin des remparts au dix-septième siècle, chemin des Fossés-des-Tuileries en 1714, rue Royale des Tuileries en 1768, rue de la Ré-

DOCUMENTATION

ANNUAIRE DE LA TÉLÉCOPIE. -

La direction générale des télécom-

munications vient d'éditer un an-

nuaire de la télécopie comprenant

les noms de cina mille entreprises

lla nombre de télécopieurs actuel-

lement en service est estimé à

vingt mille). Les utilisateurs sont

classés per département. Les ca-

racteristiques des matériels sont

mentionnées. On peut d'ores et

déjà a'inscrire pour la prochaine

édition à l'Annuaire de la téléco-

pie, service national de l'édition

des annueires des télécommunica-

tions, 182, rue Lecocq, 3306 Bor-

* Centre de répartition et de vente des annunires, 91308 Massy Cedex, tél. (1) 256-29-35. Prix :

10 F. L'annuaire est remis gratuite-

EXPO-ANIMATION

PRÉVENTION. -- La Calsse régionale d'assurance maladie d'ile-

de-France (CRAMIF) organise, du

3 au 8 décembre, dans la saile des

échanges Châtelet-les Halles, une

exposition sur le thème : « L'amé-

lioration des conditions de travail

et la prévention des risques pro-

PARIS EN VISITES-

VENDREDI 30 NOVEMBRE

l'église Saint-Paul Saint-Louis,

M= Garnier Ahlberg (Caisse nationale des monuments historiques).

« Le Douanier Ronsseau », 17 h 45, Grand Palais (D. Bouchard).

«La Sorbonne», 15 h 30, 46, rue Saint-Jacques (P.-Y. Jaslet).

Les Templiers », 15 hourss, métro Temple (M.-C. Lasnier).

« Saint-Roch », 15 heures, 236, rue Saint-Honoré (Paris et son histoire).

Le quartier de l'Horloge ... 15 heures, 2, rue du Renard (Paris

« Le Marais », 14 h 30, métro Saint-

Ateliers de la Monnaie », 14 h 30.

« L'Opéra », 14 heures, haut des mar ches (Tourisme culture!).

11, quai Conti (Visages de Paris).

LISTE OFFICIELLE DES SOMMES A PAYER

Paul (Résurrection du passé).

autrefois).

Au Marais ». 15 beures, devant

ment aux personnes inscrites.

EN BREF

volution en 1792, rue de la Concorde en 1795, elle deviat enfin en 1814 rue Royale-Saint-Honoré. En mai 1871, sous la Commune, elle flamba en partie.

C'est au numéro 2 (l'actuel Hô-tel de la marine) qu'eut lieu en 1792 le plus grand « casse » de l'histoire : le vol des bijoux de la Couronne, dont le célèbre diamant le Régent (137 carats), du nom de son acheteur, Philippe d'Orléans régent de France de 1715 à 1723. M= de Staël y tint des assem-blées littéraires très fréquentées Chateaubriand, Claude Bernard et

Alphonse Allais y vécurent. De 1865 à 1961, elle abrita le pe 1000 a 1901, ene antin le café-restaurant le Weber qui avait pour cilents Alphonse Daudet, François Coppée, Marcel Proust, Debussy et Curnonsky.

GUIDE

TESTAMENT OU DONATION. -

Comment tester, quelles sont les différentes formes de testa-

ments? Comment faire une dona-

tion entre vifs ? C'est à toutes ces

questions et bien d'autres que ré-

pond le guide Testament ou done-

tion ? Comment choisir ? Com-

ment faire ? qui comporte, en

outre, en fin d'ouvrage, plusieurs

* Editions du Puits Flouri, 22, avenue de Foutsinchicau, 77856 Hericy. Prix : 76 francs, 8 francs de

IMPOTS EN BAISSE. - Payer moins d'impôts tout en respectant

strictement la loi, c'est possible.

en combinant les avantages fis-

caux auxquels donnent droit car-

taines dépenses et certains place-

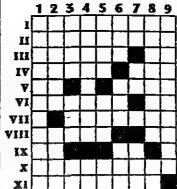
ments. Pour vous aider, le Crédit mutuel publie un guide gratuit de 36 pages, imitulé Dix Mesures

pour payer moins d'impôts.

modèles types.

MOTS CROISÉS-

PROBLÈME № 3850



HORIZONTALEMENT

I. La profession de sommelier en offre de sérieux. - Il. Nid de plumes avec lequel Corneille a beaucoup pondu. — III. Victimes d'un certain ras-le-bol. Pronom ou partie de pronom. — IV. Offre ses richesses à celui qui s'est trouvé longtemps sur le sable. Grande dame ou petite société. - V. Témoignage du bon plaisir. Reçoivent les commandements et non les ordres. - VI. Comique troupier. Onvrent le score. -VII. Usage remontant souvent du fond des âges. - VIII. Agent restric-tif. Préposition. - IX. Copulative. Pour beaucoup, c'est la fin. -X. Fait la lei dans le monde entier. - XI. Trop verts et bons pour des govjats.

VERTICALEMENT

1. Trop d'eau ou trop de feu. -. Incommode la vue ou accommode le gout. Mathématique chirurgicale. - 3. Membre actif d'un corps constitué. On y est constamment fourré. Démonstratif. - 4. Jeune étourneau ou petit fou. Sortent d'un rêve. – 5. Ils ont alimenté des séquences de John Ford. Participe passé. Dans « Siegfried ou « Parsifal .. - 6. Voisine d'une Crête en Egée. Contre-filet. Lima ou - capitales - des États-Unis. - 7. Manifes-† Disponible dans toutes les caisses de Crédit matuel et à la Confédération nationale de Crédit mutuel, 88, 90 rue Cardinet. 75487 Paris cedex 17. Tél. (1) 766tation d'une gorge déployée. Posses-sif. Accentue l'éclat des cuivres. -8. Sujet de pius en plus répandu dans les bandes des cinés. Sont compris dans la taxe. - 9. Des ans, l'irré-

JOURNAL OFFICIEL-

médical de la Sécurité sociale dans les établissements, services et insti-tutions sanitaires et médico-sociaux recevant des bénéficiaires des différents régimes obligatoires d'assurance-maladie.

DES ARRÈTÉS

Relatif à la détermination des quantités de référence des acheteurs de lait pour la période allant du 2 avril 1984 au 31 mars 1985.

parable outrage... Solution du problème nº 3849

Horizontalement I. Costumier. - II. Opiomanie. -III. Ut. Madone. - IV. Risorius. - V. Toi. Cita. - VI. In vivo. Es. - VII. Amollis. - VIII. As. Pleine. - IX. Faust. - X. Ecrit. Roi. -XI. Mareyeur.

Verticulement

1. Courtisane. - 2. Option. Cm. - 3. Si. Siva. Fra. - 4. Tomo. Impair. - 5. Umar. Volute. -6. Madicoles. - 7. Inout. Litre. -8. Einstein. Ou. - 9. Rée. Asseoir. GUY BROUTY.

CONFÉRENCES

L'INSTITUT FRANÇAIS D'ANA-LYSE TRANSACTIONNELLE (IFAT) organise le mercredi 5 dé-cembre à 20 h 30, au 18, rue de Varenne (métros Bac ou Sèvres-Babylona) une conférence de Vincent Lenhardt sur l'intégration de l'analyse transactionnelle et de bio-énergie. Prix : 45 F (35 F pour les étudiants).

Sont publiés au Journal officiel du jeudi 29 novembre:

DES DÉCRETS Relatif à l'exercice du contrôle

Portant approbation d'une disposition des statuts de l'Agence pour a prévention des désordres et l'amélioration de le qualité de la construc tion, en application de l'article pre-mier (4°, b) du décret du 14 février 1959 modifié.

 Fixant le prix d'achat des betteraves de distillerie, des alcools de betterave, mélasse et divers du contingent et hors contingents pour la campagne 1983-1984.

ECHE(

Survey of the All of

in monathery y

्रा संस्थित क्षा क्षेत्रक क्ष

The second of the second of the second

and the west to

المواشمونات أأأداث

5 - - - - Be 2 ma

the contract of the contract o

e e carene per more the state of the State of

and the same of the same

The transport of the state of t

France of Landing

ميا يورس و منهجو

or the following

Company of the second

The second section of the second

A ARCHAMAN A CONTRACT and a second of temporary

A CONTRACTOR SEASON

The second secon

A Company of State was

الأنكلولا براء المهاي**ونيشو 1** المرا

with the second of

Company of the con-

والمراجع والم والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراج

The state of the state of the state of

The participant representation

فالمستبيض والهيان أكواليا

 $\label{eq:continuous_problem} \varphi_{i} = \varphi_{i} + \varphi_{i}$

Business and a restrict above to

Comprise to widow

Complete young a server of the server

a continue of agreement of

and the second second second second

 $\label{eq:continuous} (1-\epsilon) (1-\epsilon) = (1-\epsilon) (1-\epsilon$

and the same the second and the

 $= 2 \sqrt{2} \left(1 + \frac{2\pi}{3} \left(\log \left(1 + \frac{\pi}{3} \right) + \log \left(\frac{\pi}{3} \right) \right) \right)$

THE COLUMN LAND BURNESSE

and the second process and the

The state of the s

A STATE OF THE STA

And the same of the same of

t garage and the stage of the second of the

and the commence of the state of the same

الهيدمشيرون بدائمها والمراجعة فالمالي

and the second second

and the second section

The state of the state of the state of

grande in the second se

English of States

the second second second an appearance to the second second

2.35%

Le réglament du TAC O-TAC ne prévoit aucun cumul (J.O. du 19/08/84) 332421 - 4 000 000,00 F 0 3 2 4 2 1 132421 les numéres approchants à la centaine 232421 50 000,00 F 4 3 2 4 2 1 532421 6 3 2 4 2 1

	Les numé	ros approci	nants aux		
Dizames de mille	Mile	Centaines	Duzaines	Unités	gagnent
302421 312421 322421 342421 352421 362421 372421	330421 331421 333421 334421 335421 336421 337421	332021 332121 332221 332321 332521 332621 332721	332401 332411 332431 332441 332451 332461 332471	332420 332422 332423 332424 332425 332426 332427	: 10 000,00
382421 392421	338421 339421	332821 332921	332481	332428 332429	
	2	4 2 1	1		5 000 00 5

OTENIE NATIONALE LISTE OFFICIELLE DES SOMMES A PAYER

372421 382421 392421	338421	332721 332821 332921	3	32471 32481	332427 332428 332429			
Tous les biffe se terminant par	:	4 2 1 2 1 1			ignent	5	000,00 000,00 200,00 100,00	F F

DU MERCREDI

100

Kasperov survit

the second management of the second or may begin to $\operatorname{det}(u) = \operatorname{det}(\operatorname{det}(u)) = \operatorname{growth}(\operatorname{det}(u))$

Asso. is Communauté franco-polonaise rech. local 40 m² env., Paris. 306-92-26. Natio Solidamost rech. local urgent 50 m² env., Paris, tel. apr. 18 h : 461-49-53. 351 1 8 481 Commune rurale sans ressources re-cherche bienfalteurs auscept, appor-ter ade finencement foyer rural inte-générations. Covracet: mairie de Chanese, 07310 (Arubichet, 02 351 74 581 125 751 292 2 322 422 5 722 PALESTRE ET ISRAE, VIVROET (COMITA REMAR-Alpen) Mercredi 28 novembre à 20 h 30, « Israël et les Palestiniers ». Sorfee-débat avec André Barthélémy, au retour d'un voyage en Palestrue (Israél et Cajordanie). 54, nie Paul-Verlaine B8 100 VILLEUREANNE 70 832 3 8 613 20 353 4 7 614 95 764 635 Vous pouvez échanger votre maison ou votre appartement France, Étranger, «Séjous», Monique Baudier, 13770 Venelles, (42) 61-05-57. 5 695 0 265 VACANCER ECONOMICUES, éch. de réed.: Fr. USA, G.-B., Esp., h., For: DK WITERLINK, BP 1124, 88203 Lyon Ced. 1. [7] 839-35-45.

68022 10 DU MERCREDI POUR LES TIRAGES DES MERCREDI 5 ET SAMEDI 8 DECEMBR VALIDATION JUSQU'AU MARDI APRES-MIDI TRANCHE DES CRISTAUX

 Prox de la ligne 25 F TTC (28 signes, lettres ou especes Veullez mentionner l'année et le numéro d'inscription au J.O.
 Chèque libelé à l'ordre de Régle-Presse LMA et à adresser au plus tard le joudi pour perution du merdi daté mercredi à Rége-Fresse LMA, 7, rue de Monttesavy, 75007 PARIS.

المكذا بنه الأعلى

9

we Hoyale

laties en 2782, can de la ballon, en 1782, eno de la nacesta est principale de la casa est principale de la casa est principale de la casa de la ca it de Mais y me des mortes y Mistriage acts frequenties, montegatel. Claude Bernard se fonce blight y Marcost. the Links, the shrin be tomored to Arche of the said the Algebra to the said the Algebra Count, the County Stores Press, the County Stores Press,

SINDE THE OURATION The course with the

S SHEET SE TREET was Comment and the day STREET WAS A SERVICE COM **新大型 新 为明识,于,时代明 强难 特** and of Species Zontonomers the George Me Sand The Company of De of the Employee Shirters. it Pally Street, Joseph & Latterstone, 7745, dis. Polic in France, 8 Space &

the series in the case procedure. CONTRACT STATE OF STATE The Poor your miles, in Crease SHE SHEET WE WARM CHIEF THE

B.C. St.

WHEN THE REAL PROPERTY. The designation are different **建设有政治**

THE A CHARLES OF IT WANTED Approximate the Cartage pro-

Maria Con Maria & AND OF STREET SE REMEMBER WHICH THE PROOF Hard was provided the

是我的方面 1997 **建筑** 3 7 7 4 2 1 THE PARTY OF THE P -

Pier 1221 22611 226 312321 12521 \$185.2T 132121

312451 32242: 3324C: 3274 332471 32247 332481 2224TE 102481 3224E. 4/2/1

337421 332321 322431 3374C 332441 332474

MOTS CROIS PROBLEM: Walter

1231567 11 111 IV V1 VII:

18 - 3 XC. 334,3611,7 A hope in

District Control of ANDRES PROMISE SEALH: de en aber ... A GENERAL TOPIC VII. I wife .--Fred Sea April tif Brenne . . Promit ben . X Fox .4 2. + XI True way

Solution du :

3. S. N.

・**機構 新ため**あるのは

\$1000

fr ·

Wate.

Public Services A Track L Income legent Mar ASSESS 10000 Passi com

M. WHILE I'M STREET Street Street S. March Williams to the second of a se Total Santa Co. Co.

REMAL OFFICIEL The to Award Mill

which is the same of the same the are Franciscon and and days. B. Baisi M. Marrie THE ST. ST. ST. ST. ST. LANS CO. LANS C The state of the s

The Arministra Sine on Inca-

表**表现的数**型2分型数型 (1916年1月17日)。 Fin rated because of his part does been A. 14 张明 · 李宗在我的一个一个 「編集者を dutter into 11 1011 Carrier (Sales - Francis) A Marke Philips do 1 Beginner til 1888 Mar Track 1785

WHITE IN A CHARLES

STERN GRAVEVR • depuis 1840 Cartes de visite Invitations Papiers à lettres de prestige pour Sociétés Atcliers et Bureaux : 47. Passage des Panoramas 75002 PARIS

Tel.: 236.94.48 - 508.86.45

et Miguel AGULLO, as et Joachim Agullo, ses frères, out la joie d'annoncer la naissance de

Réceptions

Naissances

- Le 25 novembre 1984. Sabine et Michel JARRETY laissent à Claire la joie d'annonce

- A l'occasion du quarantième anni-

versaire de la libération, l'ambassadeur d'Albanie et Mª Maxhun Peka ont donné, mercredi 28 novembre, une

Sylvie CASSIN

réception.

31, rue d'Alsace-Lorraine, 31400 Toulous

Julia Aguillo, le 24 novembre 1984, aux Lilas.

8, allée des Myosotis,

Aubervilliers.

Décès - M. Jean de Préaumont, député, adjoint au maire de Paris, et M=', M. et M= Ange Colonna d'Istria, ses enfants, Mª Santa Randazzo, Mª Nathalie

Belin, M. Richard Belin, ses petits-enfants, Le docteur Louis Michelangeli, Et les familles Tolini, Laurenti, Pozzi, Tafani et Mattéi.

ont la douleur de l'aire part du décès de

M. Jean-Baptiste CUGLIOLO,

survenu à Paris le 25 novembre 1984, dans sa quatre-vingt-onzième amée.

La cérémonie religieuse anza lieu le samedi 1º décembre, à 11 houres, en l'église de Belvédère (Corse).

Cet avis tient lien de faire-nart.

20, rue Alphonse-de-Neuville. Petreto-Biochisano (Corse).

 Le grand rabbin et M™ Alain Goldmann, lours enfants et petits-enfants, M. et M= Jules Bloch, leurs enfants et petits-enfants, M. et M= Ovadia Goldment

M. et M= Neville Goldmann

M^{no} Szylem GOLDMANN, née Scheindel Reles,

eur très chère mère, grand-mère et umière-grand-mère, décédée à Strasbourg le 26 novembre 1984, à l'âge de scixante-dix-sept ens.

Les obsèques ont eu heu le 27 novembre, à Strasbourg.

lis rappellent le souvenir de M. Szylem GOLDMANN. SOE EPOUX. tragiquement disparu le 3 mai 1983.

52, rue Lhomond, 75005 Paris. Petah-Tikva (Israël). 10, rue Fischart, 67000 Strasbourg.

Sœur Marie Emmanuel O.C.D., Pierre et Christine Conreier, Jacques et Agnès Bonnet, Pierre et Corinne Challamel, Blaise et Barbara Halluitte,

Ainsi que ses petits-enfants et arrière petits-enfants. ont la tristesse de faire part du retour à

M- Jean HALLUTTE,

aurvenu le 16 novembre 1984.

Les obsèques rubigieuses ont eu lieu à Nogent-Sermiers (Marne).
Une messe sera célébrée à son intention en l'église Saint-Louis de lides, le 14 décembre, à 18 h 30, 38, avenue Charles-Floquet, 75007 Paris.

 M. et M™ Robert Delgova, Anne et Michel Delgove, ses petits-enfants, Et toute le famille, ont la douleur de faire part du décès de

M. Valentin LEMOINE. président d'honneur du Conseil supérieur de l'ordre des experts-comptables et comptables agréés,

purvenu à l'âge de quatre-vingt-treize Les obsèques ont été célébrées le marti 27 novembre 1984, à 15 heures, en l'église de Suevrea. 10, rue des Gastines

Suevres 41500 Mor. Villeneuvo-sons-Dammartin. M. et M™ Edouard Luszczynski, ecs enfants, M. et M™ Yann Bougust

M* Véronique Luszczynski, M* Sabine Luszczynski, M. et M= Hervé Luszczynski, Adrian, son arrière-petit-fils, Et toute la famille, ont la douleur de l'aire part du décès de

> Mar youve Bolesins LUSZCZYNSKI.

survenu le 25 novembre 1984, à Meaux, dans se soizante-quinzième année.
Les obsèques out eu lies mercredi
28 novembre, à 15 heures, en l'église de
Villeneuve-sous-Dammartin (Seineet-Marne), sa paroisse. Cet avis tient lien de faire-part.

- M. et M= Bernard Tricot, M. et Ma Xavier Tricot, Ma Marie-Claude Tricot, M. st M= Hervé Tricot.

ont la douleur de faire part du décès de leur mère, grand-mère, arrière-

M= Albert MEYER,

Selon sa volonté, les obsèques ont en lien dans la stricte intimité familiale en l'église Saint-Jean-Baptiste de Grenelle.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

ÉCHECS

LE CHAMPIONNAT DU MONDE

Kasparov survit

La vingt-huitième partie du championnat du monde, jouée mercredi, s'est soldée par la nullité. Karpov mène toujours 5-0, à un point de la victoire. Il aura les Blancs vendredi, pour la vingt-neuvième partie.

De notre correspondant

tiemment le comportement de Kasparov. Abandonnant son coup favori : 1.d4, le challenger joue 1.64. Renoncement ou renouveau?

Dans la tribune de presse de la Maison des syndicats, où elle s'est réfugiée comme chaque fois que cela va mai pour son fils, la mère du challenger chantonne pour se donner du conrage, tout en observant le jeu de loin avec des jumelles de théâtre. Sur l'estrade, Karpov prend son temps, accumulant les retards, vissé à son siège, l'œil fixé sur l'échiquier, sans un regard pour l'assistance forte d'environ deux cents personnes, parmi lesquelles quelques

Moscon. - On attendait imps- élégantes Moscovites en robe du

Kasparov, en revanche, joue très vite et ne reste pratiquement jamais assis, arpentant l'estrade les mains croisées derrière le dos. Au vingtcinquième coup, Kasparov doit se rendre à l'évidence : le champion du monde n'a pas chancelé. Le challenger propose la nullité qui est aussitôt acceptée. Les deux joueurs se serrent la main sous les lustres de cristal et, paisiblement, analysent la partie qui vient de s'achever. Kasparov survit.

DOMINIQUE DHOMBRES.

Rx47

C66

F86

TM8

cxd6 b6 b6 Taç8 g6 b5

Riancs: KASPAROV Vingt-huitième partie Défense Pétroff 85 13. Cc3 Cf6 14. Dx47 2. (3 d6 15. Fe3 Cxé4 16. Tad1 4. CI3 45 17. FIS 6. Fd3 Fg4 19. Cxd6 Fe7 20. k3 & Tél Cf6 21. g4 Fxf3 22. Fd4 Dxd5 23. Fc3 11. Dxf3

La cérémonie religieuse aura lieu en l'Eglise de la Ferté-sous-Jouarre, le 30 novembre, à 9 h 30,

- M. et M. Jean Roussel, Nicolas, Mathieu, Pascaline,

M™ Marie-Jeanne Perraud, Antoine, Rémy, Etienne, Vincent,

ont la douleur de faire part du décès de

M= Germaine ROUSSEL.

née Ferret.

le 27 novembre 1984, dans sa quatre

LE CARNET DU Monde

- Ma Marcel Trompier. os épouse, M. Eric-Georges Trompier, M. et M= Numa Courtois. ses beau-frère et belle-sœur, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

> M. Marcel TROMPIER, croix de guerre cino citations. médaille des Evadés, officier de la Légion d'ho dans l'ordre estional du Mérite andeur du Mérite agricole, méduille de vermell

de la Ville de Paris,

survenu le 26 novembre 1984.

La ofrémonie religieuse sera célébrée le vendredi 30 novembra, à 10 h 30, en l'église Saint-Philippe-du-Roule, 154, rue du Faubourg-Saint-Honoré Paris 8°, où l'on se réunira. L'inhumation aure lieu an cimetière de Belleville-sur-Saône (Rhône) dans le caveau de famille Cet avis tient lieu de faire-part.

47, rue de Monceau. 1, rue Daru, 75008 Paris. (La Monde du 29 novembre.)

- Le 26 novembre 1984

Philippe VERMEIRE,

est entré dans la paix du Scieneur. De la part de Laure Vermeire-Ginesty, m epouse, M. et M≕ Robert Vermeire.

per parents, M. at M™ Alain Ginesty, ses beaux-parents,
Jean et Laurence Vermeire. ses frère et belle-sœur,

Estelle et Grégoire Ginesty, ses belle-sœur et beau-frère, Les familles Varmeire, Tarravel, Louveaux, Apers, Imbert, Petitjean.

 J'estime que ce que nous souf-frons dans le semps présent ne peut pas se comparer à la gloire que Dieu (Romain VIII, 18.)

L'Evangile de la résurrection sera amoncé lors du service célébré en la communauté des Diaconesses de Versailles, le jeudi 29 novembre 1984, à 20 h 30, 10, avenue de la Porte-de-Buc,

 avenue du Maréchal Favolle. Coëtquidan 56380 Guer.

- Donna Waczisre,

son épouse, Francis, Annik, Romain et Aude, Robert, Joëlie, Alexandra et Gaëlie, ses fils, belies-filles

petris-eniants, Ainsi que toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

March WACZIARG

Selon les vœux du défunt, l'incinéra

tion a eu lieu dans la stricte intimité Cet avis tient lieu de faire-part.

20. avenue d'Aliere. **Anniversaires**

Il y a onze ans, le 30 novembre

Pierre LAMBERT.

Que tous ceux qui ont connu le socialiste, le résistant, le préfet ou simple-ment l'homme aient une pensée pour lui.

Freddy ZELLER nous ouittait.

Une pensée de ceux qui se sou-

Pompes Funèbres Marbrerie CAHEN & Cie

320-74-52

M. Erwest DUFFO, une messe sera célébrée à son intention ainsi qu'à la mémoire de

et à celle des collaborateurs de la Garantie médicale et chirurgicale et des membres de leurs familles, en l'éplise de la Sainte-Trinité, 3. rue de la Trinité, à Paris 9, le lundi 3 décembre 1984, à

Communications diverses

- L'Union nationale des combattants en Afrique du Nord, 18, rue Véze-lay, 2 Paris 8, invite tous les anciens tants d'AFN et leur famille à l'inauguration de la place des Combattants-en-Afrique-du-Nord, qui aura lieu à Paris, le samedi 1º décembre 1984, à 18 heures, carrefour boulevard Diderot-rue de Lyon (face gare de Lyon).

Soutenances de thèses 5 décembre, à 14 heures, salle des Actes, M. Olu Marius Marcos : « La littérature de langues française et anglaise du Bénin et du Nigéria, Nature. Vocation. Rapport avec la civilisation de

Université Paris Val-de-Marne Créteil), mercredi 5 décembre, à 10 heures, salle des Thèses, M. Daniel Sellos: « Les protéines basiques chromosomiques des spermatozoïdes d'inver-

teores manns. »

Université Paris-IV, samedi
15 décembre, à 14 heures, amphithéaire
Descartes, M= Jacqueline Lieutaud:
La programmation industrielle dans le Mezzogiorno italien : l'exemple de la

Messes anniversaires

M. Midd ROBINET.

tébrés marins. »

A l'occasion du vingtième anniver saire du décès de

Université Paris-IV, mercredi

drouot

Hôtei des ventes, 9, rue Drouot, 75009 Paris

Téléphone: 246-17-11 - Télex: Drouot 642260

Informations this phoniques permanentes: 770-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris

SAMEDI 1" DECEMBRE

LUNDI 3 DECEMBRE

S. 1. - 11 h et 14 h. Mounaies et médailles de collection, antiqu

S. 3. – Nora bijoux anc. Obj. vitrine, impte argie 18^a, M^a LENORMAND, DAYEN.

S. 4. - Minéralogie. Mª LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR. M. Roudillon.exp.

B. 5/6. - Importants tableaux modernes. - Mª MILLON,

S. 14. - Boss meubles, obj. mobi. M. ADER, PICARD, TAJAN.

MARDI 4 DECEMBRE

S. 15. - Jouets and, mob. and, et style, Ma AUDAP, GODEAU,

S. 12 – Biblio, d'un amateur, Pyrénées, Pays Basque, Béarn, Guyenne, Gascogne. Éditions originales et livres illustrés du 16° au 20° a. - M° ADER, PICARD, TAJAN. M. Meaudre exp.

S. 2. - Dessins ancions du 16° au 19° s. - Mª AUDAP, GODEAU,

- 14 h et 20 h 30. Importante vente de bijoux. - M= MILLON,

Mª ADER, PICARD, TAIAN. MM. Le Veel, Months

Arts antiques, islamiques, eskimo, océanieris, africains,

Coll. de faïences et porcelaines anc. - Mª COUTURIER, NICOLAY. M. Lefebvre, exp.

Monnaies, décorations, diplômes, médailles. - Mª AUDAP, GODEAU, SOLANET.

Linges, dentelles, jouets. - Mª ADER, PICARD, TAJAN.

MERCREDI 5 DECEMBRE

JEUDI 6 DECEMBRE

VENDREDI 7 DECEMBRE

1. - Bijoux (ste de la vente du 6). - Mª MILLON, JUTHEAU.

S. 14. - Objets d'art et d'ameublement. - Me ADER, PICARD,

S. 15. - Bijoux, mob. d'époque. Obj. d'art. - M° CHARBONNEAUX.

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE

11 h et 14 h. Orient, Extrême-Orient. - Mr LOUDMER.

- Horlogerie de collection - Mª CHAYETTE. S. 11. - Bors membles. Obj. mobi. - M= ADER, PICARD, TAJAN.

14 h 30 Tableaux anciens 21 h Tableaux modernes. Me CORNETTE DE SAINT-CYR.

- Ste de la vente du 3, monnaies, médailles. - Me ADER,

Tableaux anc. obj. d'art, meables 17^s, 18^s, 19^s.
 Mª MILLON, JUTHÉAU.

Tableaux anc. mod. bijoux, argenterie, obj. vitr. mob. ans. tapis. - M= PESCHETEAU, BADIN, FERRIEN.

Tableaux, meubles anciens, objets d'art. - Me GROS,

9. - Arta primitifs. - Mª LOUDMER.

S. 12. - Tabacologie - Mª BOISGIRARD.

S. 13. - Liv. tblx, mbies. Mª CHEVAL.

PICARD, TAJAN.

SOLANET.

M= Daniel exp.

Grange-Batelière (75009), 770-88-38.

S. 12 - Timbres. - M= LENORMAND, DAYEN.

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 261-80-07.

TAJAN. MM. Dillée, Lévy-Lacaze exp.

AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue Drouot (75009), 770-67-68.

BOISGRARD, 2, rue de Provence (75009), 770-81-36. Catherine CHARBONNEAUX, 134, Fg St-Honoré (75008) 359-66-36. CHAYETTE, 12, rue Rossini (75009) 770-38-89.

CHEVAL, 33, rue du Fbg-Montmartre (75009) 770-56-26.

CORNETTE DE SAINT-CYR, 24, avenue George-V (75008), 720-15-94.

COUTURIER, NICOLAY, 51, rue de Bellechasse (75007), 555-85-44.

GROS, DELETTREZ, 22, rue Drouot (75009), 770-83-04.

LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (anciennement RHEIMS-LAURIN), 12, rue Drouot (75009), 246-61-16.

LENORMAND, DAYEN, 12, rue Hippolyte-Lebas (75009), 281-50-91.

LOUDMER, 18, rue de Provence (75009), 523-15-25.

MILLON, JUTHEAU, 14, rue Drouot (75009), 246-46-44.

PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue de la

S. 15. - Ext. Orient. - M. BOISGIRARD.

positions auront lieu la veille des ventes, de 11 à 18 heures auf indications particulières * Exposition le matin de la vente

royales françaises, étrangères. - Mª ADER, PICARD, TAJAN. M. Vinchon, Mmos Berthelot et Guyonnet, experts. Expo. chez l'expert, 77, rue de Richelieu - Paris (2°) 9 b-12 h - 14 h-18 h jusqu'au 30-11.

« Nous ne devons pas baisser les bras », a déclaré M. Raymond Vaillant, président de l'Agence. Une vo-

nistères de tutelle de l'Agence : celui de l'économie et celui du tourisme. 1) Suppression du plafond fiscal relevé en janvier 1984 de 1130 à 5000 F) qui représente - une bar-

2) Dans le cas des salariés dont le salaire est inférieur au plafond de sécurité sociale, la contribution de l'employeur à l'achat des chèquesle calcul de l'impôt sur le revenu du salarié, ni dans la fixation des

3) Possibilité pour les salariés d'acquérir mois par mois leurs chèques-vacances sans obligation de plan d'épargne :

TOURISME

AU BÉNÉFICE DE CINQUANTE MILLE FAMILLES EN 1985

Huit propositions pour relancer les chèques-vacances

Les responsables de l'Agence nationale pour les chèques-vacances na annoncé, mercredi 28 novembre, à Paris, des propositions susceptibles de permettre « à la fois de traverser la période de rigueur actuelle et de préparer une extension beaucoup plus rapide et généralisée des que le contexie sera plus favorable ».

lonté illustrée aujourd'hui par huit propositions soumises aux deux mi-

rière psychologique, un frein dans les negociations sociales dans l'entreprise et une lourdeur de ges-

vacances ne devrait rentrer ni dans charges sociales de cet employeur;

sur les conditions d'attribution de chèque-vacances parmi les sujets qui doivent obligatoirement être examinés annuellement dans le cadre de la négociation sociale de l'entre-

4) Maintien de l'obligation des

5) Introduction de la discussion

contributions salariales et patronales

sans conserver, pour autant, les li-mites actuelles de 20 à 80 %;

l'Etat et des collectivités territoriales aux chèques-vacances. Après la période de rodage, l'Etat devrait donner l'exemple » ; 7) Possibilité pour les travail-

6) Accès de tous les agents de

leurs immigrés d'utiliser le chèquevacances pour leur transport de vacances dans leur pays d'origine. 8) Généraliser l'accès aux chèques-vacances pour l'ensemble

des retraités, préretraités et personnes âgées qui pourraient profiter des bonifications offertes par les

prestataires de services ayant passé envention avec l'ANCV. Rappelant les résultats enregistrés jusqu'à présent (en 1983, près de cinq mille familles ont acquis des chèques-vacances représentant 4,5 millions de francs; en 1984, pròs de vingt mille familles pour un montant de 20 millions), M. Vaillant a estimé qu'il fallait aller - beaucoup plus loin - si l'on voulait réaliser, en 1985, un chiffre d'affaires de 50 millions de francs et toucher cinquante

mille familles, soit près de deux

cents mille personnes. Pour M. Vaillant, l'annuaire 1985 (1) traduit d'ores et déjà une - nette progression - : mille presta-taires de services représentant environ quatre mille points d'accueil en 1983; près de sept mille presta-taires, soit quelque trente mille points d'accueil en 1985. A noter, parmi les nouveaux prestataires du tourisme commercial : les Logis de France, Air inter et Air France (métropole et DOM-TOM). Wagons-lits tourisme. Havas. Voyage-Conseil et La Hutte.

PATRICK FRANCES.

(1) Tîrê à soixante-cinq mille exemplaires, l'Annuaire du chèque-vacances 1985 est remis gratuitement aux por teurs de chèques-vacances par l'interm diaire des entreprises ou des organismes sociaux. Les établissements acceptant les chèques-vacances y figurent par rè-gion, puis par département et par commune. Y sont notamment mises en évidence les bonifications accordées et les prestations comprises dats les prix. Ren-seignements: 67-69, rue Martre, 92110 Clichy. Tél.: (1) 730-00-11.

- Publication Judiciaire -COMMUNIQUÉ DE LA SOCIÉTÉ APPLE ET DE LA SOCIÈTÉ SEGIMEX La société Apple et la société Segimes

rappellent que, suivant jugement en dats du 21 septembre 1983, le Tribunal de grande instance de Paris a rendu une déci-

grande instance de Paris a rendu une decimion aimi conque:

"Par ces motifs, le Tribunal, — Reçolt

"Apple Computer Inc." en son action;
reçoit MM. Wozniak, Arkley et Wigginton en leur intervention volontaire; dit
que les logiciels de base ou programmes
d'exploitation des ordinateurs "Apple II » bénéficient de la protection accordée aux œuvres de l'esprit par la loi du dée aux œuvres de l'esprit par la loi du 11 mars 1957 ; dit que les programmes d'exploitation des ordinateurs « Golem » sont la contrefaçon des programmes d'ex-ploitation des ordinateurs Apple II : dit que la société C. Data, en important, et la société Ségimex en important, en offrant à la vente et en vendant les ordinateurs à la vente et en vendant les urunateurs Golem ont commis une faute dont elles doivent réparation à la société «Apple Computer Inc.»; dit que la société Ségi-mex a imité frauduleusement la marque «Apple» déposée à l'I.N.P.I. le 6 mai 1981 et ses différents signes distinctifs; fait défense aux sociétés Ségimex et C. Data de continuer à importer, offrir à la vente ou vendre les micro-ordinateurs « Golem » auxquels sont incorporés les lo-giciels contrefaits et ce, sous astreinte de 20 000 F par infraction ; fait défense à la société Ségunex de continuer à imiter et ce, sous astreinte de 5 000 F par infraction ; ordonne, sous contrôle d'huissier, au profit de la demanderesse, la confiscation de tous les matériels contrefaisants se trouvant dans les locaux des sociétés Ségi mex et C. Data, ainsi que celle des profits que ces sociétés ont réalisés du fait de l'importation et de la vente des ordina-

A la suite de ce jugement, la société Segimen a reconnu les droits de la société
Apple et le société Apple a reconnu que
c'est en toute bonne foi que la société Segimen a commercialisé les ordinateurs li-

En conséquence, les parties ont décidé de se rapprocher et ont décidé, d'un com-mun accord, de mettre fin à leur différend et de travailler en commun.

Dans ces conditions, la société Segimex a conclu avec la société Scedrin, filiale française d'Apple, un contrat de concessionnaire agrée par Apple pour la vente de ses ordinateurs personnels au 101, boulevard Haussmann, a Paris 8:.

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI 27,00 32,02 immobilier 60.00 71,16 AUTOMOBILES 60,00 71.16

ANNONCES CLASSEES

OFFRES D'EMPLOIS

IMPORTANT ORGANISME

DE PRÉVOYANCE

COLLECTIVE

PARIS

UN CADRE (H. ou F.)

POUR SON DÉPARTEMENT MALADIE

La personne recrutée devra justifier d'une BONNE FORMATION SUPÉRIEURE et de PLUSIEURS ANNÉES D'EXPÉRIENCE

DANS UN SECTEUR D'ACTIVITÉ IDENTIQUE.

Adjoint an Chef du Service.

ce cadre devra diriger et animer une squipe d'une quarantaine de collaborateurs.

Outre LE SENS DES RELATIONS HUMAINES,

des CAPACITÉS D'ANALYSE ET DE RÉDACTION SONT INDISPENSABLES.

Le poste est à pourvoir dans les meilleurs délais.

BUREAU FRANCIS LEFEBVRE

CONSEILS JURIDIQUES ET FISCAUX

NEUILLY SABLONS

JEUNES SPECIALISTES

EN DROTT FISCAL

EN DROIT DES SOCIETES

DE HAUT NIVEAU

Une formation appropriée, le sens du contact et quelques années d'expérience sont indispensables (des connaissances comptables et une bonne pastrise de l'anglais seront très appréciées).

Envoyer lettre manuscrite, C.V. et photo au ; 3, Villa Emile Bergerat 92522 NEUILLY-SUR-SEINE CEDEX.

ENTREPRISE GÉNÉRALE PARIS SUD

INGÉNIEUR

CONSEILLER

JURIDIQUE

ET FISCAL

Four une association, même débu-tant. Selaire brut 83.000 F Ecrire sous le nº T 069.267 M

RÉGIE-PRESSE 7, rue de Monttessuy, Paris-7

Sté d'assurances en progressio

très rapide, rach, pour son service marketing. UN (E) DIPLOMÉ (E)

marketing. UN (E) DEPLOME (E) d'école supérieure de commerce ayant le goût et l'expérience de la création de dépliants publicizaires et le capsoré de gérer un budget de publiché. Le candidat (e) sura su moins 28 ans minimum, quelques années d'expérience cans une agence de publiché ou dans le service marketing d'une entrepres emportants. Angleis indispensable. Candidature à L'EPARGNE DE

FRANCE.
Direction du personnel
85, rue Jouffroy
75847 PARIS CEDEX 17.

Envoyer C.V. photo et prétentions .s/référ. nº 2081 à : PRAIRIAL 47, rue des Tournelles - 75003 PARIS, qui tran

OFFRES D'EMPLOI 51,00
DEMANDES D'EMPLOI 15,00 60,48 17,79 IMMOBILIER 39,00 AUTOMOBILES 39,00 46.25 46.25

Direction

NOUS CHERCHONS AU NORD BANGLADESH

DIRECTEUR

responsable de l'ensemble de nos activités dans cette région nos activites cans bette region rurale.

Traval fascinant más soigeant, Notre programme comporte un volet médical, un MÉDECIN serart forrament souhairé (25 % médical, 75 % social et gestion).

DATE D'ENTRÉE:

Chè que possible.

dès que possible.

DURÉE DU CONTRAT : Direct to contrar?

2 ans, renouvelable.
Préférence sers donnée aux candidats ayant une expérience dans un pays en voia de développement, a possible du sous-contrart indien.
Les personnes intéressées qui en faront la demande à l'artresse ci-dessous recevront

l'adresse ci-dessous recevront une notice détailée ainsi qu'un formulaire de candidature. TERRE DES HOMMES Case Postale 388, ref. 6000 CH-1000 LAUSANNE S.

INFORMATIS INGÉNIERIE

emplois 😓

internationaux

INGENIEURS-SYTEME 3 ans d'expérience
OPÉRATAING SYSTÈME
pour participer à d'importants
projets de CAO et ROBOTIQUE.
Fréquents déplacements :
U.S.A., ESPAGNE, ITALIE,
GRÉCE, ALLEMAGNÉ...
Volture fournie
pour la région parisienne.

INGÉNIEURS LOGICIEL 5 ans d'expénence en SOFT de bese, Moniteur commessance TRANSPAC.

INGÉNIEURS-SYSTÈME PROCESSUS INDUSTRIELS MITRA-POP 11 - SOLAR INGÉNIEURS LOGICIEL 3 ans d'expérience d'applications MOTOROLA 68000, Langage C. 26, r. Daubenton, 5° 337-98-22.



emplois regionaux

IRAM, INSTITUT (FRANCO-ALLEMAND) DE RADIOASTRONOMIE MILLIMETRIQUE, BASÉ A GRENOBLE

ANALYSTE PROGRAMMEUR

Pour participer au sein d'une petite équipe à la mise en place et à l'exploitation d'un système de radiotélescopes en cours d'installation, à 2.500 m d'altitude, près de GAP. Après quelques mois à GRENOBLE, le candidat retenu Apres quesques mon a UKENOBLE. le candidat retenu travaillera à l'observatoire, au plateau de BURE. Il participera à l'exploitation des radiotélescopes ce qui impliquera des séjours de plusieurs jours consècutifs à l'observatoire. Il aura aussi des responsabilités dans le développement du logiciel d'un grand système de contrôle d'èquipements à la pointe de la technologie, basé sur un réseau de mini et micro-ordinateurs. micro-ordinateurs.

Expérience et connaissances : quelques années d'expérience de la programmation sur mini-calculateur pour le temps réel ainsi qu'une certaine expérience de la programmation pour des applications scientifiques sont souhaita-

Connaissance de l'anglais indispensable.

Niveau requis : IUT d'informatique ou institut de pro-

Seistre : selon qualification et expérience. Les candidats doivent envoyer leur CV, salaire récent et prétentions à :

> IRAM - Administratour Voie 10 - Domaine universitaire 38406 Saint-Martin d'Hères Réf. : VC 41

LN.R.A.

recrute deux ingénieurs d'étades (niveau 3 A) a) 1 à la station de phytopharmacie d'Avignou sur profil effets secondaires des antiparasitaires sur abellies.

b) 1 à le station de recherches forestières de Namey sur profil effets des phales acides sur le couvert forestier.

Niveau exigé : doctorat troisième cycle ou grande école. Envoyer d'urgence lettre de candidature, CV et photo d'identité récente à :

L.N.R.A.
Laboratoire des Médiateurs Chiniques
Domaine de Bronessy
MAGNY-LES-HAMEAUX
78470 SAINT-RÉMY-LES-CHEVREUSE

IRÀM, INSTITUT (FRANCO-ALLEMAND) DE RADIOASTRONOMIE MILLIMETRIQUE, BASE A GRENOBLE

TECHNICIEN SUPÉRIEUR ÉLECTRONIQUE

Pour participer au sein d'une petite équipe à la mise en place et à l'exploitation d'un système de moiorélescopes en cours d'installation, à 2.500 m d'altitude, près de GAP. Après quelques mois à GRENOBLE, le candidat retenu travaillera querques mois a ONE NOBLE, le candidat retenu travaulera à l'observatoire, au plateau de BURE. Il participera à l'ex-ploitation des radiotélescopes, ce qui impliquera des séjours de plusieurs jours consécutifs à l'observatoire. Il aura aussi des responsabilités dans la mise au point, le fonctionnement, la maintenance et les développements futurs de systèmes de réception et d'analyse spectrale.

Expérience en hyperfréquence et en technique phase-lock très souhaitable. Connaissance de l'anglais indispensable.

Niveau remis: BTS, DUT ou équivalent. Salaire : selon qualification et expérience.
Les candidats doivent euroyer leur CV, salaire récent et tentions à :

IRAM — Administrateur Voie 10 — Domaine universitaire 38406 Saint-Martin d'Hères Réf. : VC 40

propositions diverses

ACHAT OR **BUOUX ANCIENS**

MODERNES — BRILLANTS ARGENTERIE — VIEL OR ERRONO Josifiers-Orièvres

automobiles ventes

plus de 16 C.V.

rche pour le gest l'animetion de Holiothèques d'Ar **AUTOMATICIEN** 1º axpérience en instrumentation conventionnelle, système numéri-que centralisé en milieu industriel. Ponstions études de définition et de réalisation suivies d'affaires. Esr. avec CV et pnfr. nº 3053 DECO PUBLICITE, 10, square Ver, Paris 20° qui transmettre.

BIBLIOTHECAIRE

URGENT

Titulaire du CAFB Exp. en Entreprise souhaité Permis VI. indispensable Balaire brut 6.601 F 95 cts

Lettre de cand. + CV à adres M. le Sacrétaire du CE de le CNAVTS. 12/14, rue de Joir 75019 PARIS

JURISTE A TEMPS PARTIEL

scolares.

Scolares.

Ecr. lettre men., av. C.V. e. prétent. à Georges COQUE.

REAU, 12, 7. de Ponthieu.

76008 Paris. Ne pes réléphon

capitaux ** propositions commerciales

GROUPE INTERNATIONAL AVEC SIÈGE ET FILIALES EN EUROPE ET USA

Conseillers financiers de haut niveau, disposant d'un portefeuille de clients, Gérants de fortunes privées ou cabinets de conseils en

Intéressés à la diffusion de nouveaux véhicules d'investisse-ments. Commissions et intégration de participation hors pair. Investissements pour résidents, en conformité avec la réglementation sur les changes.

Ecrire sous chiffre F 18-115430, PUBLICITAS, CH 1211 Genève 3.

Urgt, aut.-composit. mus. refig. cherche essocié pour création maison édition (56) 81-22-58.

ADMINISTRATEUR SUISSE

ndant, trilingue, expé industrie multinationale , fiscalité, accepterai finance, fiscellos, acceptarat encore un mandat pour SOCIETÉ ANONYME existants ou à constituer. Discrétion de rigueur. Premier contact s'riff. 9226 R.-VS à DFA ORELL FUSSLI PUBLICITÉ S.A., 22, rue du Mont-Blanc, 1201 GENÉVE.

traduction demande

Diplômés Genève cherche zra-ductions à domicile angl., sep., français. Écr. S. Plerard, 82, rue Philippe-de-Girard (184)

gérances libres:

ALESIA Bel imm. pierre de T. 3 P. tt cft. Prix: 620.000 F. 325-87-16.

16° arrdt MAISON DE LA RADIO 200 m² EN DUPLEX

SUR SEINE RÉCEPT. +4 CHBRES +3 BAINS PLEN SOLEIL SERGE KAYSER (1) 329-60-60

L'immobilier

VICTOR-HUGO

TRÈS ÉLÉGANT pied à terre ; imm. pierre de taille, standing, étage élevé, bait. plein soleil (triple réception + chiere) par-fait état, perk. 1.800.000 F ex-clusivité VERNEL 526-01-80.

17° arrdt

18° arrdt

HAUT-MONTMARTRE

AV. JUNOT

SUPERBE 3-4 P. TY CFT 76 m' env. Tél. : 254-71-83.

SQUARE CARPEAUX

ATELIER D'ARTISTE

19° arrdt

appartements ventes ... 2º arrdt

OPÉRA RAVISSANT 2 PCES DE CARACTÈRE. Pariant état. 670.000 F, Tét.: 562-16-40.

3° arrdt

RUE SAINT-MARTIN imm. prene de t., XVIIII s., élé-gant 3 p., parfait état, très calme, bon plan. 700.000 F. MATIMO, 272-33-25,

4º arrdt

ILE SAINT-LOUIS **QUAI D'ORLÉANS**

DE GRDE QUALITÉ, 2,500,000 | SERGE KAYSER (1) 329-60-60

EXCEPTRATEL

R.-D.-CH., PLEIN SOLEH,
FENÈTRES SUR LE QUAI
GRAND LIVING, cheminée.
UISINE-BISTROT ÉQUIPÉE
HAMBRE, BAIN JAPONAIS

ST-VINCENT, superbe VUE PANORAM, belc., ssc. 3 p., oft. 860.000 F. 254-71-93. CŒUR MARAIS Dens HOTEL PARTICULES NOMBREUSES BURFACES / RÉNOVER. Tél.: 236-83-82

5° arrdt PANTHEON

besu studio, cuis. équipée, s.-de-bne, sec. 25 m². T. 644-98-07

JARBIN PLANTES et 3 RUE POLIVEAU CONSTRUCTION GD LUXEL Livraugn immédiete. 3, 4, 8 P. et DUPLEX. Is. témoin ts jours 14-19 (sauf mercradi et dimenche.

BUTTES CHAUMONT Basu 3/4 pass, 100 m², clair, calme, 8° étage imm. récent. Fx 1.100.000 F. Pptairs 205-28-20. Sur place, samedi, dimanche de 14 h à 18 h; 3C, av. Mathurin-Moreau. PANTHEON Récent excep-tionn, duples, ed stand, 3-4 p., BALC. s/jard. 1.875.000 F. T.: 328-97-16. A VENORE 1 MAISON INDIV. 5/7 pcss, tt cft + gd s/scl. 880.000 F. Artiss. Tél.: 757-48-41 ou le soir 041-51-12.

2 P. tt cft, 42 m1, beloom

SEVRES-BABYLONE

io, kitchen., bans, s soleil, 240,000 f. GARBI - 567-22-85.

7° arrdt

ECOLE MILITAIRE

8° arrdt

ROME

9º arrdt

11. arrdt

40 m² A RÉNOYER

PRÈS MAIRIE

Tris bel kmm. sacenseur LIBRE 2 P., Bo m², 440,000 F, OCCUPÉ LOI 48 — 30 %. P, 47 m² + balc. 285,000 F, 3. : 359-66-37/359-70-06.

sam. 1= déc. 14-17 h 8, rue Elisa-Lemonnica.

13° arrdt

LOFT

329-58-6B

SYMPATHIQUE MAISON

14º arrdt

+ TERRASSE 35 m²

ST-SEVERIN RUE PÉTONNE LOFT DE CARACTÉR Chbres, 2 bains, 750,000 EWBASSY - 562-16-40,

Hauts-de-Soine PONT-DE-NEUKLY 3 P., CUIS., BAINS 80 m². R.-de-Ch. sur vole privée, poisse. 8° arrdt SEINE BX ARTS

GARBI - 567-22-88. ST-CLOUD S/RUE at JARO. t. Blevé asc. 155 m². 703-32-31 BEAU 5 P. 130 m² ST-PLACIOE, REFAIT NEUF 2 P., cuis., peine, w.-c., ohi, centr. gaz, 3° ét. 328-08-07.

Selc., box, tennss. 624-93-33. SCEAUX CENTRE

Os imm. récent, séj. + 3 chbres 77 m² env., bajoon,

cave, garage. 780.000 F. Ppt: 528-97-37, apr. 19 h vendr. 30, 11-14 h, 16-18 h, 25, rue Deuphine. L'HAYE-LES-ROSES captionnal, gd standing, 5 130 m², 6 p. 163 m², 547-82-62 - 661-32-11.

Val-de-Marne **EMBASSY SERVICE**

NOGENT-SUR-MARNE COGNACQ-JAY 218 🗝 PROX. R.E.R. ET BOIS SUPERSE HMM. RÉCENT ing élévé BELLE RÉCEPT + 4 chbres, 2 bains, parkg + atudio de service. Téléphone : 862-16-40. pleys de t., chf. individuel, TRES BEAU 125 m², boul à fétage, Sú. 45 m², chemi-née, 3 chambres, 2 santaires, Frais d'acquisition réduits. TRES BELLE AFFARME

DEMICHELI . p. tt cft, 4º étage sans asc. 20.000. MATIMO, 272-33-25. 873-50-22 et 47-71.

Province

CANNET (A.-M.) Résidentie pert. vd 2 p. 58 m², terrese 28 m² sud, proche commerces vue mer, belles prestat., cav 650.000 F. (93) 45-24-07. Imm. pierre de t., 4-6 p., parî, état, dble liv., 3 ch., 2 sanit., cuis. équip. 1.320.000 F. MATIMO, 272-33.25. LES ARCS 1800. Vds superb duplex 6-7 person ves, superau duplex 6-7 person ves, pied des pistes. Prix très justifié 420.000 f. Tdl. M. PAGEBAURAE, hree bu-reau; (1) 544-04-20 ou éprès 20 h (1) 747-08-81. NOTRE-DAME-LORETTE

immobilier information itage élevé sans asc., 179.000 F, proximité Marsis mmo Marcadet 252-01-82

A LOUER Très nombreux appts PARIS, BANLIEUE. Appelex la Centre d'Information de l'ASSOCIA-TION FRANÇAISE DES PRO-PRIETAIRES, 3, rue Montrevi-deo, PARIS-16°. 504-20-00.

ANCIENS NEUFS

DU STUDIO AU 6 PIÈCES SE ECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR appeler ou écrire : FNAIM de Peris/Ile-de-Fran LA MAISON DE L'INMOBILE 27 bis, evenue de Viller 75017 PARIS. Tét. : 227-44-44.

appartements achats

avec atelier, accès rue, celme soleil, 230 m², Px 1,800.000 P. 587-33-34 GROUPE DORESSAY ech. POUR DIPLOMATES APPTS 150 à 300 m² ACHAT OU LOCATION Rive gauche, 8-, 16-, 17-, Neuilly, Tél. : 624-93-33. Particulier achète comptant beau 3 poss, confort, à Paris T. : 871-30-03 de 10 h à 12 h

immeubles

Jean FEUILLADE, 54, ev. La Motte-Piquet, 15°, 568-00-75. Pale comptant, 15°, 7° arrots. MAMEUBLES mare cocupés.

non meublees offres

VOUS CHERCHEZ URE LOCATION ? CONSEZ HESTIA NUMERO 1 de la loc ontre particuliers 104 no de Richelleu. 75002 PARIS. Tél. : 286-58-46. NOMBREUSES LOCATIONS
DISPONIBLES
ENTRE PARTICULIERS

8d PEREIRE
Pptaire, vd rovissam 3 poes,
90 m², stand., état parfait,
perk, 1.450.000 f. 758-63-40. PRÉS SQUARE BATIGNOLLES C.L.P. 807-05-46 Beau dbie liv., 2 chbres, cuis, équipée, 80 m². 624-93-33. 68, rup du Chemin-Vert, 76011 Paris. Mr St-Ambroise LOCATION DISPONIBLE entre particulien Paris-banlieue

Résidence e Maine du 18° s 53, RUE DU SIMPLON IMM. NEUF, stand (Prêts Conventionnés possibles) \$TUDIOS à partir . 354, 100 F 2 P. + park. à part. 469.800 F 3 P. + park. à part. 683.800 F 5/place : du merdi au samedi (14 à 19 h) ou tál. 258-44-96, CECOGI - (1) 575-62-78. 707-22-05 CENTRALE DES PROPRIÉ-TAIRES ET LOCATAIRES 43, rue Claude-Bernard, Paris-5º, Métro : CENSIER.

Région parisienne Perticulier loue pavillon asrect. Chempigny, R.E.R., jard., 26,, 2 ch., cuis., cava, gref. Libra, Tél. le soir : (88) 83-45-63.

locations non meublees demandes

146 m² en duplex, carectère, mezzen. + serv. 1.700.000 F, immo Marcadet, 252-01-82. Pour personnel et Cadre supérieur IMPORTANTE STE FRANÇAISE HEFORMATIQUE rech. APPTS, the catégories STUDIOS, VILLAS PARIS et BARLIEUE — 804-48-21.

> (Région perisienne) Etude cherche pour CADRES villas ties beni, loyer paranti 559-89-66 - 283-57-02.

locations meublées demandes

POUT CAMBASSADE
Pour cadres mutés Peris
rech. du STUDIO au B P.
LOYERS GARANTES per Ette
Ou Ambassedes, 285-11-08.

EMBASSY-SERVICE . ev. Messine, 75009 PARIS APPARTEMENT STANDING UNRQUEMENT.

562-78-99

POUS CHERCHONS
pour noire file de 19 ses
SUISSESSE
une belle chambre dans une famille avec enfrante, hebitant
dans un quertier équivalent, à
1º févr, au 30 septemb. 1988.
Notre fille suivre un coors à la
Sorbonne pendant carte durés,
Vaullies adresser voors lattre ai
vite que possible à :
D' Robert PROEST
Langackerstrasse 11,
CH-8087 ZURGH, Suisse.

maisons de campagne **BORDURE SOLOGNE**

200 KM PARIS PAR AUTOROUTE DU SUD SUR 1 HECTARE de besu terrain boisé, maison récente plain-pied, très somfor-table sié. + 3 chbres + dé-pend., plache, chasse. BELLE AFFAIRE. Prox : 500.000 P. DEMICHELI

573-50-22 ot 47-71.

et commercial

dans ensemble résidentiel, à vendre ou à louer. Bureaux 290 m² en r.-d.-ch. + né-ieuve 270 m² en sous-eol. Peut être civisible en 2 jons.

Locations

SSP. 267-76-43

OB SIÈGE SOCIAL CONSTITUTION SOCIETES

VERSAILLES

hotels

particuliers

Résidentiel, calme. TRES BELLE MAISON LOURS-PHILIPPE

pavillons **PAYHLONS**

JUSQU'A 120 KM DE PARIS SELECTION GRATUITE FAR ORDINATEUR sppeler ou écrire Centre d'information FNAIM de Paris/le-de-France LA MAISON DE L'IMMOBILER 27 bis, avenue de Villers. 27 bis, avenue de Villiers, 75017 PARIS. T. 227-44-44, JOINVILLE RÉSIDENTIEL beau pav. s/678 m² jardin planté, 6 P TT sft. 589-49-34

Indre-et-Loire, sur terrain de 820 m² bourg de Lussauk, 4 km d'Ambolse, bordure R.D. 751, rhe gauche de le Loire, circuit des châteaux, à vendre habitation surface hab-table r.-de-ch. 85 m², 1° ét. 80 m² + garage 18 m². Pro: 340.000 F. Conviendrat à par-ficulier commence ou porfele matin. 74 : 16 (47) 57-16-29.

proprietės IGNY PRÈS GARE

- 41

200

A The Section of

A CONTRACT OF

الحرابة والمتهجيماتهن

ginghad i vi And

神 一切ケーニ

क्रमीत हो। ।।=

Charles of the Company

1 # 170917 Jen. 14.

THE RESIDENCE AND A

tiffe de jest im in

· 類 現場 に か veiff

20 mg - 1

 $(t_{i},s_{i},s_{i+1},\ldots,s_{i})$

 $X_{i} \leftarrow g_{i}$

15. . .

No. of

47

1,100

4.5

Ppré 5 p., gd séj. av. cheminée, 3 chbres (possib. + 3 chbres è ret.), se-noi total s/900 m² terr. 1,350.000 F. 755-89-27. 33 - PORTETS, 25 km Bordeaux, bord de la Garonne, propr. carsot., cfr. surf. utile 800 m² + dépend. 900,000 F. Tél. 8-9 h - 19-20 h : (58) 87-32-02.

NOGENT-SUR-MARNE BOIS et R.E.R. à 200 M. Très belle post BEAUCOUP d'ALLURE 300 m² habitables. AFFAIRE RARE.

DEMICHELI 873-80-22 et 47-71.

GENÈVE. Belle propriété Rive gauche, 4 km centre ville, comprenant 2 maisons (10 et pièces) convierdant pour résidence et intendence-bureau. Long bell. Eoure sous chritre M 18-115437, PUBLICITAS, CH-1211 Genève 3.

Chaque jour dans cette rubrique Vous trouverez peut-être que vous recherchez

domaines

ACHÈTE PROPRIÈTÉ DE CHASSE SOLOGNE OU RÉGION LIMITROPHE. Earin nº 202.685 à ORLET, 136, AV. CH.-DE-GAULLE, 82522 NEURLY-SUR-SEINE

terrains Vd. rég. BORDEAUX, terreira construct., 10 km, 2.330 m², 2 lots, COS 04, 25 km 1.800 m². Tél.: (56) 06-08-82.

viagers

Etude LODEL — 35, bd Voltains PARIS XH. 76L : 355-61-58 Spécialiste viagers. Expérience discrétion, conseile. Libre Montreuil-Fonteney Imm. récent, 4 p., terresse, jard., park. 40.000 + 3.920 F, Viegers F. Cruz, 286-19-00.

6° M° Sèvre-Bebylons, 2-3 p. 85.000 + 2.500 occupé hme 73 ans. Cruz, 266-19-00. (76) Yvetot centre ville, meison rustique, 4 p., tt cft. 190.000 opt. + 2.250 per mois, Libre. Tél. : 268-19-00.

Immobilier d'entreprise

bureaux bureaux

Ventes

94 CACHAN

A vendre 2 focusion commercialists ou profession, 100 m² et 77 m² en r.-d.-ch. + niserve en s/sol. Tél. SIPIF 547-60-50.

SAINT-OUEN (93) 50 m² indépendent sur 2 niveaux 55 000 F par an.

VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitution de Sociétés et tous services — 355-17-50.

Siège social r. St-Honoré, Constitution Stés, te serv. Paris, lie de-France. Initiatives. 260-81-63.

GARE DE LYON

locaux commerciaux

Ventes

ST-OUEN by BIRON à vendre ou à louer en totalité immeuble ociale 270 m au soi + 2 ét. de buresus, 2 entrées CONTINON. ATTIAS - 767-46-41.

Locations

Association nationale rach, un local à PARIS pour siège social Layer moderns, quartier indifférent, Ecrire à Renaud Multer Instrêne, 57670 Albestroff, Tel. (8) 701-60-04.

مكذا بن الاعل

TOTAL PROPERTY VOICE de france

And the French William William A CHARLES OF HER PARTY AND and the second second second second and the contest was

والمتحققة والمحاجب والمحاجب والمرازي THE PERSON NAMED IN COLUMN The second section of the second La Carlo Carlo Company State St. ويتنا بطعها التهاي المردورين بالرارات

فالمعتقر ومسائد أأناني المهاري

on participal and analysis analysis and analysis والمناف والمحالة المساورة المساورة

The second of the second of market and and the Total St. The state of the s Land Committee of the C · an experience with which and the second term of the second terms of the tion of the 22 martiness are disputed

· マード・サンジ まで変 主情機が · 1-4-14 on symmetry THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER. L. L. Williams and Statement the second of th A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

AND A STREET, SALES AND ADDRESS OF THE PARTY
to regulation the framework of 🐃 estricione de Antonio de 1985 A LO THE T AND INCIDENCE MADE The second second second second The second party is the second

the property and the second

than in Brunders very market THE TANK THE BUT OF SER.

Service of the species

The second second second second And the same of th The second of the second secon And the second second 一个 在下 () 地區縣 海底的 The state of the s

Continues a page 1999 at the and the control of the d

يبر بيهيم بنده وحادات

W. Carrier THE THE PROPERTY OF The Arm Sign Prophysical Artists of - CAS Section Strains was decision-state to The street of the same menines to without the a

water the first

entral de la maria The same again the same the security was in right, the state which is THE RESERVE THE と からはかの 東西 こまながら and the same of the same

and the first the state of Total france for the state of

30° 4°

15 00 2 'y

314 30

46.3

hones particulient

VERSAILLES

TREE PELLS AND COM

Pavilons

PAVILLENS

EMPASSY ...

27 54 5

 $(T_{0}) = (g^{-1}, \dots)$

Pare 1 1 p. 15. 2 Charge parts.

proposition.

NUGENT-STE-MA

DEMICHEL

domin

E STE SE

東京山地 120m 東京大阪 110m

Mary Marin

12 000

bures

SER!

& speces a

ERECT TO

THE THE WAY

JONVEST ILL SIN

patential by the state of the s

ARROSEES PROGROSSES

anoiteout

non meublées

offres

Paris

VOUS CHERCHE?

GRE LOCATION /

COMMON PRETIA

Andre pprintera -1964, Pap de Mahabba. 76002 94869 Tei 296 56-46

MONEYELS LOCATIONS

CHICAR PARTICIA RA

CLP. 80745-46

ME, com du Ghanton-Vari 1981: Paris de Strikenbridg

797-22-05

THE RES OF COCATAINE

Region partitiones

TA TO THE MENT STORY LINES

locations

non meublees

demandes

THE REPORT AND STATE STATES

THE REAL PROPERTY OF THE PARTY
Minglan parisinana

their stands por Chieft

THE STATE OF THE PARTY.

locations ...

计操机以间接要素 。

demandes

MEMORY ANNIAGEACH State (Advise marries Thrist) Annia de Studios y A P 1,257 Ant 1,500 April de Maio est Mademando Jel-1 - (18-

FMMASSY-SERVICE

S on the case I will railly and the case of the case o

第2.78分

打造情境印度

OR CRITICASIA

建油缸 建棉瓶

建計畫的

224 May 44 41.71

burgaux

manage of Break the manage of the trail

DEEL WILL

D 17:14:13

· IE III

BALL SE POPE LE TE

immobilier d'entre

et commercu

MANUFACTURE PARTY IN THE INTERNATIONAL PROPERTY AND INVESTIGATION
ACTION CONTROLLERS OF THE PARTY
F-72

I

13

Part

Gestiel, Digital Co SEMANDES IZ ENP. O:

ACE TO A

Le Monde

économie

CONJONCTURE

Les entreprises publiques vont rembourser à l'État 7 milliards de francs de prêts

Les entreprises publiques vont devoir rembourser au FDES (Fonds de développement économique et so-cial), c'est-à-dire à l'Etat, les prêts qui leur avaient été consentis il y a quelques années et dont l'en-cours dépasse au total 10 milliards de francs. Ces remboursements se feront pour l'essentiel en deux étapes ; 3 milliards de francs d'ici à la fin de l'amée, 4 milliards de francs en 1985. La suite viendrait ultérieure-ment. Depuis 1982, le FDES ne consent plus de prêts aux entreprises

Les principales entreprises touchées par les remboursements anticipés au Trésor sont, pour cette année, Gaz de France pour presque 1,8 miliard de francs, la Compagnie nationale du Rhône pour un demi-miliard de francs, Aéroports de Paris pour 400 millions de francs, la SNCF pour 300 millions de francs. Les 4 milliards de francs inscrits en recettes dans le budget de l'Etat pour 1985 ne sont pas encore répartis. On sait pourtant qu'ils principe de la disparition des prêts concernent Aéroports de Paris pour du FDES aux entreprises publiques.

GAZ DE FRANCE est don-ement touché. L'établissement s

accepté le remboursement auticisé d'ici au 31 décembre 1984 de

1,8 milliard de prêts à taux privili-jé du FDES, ce qui le contraindra

gie du FIDES, ce qui la contraindra à souscrire de nouveaux emprants miprès des banques untionalisées ou du marché des capitanx. Début décembre Gaz de France lancera un emprant obligataire de 600 mil-lious de francs sur douze ans, por-tant un intérêt de 11,15 % (alors une la dernier refé de FIDES nor-

que le dernier prêt du FDES por-tait un intérêt de 9,75 %). En outre, Gaz de France verra, dès le début de 1985, la rénumération des dota-tions en capital consenties par PEnt (5,8 milliards de francs au tech) recer de 2 % actuallement à

8 %, ce qui entralera une charge supplémentaire de 300 millions de

supplementaire de 200 million de francs en 1985. Rappelous que de 2005 fermit en 1984 million que déficit d'aminon A de 1984 million de 1984 million de 1985 d

EDF in importer um deur de l'action de l'a

eccusione ou capital Che millione de fitures un foiell equivalentles par la FIPS. Four 1984 qui tract de rémanfentien antique de 5 % para applique, sterr que jusqu'à grécalt planteur sant « 3 % et 5 % — existalent. Paul 1985 ce tient parti à 8 %. Parallitement l'éta-

probablement importante (environ i milliard de francs), la RATP, et peut-être Renault, qui avait obtenu des prêts du FDES, ne serait pas mis à contribution. Au contraire : l'Etat abandonne ses créances en transfor mant 700 millions de francs de prêts en dotation en capital.

Cette opération de débudgétisa-tion s'explique dans l'immédiat par le souci qu'a le gouvernement d'allé ger les charges publiques afin de li-miter le déficit de l'Etat. S'y sjoute une autre opération ayant le même objectif: imposer un taux de rémunération plus élevé que jusqu'à présent pour les dotations en capital de l'Etat aux entreprises publiques qui de par leur statut, ne versent pas de dividendes à l'Etat (contrairement aux nouvelles entreprises nationalisées qui en versent).

Les pouvoirs publics avancent de bons arguments pour justifier le

ment do la taxa profes

est évalué à 708 800 F.

بجبه احرضا

queiques millions de francs, qui sera tostefois lois de compenser les

D.A. COMPAGNIE AIR-FRANCE est sollicitée pour rem-bourser deux prêts consentis en 1968 au toux de 6,75 %. Le pre-mier prêt, de 17 millions de francs arrivait à échéance le 31 mars 1965; le second, de 9 millions de francs s'achevait le 31 mars 1966. Le coût du remboursement anticipé est éculai à 708 600 F.

« LA SOCIÉTÉ AÉRO-PORTS DE PARIS est appelée à rembourser plusieurs prêts, dont les derniers arrivaient à échéance

on Pan 2007. Leur taux moyen est

on the 2007. Lear task moyen est de 6,5 %. Le Driver a demandé la judiciationnest authors sur dots par 3 se 100 millions en 1986. Le cost de particular des particular de particular des particular de particular des particular des particular de particular de part

LA SPICE out sellicités pour

n resonance un pass tara en 1998, pour au montant global de 320 millième de france. Hornite quelquas prêts consontis un taux de 4,5 %, in plus grande partie des amprestis antient été réspunérés à 9,75 %. La celé dis reguloursement anticipé out écalué à 10 millieus de france.

Les sommes à rembourser

une somme non encore arrêtée mais Celui-ci avait, en effet, été créé après la deuxième guerre mondiale, à une époque où n'existait pas de marché financier et où les entreprises publiques étaient de toute facon hors d'état d'emprunter compte tenu d'une structure de leur bilar très défavorable. Nous n'en sommes plus là du tout : le marché obligataire français est maintenant en pleine expansion (240 milliards de francs environ cette année) et ouvert en priorité aux entreprises publiques dont la signature est de sur-croît parmi les mieux cotées sur les

> Une page est tournée. L'Etat n'interviendra plus que pour aider par ses subventions les entreprises défaillantes comme les Charbonnages de France et la SNCF, ou pour doter en tant qu'actionnaires les entre-prises publiques.

places financières étrangères.

La question peut tout de même se poser de savoir si, en mettant fin à son rôle de banquier, l'Etat ne perd pas du même coup au moins une partie de son pouvoir sur les entreprises publiques. Le gouvernement estime que non, persuadé qu'il est de contriber l'essentiel de l'activité des firmes nationales par le rôle qui lui est dévolu de coordinateur et de répartiteur des grands investissements. C'est un rôle que joue l'Etat dans presque tous les pays du monde et notamment aux Etats-Unis aves les programmes d'investissements énergétiques dans lesquels la puissance publique assume le partage entre nucléaire, pétrole, charbon et

ALAIN VERNHOLES.

LES TARIFS DE LA SNCF **AUGMENTENT DE 3 %**

Les tarifs de la SNCF augmenteront de 3 % avant le 15 décembre. L'autorisation du ministère de l'économie, des finances et de budget devrait être accordée dans les prochains jours.

Cette hausse, qui rapportera, en une année, 450 millions de france à la société nationale, porte à 8,5 % les augmentations intervenues en 1984. 4,5 % interviendrait le 1= syril 1985 afin de réduire le déficit annuel de 5,5 milliards.

ETRANGER

En halfe

NDESIT

6,9 %.

turés ont augmenté de 0,8 % en un mois et de 7,1 % en un an. Cette forte hausse s'explique surtout par les textiles (+ 1,3 % en

Les prix des services ont aug-menté de 0,5 % en un mois et de

M. FABIUS AUX SIXIÈMES ASSISES NATIONALES DES CHAMBRES DE COMMERCE

La modernisation sans l'idéologie

«Monsieur, nous vous annoncons que vous venez d'être recensé comme le dixmillionième chômeur en France.

- Ah! bon... - Quel était votre emploi? - Placier à l'ANPE...»

Ce dialogue est l'un des moments chocs du film qu'ent présenté le 28 novembre les chambres de commerce et d'industrie réunies à Paris pour leurs sixièmes assises et le vingme anniversaire de l'Asse blée permanente des chambres de commerce et d'industrie (APCCI). Film catastrophe, un mauvais rêve, intitulé «Moins cinq». «Scénario de l'innaceptable », comme on dirait à la DATAR, qui montre ce qui arriverait dans peu de temps en France si l'on perdait la bataille économique. Il est moins cinq... doctor Fathus.

Le premier ministre avait tenu, en effet, à venir personnellement clôturer ces assises cer le thème retenu, «vendre et produire demains, est, selon lui, «au centre des enjeux actuels de notre pays». Plusieurs passages de ce effim dérision» lui ont probeblement fait un peu mai, car tout le monde seit bien que la gauche ne recrute pas l'essentiel de ses bataillons dans les milieux consulaires, le patronat, ou les commerçants. Et il s'est employé, «sans vouloir cacher les diffiquités», à mettre en valeur certaines réussites de notre économie, per exemple le TGV, les logiciels ou l'egroalimentaire, ell n'y a mes de

fatalité qui puisse faire chavirer l'Europe vers le déclin. Le terrain de manœuvre de toutes les es, petites, moye et grandes, ne peut être qu'international, sinon c'est le Mais pour M. Fabius, le moder-nisation de l'appareil économique implique deux conditions: « La modernisation des rapports sociaux et — ce qui est plus compliqué — le modernisation de l'Etat. »

C'était l'occasion pour lui, et devant un public particulièrement réceptif, de jouer un hymne au pragmatisme. Mais il est dommage que le premier ministre ait prononcé son allocution sur un ton si peu énergique. « N'ayons pas de vision idéologique... et al l'Etat doit soutenir l'économie et l'orienter, c'est devantage per l'allégement des contraintes que per le muitiplication des aides. D'ailleurs, le décentralisation devrait faciliter le débureaucrati-

Les responsables des cha bres de commerce qui, au-delà de la construction et de la gestion des zones industrielles, des ports et aéroports, ont pour économique régional et devraient à cet égard concevoir leur mission comme un véritable service public au profit du plus grand nombre, ne pouvaient pas ne pas applaudir à ce credo du isme, M. Pierre Netter président de l'APCCI, avait annoncé la couleur, citant l'éco-

Schumpeter, mort en 1950, selon lequel e il n'est pas d'institution plus démocratique que la marché » : « La France est engacompétitivité . internationale : la France est riche : mais la France est fragile », a déclaré le « patron » du réseau consulaire qui «règne» sur cent soixante et une chambres, un million cinq cent mille ressortissants et un budget de 10 milliards de francs. Et il a. sous les applaudissements de l'assistance. demande la levée de tous les contrôles, qu'il s'agisse notam-ment de celui des prix et des changes « cer la libre circulation des capitaux, c'est la libre circulation de la confiance ».

nomiste américain Joseph

Mais c'est lorsque - sens le citer - il a répliqué aux récents propos du président de la République tenus en Alsace que M. Netter s'est attiré les ovetions les plus martelées. « Les entroprises françaises ne balesent pas les bras. Elles ne sent pas. Les entrepreneurs sont eux eussi des travail-leurs qui souhaitent autant que les autres la réuseite car l'échec les ruine. »

M. Netter est une figure marquante du Haut-Rhin. Il préside chambre de commerce de Colmar, et il brûlait de faire sevoir au chef de l'Etat, devant son premier ministre, le senti-ment profond des Alsaciens qui

FRANÇOIS GROSRICHARD.

EN OCTOBRE

Les prix ont augmenté de 0,7 %

La hausse des prix de détail en octobre a été de 0,7 % selon les calculs définitifs de l'INSEE. L'indice s'est établi à 152,3 contre 151,3 en septembre sur la base 100 en 1980. En un an (octobre 1984 comparé à octobre 1983) la en de 7 %. En rythme annuel calculé sur les trois derniers mois connus, elle est de

CHEVRON

VA SUPPRIMER

12 000 EMPLOIS

La Standard Oil of California

(Chevron), deuxième groupe pêtro-

lier américain, a annoncé qu'elle al-lait réduire ses effectifs de 12 000 personnes, soit de 15 %. Cette ré-

duction massive de personnel est liée

à la fusion en cours des activités de

Chevron avec la compagnie Guif Oil, qu'elle a rachetée en mars der-

nier (le Monde du 7 mars 1984)

Au total, les effectifs du groupe at-

Les suppressions d'emplois tou-

heront notamment les activités de

la Gulf à Houston (Texas) et Pitts-

burgh (ancien siège de la compa-gnie). Les salariés des deux compa-

gnies se verront offrir des primes de départ volontaire dépassant un an de

salaire. Chevron a déjà revendu à la Standard Oil Co (SOHIO) les raffi-

neries et les réseaux de distribution

de la Guif dans le sud-est des États-

Unis, condition imposée par les au-

torités fédérales pour approuver dé-

finitivement la fusion projetée avec

teignent 80 000 personnes.

Les prix des produits alimentaires ont augmenté de 0,5 % en un mois et de 7,5 % en un an. Les prix des produits manufac-

6.3 % en un an.

Les industriels prévoient une stagnation de la production

L'enquête mensuelle de n faite par l'INSEE auprès des chefs d'entreprise « semble montrer une sta-bilisation de l'activité industrielle, après la cruissance euregistrée au troisième trinestre », du fait, notamment, de la dimination de la demande étrangère dans toutes les branches, à l'exception des bless de consommation.

Pour les prochains mois, « les pers-

poetives des industriels, variables selou semble à une stagnation de la produc-tion ». La stabilisation se note principalement dans le secteur des biens intermédiaires.

CEE

La Commission de Bruxelles veut renforcer le système monétaire européen

De notre correspondant.

séennes). - La Commission europécane vient d'approuver des propolitions destinées à accroître le rôle de l'ECU et, par là même, à tentor-cer celui du système monétaire euronéen (SME).

Ces propositions visent le circult officiel de l'ECU, autrement dit les transactions entre les banques centrales. Il s'agit d'en faire, davantage que par le passé, un instrument de téserve facilement mobilisable avec an rendement normal. . L'ECU dépassera ainsi son usage actuel d'unité de compte pour acquérir un statut plus réellem résume un baut fonctionnaire bruxellois

Les propositions de la Commission, qui s'appuie sur les travaux accomplis en 1984 par les comités spécialisés des Dix et qui, de ce fait, out toutes chances d'être retenues par les ministres des finances, sont rendues possibles par l'évolution de la position de la RFA, qui manifesto moins de réticence que dans le passé vis-à-vis de l'ECU, et, accepte qu'il soit utilisé plus fréquemment comme jastrument de réservé.

Ce changement de la position illemande, s'il se confirme, leve un obstacle considérable au développe-ment du rôle de l'ECU. Techniquement, les aménagements au régime actuel qui sont préconisés tournent autour de trois idées :

1) A la suite des interventions de change pratiquées au sein en SME, le règlement des sommes dues par les banques contrales débitrices ne peut se faire en ECU qu'à concurrence de 50 %. Cette limitation . devrait désormais disparaître ;

2) Il importe que les banques centrales, qui seront de la sorte rémunérées en ECU, n'y perdeut pas. Doré-

Bruxelles (Communantés cum- navant, et c'est là sans douts l'élément central du progrès proposé par la Commission, l'ECU sera rémunéré an taux du marché, c'estè-dire comme n'imperte quelle sutre devise ;

> 3) Les banques centrales pourront mobiliser, pour leurs besoins d'intervention, les ECU qu'elles détiennent contre des dollars, auprès du FECOM (Fonds européen de coopération monétaire) ou, ce qui est une autre innovation, auprès des banques centrales des pays tiers détentrices d'ECU, par exemple de la Banque nationale suisse.

> La Commission rappelle que le fonctionnement harmonieux du SME et par conséquent le renforce-ment du rôle de l'ECU ne sont possibles que si les États membres réussissent à établir une meilleure convergence de leurs politiques économiques. C'est un problème qui relève moins des textes que de la pratique : la Commission suggère dant qualques recettes afin d'y parvenir. Pour accompagner le mouvement, elle encourage les Etats membres à desserrer progressivement les contraintes qui résultent, chez ceux qui le pratiquent encore (France et Irlande), du contrôle des

Ce replacement de SME, qualifié par la Commission de « modeste mais significatif », porte, on l'a dit. sur les operations sours banques con-trales, blajs il est clair qu'un tel élargissement du rôle de l'ECU ne peut, par ricochet, que contribuer à l'essor de ce qu'on appelle « l'ECU privé ». Tout ce qui concourt à faire de la monpaie de compte européenne une devise ordinaire joue dans ce sens.

AUX ETATS-UNIS

M. Reagan et les dépenses militaires

LA SOCIETE D'ELECTROMENAGER (Suite de la première page.)

nombre aussi d'officiels, ne croient **VA SUPPRIMER** pas, surtout depuis la publication des statistiques sur le ralentissement UN EMPLOI SUR DEUX de la croissance, que les propositions de coupes budgétaires faites mer-credi matin à M. Reagan suffiront, L'industrie italienne d'électrométager, celle qui triomphait sur tous les marchés européens dans les aumême adoptées dans leur ensemble à ramener le déficit à des proportions acceptables.

ness and the second sec Le société installée à Turin qui emploie huit mille personnes a accu-

mulé l'an passé des pertes de 115 millions de francs pour un chiffre d'affaires de 1,5 milliard de francs. Elle affirme détenir 12 % du mar-

ché italien de l'électromémager et 5 % du marché enropéen mais est également présente dans l'électroménager grand public, secteur où ses pertes sont les plus sévères. Indesit, en supprimant quatre mille deux cent quatre-vingt-dix emplois, es-père redevenir bénéficiaire en 1985.

• La lutte contre la fraude fiscale. — Le premier des six votes de confiance prévas au Sépat italien sur le prejet de lutte contre l'évasion fiscale a été favorable, mercredi après-midi 28 novembre, au gouvernement de centre gauche de M. Bet-tine Crati. 169 sénateurs ont voté la confiance contre 103, tandis que 9 se sont absternis. Le texte de loi doit être présenté mardi prochain 4 décembre à la Chambre des députés. – (AFP.)

Mises au point par le directeur du budget, M. Stockman, ces proposi-tions visent à diminuer le déficit de La plupart des économistes, et 40 milliards de dollars au moins en 1986 et de 100 milliarda d'ici à 1988. Actuellement estimé à quelque 210 milliards sur chacune des prochaines années, il ne devrait ainsi plus représenter que 4 %, puis 3 % et enfin, en 1988, 2 % du produit national brut pour un budget qui devrait, lui, dépasser, dès le prochain exer-cice, les 1 000 milliards de dollars. LA COMPAGNE PÉTROLÈRE

Ces coupes passent, a-t-il été expliqué à M. Reagan, non seulement par la suppression pure et simple de nombreuses dépenses civiles (comme l'action en faveur du développement urbain) et la diminution de nombreuses autres (comme les retraites de fonctionnaires ou les subventions agricoles), mais aussi par un ralentissement de l'effort

Concrètement M. Stockman a souhaité que les dépenses militaires soient diminuées l'année prochaine de 10 milliards de dollars par rapport aux prévisions faites, ce qui pourrait ramener la progression de 'enveloppe du Pentagone à 5 % contre les 9 % enregistrés en movenne depuis l'arrivée au nouvoir de M. Reagan, et les 14 % qu'avait espérés M. Weinberger (1). Le secrétaire d'Etat à la défense serait décidé à s'opposer vigoureusement à cette mesure qui constituerait une révolution de taille dans le reaga-nisme, alors même que l'URSS vient d'annoncer une augmentation marquée de son budget militaire.

M. Reagan, lui, n'a pas encore fait connaître sa position. A en croire un haut fonctionnaire, il marie

il désirerait, selon son porte-parole M. Larry Speakes. - entendre plus de détails », avant d'arrêter sa décision. Ce qui est sur est que, cela fait, il pèsera de tout son poids - utilisant sa popularité et l'impopularité d'une éventuelle augmentation des impôts - pour l'acceptation de son plan par le Congrès.

Il aura, en effet, à entrer, personnellement, dans la bataille pour vaincrenon seulement les résistances des démocrates qui sont majoritaires à la Chambre et voudraient tempérer l'austérité budgétaire par un relèvement des recettes, mais aussi les réticences des républicains, nombreux à penser qu'une trop brutale réduction des dépenses leur coûterait plus cher aux élections de 1986 et de 1988 qu'une augmentation modérée des impôts.

BERNARD GUETTA.

(1) Le budget militaire devrait en l'état actuel s'élever à 294,6 milliards pour l'année financière qui s'ouvre le le octobre 1985. Il atteindrait 368,7 milliards en 1987-1988, alors que les économies envisagées se monteraient à 30 milliards de dollars.

 RFA: Forte hausse du surplus ommercial en octobre. — La balance commerciale ouest-allemande a été excédentaire de 8.8 milliards de deutschemarks en octobre. au lieu de 5.3 milliards en septembre. Les importations ont augmenté de 11 % (+ 17 % en un an) à 39 milliards et les exportations de 18 % (+ 27 % par rapport à octobre 1983) à 47,8 milliards de deutsche-



POUR UNE CERTAINE ÉLITE: LES LUNETTES EN ÉCAILLE

MEYROWITZ OPTICIEN, L'AUTRE FACON DE VOIR 5 RUE DE CASTIGLIONE 75001 PARIS. TEL 261.40.67

La Grande-Bretagne au centre du jeu pétrolier

Rompant brutalement avec sa politique passée, la Grande-Bretagne a réduit, le 17 octobre, ses prix officiels de 4,5 % afia d'ajuster ceux-ci aux cours du marché libre. Le Royan Uni a ainsi renvoyé la balle dans le camp de l'OPEP, seule chargée désormais de soutenir les prix mondiaux du pétrole en réduisant sa production (le Monde du 29 novembre).

 En principe, le prix officiel bri-tannique devrait être celui du mar-ché, » Ritournelle. Modulée sur tous les tons depuis deux ans au bord de la Tamise par tous les services offi-ciels, Sans scrupule et... sans convic-tion. Car les faits, obstinément, dé-mentaient la doctrine officielle. Avant le réajustement d'octobre, les prix du marché libre demeuraient systématiquement inférieurs, et de beaucoup, aux tarifs officiels. « En moyenne, depuis trois ans, les prix du marché « spot » ora été inférieurs de 0,60 dollar par baril au prix offi-ciel », (soit 2 %), avait-on calculé

Qu'y faire? A vrai dire, pas grand-chose; « Nos prix sont fondamentalement déterminés par la de-mande mondiale et le niveau de l'of-fre de l'OPER. A court terme, ils sont influencés par la perception des agents », expliquait-on au minis-tère de l'énergie. Aven pudique d'impuissance. Car le gouvernement britannique, incapable, on l'a vu, de peser efficacement sur les tendances lourdes du marché mondial, est encore plus démuni pour lutter contre les foucades du marché au jour le jour dictées par les spéculateurs.

Pas de doute, pour les courtiers, négociants, professionnels de tout poil, le brent, qualité de pétrole la plus produite en mer du Nord (1), est devenu le véritable brut de référence de la pour le référence de la courtie de la rence sur le marché mondial, détro-nant le célèbre · Arabian light »

Véritable phare des tendances à court terme du marché, le com-merce du Brent est devenu une sorte

chambre de compensation! - qui traite couramment cinq à dix fois plus de cargaisons que la mer du Nord n'en peut produire. Il n'est pas rare qu'une même cargaison fasse l'objet de vingt, trente, voire trentecinq transactions avant de trouver un client final.

Fait nouveau, le marché du Brent est de plus en plus influencé par le marché à terme de New-York, ses propres cotations étant désormais inces pour le mois en cours et les deux mois suivants. « Le Brent et le brut américain de référence, de qualité similaire, sont théoriquement substituables, explique le rédacteur en ches de la revue Petroleum Argus, aussi les négociants utilisent-ils de plus en plus le Brent pour se couvrir sur le marché de

« Il n'est pas confortable de voir votre brut êire le jouet des spécula-teurs lorsque votre objectif est de maintenir des prix stables sur longue période », résume une spécia-liste londonienne. La situation du gouvernement de Mrs Thatcher était d'autant plus difficile que les défauts du système fiscal britannique (voir encadré) ont tendance de façon structurelle à amplifier tout mouvement à la baisse des cours.

Le réajustement des prix opéré en octobre tirait donc une rude épine du pied des autorités britanniques, en leur permettant d'accorder enfin les sacro-saints principes de leur po-litique libérale à la réalité d'un marché sans cesse tiré vers le bas. Car pour tenir depuis 1983 des prix offi-ciels inchangés, en ligne avec ceux de l'OPEP, sans pour autant renier les fondements du système, le gouvernement avait du conclure avec les compagnies des arrangements aussi subtils qu'acrobatiques, et. selon la plus pure tradition britanni-que, parfaitement hermétiques à

11. - L'inévitable baisse des prix

par VÉRONIQUE MAURUS

Les failles du système

meilleur exemple.

- Ce qui s'est réellement passé? Je vais vous le dire... . M. G., direc-Je vais vous le dire... » M. G., directeur des achats pour l'Enrope de l'une des plus grandes compagnies internationales, qui refusera par la suite d'être cité, se penche, amusé et vaguement condescendant : « Nous avions décidé de partager le fardeau » avec le gouvernement. Il s'explique : les prix au jour le jour avaient commencé à diminuer en juin, dit-il ; début juillet les compagnies clientes de la Compagnie nationale des pétroles britanniques (BNOC) avaient néanmoins accepté de renouveler leurs contrats trimestriels à un prix officiel inchangé, « mais avec un délai de ré-

La «fièvre du Brent» n'a pas pris les négociants par hasard. Ce sout les failles du système de commerciafisation et de taxation britannique qui, combinées aux pressions à la baisse des cours, out permis aux négociants de s'aditirer de façon croissante dans le carcuit, au point que le marché spot absoche aujourd'hui, une bouse moitié de la production. A la base, la nécessité, pour les compagnies, de procéder entre éles à des échanges de « bruts » pour optimiser le fonctionnement des raffineries. « Structurellement, il y a envirou 20 % de la production qui passe sur le marché dans ce but », assure-t-on chez ESSO. Les négociants indépendants out ainsi tôt déconvert qu'ils pouvaient avoir accès de façon contisue au brat britannique, situation rare dans le monde petrolier.

rences, alors que les cours du mar-ché avaient chuté de 10 % en était le août, la décote était trop forte et les pertes des compagnies trop impor-tantes. « Quand vous achetez 30 dollars ce que vous ne pouvez vendre que 27... •

De nombreux contrats ont donc été interrompus... sans le dire, la BNOC se chargeant discrètement d'écouler sur le marché libre les quantités laissées pour compte. Les compagnies n'enlevaient plus au prix officiel qu'une partie de ce qui était prévu par le contrat, explique notre interlocuteur, le reste était venda par la BNOC au prix du marché au cour la ione. ché au jour le jour.

Un arrangement fort coûteux en tout cas pour les Britanniques, qui, en quelque sorte, subventionnaient

rieurs aux prix officiels, les com-pagnies cessent d'alimenter direc-tement leurs propres raffincies. En effet elles sont dans ce cas taxées sur la base des prix officiels

aiors que si elles fout transiter leur brut par le marché, elles ne sont imposées que sur la base du prix réel pratiqué. Comme le taux d'im-

réel pratiqué. Comme le teux d'im-position an siveau de la production est, rappelous-le, très élevé et comme les compagnies a'out pas le droit de déduire, sur les bénéfices importants réalisés en amont, les pertes subles au niveau du raffi-sage et de la distribution, les grands groupes intégrés out tout latérêt à vendre leur production au prix au jour le jour platôt qu'au prix officiel.

chaque baril ainsi vendu par la BNOC sur le marché libre. La compagnie continuait en effet d'acheter au prix officiel (30 dollars) tout le brut qui lui revenait au titre des accords de participation, soit environ I million de barils par jour. Mais elle n'en revendait plus à ce prix qu'une partie, environ 60 %. Le reste, environ 300 à 400 000 barils par jour, était écoulé sur la base du prix au jour le jour, soit en moyenne d'août à octobre 1.5 dollar par baril en dessous du prix officiel. Résul-tat : une perte sèche d'au moins 450 000 à 600 000 dollars (4,2 à 5,7 millions de francs) par jour !

Les compagnies supportaient éga-lement leur part du fardeau. • Celaaboutit à subventionner les petites compagnies; ce n'est pas supportable à terme », expliquait-on à la Shell en septembre. Les petits producteurs ne possédant pas de raffinerie outre-Manche, qui vendent à la BNOC toute leur production com la BNOC toute leur production, sans obligation d'en reprendre une partie, étaient en esset avantagés, bénésiciant d'un prix garanti largement su-périeur à celui du marché. Les grandes compagnies, elles, étaient non seulement obligées de racheter à non seulement obligées de racheter à la BNOC, au prix de 30 dollars, du pétrole dont elles ne pouvaient tirer, après raffinage, que 27 ou 28 dollars, mais elles étaient également contraintes de payer des impôts sur la base du prix officiel pour toutes les quantités livrées à la Compagnie. nationale.

On comprend que ce - gentle-man's agrement - n'était tenable que pendant une courte période, si les cours du marché rattrapaient asles cours du marché rattrapaient as-sez vite les prix officiels. Cela n'a pas été le cas, puisque depuis l'été les cours restaient grasso modo sta-bles, mais à 1,5 dollar en dessous des tarifs de la BNOC. On comprend aussi ce qu'avait d' «hérolque» de-puis un an et demi la résistance des auscrités à la haissa des prix offi-

ments bancals en rafistolages en tout genre, le système devait tôt on tard craquer, sauf modification fondamentale des pouvoirs d'intervention de l'Etat dans les affaires pétrolières et du rôle de la BNOC. Solution radicale mais sans doute inacceptable pour un gouvernement conservateur. « En septembre, raconte, hilare, un membre du précédent gouverne-ment travailliste, le ministre des finances avait réuni un panel de hauts fonctionnaires pour trouver un fonctionnaires pour trouver un moyen de camoufler les pertes previsibles de la BNOC. Après une heure de «brain storming», une seule solution avait émergé: nationalisons Britoil». Britoil, émanation de la BNOC, dont elle a recueilli les activités d'exploration production, et... privatisée en 1983!

Le réajustement des prix officiels opéré en octobre était donc pour le gouvernement - et pour les compagnies - la seule issue pour échapper à une situation intenable. Un pis aller... à la condition d'être certain qu'il n'aliait pas déclencher une nouvelle baisse massive, voire une chute en spirale des prix mondiaux. La suite des événements a montré jusqu'ici que le calcul était juste et moment bien choisi, puisque l'OPEP a d'ores et déjà réussi, sinon à redresser les cours du marché, du gèrement inférieur aux nouveaux ta-rifs britanniques. Certe sieure la vrait, compte tenu de la saison, pouvoir être an moiss prolongée jusqu'an début de 1985. - Ja ne crois pas à la thèse du complot, commente un analyste, mais indiscutablement cela ne pouvait se pro-duire à une meilleure période... »

(1) Le Brent est en fait un milange de pétroles produits par sept champs voisms de la mer du Nord, tous rellés au même oléoduc, aboutissant au terminal de Sullom Voe dans les Shetlands. Les bruts appartenant au « système Brent » représentent environ 40 % de la produc-

110.00

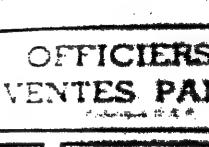
differ Laboration

EVER

prix ouncies.

Résultat ? « Dès que le rabaig atteint ?5 cents par baril, les compagnies écoulent presque tout ce qui leur révient en propre (soit 43 % du total) sur le marché fibre.

Ce qui aggrave la bainse des cours. En sus de ces 20 % «structu-rels», des quantités croissantes se sost portées sur le marché pour des raisous fiscales. Lorsque les prix du marché se jour le jour sont infâtout esprit cartésien. L'accord autorités à la baisse des prix offi-ciels, en dépit des accès de faiblesse réguliers du marché. D'arrangetion britannique, soit environ 0,9 à 1 million de barils par jour. Les principaux sont Esso et Shell. de Bourse autogérée – certains né-gociants parient même de créer une les « majors » pour sauver les appa-GENA, premier distributeur français de micro-informatique professionnelle signe ses services. Ce label, apposé sur tous les produits distribués dans les magasins AGENA. une sélection rigoureuse des meilleurs <u>SIGNES</u> vous garantit : périphériques, location courte et longue durée, crédit-bail. des conditions de financem une disponibilité immédiate des matériels une garantie uniforme sur tous les produits. quelles que soient les conditions des une formation gratuite de deux jours utilisation de votre nouveau matériel et initiation à la micro-informatique, un service de maintenance rapide et La signature AGENA : un label d ϵ efficace, adapte à vos besoins. qualité et d'efficacité. AGENA : la façon la plus naturelle de s'équiper en micro-informatique. Pour tout renseignement : le téléphone vert d'AGENA : 16 05 16.51.38, appel gratuit (composer l'ensemble des gagena 26, fue de la Paquillère, 75083.Paris Agena Nord rs. buulevard Guişt Han कंदरिया प्रदर्शालक



LINE WATER

والمعالية بالمعالية المراديد والأاد

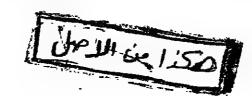
经的数

Washington

"行政 医皮肤囊膜囊膜炎 And the second second 943 No. 1 Frais 34 7.70000 F F COPPER

ion is commended

piece Eumne-Pern



hanff anne vende par la me la gardhé idee. La com-managant en elles d'achèser Com 130 dullers i mai ic le fin suppresent de Liter des ac-les de desposition, moit environ de de dessite par pour. Mais distriction for joint. Main more requisite, representation place at the printing representation and proposed for the Landers and the printing of the control tion do in figure.

in consideration par pair in consideration improvement improvement important fractions and an incident parties as a car pas improvement in an adjacember. Les patres provides as a partier partier and antique interpretation in the partier provides in a partier provides in a partier provides in a partier provides into partier provides into partier provides into partier partier in a part the process of the content of the co

in sustained and an eigenfo-in agreement a court benefic greefatt, who course persuit, in nen da mar de chierradores de nes da pois de chierra Cale d'a the sec present depote that you is a present depote that we will be seen the second of
ment tonce cont. Senic' 4 200 --Charcet . . . Ber Der generaten e fe ter tem ... Berteiter of the state Bret transmin BUTTER AD AND A functioning

production to a series a statute ... Bonnessen - 1 10 - 15 BRICK - IN SELECT **資 知れた** Addition 100 let. a la r - - - reg gu ii fi bline ---pangulier que la **दि** काञ्चादको । ५५० TOPEP A redresser as ... BRIGHT STIFF PARESTON OF STATE OF Manghian Gatharia CHINE PUR EMPHORIST CO. CAND PROPERTY. Market & was not been

Ct. Le Bert Contract manufaction to the second manner autore de letter BOND PIPERSON ...

ÉCHANGES INTERNATIONAUX

LE DIFFÉREND EURO-AMÉRICAIN SUR L'ACIER

Washington est décidé à protéger ses industriels

Washington - La décision des Etats-Unis de rompre les négociations en cours avec la CEE sur les importations de tubes d'acier (le Monde du 29 novembre) est avant tout la conséquence de l'enga-gement pris le 19 septembre dernier par M. Reagan devant les produc-teurs américains d'obtenir des mesures d'auto-limitation de la part des pays exportateurs.

Les importations d'acier, qui avaient représenté 24,2 % du marché américain au cours du premier semestre de cette année, s'en étaient adjugé 33 % au mois de juillet. S'estimant menacée par cette pro-gression, l'industrie sidérurgique, qui traverse de très graves difficultés, avait alors fait appel à la commission du commerce interna-tional pour obtenir l'imposition d'un quota de 15 %. M. Reagan s'était refusé à prendre une telle mesure, mais avait, en revanche, assuré qu'il obtiendrait, par la négociation avec les pays concernés, un abaissement volontaire de leurs exportations à 19 % du marché américain.

La brutalité manifestée par les Etats-Unis dans l'affaire des tubes européens marque leur volonté de parvenir à conclure les accords nécessaires à l'auto-limitation qu'ils

Cette affaire souligne, au-delà, la montée régulière des presions protectionnistes aux Erats-Unis, qui enregistreront à la fin de cette amée un déficit commercial en hausse de plus de 80 % par rapport à 1983 et d'un montant de quelque 130 milliards de dollars. Tant que la devise américaine ne sera pas retombée à des cours moins excessifs, c'està-dire tant que n'auront pas été prises les difficiles mesures de réduction du budget actuellement examinées, ce déficit ne pourra que croître et ces pressions se renforcer.

Officiellement, Padministration se dit prête à y résister au nom du libéralisme qui est son credo et il est vrai qu'elle s'était ainsi victorieusement opposée aux aspects les plusdangereusement protectionnistes de la loi sur le commerce adoptée en septembre dernier par le Congrès... Reste que, si - volontaires - fussentelles, ces mesures d'auto-limitation, dont avait déjà bénéficié – et pour son plus grand profit - l'industrie automobile, relevent moins du libéralisme que de son contraire.

Les Etats-Unis paraissent en tout cas bien décidés aujourd'hui à mieux protéger leurs producteurs, et le représentant spécial pour le commerce, M. William Brock, s'est à cet égard montré particulièrement clair mardi 27 novembre. Le jour même où il annonçait le blocus unilatéral sur les tubes d'acier, il a ainsi déclaré devant les industriels américains que les Etats-Unis se montreraient à l'avenir « beaucoup moins patients » et « beaucoup plus agressifs - face aux pratiques commerciale jugées inéquitables par

Les subventions gouvernementales à l'exportation, les barrières non tarifaires et la contrefaçon de De notre correspondant

produits américains étaient là particulièrement visés. Cette nouvelle attitude américaine, a précisé M. Brock, tendra également à obtenir des pays signataires de l'Accord général sur le commerce et les tarifs douaniers, le GATT, des modifications permettant l'établissement de règles sur le commerce agricole et les industries de services, dans les-

Bruxelles (Communautés euro-

péennes). - Le conseil et la Com-

mission portent an jugement

sévère » sur l'attitude de l'adminis-

tration américaine. La Communauté

est décidée « à faire respecter ses

droits », autrement dit à adopter des

procédures du GATT : des listes de

compensation = possibles secont

soumises au conseil des ministres si

Washington be revient pas sur la

décision prise. Le ton employé par

M. Etienne Davignon, le vice-

nrésident de la Commission chargé

des affaires industrielles, est ferme.

Il reste à voir, bien sûr, jusqu'où se

concrétisera la détermination aimi

M. Davignon constate que

M. Brock, le représentant spécial du

président Reagan pour les négocia-

tions commerciales, avait pris

l'engagement de défendre, auprès de

l'administration, l'arrangement

manifestée par Bruxelles.

contre-mesures conformément aux

quelles les Etats-Unis tiennent le premier rang mondial.

L'actuelle exclusion du GATT de ces industries a été qualifiée d' « insensée » par le représentant américain pour le commerce, qui a ajouté : Nous ne sommes pas satisfaits du GATT et des mécanismes internationaux en place. (qut) doivent faire plus et mieux à

De notre correspondant

auquel ils étaient pervenus ensemble

voici dix jours. Il a échoué. « Cela

veut dire que l'administration

accepte la position des industriels

plutôt que de chercher un arrange-

ment avec les pays partenaires ».

M. Davignon remarque que « cette

pression des industriels, au moment

où le déficit commercial américain

augmente, peut présager des jours

difficiles ». Il note encore que la

décision prise par Washington est un

- acte protectionniste - puisque,

seion l'ITC (International Trade

Commission) une juridiction compé-

tente pour examiner les plaintes

déposées par les entreprises contre

des concurrents extérieurs), les

importations de tubes en provenance

d'Europe ne portaient pas préjudice

aux entreprises américaines. Le

vice-président de la Commission

souligne enfin que la décision améri-

Ce haussement de ton ne signifie pas que le protectionnisme va l'emporter demain aux Etats-Unis, mais il aura de belles occasions de continuer à relever la tête au cours des durs marchandages auxquels l'administration va devoir procéder avec le Congrès pour la réduction du déficit budgétaire et l'adoption -

réforme fiscale.

s'il était présenté - du projet de

BERNARD GUETTA

Les Dix envisagent des représailles

la Corée ont davantage accru leurs

caine est discriminatoire à l'encon tre des Européens, puisque des four-nisseurs comme le Brésil, le Japon et

livraisons de tubes aux Etats-Unis. sans pour autant être maintenant

> 11 rue Tronchel 75008 Paris concessionnaires Paris et province

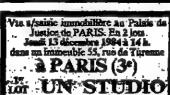
(Publicité) COMPAGNIE PÉTROLIÈRE TEXANE

Cherche d'urgence particulier ou sociéei pour représenter se gamme de matériaux heutentem performants pour la maintenance des immeubles. Salaires exceptionnels et possibilités d'expen-sion. Aucune expérience n'est require. Nous sommes des professionnels dans notre domaine avec cinquente ann d'expérience et nous offrons une formation compilire. Usine moderne en Europe.
Prière d'écrire en angleis à :
Dickemon, Southwestern Petroleum, P.O. Box 789, Pr. Worth,
Texat 76101, U.S.A. Telex 758300, Cibie SWEPCO.

COPIES GRAND ET TRES GRAND FORMAT. AGRANDISSEMENT REDUCTION ETBAVE 38, av. Daumesnil PARIS 12° _ 2 347 21 32

OFFICIERS MINISTÉRIELS VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique O.S.P. - 64, rue La Boétie, 563.12.66



cuis. I pee et dr. aux w.o. Mise à prix : 12.000 F

10r APPARTEMENT an 3º ét. prem. ports droite comp entrée, cos. 3 pièces, débarras e droit aux w.-c. commune

Mise à prix : 45,000 F S'ad, pr is rens, à la SCP SCHMIDT et DAVID, avoc. ass. à PARIS-17-76, av. de. Wagram, tôl. 766-16-69 du luadi au vendredi entre 10 h et 12 h. Et sur les lieux pour visiter.

Vante Paleis Justice CRÉTEL jaudi 13 décembre 1984 9 h 30 OGt 43 m² env. 1" ét.; bit. A.; poss., déparrée. LIBRE DE LOCATION ALFORTVILLE (94) M. à PX : 70 000 F

ROYER evocat, Paris-17" 1, rue G.-Berger, Tal. 5 766-21-03, DOMANNES Barneu, 218; 11, no Troncher, Paris-B. Tél.: 266-91-60 posse 1815. Graffe criées tribunal de Grande instance de CRETEL, où le cables thes charges set dip. S/pl. pour visiter le. 8/12/1984 entre 11 et 12 h.

S'ed. M. COPPER

Vante, sur saisie-immobifière au Tribunal de Grande Instance de VERSAILLES Palais de Justice le mertred 12 décembre 1984 à 10 h. En un seni les MAISON D'HABITATION

78120 RAMBOUILLET

Mise à prix : 80,000 f Pr (2 100s. s'adr. M' E. GUETLHERS, avocat, 21, rue des États-Généraux à VERSAILLES. Tel. 950-02-62.

VENTE sur seinie immob. Pal. de Just. PARIS, jeuti 13 décembre 1984, à 14 h. **UN APPARTEMENT** de 2 pass princip, au 5' étage d'un imm. ets à PARIS (17°) 3, RUE ROBERVAL

M. A sx 20,800 F. S'adr. SCP GASTI-NEAU, MALANGEAU, BOSTIELLE-COUSSAU, av. ass. A PARIS (1"), 29, rue des Pyramidez, tél. 260-46-79. Te avoc. pr. Trib. Gde Inst. Paris, Bobigay, Namerre, Crétail. Sur les lieux pour vis.

av. cave et parking, bât. él., 5º ét. **GRIGNY 2 (91)** Mise à prix: 56.800 F

Ress. M. TRUXILLO et AROUN,
avoc. ass., 4, boul. de l'Europe à
EVRY (91). Tél. 079-39-45

Vente Palais de Justice NANTERRE, mercredi 12 décembre 1984, 14 h APPART. BOULOGNE-BILLANCOURT ABONDANCES 19 à 27, r. de l'ABREUVOIR et 71, r. Saint-Denis Eat, S. de séj, double, Cuia: 3 Ch. S. de B. S. d'eau. Cab. Toll. C. Dégagement. Rangement. 2 Balcons. CAVE. 2 Empirs. Garage M. & PX 150 000 F sad Mr ABADIE

VENTE AUX ENCHÈRES PURLIQUES après saisie, en l'étude de Mª LÉPLAT, actaire à ANTIBES (06600), 15. av. Robert-Soleau, 16. (93) 34-53-53, le MARDI 18 DÉCEMBRE 1984 à 15 heures 2 groupes de parts sociales donnait vocation à 1) APPART. 2 P. au 6° ét. 2) LOCAL rez-de-ch. 12 et 14, bd ALBERT-Ia à ANTIBES - RÉSIDENCE DU ROI CHEVALIER -

Avocat Paris (4) 23, bd Henri IV. T. 272-07-41, avant 17 h.

MINES APRÈS Surenchère du 1/10: 376 200 F, outre le passif social de MINES APRÈS DAISSE de M. à P.: 50 000 F, outre le passif social de 10 430 F.

Venne Palais de justice de Paris. Javel 13 décembre 1984, 14 h. EN 6 LOTS PARIS-15°, 3, place Étienne-Pernet APPARTEMENT. M. à P. : 25 000 F & APPARTEMENTS. M. à P.: 75 000 F 2000 P. APPARTEMENT. M. à P.: 60 000 F 2000 P. CHAMBRE M. à P. 25 000 F tenge APPARTEMENT M. à P. 60 000 F Countre Me DRIGUEZ avocat à Paris (8°), 6. r. St-Philippa-dusur saisie Immobilière eu Palais de Justice de l'Affil le juurii 13 décembre 1984, à 14 h

PARIS 18º arrondissement L UN STUDIO APPARTEMENT

selfo d'anu avec w.-c. culsine, w.-c., débarras my sourced UNE CAVE Mise à prix : 45 000 F. UNE CAVE su sous-sol. Miss à prix : 90 000 F.

LUN STUDIO APPARTEMENT au 3º étage, esceller C, porte face droi comprenent salle de siljour, 1" étage seculier C, porte des, 2 pièces princ. et cuies

O.F. Mise à prix : 20 000 F.

Inte à la SCP SCHMIDT & DAVID avocats à PARIS-17*, Mise & prix : 45 000 F. S'ad. pour tour renseignements à la SCP SCHMIDT et DAVID avoires et l'este le 12 h, et sur les lieux pour visiter

Vente sur saisie immobilière au Palais de justice d'ÉVRY, the des Mazières, le mardi 11 décembre 1984 à 14 houres UN PAVILLON, 38, rue des Ormes **a SAINT-MAURICE-MONTCOURONNE** (91) MISE A PRIX: 120 000 F pr eachérir. Reas. : Mª AKOUN et TRUXILLO, avocats associé à ÉVRY (91), 4, bd de l'Europe, tél. : 079-39-45.

Vente Palsis de Justice CRÉTEIL. Jeudi 13 décembre 1984 - 9 h 30 PAVILLON KREMLIN-BICETRE (94) 5, 7, imp. Effense-DOLET (Asic. av. de la République) Superf. totale 128 m² env. Ent. Cuis. S. de séj. S à M. 2 Ch. WC. S. de B. CAVE. Petite construction : usage Buanderie. COUR cimentée. LOUE 1 056 F par trimestre

M. à PX 100 000 F s'ad. M° COPPER ROYER Paris
1, r. G. Berger T. 766-21-03. DOMAINES Bureau 218, 11, rue Tronchet
PARIS (8) T. 266-91-40, poste 1815. Greffe des Criées du Trib. de Gde Inst
CRÉTEIL ou le cahier des charges est déposé
Sur place pour visiter le 7 décembre 1984 de 14 h à 15 h

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice de BOBIGNY, le MARDI 18 DÉCEMBRE 1984 à 13 b 30 EN UN SEUL LOT:

3 PAVILLONS à BONDY (93)

19, 21, av. Clara Grandet
(lots 3, 4 at 5 de la co-propriété) - MISE A PRIX : 150 606 F
S'adresser à la Société Civile Professionnelle d'Avocats
ETIENNE, DORE, WARET-ETIENNE, FENART, ALEMANT,
11, rue du Général à ROSNY-sous-BOIS - Tél. : 854-90-87

tos sur surenchères au Palais de justice de MEAUX (77), en 6 lots le jeudi 13 décembre 1984 à 10 heures UNE PROPR. MAISOND'HAB. sis à NANTOUILLET

NANTOUILLET (77) Mine à prix : 825 000 F ENS. DE BAT. a NANTOUILLET (77)

Mile a print 100 800 F LIBRE DE LOCATION LUNCHATEAU

sis a NANTOUILLET (77) Mise à prix : 1 100 600 F LIBRE DE LOCATION

#PET.CPSDEF. aNANTOUILLET (77) Mise à prix : 440 000 F LIBRE DE LOCATION #CPSDEF.div. SA NANTOUILLET

MONTGE EN GOELE - VINANTE (77)
Mise à prix : 2 330 000 F

THIEUX et COMPANS (77) Mise à prix : 3 960 000 F LOUE à us. agricole S'adr. pr rens. à la SCP F. & L. PRUNET, avis à MEAUX (77), 2, r. de Chaage, tél.: 434-14-07; M' RABIER, avi à MEAUX (77), r. des Teinturiers, tél.: 434-49-59; SCP TOURAUT & DURIEUX, sté d'avis à MEAUX (77), 2, r. des Cordeliers, tél.: 433-27-25; M' PINSON, avi à MEAUX (77), 30, cours Raouti, tél.: 025-40-40; SCP O. & E. MORIN, sté d'avis à MEAUX (77), 24, r. du Palaisde-Justice, tél.: 434-16-73.

au Palais de justice après LIQUIDATION DE BIENS ET FOLLE ENCHÈRE à PARIS, on un lot, jeudi 13 décembre 1984 à 14 heures ENSEMBLE DE CONSTRUCTIONS à usage d'HOTEL-REST. déa. HOTEL CARAIBE COPATEL

cents ne devant être, aux termes du cahier des charges, utilisés qu'à usage d'HOTEL-RESTAURANT, sis sur la commune de **MOULE (GUADELOUPE)** LIBRE - MISE A PRIX : 1 000 000 DE FRANCS

S'adr. à M' Monique GUINERTEAU, avt à NANTERRE, « le Vallon», 38, square de la Brèche-sux-Loupa, 161. : 260-20-49; M' L-M. GARNIER syndic, 63, bd Saint-Germain, PARIS (5°); au gresse des criées du TGI de PARIS, où le cahier des charges est déposé; et sur les lieux pour visiter.

Miromesnii, PARIS (8°) - ADJ. en l'étude et par le minist. de l'un des Not.

assoc., le MERCREDI 12 DÉCEMBRE 1984, à 14 h - EN UN LOT:

754 ACTIONS de 10 F charune, entièrement fibérées de la SA IMMOBILIÈRE
DE CONSTRUCTION LE CHESNAY TRIANON,
2, av. Charles de Gaulle au Chesmay, donnant droit à la jouiss. et

vocation à l'attrib. de UN APPARTEMENT - UNE CAVE - UN PARKING dans list. D de la tranche 12 dite M9 d'un ensemble immobilier

AU CHESNAY (78) par extension Che de ROCQUENCOURT,
connu sous le nom de PARLY II
RÉSIDENCE GEORGE V - 4, square du Printemps

M. à P.: 300 000 FS'adr. pour rens. aux Notaires. Tél.: 266-24-06

Vente sur saisie immobilière au Palais de justice de VERSAILLES le mercredi 12 décembre 1984, à 10 lieures - En un lot 2 APPARTEMENTS à VERSAILLES 1) App. su I st. de 4 poes princ. - 2) App. su 2 st. de 6 poes princ. s. de bain 2 CAVES - 1 GARAGE - Rue Berthier, n 39 MISE A PRIX: 600 000 F S'adr. à M' RAVIART, avt à Versailles, 13 bis, av. de Saint-Cloud, têl. : 950-03-12; M' HERBIN, buissier, tél. : 950-02-77.

Vento sur minie immobilière su Palais de justice d'ÉVRY (91) le mardi 18 décembre 1964 à 14 beures

PAVILLON situé à PECQUEUSE (91) route de Villevert, lieudit - les Barreries MISE A PRIX : 140 000 F

Consignation indispensable pour enchérir. Rens.: Mª AKOUN et TRUXILLO, avocats associés, 4, bd de l'Europe, à ÉVRY (91), tél.: 079-39-45.

Vente sur saisie immobilière au Puluis de justice de NANTERRE le mercredi 12 décembre 1984 à 14 heures APPARTEMENT à NEUILLY-SUR-SEINE

(Hauts-de-Seine) de 2 pièces princ. Eu r.-de-ch. - 194, bd Piness, et éé MISE A PRIX : 180 080 F S'aŭresser à Me RIBADEAU-DUMAS, avocat poursuivant, 17, evenue de Lamballe, PARIS (16+) - T.S.: 524-46-60

Vente sur publication judiciaire au Palais de justice d'EVRY (91) rue des Mazières, mardi 11 décembre 1984, à 14 heures

UN PAVILLON sis à BREUILLET (91) avenue Jean-Bart, nº 28, résidence PORT-SUD MISE A PRIX : 300 000 F

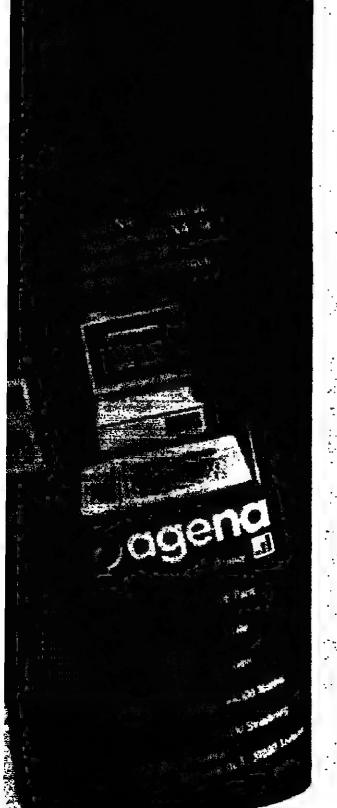
Possibilité de baisse en cas de non-enchère d'un quart puis de moitié. Consignation préalable pour enchérir. Pr rens. : Mª AKOUN et TRUXULLO, avocats associés, demeurant à EVRY (91). 4, boulevard de l'Europe, tél. : 079-39-45 ; au greffe du TGI d'Evry, où le cahier des charges est déposé.

Vente après liquidation de biens au Palais de Justice de Paris le jeudi 6 décembre 1984 à 14 heures — en 25 lots LOCAL COMMERCIAL & DIVERS APPARTEMENTS

CAVES et 4 EMPLACEMENTS DE VOITURES dépendant d'un ense er, avenue du Nord, nº 33 et 39 à 46, chemin des Processions, nº 7 bis, Sentier des Piguebœufs, sans numéro à NEUILLY-PLAISANCE (93)

MISSS A PRIX: 1" lot, 20 000 F - 2" lot, 100 000 F - 3" lot, 120 000 F 4º lot, 120 000 F - 5º lot, 80 000 F - 6º lot, 90 000 F - 7º lot, 140 000 F 8º lot, 90 000 F - 9º à 20º lot, 3 000 F chaque lot, soit 36 000 F

21° à 25° lor, 5 000 F chaque lor, soit 25 000 F Sadresser à Mª B. LEOPOLD-COUTURIER avocat. 14, rue d'Anjou. PARIS Mª PHELIPPOT syndic, 169, rue Saint-Jeques - Te avocats pr. Trb. Gde inst. PARIS, BOBIGNY, CRÉTEIL, NANTERRE - Sur les lieux pour visiter le lundi 3 décembre 1984 de 15 h à 16 h.



MAURICE COHEN LE DROIT DES COMITÉS D'ENTREPRISE ET DES COMITES DE GROUPE

1984, 1050 pages. PRIX FRANCO: 417 F

LGDJ 20, rue Soufflot, 75005 PARIS

(Publicité) La mairie d'Antibes organise les 17 et 18 janvier 1985 un concours sur épreuves de recrutement de gardiens de police municipale. Ce concours s'adresse aux candidats de nationalité française. Agés de 21 ans au moins et de 40 ans au plus, le 1º janvier 1985 et ayant satisfait aux obligations militaires. Ils devront en outre posséder le permis de conduire automobile et avoir une acuité visuelle totalisant

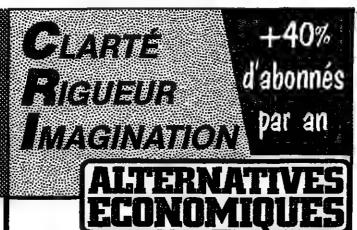
15/10 pour les deux yeux avant correction. Ce concours comporte les épreuves suivantes. Eneuves écrites :

1) Une dictée (30 mn - coefficient I) : Problèmes d'arithmétiques (1 heure - coefficient 2); Etablissement d'après les éléments d'un dossier, d'un rapport d'information, de contravention ou d'accident (2 heures - coeffi-

Epreuves orales: 1) Interrogation sur un programme de droit public et de droit pénal (coefficient 3);

Interrogation sur un programme de police (coefficient 3); Des épreuves d'aptitudes physique sont également prévues (coeffi-

Les candidats intéressés peuvent se renseigner auprès de la mairie d'Antibes-service du secrétariat général afin de retirer les imprimés nécessaires à lour inscription. Prendre rendez-vous pour la visite médicale préalable et connaître le programme des différentes épreuves. La clôture des inscriptions est fixée au 20 décembre 1984.



THON CHINQUE SUR L'ACTUALITÉ ÉCONO OUL je m'abonne pour 1 an ; 7 numéros : 70 F.

PRÉNOM ADRESSE
ALTERNATIVES ECONOMIQUES, 20 rue d'Assas - 21000Dijon.

SOCIAL

LES DISCUSSIONS POUR LA NOUVELLE CONVENTION DE 1985

Les tarifs médicaux en question

Le décor est anjourd'hui planté pour commencer la négociation d'une nouvelle convention entre les médecins et la Sécurité sociale, la précédente, signée en 1980, arrivant à échéance en juin 1985. Le 17 dé-cembre devrait avoir lieu la première rencontre officielle entre trois caisses d'assurance-maladie (salariés du régime général, agriculture et travailleurs indépendants) et les deux organisations médicales reconnues par le gouvernement, représentatives de la profession et habilitées à négocier : la Confédération des syndicats médicaux français (CSMF) et la Fédération des médecins de France (FMF) - le Monde du 7 novembre

Les deux organisations out entamé une série de consultations pour mieux connaître les préoccupations et les vœux de leurs adhérents et apprécier leur détermination ; elles en feront le bilan lors de leurs assemblées générales respectives, les 30 novembre, 1er et 12 décembre pour la CSMF, les 7 et 8 décembre pour la FMF. Mais les orientations apparaissent déjà. Au centre du dé-bat, le mode de fixation des tarifs médicaux, les syndicats demandant davantage de liberté pour les praticiens par rapport au « tarif opposa-ble », qui constitue depuis sa création en 1960 la cles de voûte du système conventionnel, puisqu'il onne aux malades une garantie de

C'est la Fédération des médecins de France qui a défini le plus clairement ses options, bien que celles-ci n'aient pas encore été formellement approuvées. Pour les responsables de la FMF, il s'agit de maintenir et d'étendre l'acquis de la convention de 1980. Celle-ci donnait aux médecins, en échange de l'abandon de certains avantages sociaux, la possi-bilité de fixer librement leurs honoraires (« avec tact et mesure »): c'est le « deuxième secteur », qu'ont choisi 11 % des praticiens libéraux, ceux du «premier secteur» pratiquant les «tarifs opposables» fixés chaque année après discussion avec les causes d'assurance-maladie,

La FMF voit deux façons d'assouplir ce système. La première consiste à laisser aux médecins une marge de liberté au-dessus du tarif conventionnel qui resterait rem-boursé par la Sécurité sociale au taux actuel. Cette marge serait réduite, voire supprimée, lorsque le tarif est sensiblement relevé, plus importante en cas de faible revalorisation. Mais le revenu des médecins ne serait plus strictement lié aux ressources de la Sécurité sociale, une proposition que ses au-teurs justifient par une double nécessité et une double volonté; assurer une progression convenable du revenu des médecins et leur permettre - notamment pour les spécialistes - de renouveler leur matériel et de suivre le progrès

L'autre libération, plus limitée, concernerait la visite au domicile du malade : elle consisterait à séparer l'acte médical, dont la rémunération, et le remboursement seraient déterminés par la convention natio-nale; le déplacement du médecin, considéré comme une prestation de service, verrait alors son prix fixé par les préfets, après négociations locales, et le remboursement de ce déplacement pourrait varier. Le raisomement est le même : assurer au médecia l'amortissement de ses frais

« Donner de l'oxygène »

Si la CSMF n'a pas pour l'instant de propositions aussi élaborées, elle manifeste les mêmes soucis. Le D' Jacques Beaupère, son président, souhaite aussi - donner de l'oxygène » aux médecins du « premier secteur et rapprocher leur situation de celle des praticiens à « honoraires libres - : « Il n'est pas bon de couper une profession en deux, les libéraux purs d'un côté, libres mais mai remboursés (1), les conven-tionnes stricts de l'autre, bien rem-boursés mais liés », déclarait-il le 21 novembre. « Dans les contraintes économiques actuelles, il est peu vraisemblable que les actes médicaux soient revalorisés normalement. Amener, par exemple, la visite du généraliste à 150 francs et la consultation à 100 francs (au lieu de 103 F et 70 F aujourd'hui) couterait 8 milliards de francs. Je ne vois

pas comment gager cette dépense. »
Pour le président de la CSMF, il faut donc, « avec nos partenaires » (les caisses), trouver le moyen de rémunérer normalement les médecins - et de « rembourser correctement les assurés », mais sans qu'il y ait un lien absolu entre les denx.

Autre revendication commune ;

celle d'une « promotion » des prati-ciens, en particulier des généralistes. Les deux syndicats médicaux souhaitent qu'un droit à « dépassement permanent» des honoraires (DP) soit à nouveau accordé à certains, en fonction de leur notoriété, de leurs travaux ou de leurs titres Ces demandes reviennent à réduire le taux de base du remboursement de facon plus ou moins large, plus ou moins durable. Ont-eiles une chance d'être entendues ? An conseil d'adminis-tration de la Caisse nationale d'assurance-maiadie des salariés (CNAMTS), principal « partenaire - des syndicats médicaux, elles ont l'appui a priori des représentants du patronat, favorable par principe à un système plus libéral, qui, limitant les remboursements, préviendrait aussi une éventuelle augmentation des cotisations : elles se heurteront à l'hostilité de la CGT et de la CFDT qui n'ont toujours pas admis le «deuxième secteur». Mais l'issue des discussions est en fait entre les mains de M. Maurice Derlin (FO), président de la caisse nationale depuis dix-sept ans, qui serait sans doute suivi par les autres syndi-calistes « réformistes » (CGC et CFTC) - et les pouvoirs publics qui, responsables de l'équilibre de la Sécurité sociale, détermineront les

négociation. Si désireux qu'il soit d'assurer une rémunération correcte » et un statut convensble aux médecins, M. Derlin, en syndicaliste, ne sem-ble pas prêt à abandonner le principe du « tarif opposable », auquel le congrès de Force ouvrière vient de réaffirmer son attachement (1): pour les responsables de FO, comme pour ceux de la CGT, mieux vaut, si nécessaire, augmenter les cotisations que réduire d'une manière ou de l'autre le taux des remboursements. Et l'on voit mal M. Derlin consentir à un élargissement sensible du «deuxième secteur»: en 1980, îl n'avait accepté celui-ci que face à une menace de rupture du système conventionnel et comme soupape de sécurité pour une minorité de méde-

limites politiques et financières de la

cins (le Monde du 5 mars 1980). Quant au gouvernement, si sou-cieux soit-il de limiter les dépenses d'assurance-maladie, il peut difficilement prendre le risque politique d'abandonner le «tarif opposable». Certes, il a réduit les prestations en instaurant un forfait de 21 francs par journée d'hospitalisation et en diminuant le remboursement de 1 200 médicaments dits « de confort », mais il a évité de toucher aux fondements du système.

Une ambiguité inscrite dans le système

La marge de négociation est donc étroite. Plusieurs éléments peuvent

ospendant faciliter un accord. Du côté du corps médical, c'est la présence de nombreux partisans du * tarif opposable - qui leur apparaît comme une garantie pour l'avenir. Cette position se rencontre non seu-

lement à l'Union syndicale de la médecine, organisation de gauche exclue aujourd'hui des négociations conventionnelles, mais aussi au sein de la CSMF: « La suppression du tarif opposable entraîne le danger d'une situation concurrentielle poussant les praticiens à travailler à la baisse . écrivaient en octobre dernier les animateurs du Comité de salut public fondé au début de l'été par des omnipraticiens militants à la Confédération. Les responsables du Syndicat national des médecins de groupe et du tout récent Mouvement d'action des généralistes (MAG) viennent de prendre position dans le

même sens. Quant aux dirigeants de la FMF, fidèles à la prudence et au réalisme traditionnels de leur organisation, ils précisent que leurs propositions sont un objectif qui ne sera pas nécessajrement atteint du premier coup. La Fédération tient avant tout à conserver les avantages du système mis en place en 1980 : celui-ci, multipliant es structures et les procédures paritaires pour la surveillance des prescriptions comme pour l'examen des dépenses, a instauré une véritable cogestion du système de soins ambu-

Ce réalisme est partagé du côté du gouvernement, aujourd'hui disposé à reconduire, à peu de chose près, la convention de 1980 tant critiquée par la gauche. Non dans l'espoir de se concilier un corps médical qui penche plutôt à droite. Mais parce que l'heure n'est plus aux grandes réformes et à la reconstruction du système conventionnel, mais à la recherche de la gestion la plus afficace possible (* nous ne sommes plus en 1945 », soulignent certains). Dans cette optique, on souhaiterait plutôt définir un cadre proche de la convention actuelle, mais assez souple pour pouvoir durer sine die : au prix, en cas de nécessité, de quelques amendements, mais sans qu'on ait à renégocier l'ensemble tous les cinq ans...

L'imagination des négociateurs peut donc aboutir à un compromis acceptable, parfaitement ambigu sans doute, compte tenn des arrièrepensées des uns et des autres. Mais cette ambiguité est inscrite dans le système conventionnel iui-même depuis sa création, puisqu'il fait intervenir les caisses d'assurance-maladie et l'État dans la fixation des honoraires d'une profession libérale.

Pour trouver ce compromis, il faudra cependant dénouer le conflit actuel sur la « nomenclature » médicale : non seulement la CSMF et la FMF n'ont pas accepté la décision du gouvernement de réduire sensiblement le tarif de certains actes médicaux, mais elles veulent maintenant inclure dans la nouveile convention une disposition empêchant à l'avenir une intervention du même ordre. Les caisses d'assurance-maladie, hostiles à l' «intrusion» des autorités de tutelle, y seraient sans doute favorables, mais le gouvernement entend bien conserver ce moyen d'agir sur les dépenses et de compenser, le cas échéant, une augmentation excessive du nombre des actes.

OUT HERZLICH.

(1) C'est évidemment du rembour-ement des assurés qu'il s'agit.

(2) Le vendredi 16 novembre au cours de l'assemblée générale de la Mu-tualité sociale agricole, M. Laur, prési-dent de la caisse agricole en a fait au-tant. Toutéfois, pour la visite à domicile, a-t-il dit, celle-ci accepts «une plus large participation des assurés » qui peut « jouer un rôle de frein ».

EN BREF

Affaires

 Les indépendants pétroliers demandent la liberté des prix des produits. – L'Association française des indépendants du pétrole -(AFIP), qui regroupe trente six sociétés distributrices de produits pétroliers couvrant 23 % du marché du fuel domestique et près de 10 % du marché des carburants. 5 est prononcée pour la liberté des prix à la pompe si la Cour européenne de jus-tice condamne la législation française de limitation des rabais. Les indépendants du pétrole réclament également la liberté d'importer, c'est-à-dire la suppression de la règle contraignant les distributeurs à s'approvisionner pour 80 % auprès des raffineurs européens.

Automobile

13 MAR 1975

कर्म<mark>म्</mark>ये अति । हे स्टब्स

Carlotte State All

Ces modeles sont montes sur or 18 kts et existe

en or jaune et en or gris, seules les 2 alliances fantaisie n'existent qu'en or jaune. Clifre valable jusqu'au 31.12.84:

• La Renault 25 couronnée en Allemagne fédérale et en Grande-Bretagne. – La Renault 25 vient d'être élue «Top Car 85» par l'association britannique des journalistes de l'automobile. La R 25 avait obtenu, quelques jours plus tôt, le «volant d'or», pour la catégorie haut de gamme, décerné par des journalistes ouest-allemands.

Social

• SETTA: la situation s'améliore seion in direction. - La production de cigarettes reste perturbée selon la CGT, pour laquelle un tiers des cen-tres de distribution fonctionne. 150 tonnes contre 400 tonnes par jour sont livrées. Selon la direction cinq seulement des onze centres sont touchés et la situation ne s'est dégradée qu'à Paris.

· Progression des conflits da travail en septembre. - Selon les statistiques du ministère du travail publiées le 29 novembre, le nombre de journées perdues en raison des conflits du travail - 124 500 en septembre – a progressé de 15 % en un

Si le nombre des établissements touchés est inférieur (174 en septembre 1984 contre 237 en 1983), les effectifs salariés concernés sont plus nombreux, passant de 103 300 à 146 100.

Toutefois, en moyenne men sur une longue période, le nombre de journées de travail perdues est sensiblement inférieur en 1984 aux années précédentes.





Pendentif diamam Taille brillant 0,10 carat 1908F 1500F



Créoles diamants 2 x 0,18 carat 9900 7 7900 F



Boucles d'oreilles diamant Taille brillant 2 x 0,10 carat 3900F 2900 F



Alliance diamants 1 carat 13990F 9900F



Demi-alliance diaments 0,40 carat 6900F 5200F



Demi-alliance tarriaisie diamants 0,09 carat 3590F 2500F

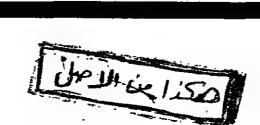


Aliance fentaisie diaments 0.18 carat 3990F 2900 F

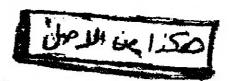


Bague solitaire diamant Taille brillant 0,10 caret 3580F 2900F









LE CONVENTION DE 1985

Ken question

penessant les peut à la hause . c.r.

Synderal nations

Ce tentame mit tie ert big

gtandes referens. tana da syriania . .. # M recherche de 完成 改集等 万国联政府省 Market 1941 . . . Dans gette million **開始所 définir** an il in-Controller actually fifth, on the se

att & renegouser is order to

L'importion SHEET BESIDE ROOM acceptable. To: batte Genater, gutter: easter earthquite of

Ban he incation (. . . .

-Post strainer and the man des communes and a second tuel and in a horser . In a re-CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF

da governonom e e e e e e femen fe tere an e et de

auffergebere gert bei eine al. pelic, y seriousi will a site 🖟 bien, man le present tres par DECK SECTION OF THE PARTY OF TH has dispersion of the control of White the second of the NAME OF THE PARTY OF THE PARTY OF

Mark der neutrige ift in 19. The la serious to a man

GUY HERZLON

medicans, man com CHIPPENING UNIC CONTRACTOR

clients & l'avent and mente erdir ... d'annerente me e

the les mide THE CONTROL

victions de prende - fideles à le presente et la fina nominate (DP) de litres Con de Federation lies, many ment de façon per les auntiques de la les place en 19m3 ve and an structures et les modernes sames pour la turne ----culdinar criticis and analysis Officers, a contract of the execution on the case the second LANCETER

Spart de Canceller II STATE OF THE PARTY the Printed Special Printed

SETT I hader a crait seles in describe. de tres relier to CKH. poor section of July Special Corner Services the state of the specific to its more 10 1 17 L

· Programme de como trul e sparte: Mark Mark for policies in the many that a statistica destinati

The best of the second weeks on mister to ellectic sea the sunfrois point -

Tomaticae, en me ---mer wat kerpet property menter de trait. Members A. L.



MERCI, MONSIEUR LAVOISIER.

Lorsque Antoine-Laurent Lavoisier fut guillotiné, en 1794, l'astronome Lagrange déplora sa mort en ces termes: "Il n'a fallu qu'un instant pour couper cette tête, et cent ans ne suffiront peut-être pas à en produire une autre comme celle-ci."

Mais son œuvre lui a survécu. Dans son Traité Elémentaire de Chimie, Lavoisier a établi une nomenclature des substances et des éléments chimiques si logique et si claire

qu'elle est encore en vigueur aujourd'hui. Il a aussi démontré l'importance en chimie des mesures quantitatives exactes.

Nous rendons hommage à Lavoisier pour avoir ainsi ouvert la voie à une approche méthodique rigoureuse qui a permis les immenses progrès de la science et les spectaculaires réussites technologiques du monde moderne.

United Technologies (Hartford, Connecticut, U.S.A.) comprend Prart & Whitney, Otis, Carrier, Sikorsky, Mostek, Hamilton Standard, Inmont, etc.
En France, les activités du groupe sont représentées en particulier par les ascenseurs

particulier par les ascenseurs Ascinter Otis; les appareils de climatisation et de réfrigération Carrier et Frigiking; les isolants et les cables UDD-FIM et Samica; et les peintures et encres l'innont.



DES IMMIGRÉS:

M DUFOIX VEUT ACCÉLÉRER

LES ENQUÊTES

Mª Georgina Dufoix, ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, vient d'arrêter plusieurs dispositions permettant, selon un communique du ministère, d'améliorer la procédure d'intro-duction en France des familles étrangères . En fait, il s'agit surtout de faire accepter par les organisa-tions de défense des immigrés les mesures restrictives préconisées lors du conseil des ministres du 10 octobre dernier en matière de regroupe ments familiaux.

La principale objection soulevée par ces organisations portait sur les délais imposés aux familles qui sou-haitent rejoindre un travailleur en France. M= Dufoix, qui vient de présider une réunion extraordinaire du Conseil national des populations immigrées, va adresser des instructions - très fermes - aux administrations pour que les avis requis sur le intéressés soient donnés en quarantecinq jours.

REPORT A JANVIER DES DÉCISIONS SUR LES MINES DE FER LORRAINES

La CGT doit consulter ce jeudi 29 novembre les ouvriers des mines de fer lorraines, en grève depuis dix jours, après la réunion tripartite de mercredi à Paris. Au cours de cette réunion, la direction de Sacilor, qui aura la responsabilité de l'ensemble des mines lorraines, a accepté de re-porter au 31 janvier 1985 les déci-sions industrielles et sociales. D'ici là, en accord avec les pouvoirs pu-blics, elle va examiner - le plan industriel Mines aiel qu'il résulte du plan Unimétal (produits longs) et Sollac (produits plats) notamment en matière de prévision d'enlève-ment et de politique d'enfourne-

Ce plan prévoit de 1985 à la mi-1986 d'arrêter quatre sites d'exploi-tation sur neuf, la production devant être ramenée de 9,78 millions de tonnes en 1985 à 6,2 millions en 1987 et les dirigeants de Sollac estimant nécessaire pour maintenir la qualité des produits d'utiliser 30 % à 35 % de minerai de fer importé de Suède et du Brésil – pourcentage que la CGT souhaite réduire. Cela entraînerait huit cents suppressions d'emplois (sur mille neuf cent vingt salariés), deux cents par départ anticipé à la retraite et six cents par reclassement ou mutation, soixante personnes devant en outre être embauchées par le groupe luxembour-geois Arbed.

Marseille, Antibes, ton, ainsi qu'à Nice.

9,4175

7,1140 3,8301

Ş can. Yen (100) ...

LES SAFER ONT TROP **DE TERRES EN STOCK**

Chargées de réguler le marché Chargées de réguler le marché foncier en faveur des agriculteurs, depuis leur création en 1960, les SAFER (sociétés d'amménagement foncier et d'établissement rural) sont prises à contrepied par la crise. Leur Fédération nationale, qui tenait son assemblée générale le 28 novembre à Angers (Maine-et-Loire), appeade un déficit d'exploitation. a annoncé un déficit d'exploitation pour 1983 de 10 millions de francs, faisant suite à un exédent de 31 mil-lions de francs en 1982. Ce « passage au rouge » est dû surtout à une dépréciation du stock de terre détenu par les SAFER, quelque 150 000 hectares pour une valeur de 2,45 milliards de francs.

Le prix des terres a diminué de 10 % en moyenne en francs constants ces quatre dernières an-nées. Cette baisse conjuguée à un ralentissement du marché (les trans actions sur les terres à vocation agricole ont régressé de 8 % en 1983) alourdissent les charges des SA-FER, dont 41 % des terres achetées pour être rétrocédées aux agricul-teurs n'ont pas trouvé preneurs de-puis plus de deux ans. Le rythme an-nuel lui-même des terres acquises puis revendues par les SAFER a di-minué depuis 1980.

Cette tendance a surpris les dirigeants des SAFER, qui sont cogé-rées par les représentants des organi-sations agricoles traditionnelles et par l'administration. Ils comptaient sur un large mouvement de libération des terres entre 1970 et 1985, pour cause de départs en retraite des

Or les rêves de modernisation et d'agrandissement pour une agricul-ture de « professionnels » performants se sont évanouis. La crise de l'emploi aidant, les agriculteurs âgés ont semble-t-il prolongé leur activité, les enfants ont succédé aux pa-rents, la pluriactivité se serait déve-

De son côté, la Fédération nationale des SAFER souligne aussi que l'Etat a réduit son financement de plus de 20 % en francs constants enre 1979 et 1983, ce qui ramène sa participation pour compenser le charges des SAFER de 38 à 26 %.

● La grève à EDF. – Troisième et dernière journée de grève de la CGT à Electricité de France, le jeudi 29 novembre. Le mouvement devait toucher le Nord, la Normandie et l'Ile-de-France. Mercredi, la seconde journée, qui concernait les régions de l'Est et du Sud-Est, avait été marquée par une baisse de pro-duction plus importante que la veille. C'est surtout dans le Midi (50 % de grévistes seion la direction régionale) que la grève avait été la plus ressentie : des coupures « sau-Marseille, Antibes, Cagnes et Men-

DEUX MOIS

SIX MOIS

+ 729

LE SALON NATIONAL DES VIGNERONS INDÉPENDANTS

Deux mille crus à comparer

Le Sixième Salon des vignerons indépendants ouvrira ses portes, le vendredi 30 novembre, à Paris (1). C'est un tour de France des vignobles, de deux mille crus, réalisable sur plus d'un demi-hectare, mais c'est sans doute aussi la plus importante manifestation du genre puisque du château presticieux à l'appellation plus modeste, cinq cent cinquante éleveurs de vin participent à cette manifestation. indépendants, ces vignerons, mais aussi solidaires puisqu'ils seront tous logés à la même enseigne, même surface de stand, même présentoir quel que soit le nom gravé sur les étiquettes.

Ce salon est organisé par la Confédération nationale des caves particulières qui, comme son nom l'indique, s'oppose aux caves coopératives. Cette CNCP joue sur une corde sensible au cœur des consommateurs ravis de connaître l'homme qui travaille la terre, soigne la vigne, vendange, vinifie, élève le vin. le met en bouteilles et finalement le vend.

Sur un peu plus d'un million d'hectares de vignes, près de 54 % sont cultivés par des vignerons vinifiant en caves parlières. Ils ont produit près de 56 % du volume du vin (1982). Les parts entre indépendants et apporteurs de raisin à une coopérative varient selon le type de vin lui-même. Les indépendants représentent 63 % des AOC (appellation d'origine contrôlée), 49,2 % des VDQS (vins déli-

mités de qualité supérieure) et

56 % du vin de table. La carta de visite du vigneror indépendant, par rapport au coopérateur toujours, peut être ainsi complétée : il a, en moyenne, sept ans de moins, il a tendance à ne pas exercer d'autre activité que la vigne et le vin, il emploie plus souvent de la main-d'œuvre et exporte plus volontiers.

La Confédération nationale des caves particulières a été créée en 1976 pour structurer les fédérations départementales. Les premières avaient vu le jour dans l'Aude, l'Hérault et le Gard, c'est-à-dire ce Midi viticole où la coopération est toute-puissante.

La CNCP n'affirme pas qu'elle représente l'ensemble des vignerons indépendants. D'ailleurs elle n'indique pas son nombre d'adhérents. Mais elle veut être une structure d'accueil syndica pour l'autre viticulture, être entendue et recue comme telle par les pouvoirs publics. Tout en se défendant d'être une machine de guerre contre la coccération. elle voudrait ramener la politique viticole à plus d'équité, estimant qu'il y a plus d'aides et de considération, politique peut-être, pour la coopération viticole que pour les vignerons indépendants maioritaires.

(I) Le Salon lui-même se tient (1) Le sakon nu-meme se tient du vendredi 30 novembre au lundi 3 décembre, 24, quai d'Ausseriliz à Paris (13°). La première journée est réservée, de 14 heures à 22 beures, any professionnels de la distribution, les cavistes et restaura-teurs. Il est ouvert au grand public les trois jours suivants.

AFFAIRES

H. Ernault-Somua dépose son bilan

OFFICE NATIONAL DE L'EAU POTABLE

DIVISION DU GRAND AMÉNAGEMENT DU BOU-REGREG

SUPPLY OF POTABLE WATER FOR THE ATLANTIC COAST

BETWEEN RABAT AND CASABLANCA

BOU-REGREG PROJECT OFFICES, LABORATORY, WORK SHOP

Public offer's opening on Friday 28/12/84

INTERNATIONAL CALL FOR TENDERS

As part of the Bos-Regreg project to supply potable water to the Atlantic coastal area between Rabat and Casabianca, l'Office national de l'eau potable (ONEP) issues an international call for tenders for. Plumbery, Fluids and air condition for offices, Laboratory and work shop at the Bos-Regreg Treatment Flant.

These works will be undertaken with the Imancial support of the International Bank for Reconstruction and Development (IBRD).

Firms willing to submit tenders for the works may obtain tender documents from the Tenders Office (bureau d'ordre) of the Head Office of ONEP, 6 bis, rue Patrice-Lumamba, Rabat-Chellah, from 7 November 1984.

A charge of DH 400 will be made for each copy and will be paid by cheque payable to: M. le directeur de l'ONEP at the above mentioned address together in one bid as follows:

- Technical references of completed works of same nature and same importance as well as financial references.

- Technical references of completed works of same nature and same importance as well as financial references;
- Form of a Déclaration sur l'homeur »;
- Tax clearance certificate;
- The tender;
- A fully completed bill of estimated quantities;
- Bid bond of 1.5% of the tender sum.
Only furns of member countries of IBRD as well as Switzerland and Taiwan and with suitable references will be eligible to bid.
The closing date for bids is 27 December 1984 at 10 noon.

La société H. Ernault-Somua (HES) a déposé son bilan le 27 novembre devant le tribunal de commerce de Versailles. Spécialisée dans les machines-outils, cette entreprise, filiale du groupe Schneider, est en difficulté depuis 1980, et son dessier est entre les mains du CIPI. dossier est entre les mains du CIRI (Comité interministériel de restructuration industrielle).

Le dépôt de bilan semble signifier que l'Etat, qui assure les fins de mois de cette société de mille deux cents personnes depuis deux ans, ne veut plus supporter cette charge. Deux solutions sont à l'étude pour le redressement de l'entreprise (le Monde du 6 novembre). La première consiste en une reprise par le

groupe japonais Toyoda et la seconde par la constitution d'un pool de l'inanciers et d'industriels français, solution plus difficile, mais qui a la faveur du ministère de l'indus-



en and service and the configuration of the configu

COMPAGNIE ELECTRO-FINANCIÈRE

Les actionnaires, réunis en assemblée générale ordinaire le mardi 27 acremine 1984 sous la présidence de M. Jean-Pierre Brunet, out approuvé les comptes de l'exercice 1983-1984.

l'exercice 1983-1984.
Le résultat des opérations courantes s'élève, avant impôt, à 57250000 F, contre 55260000 F pour l'exercice précédent. L'essentiel en est constitué par les revenus du portefeuille qui ont atteint 58914000 f, contre 55974000 F en 1982-1983.
Compte tenu du solde de la balance des plus et moins-values en capitanx qui s'établit à 9600000 F, le bénéfice net de l'exercice s'élève à 49987000 F, contre

s'étabin à 9600000 F, le bénéfice net de l'exercice s'élève à 49987000 F, contre 59276000 F pour l'exercice précédent.

L'assemblée générale a décidé de répartir aux actions une somme globale de 41034000 F contre 34573000 F as tirre de l'exercice 1982-1983.

Le dividende correspondant s'élève ainsi à 30,50 F contre 29 F pour l'exercice précédent. Il s'y ajouters un avoir fiscal de 15,25 F. Le revenu global sera zinsi de 45,75 F. Le coupon nº 48, représentatif de ce dividende, sera détaché le 4 décembre 1984 et sera mis en paiement le 26 décembre 1984. Le paiement en sera effectué, sans frais, aux guichets des banques suivantes : Crédit commercial de France, Société générale, Crédit lyonnais, Banque nationale de Paris, Banque Indosnez, Electro Banque.

En application des articles 351 et 353 nouveaux de la loi du 24 juillet 1966, l'assemblée a voté une résolution offrant, aux actionnaires qui le souhaiteraient,

En application des articles 351 et 353 nouveaux de la loi du 24 juillet 1966, l'assemblée a voté une résolution offrant, aux actionnaires qui le souhaiteraient, l'option pour le paiement du dividende en actions de la compagnie. Le détai d'option est de trois semaines à compter de la date de l'assemblée; il prendra fin le 18 décembre 1984. Le prix d'émission s'établit à 490 F.

Le dernier cours coné ce jour est de 572 F, coupon de 30,50 F attaché.

L'assemblée générale a étu administrateur de la société M. Autoine Jenncourt-Galignani, directeur générale a étu administrateur de la société M. Autoine Jenncourt-Galignani, directeur générale e la Banque Indosnez.

En outre, dans le cadre d'une assemblée générale extraordinaire, il a été décidé de modifier un certain nombre d'articles des statuts pour les mettre en harmonie avec les nouvelles dispositions légales.



LE TITRE MOINS CHER QU'A LA BOURSE!

Pour en profiter, réinvestissez votre dividende en contactant votre agent de change ou votre banquier avant le 7 décembre 1984.

En effet, le titre est proposé en réinvestissement à un prix inférieur d'environ 1 % au cours du 7 décem-bre 1984, et sans frais de bourse.

DINTERBAIL

Climat de France un beil commercial en vue de l'exploitation d'un hôtel d'envi-ron 200 chambres.

Cet hôtel en cours de construction au rue de la Gaîté, à Paris XIV, quar-tier Montparnasse, fera partie du patri-moine propre d'Interball.

Il sera distinct mais mitoyen de la nouvelle salle de spectacle Bobino, son erchitecture permettra de mettre en relation les deux exploitations.

On seit qu'Interbell a en également sur d'autres sites parisiens une forte pro-duction dans le domaine du crédit-bail. Ainsi a-t-elle signé deux contrats inté-ressant un immeuble avenue des Ternes et un immeuble place d'Iéna, représen-tant ensemble 145000000 de francs. Au total, les engagements conclus de

ste nature seront en 1984 de l'ordre de 6000000000 de francs.

*B*amart serviposte

Le chiffre d'affaires HT du groupe Damart au 31 octobre 1984 s'élève pour les dix premiers mois de l'exercice à 859,7 millions de francs contre 673,3 millions pour la même période de 1983, en progression de 27,68 %.

Cette progression se peut être extra-polée pour l'exercice. En effet :

 en 1983, le démarrage de la saison, qui avait d'abord été très leut, avait été perturbé par les grèves postales de septembre octobre. Un rattrapage était rite intervenn et l'activité des mois de novembre et décembre avait été très

- cette année, au contraire, l'activité a été très soutenne durant le mois de septembre après la sortie du catalogue automne-hiver; elle est maintenant en très net raientissement depuis la fin du mois d'octobre en raison des conditions climatiques peu favorables à la vente de nos articles.

Le bénéfice semestriel du groupe, cal-culé avant impôt et participation des sa-lariés a marqué au 30 juin une progres-sion de 6,06 %.

Les chiffres qui précèdent ne tiennent pas compte de l'activité du groupe Somfy, qui ne sera consolidé qu'en fin d'année. Le chiffre d'affaires et les résuitats de ce secteur out été satisfaisants jusqu'à fin octobre.

En ce qui concerne le réseau de distribution, un nouveau centre-conseil sera ouvert au début de l'année proc Dijon.

 $\overline{V_{k}} \in \mathbb{R}^{n}$

The second

 $\{(a_{ij}^{(j)}(b_i), j_i^{(j)}(b_i), j_i^{(j)}(b_i)\}_{i=1}^{n}$

Taper

OFFICE NATIONAL DE L'EAU POTABLE

DIVISION DU GRAND AMÉNAGEMENT DU BOU-REGREG SUPPLY OF POTABLE WATER FOR THE ATLANTIC COAST BETWEEN RABAT AND CASABLANCA

BOU-REGREG PROJECT OFFICES, LABORATORY, WORK SHOP Public offer's opening on Friday 28/12/84

INTERNATIONAL CALL FOR TENDERS

As part of the Bou-Regreg project to supply potable water to the Atlantic coastal area between Rabat and Casabianca, Poffice national de l'ean potable (ONEP) issues an international call for tenders for: Electrical works (interior and external) works) for offices, laboratory and work shop at the Bou-Regreg Treatment Plant.

These works will be undertaken with the financial support of the International Bank for Reconstruction and Development (IBRD).

Firms willing to submit tendens for the works may obtain tender documents from the Tenders Office (bureau d'ordre) of the Head Office of ONEP, 6 bis, rue Partice-Lumamba, Rabat-Chellah, from 7 November 1984.

A charge of DH 400 will be made for each copy and will be paid by cheque payable to: M. le directeur de l'ONEP, Rabat.

Tenders should be sent to a M. le directeur de l'ONEP at the above mentioned address together in one bid as follows:

Tenders should be sent to a M. le directeur de l'ONEP at the above mentioned address together in one bid as follows:

Technical references of completed works of same nature and same importance as well as financial references;

Form of a Déclaration sur l'aconeur a;

Tac clearance certificate;

The tender;

A fully completed bill of estimated quantities;

Bid bond of 1,5% of the tender sam.

Only firms of member countries of IBRD as well as Switzerland and Taiwan and with mutable references will be eligible to bid.

The closing date for bids is 27 December 1984 at 10 noon.

ACHETEZ LES YEUX OUVERTS 44 ORDINATEURS & 87 LOGICIELS DE JEU.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

+ bas + baux Rap. + ou dép. - Rep. + ou dép. - Rep. + ou dép. -

9,4199 + 145 + 155 + 266 + 289 7,1167 - 46 - 28 - 54 + 20 3,8323 + 139 + 148 + 264 + 282

DM 3,8616 3,0631 + 127 + 135 + 259 + 272 + 685 + 729
Florin 2,7144 2,7156 + 113 + 119 + 223 + 235 + 673 + 611
F.B. (100) ... 15,2153 15,2214 - 12 + 41 + 6 + 96 - 196 - 87
F.S. 3,7238 3,7259 + 167 + 180 + 357 + 376 + 974 + 1630
L (1 000) ... 4,9384 4,9418 - 169 - 151 - 345 - 313 - 1061 - 974
E 11,3010 11,3122 + 80 + 120 + 183 + 242 + 267 + 434

TAUX DES EUROMONNAIES

SE-U..... 8 11/16 8 13/16 8 3/4 8 7/8 8 7/8 9 9 3/8 9 1/2

DM 5 3/8 5 5/8 5 9/16 5 11/16 5 9/16 5 11/16 5 5/8 5 3/4

Florin 5 3/8 5 5/8 5 9/16 5 3/4 5 7/8 5 7/8 6 6

E.B. (1600) ... 11 11 1/2 10 9/16 11 10 1/2 10 7/8 10 1/2 10 7/8 10 1/2 10 1/16 14 3/4 14 3/4 15 1/8

E.S. 9 5/8 9 3/4 9 11/16 9 13/16 9 11/16 9 13/16 9 13/16 9 15/16

F. france. 10 7/8 11 1/8 10 1/2 10 3/4 12 3/4 11 11 3/16 11 7/16

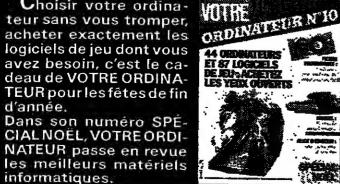
Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en

UN MOS

Choisir votre ordinateur sans vous tromper, acheter exactement les ORDINATEUR N'10

logiciels de jeu dont vous avez besoin, c'est le cadeau de VOTRE ORDINA-TEUR pour les fêtes de fin TEUR pour les fêtes de fin d'année. Dans son numéro SPÉ-CIAL NOEL, VOTRE ORDI-NATEUR passe en revue

informatiques.



17 Fchez votre marchand de journaux.

ROYAUME DU MAROC OFFICE NATIONAL DE L'EAU POTABLE DIVISION DU GRAND AMÉNAGEMENT DU BOUREGREG

AVE P'APPEL D'OFFRES DITERNATIONAL CONCERNANT LA CONSTRUCTION DES ATELIERS, LOCAUX TECHNIQUES ET ADMINISTRATIFS

SÉANCE PUBLIQUE Lot nº 4 : PLOMBERIE, FLUIDES, CLIMATISATION 2" TRANCHE DU BOU-REGREG

2ª TRANCHE DU BOU-REGREG

Dans le cadre de l'alimentation en estu potable de la zuae côtière entre Rabat et Casabianca, l'Office mational de l'eau potable lance un appel d'offires concernant la construction des ataliers locaux techniques et administratifs, lot nº 4 : plomberie, fluides, climatisation, à la station de traitement du Bou-Regreg, route des Zeits, Rabat.

Ces travaux seront réalisés avec la participation linancière de la Banque insernationale pour la reconstruction et le développement (BIRD).

Les entreprises déviant participer à l'appel d'offres du présent avis pourront retirer, à partir da 7 novembre 1984, les dessiers de consultation soit un bureau de l'architecte Isa-liri, 10, place de Sefrou, Rabat, tél. 386-22, soit un bureau d'ordre de l'Office national de l'eau potable, 6 bis, rue Patrice-Lammanha, Rabat, l'rix du dossier : 400,00 DH.

Les offres en une seule exveloppe devront parvenir à la direction de l'ONEP, bireau d'ordre à l'addresse indiquée ci-dessus.

Les carrepreneurs devront préciser sur l'enveloppe « Soumission relative à la plomberie, finide et climatisation concernant les siebiers, locaux techniques et administratifs sis à la station de traitement du Bou-Regreg, route des Zeits, Rabat ». Cette carveloppe consporters :

ra : les références techniques des travanz enécutés de prême nature et im références financières ;

liche d'inscription un rôle des pate

la soumission;
le borderean des prix formant détail estimatif rempli;
la cantion provisoire représentant 1,5 % du montant de la soumission.
La date limite de la remise des plis est fixée au joudi 27 décembre 1984 avant 10 heures.
L'ouverture des plis est prévue en aéance publique le vendredi 28 décembre 1984 à 16 beures.

ROYAUME DU MAROC OFFICE NATIONAL DE L'EAU POTABLE DIVISION DU GRAND AMÉNAGEMENT DU BOUREGREG

AVIS D'APPEL B'OFFRES INTERNATIONAL CONCERNANT LA CONSTRUCTION DES ATELIERS, LOCAUX TECHNEQU<u>ES</u> ET ADMINISTRATIFS SÉANCE PUBLIQUE

Lot nº 2 : ÉLECTRICITÉ INTÉRIEURE ET EXTÉRIEURE 2. TRANCHE DU BOU-REGREG

2º TRANCHE DU BOU-REGREG

Dans le cadre de l'alimentation en eau potable de la zone chière entre Rabat et Casahiauca, l'Office national de l'eau posable lance un appel d'offres concernant la construction
des ateliers locaux techniques et administratifs, lot se 2 : électricité intérioure et extérieure
à li station de traitement du Bou-Regreg, route des Zafrs, Rabat.

Ces que que seront réalisés avec la participation financière de la Banque internationale
pour la reconstruction et le développement (BIRD).

Les entreprises désirant participer à l'appel d'offres du présent avis pourront retirer, à
partir du 7 novembre 1984, les dossiers de consultation soit an bureau de l'architecte Jairi, 10, place de Sefrou, Rabat, tél. 386-22, soit an bureau d'ordre de l'Office national de
l'eau potable, é bis, ne Partire-Lamanuba, Rabat. Prix du dossier - 400,00 DH.

Les offres en une seule caveloppe devrunt parvenir à la direction de l'ONEP, bureau
d'ordre à l'adresse indiquée ci-dessas.

Les entrepreseurs devrous préciser sur l'enveloppe « Sommission relative à l'électricité

Les entrepresseurs devront préciser sur l'enveloppe « Sommission relative à l'électricité aférieure et extérieure concernant les atéliers, locanz techniques et administratifs sis à la lation de traitement du Bos-Regreg, route des Zaërs, Rabet ». Cette enveloppe compor-

tera :

les néférences tochniques des travaux exécutés de même nature et :
références financèères ;
déclaration sur l'homest ;
déclaration de la situation fiscale ;
biche d'inscription su rôle des patentes ;
la sommission ;
la bondessur des mois formant désail estimatif estimator remoit ;

- le sommanion ;
- le bordereux des prix formant détail estimatif estièrement rempli ;
- le bordereux des prix formant détail estimatif estièrement rempli ;
- la caution provisoire représentant 1,5 % du montant de la sommission.

La date limite de la remise des plis est fixée au jeuni 27 décembre 1984 avant 19 heures.

L'ouverture des plis est prévue en séance publique le vendredi 28 décembre 1984 à 16 heures.

AVIS FINANCIERS DES SOCIETA

The second section of the

THE STREET NOT SHOWN and the second second ----The second of the second of th

----September 1

417 A 1204 A 1207

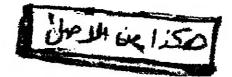
· 以上的数据数据的数据的数据 rate for Selection Statement & 25 . ra. 声流 . rine Fire the State of - MANAGER ST THEORY

لها الجديقة والمراجات The state of the s the second street of pages." The second secon

Control March Born Services Articles on Articles er in Lagrage 🍇 🍇 48

State (1814) Suidheigh Chaoidheigh 1.76

Pinales Pinales American Professional Control of the Control



COMPAGNIE ELECTRO-FINANCIÈRE mainte, stante co neutro de generas de la companya interior de M. Jean-Pierre Beure:

F Comment V. is benefine met de l'energie de

the fire emission \$55 et 255 meuverant de ... Figure 1 to the state of the st in the state of the first of the first of the state of th

Damar

serviceste

Capte of which is not the the

和国际的 de Beneditation of the contract of the

attaliationers on the second

pensette par in

A COMMENT OF THE PARTY OF THE P

a did tres was

Marine Marine Warren MANAGEMENT . T. C.

anda anet certification

mag di dell'alco

La merdina

could asset to

Level 1 Page 1

THE PARTY AND

400 mg/d

IS TITTLE MOINE CHER OUTA LA SOURSE Darwin et 1. 16

Marie and American Court of the State nt to 7 discountry 1984. a to the sea has been an SAMPLE STATE AND AND A PRINCIPLE THE SECOND SCHOOL SECTION

MATERBAIL

frie Proport on their communication for a Compression of an Advant Communication Broken from Marianta & Para XIV. Suns

the rate of the state of the st databas maio territor de 14-

and an language a sur equipment maying given partitions you first proprocessor of the control of the cont

PROPERTY CHANGE AND NACH MENT DUTY. SHOREY OF POTABLE WATER FOR THE ATLANTIC SEC

BETWEEN RABAT AND CASABLANCE PARCOLS PROMICT OFFICES, LANDRATES

... MERSHATISMAL CALL FOR TEXTIFE

Address of the Man Property project to supplie you have a continue. But the party of the continue of the conti

TAPE OF THE DESCRIPTION OF THE PERSON OF ALLEY

MAN TO BE THE TE BETTER VALUE was the said THE TRANSPORT DE SON THE

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS

28 novembre

Peugeot en vedette Changement de décor mercredi à la

Bourse de Paris. Résistant, mais assez maussade la veille, le marché s'est sensiblement redressé sous la conduite de Peugeot en particulier (+ 5,1 %). Bien que le mouvement de hausse ail été très sélectif, en clôture, l'indica-teur instantané enregistrait une avance de 0,5 % environ. A un moment, il avait même progressé de 0,7 %. L'action de la firme DE Sochaux n'a pas été la seule sur laquelle les feux de la rampe se sont rallumés. CSF, Avions Marcel Dassault, Crouzet, ont suscité également de l'intérêt. Il y a rarement de fumée sans seu. La veille, au cours d'une réunion, la SAFE (Société d'analyse financière et économique) avait parlé en bien de ces valeurs, de Peugeot en particulier. La SAFE étant très écou-tée, la Bourse a donc prêté une oreille attentive à ses prévisions, d'autont plus attentive que la détente monétaire se poursuit aux Etats-Unis et en France aussi avec la décision de la Banque de France d'abaisser son taux d'intervention. Comme, d'autre part, Wall Street affiche une meilleure mine, des opérateurs ont pris quelques

de détail sont mauvaises. A signaler la forte reprise de Imé-tal (+ 7 %), très malmené ces dersillage du dollar. Celle-ci s'est traitée entre 10,20 F et 10,26 F (contre

initiatives à l'achat, mais sons précipitation. Les dernières enquêtes de l'INSEE sur les perspectives de pro-duction industrielle et du commerce

10.14 F-10,23 F). Nouvel alourdissement de l'or avec, à Londres, l'once de métal précieux à 329,10 dollars (-3,80 dollars), et à Paris, le lingot à 100 000 F (- 500 F). Le napoléon a coté 600 F (+ 2 F).

NEW-YORK

Baisse

Le petit jeu du yo-yo a continné, mer-credi, à Wall Street. Cette fois-ci, l'indice des industrielles a oscillé du côté de la baisse. A la clôture, il s'établissait à 1 205,38, soit à 14,80 points en dessous de son niveau précédent. Les «Blue Chips» cet été le grandes perdents de la face. out été les grandes perdantes de la séance, comme en témoigne le bilan général, certes négatif, mais pas franchement mauvais. Sur 2002 valeurs traitées, 908 ont fléchi, 577 ont progressé et 517 n'ont pas varié.

A quoi faut-il attribuer ce retour du balancier? Aux appréhensions soulevées par le projet de réforme fiscale présenté par le département du Trésor, un projet très complexe, de l'avis général, et dont l'objet final, la simplification, paraît inaccessible. De toute façon, l'administration devra en débattre et le Comprès es proponers ce qui débatire et le Congrès se prononcer, ce qui repousse aux calendes le règlement des pro-blèmes pendants : les déficits du budget et du commerce extérieur. Le marché a quand même mis au sérieux temps de réflexion (quarante-huit beures) avant de donner son sentiment sur cette affaire.

Du coup. ticulier autor part, le raien nue d'alimen L'activité a titres, contre

		28 nov.
Alcon A.T.T.	37 1/8 18 5/8 57 44 47 1/4	36 5/8 18 5/8
Bosing Chase Manhestan Bank	27	55 1/2 44 1/8
Du Pont de Nemous.	47 1/4 72 7/8	AR 5/8
Ford	43 3/8	713/4 427/8 46
General Electric	57 1/8	55 3/8 54 3/4
General Motors	78 25 3/4 124 3/4	76 3/4
IRM LT.T.	1243/4	25 1/2 123 27 1/4
MODEL CO	293/8	29 174
Schlumberner	40 1/B 39 1/2	39 1/2 38 1/2 33 1/8
Texaco U.A.L. Irc.	31/4	41
Union Carbida ILS. Steel	50 3/8 25 1/2	48 5/8 25 1/2
Westinghouse Xeros Corp.	25 1/2 25 36 5/8	25 3/4 37 3/4

LA VIE DES SOCIE

ACCOR. - A moyen terme, c'est-à-dire ACCOR. — A moyen terme, c'est-à-dire de 1984 à 1988, le groupe prévoit, en données réelles, bors inflation, une progression moyenne annuelle de 8 % du chiffre d'affaires, de 12 % du bénéfice net par actuelle, sur la base d'un cours un peu supérieur à 240 F, le taux de capitalisation se sinse aux environs de 15, avec un profit net de 15 of F per action. de 15,50 F per action.

Commentant ces chiffres, MM. Dubrulle et Pelisson, présidents du groupe, out jui-tifié leur confiance par l'existence de réserve de « résultats latents » : en Europe (Allemagne, Autriche, Pays-Bas) et en France. Its out relevé un allégement pro-gressif des changes de crédit-bail, indexée seniement à 25 %, et la disparition, entre

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Ettets privés da 29 governbre 11 1/8 % COURS DU DOLLAR A TOKYO
28 nov. | 29 nov. |
1 dollar (ex yess) 245,36 | 245,45

clos le 30 juin dernier, cette société bolding a fait un retour remarqué dans l'ère des bénéfices. Son résultat net s'élève à Cé 15,14 millions de francs, « après constate— Cé tion d'une charge exceptionnelle de 6,58 millions », précise le communiqué. A l'issue du précédent exercice, les comptes avaient fait ressortir une perte de 13,4 millions de france, après une provision pour dépréciation de titres de 28,7 millions.

à 20,66 millions de franca.

•	BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Con	ıpt	an	t	28	N	OVEN	1BI	RE
	VALEURS	% da son.	% du coupon	VALEURS	Cours prie.	Denier	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Coers préc.	Detrier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
	3 %	43 90 71 8965 117 70 96 86 96 86 99 40 103 80 106 80 107 80 112 35 116 65 118 80 144 30 105 80 107 80 102 70 103 20 102 50	0 485 4 128 0 986 3 759 8 487 2 546 6 498 1 654 12 028 3 571 14 209 7 584 6 579 5 344 5 344 5 344	Epurgue de France . Excust-Meute . Excust-Meute . Excust-Meute . Excust-Meute . Excust-Meute . Excust-Meute . Eternit . Fâlix Poin . Ferm. Yelry (Ly) . Fisalens . Fisalens . Frac . Focap (Chifc. etu) . Fosac . Agecha-W. Fonc. Agecha-W. Fonc. Lyonosies . Forjes Strasbourg . Forjes Strasbourg . Forjes Strasbourg . France I.A.R.D. 310 600 670 27 389 50 1362 380 1010 270 289 1690 1248 56 142 950 171 50 980 171 50 980 980 980 980 980 980 980 980 980 98	1400 95 117 99 390 275 295 221 162 20 1240	SCAC Senelle Mindouge SEP. (Mr) SEP. (Mr) SEV. Expl. VMr. SEM Sev. Expl. VMr. SEM Simita Alcostel Simita Alcostel Simita Alcostel Simita Alcostel SOMAC Accidental SMAC Accidental SOMAC Macidental SOMAC Macidental Some Some	120 203 175 30 35 10 325 50 560 142 20 234 20 234 20 580 10 832 84 603 306 70 157 20 310 92 410 93	92	SECOND A.G.PR.D. Cabernon C.D.M.E. C. Equip. Elect. Desphin O.T.A. Gay Degrame Micrin Immobilier Micriniary, Minière Micriniary, Minière Micriniary, Minière Micriniary, Minière Micriniary, Minière Micriniary, Minière Mi		CHÉ 1940 345 596 205 346 1824 760 1570 175 310 307 366 565 1030 277 208 666	Alear Boris Cellufore du Pin C.E.M. C.C.M. C.C.Subl. Saine Copraer Ourslop F.B.M. B.B. La Mure Mice Profits Tubes Est Pronuptia Ricensus N.V. Sabl. Morillon Corv. S.K.F. (Applic. mic.) S.P.R. Total C.F.M. Ulfiner	200 200 200 200 100 120 504 100 200 124 60 70 142 44 20 310	296 50 545 350 o 206 38 125 S0 146	
444	VALEURS Actions au	Comp préc.	Demier cours rteant	Gesmoot Gaz et Esex Gesky S.A. Gér. Arm. Hold. Gertend (Ly)	450 1500 380 36 40 420 230	415 225	Utiner S.M.D. Ugimo Ugimo Ugine Gutughon United United UALAP	379 40 92 273 20 666 92 50 1503	380 90 272 19 20 s. 665 92 50 1563 d	VALEURS	Écrissica Frais incl.	Rachet net CAV	VALEURS 28/11	Emission Frais incl.	Rechet net
0	Aciers Peogent A.G.F. (St. Cent.) A.G.P. Vie	45 10 710 6360 83	45 20 739 6370 83	Gr. Fin. Constr. Gds Mool. Corbeil Gds Mool. Paris Grospe Victory	228 91 80 375 1100	375	Union Brassaciee Union Habit. Un. knon. França Un. Ind. Crédir	70 80 333 326 380 10	336 326	Actions Frace	251 23 275 96 373 66 398 95	263 45 355 72	Japanic Laffato-cri-tamen Laffato-Expansion Laffato-Forces	114 70 119251 04 670 69 217 98	119251 04 840 28

ser were arrang	•		ACG		10070	Grosse Victoire	1100	1070	Un. Incl. Crédit	380 10	380	ACTIONS SOUGCIMES	3/3 00	356 /2	COLUMN CONTRACTOR	שטעיים	B40 25	1
n. la généralisa	ation du	< orime	Agr. Inc. Madag		83	G. Transo, Ind.	190	185	Usiner			Aedificandi	398 95		Laffitte-France	217 98	206 DB	1
1 1/4 % n'a eu a			Аптер			Huachineon	225	228	U.T.A	265 20		AGF. 5000	263 28	251 34	Latitie-Japon	229 07	218 68	ı
tour du « Big Bo			André Roudière	245	239 50	Hydro-Energie	271 80		Vicat	250	248	Agino	418 90	399 90	Latina-Obig	147 12	140 45	1
			Applic Hydraul	341	338	Hydroc St-Denie	40 50	2211	Virax	58 50		A.G.F. interfends	374 76	357 76	Lefitto-Placements	109151 53	109042 49	1
lentissement de			Arbel	82 60	60	Immindo S.A.	259	253	Watermen S.A.	248	240	Akteli		216 83	Latina-Rend	199 28	190 24	1
nenter toutes k	es conve	rsations.	Anois	745	745	innsirvest	187 70	190	Brass, du Margo	151	240	ALT.O.		187 34	Laffetta-Tokyo	998 32	953 05	J
a porté sur 8		lions de	As. Ch. Loire	4 50	450	Immobal	372	360	Brass, Osest-Afr.	25 90	25 90	Américo Sestion	449 84	429 44	Line-Associations	12747 59	12747 59	1
tre 95,50 million	L.		Aussacias Ray	75	74 80	immobenous	594	506	Dicest Constraint	20 30	20 00	VAT		225 03	Lico-legiturionesis	21267 12		1
			Aveoir Publicies	802	801	francis Marselle	2350					A State of the sta			Lionplus	56930 77	56367 10	1
	Concerde	Cours du	Baig C. Monaco	107 10	107	January	437	435	ł.			Assoc & Honori	12378 72	12315 14	Lingua , , , , , , , , , , , , , , , , , , ,			1
LEURS	27 nov.	28 nov.	Daniela .	429	440	inclustrialis Cia	1105	1106	Étran	aères	2	Associc	25150 13	25150 13	Lauret portafeulle	486 62	472 45	1
		36 5/B	B.G.L (ex Sogepat)	231	240	knyest. (Sas Cong.)		799		9		Rousse lovesties	31B 04		Mondeie inventionen.	332 11	332 11	ı
	18 5/8	18 5/8	Bandus Hyuotis, Ess.	256	300		791					Brad Associations	2324 07	2317 12	Monrie	55381 18	95381 16	ı
	57 '	55 1/2			311	Jacger act. noweth	135	135	AEG	350 j		Capital Plus	1379 20	1379 20	Multi-Obligations	455 61	434 95	1
tan Banda	44	44 1/8	Blenzy-Cuest	311		Jaeger	16.20		Akas	277		Columbia (ex W.L.)	685 94	654 84	Albatrolle Unio Sel	11421	109 03	1
mouts	47 1/4	46 5/8	B.M.P. Intercercie.	135	135	Lafitto-Bail	380	380	Alcan Alam	280	278	Сопчетителя	290 BG	277 61	Nedo-Assoc.	BB32 56	5920 75	1
	72 7/8 43 3/8	713/4	Bénédictina	2290	2300	Lambert Fries	53 10	53 20	Algemeire Back	1020	1039	Corsal court serme		10136 10	Mario, Eperpre	12991 55	12962 92	ı
	43 3/8	42 7/8	Bon-Marché	210	215	Lampes	124 80		Am Petroling	585	685	Contents		870 44	National Indiana.	951 84	908 68	ı
	2/	46	Call	480	460	La Brusse-Dupont	121 10	121 10	Arbed	260	****	Credister	382 93		HatioObligations	464 31	443.26 .	ı
	57 1/8 54 5/8	55 3/8	Cambodge	320		Lille-Bonnières	291 20	291 20	Asturienne Mines	124	124	Croise, Ismobil.	401 88	383 47	Natio-Placements	62648 88	62648 88	ı
	캠마(미)	54 3/4 76 3/4	CAME	105	105	Located Immob	585	580	Banco Central	109	108	Most Salider ****	401 00		StatioValence	524 88	501 08	1
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	25 3/4	25 1/2	Campunon Bern	152	150	Loca-Expension	244 40		Banco Santander	81 40		Démiter	12776 43	12750 53	Obicoup Sizav	1103 29	1081 66	ı
	124 374	123	Caout. Padang	415	417	Locationacións	323	336	Boo Pop Espanol	117	116 80	Drouat-France			Chillian	1124 37	1073 38	1
	27 1/8 29 3/8 40 1/8 39 1/2 33 1/2 43 1/4	27 1/4	Carbone-Lorraine	89 80	90 10	Located	350	360	Banque Ottomana	900	900	Drouge Imaging			Chillian .			1
	29 3/8	29 1/4	Carpaud S.A	245	244 50	Lordex (Ny)	118 90	116 90	B. Regi. Internat	29110	30000	Drougt-Sécurés	10755	100 59	Dolisan	168 02	158 49	ı
	40 1/B	39 1/2	Caves Roquelort	1068	1060	Louis Valton	640	840	Barlow Rand ,	E9 50	****	Drougt-Scharting	120 81	115 14	Orient-Gesson	107 48	102 61	1
**************	39 1/2	38 1/2	COM NOCHEST	305	310	Louis	525	528	Siyyoor	103	102	Compin		225 74	Pazique St-Honori	412.24	383 55	1
	39 1/2	33 1/8	C.E.G.Frig	40 30		Luchaire S.A.	322	330	Boweter	12 343 80	12	Spercit	54575 12	54466 19	Parities Epergee	12949 21	12897 52	1
	想1/4	41	CEM		35 700	Machines Bull	31 50		Br. Lambert	333		Eparcoeri Scor	6725 34	6708 57	Paribes Gestion	551.80	525 78	1
	50 3/8 25 1/2 26 36 5/6	48 5/8	Centers, Sierroy	873	556	Magasing Unions	78 90	21	Canadian-Pacific	376 30	85,10 85,10	Epartine Associations .	24328 89		Patrimpine Retrains	1306.01	1279 42	ł
***************************************	& 1/2	25 1/2 25 3/4	Contrast (Ny)	105	102 10	Mageage S.A.	75	4.	Cominco	105	390				Plania Placements	250 52	249 27	1
	# 5/k	37 374	Cerabati	42	43 20	Meritimes Part.	150	160 -	Commercianik	596		Epurgoe Capital	8140 18		Pierry lausstins.	456 85	436 14	ı
	-40/0 .	31 01 7	CF.C	165	165	Marocaine Cie	39.50	39 50	Dart and Kneft	851	360	Epargne-Croiss	1311 70		Placement on turne .	60407 Of	50407.08	ı
			C.F.F. Fernaldes	250 10	249 60	Métal Déployé	327	330	De Beers (port.)	48 60		Epergne Industr			P.M.E. St. Honori	202.7	269 96	1
			CFS	720	748	F.H.	77 30	RC 46	Dow Chemical	292	297	Epargne has		816 87	Province Investing.	281 11	281 11	1
IÉTÉS			CS.V.	121	123			4-1-	Dressiner Bank	617	614	Exergine-Long-Terms	1168 17	1115 20	Rendern, St-Honori		11965 79	1
IEIES			Chember M.J	400	400	More	200 147 10	192	Feremes d'Aui.	64 80		Eparone-Obije	187 31	178 82		12045 72		ı
			Chambourey (M.)	1000	1040			133 90 a	Finouriemer	250	250	Epargne Upie	-860 63	BSO 24	Revenus Trimestriels	5373 92	5294 50	1
			Champax (Ny)	117 90	110	Nevig, (Net. de) ,	67 80	96	Gén. Bulgique	317	307	Epargne Vales	351 44	335 50	Sécur. Mobilier	416 98	398 07	ı
beil, passés estr	n 1077	1079	Chim. Gde Parcises .	75	75	Nicolas	332	325	General	580		Eperotolig	1265 37	1263 84	S& court terms	12077 (11967 10	í
					440 50	Nobel Bozzi	8 10	5 10	Gee	130	130	Commission	8945 tz	8539 97	Sélec. Mobil. Disc	324 83	316 91	1
astruction d'hôte			C.L. Maritime	445		Nodet-Google	76 50	76	Goodyear	280 10	260	Estate	760 64		Selection-Renders	180 13	175 74	1
roupe prévoit d'i			Citram (6)	190		OPS Pasibes	168	170	Grace and Co	428	431	Euro-Croissance		403 68	Salect, Val. Franc	214.99	205 23	1
millions de fran	cs, dont 4	100 mil-	Chamber	631	631	Optorg	115	117	Gulf Oil Carrects	132	135	Europa investina		1049 50 4	Scar-Associations	1761 60	1169 28	1
rance pour la ré	inovation.	Enfin.	Cotracial (Ly)	445		Origny-Deservine	180 10	162	Hartabeek	81	61	Forcier investige	859 44	887 72	SFL t. etc	467 53	446 33	1
ération nouvelle			Cogni	283 50	265	Pelais Nooveestal	291	292	Honeywell Inc.	585 Î	598	Fenciusi	162 \$5	155 55	Scarings	514 83	461 29	1
bénéfics par act		ا تعامل	Comphes	189 70	190 10	Paris France	160	150	Hoogovan	180		Farms-Garagia	294 50	266 73	Sciv 5000		222 56	ı
			Comp. Lyon-Allen.	249	247	Perio Oridans	170	170	i. C. industries	570	572	Franço Investina		407 10	Carles	243 13 200 00		ı
JE-WENDEL	– Pour l'e	exercice	Concorde (Lu)		445	Part. Fin. Gest. jes.	355	364	Int. Min. Chem	400	393	France Nat	109 02		Sineltance	357 28	341 06	1
	tak	haldler	2112	100	80.40	David Chales	100	100	Internation	686			-50 62		Shen	328 75	312 84	4

qe crecur-our bases carae 1212 er 1219 :
pour la construction d'hôtels. Pour 1985 et
1986, le groupe prévoit d'investir annuelle-
ment 700 millions de franca, dont 400 mil-
lions de france pour la résovation. Enfin,
aucune opération nouvelle n'entraînera de
dilution du bénéfice par action.
-
MARINE-WENDEL. — Pour l'exercice

Le bénéfice d'exploitation passe de 18,9

Le dividende net pesse de 4,08 F à

ESCAUT ET MEUSE. ~ La cotation ESCAUT ET MEUSE. — La cotation des actions et obligations de cet holding de participations industrielles et commerciales a été suspendue le 28 novembre jusqu'à nouvel avis. Une OPA a été lancée. Les initiateurs de l'opération cherchent à empécher Escaut et Meuse à se délester des intérêts déteaus dans Gaz et Eaux, soit 33 % d'après la chambre syndicale. Du coup, la cotation de Gaz et Eaux a égaloment été suspendue.

CAME	105	1 105	Locabel Immab ,	589	580	Banco Cantral	108	108	more selician	401 00	393 41	Natio-Valence	524 88	501 C
Campanon Ban	152	150	Loca-Expension	244 40	242	Banco Santander	81 40		Démiter	12776 43		Obicoto Sicar	1103 29	1081 6
Caout. Padago	415	417	Location	323	336	Boo Pop Espandi	117	116 80	Drouat-France	343.90				
Carbona-Lorumna	88 80		Located	350	360	Banque Ottomane	900	900	Drouge-Identifies	703 23	671 34	Obliga		1073 3
Carpaud S.A	245	244 50	Lordex (Ny)	116 50	116 90	B. Régi. Internat	29110	30000	Droupt-Sécurés	- 197 SS	168 59	Dhisan	168 02	158 4
			Louis Valton	640	840	Basiow Rand ,	69 50	****	Drougt-Sillection	120 81	115 14	Orient-Gestion		102 6
Caves Roquellant . , .	1068	1060	Louis	525	528	Siyvoor	103	102	Exercis	236 46	225 74	Pacifique St-Hosoni	412 24	383 5
CEGFig	305	310	4 -4-2- 6 4	322	330	Boweter	12	12		54575 12		Paribas Eserges	12949 21	12997 E
CEN	40 30		Machines Bull	31 50	31 20	Br. Lembert	343 80		Eperoid			Parities Gestion	551.80	526 7
Contan. Sienty	873	886	Magazine Unions			Caland Holdings	87	85,10	Eparcoeri Sicer	6725 34		Patrimoine Returbs	1305.01	1279 4
Contrast (NV)	105	102 10		78 80	81	Canadian Pacific	378 30		Epargne Associations .	24328 89	24256 12	Phonix Placements	250 52	2492
Cerabati	42	43 20	Magnant S.A	76	-:::	Cominco	105	104	Epargoe-Capital	6140 18	6079 39	Pierry laussiss.	456 80	436 1
C.F.C.	165	165	Mantimes Part	150	150 a		59G 851	-222	Epargne-Croiss.	1311 70	1252 22			
C.F.F. Fernaldes	250 10		Marocaine Cie	39 50		Dent. and Kneft		360	Economic Industry	444 34	424 38	Placement on-terms	60407 08	50407 O
CFS.	720	748	Métal Déployé	327	330	De Seers (port.)	49 60	1111	Epergre-Item	846 17	816 87	P.M.E. St-Horoni	2027	269 9
C6.V	121	123	M. H	77 30		Dow Chemical	292	297	Exergre-Long-Torms	1168 17	1115 20	Province invention	281 11	251 1
Chember (M.)	400	400	More	200	192	Drendner Bank	617	614	Ecorone Obio	187 31	178 82	Rencion, St-Honori	12045 72	11965 7
			Haves Wicrost	147 10		Feromes d'Auj	54 80		Epergne-Upig	-880 63	BSO 24	Rovenus Trimestriels	5373 92	5294 9
Chambourdy (ML)	1000	1040	Havig. (Nat. de)	67 80		Finoutremer	250	250	change vist			Sécur. Mobilies	416 98	398 0
Champex (Ny)	111 90		Nicolas	332	325	Gén. Belgique	317 580	307	Eparpoo Valeer	351 44	335 50	S& court terms	12077	11967 10
Chim. Gde Parcisso .	76	75	Nobel Bozzi	8 10	5 10	Gaveent		1200	Eperating	1265 37	1263 84	Sélec. Mobil, Div.	324 83	3169
C.L. Maritima	445	440 50	Nodet-Gouss	76 50	76	Guzza	130 260 10	130	Esrocie	8945 62	8539 97	Silection-Rentiers.	180 13	175 7
Citram (6)	190		OPS Pacibes	168	170	Goodyell		260 431	Euro-Croissance	422 %	403 68	Select, Val. Franc.	214.95	205 2
Cham	631	631	Optorg	116	117	Grace and Co	428 132		Europe Investiga.	1098 30	1049 50 6	Company Val. 12815		
Cotracial Earl	445		Origny-Deservise	180 10		Gulf Oil Corrects		135	Funcier Investion.	859 44	667 72		1751 60	1159 2
Cogili	283 50	285	Palais Naswessel	291	292	Hartsbeet	61 585	61 598	Fonciesi	162 95	155 55	SFL t. ed		4463
Cominhos	189 70		Pacis France	180	150	Honeywell Inc	180		Formos-Garagais	294 50	266 73	Scerime	514 63	491 2
Comp. Lyon-Alem.	249	247	Perio-Oridans	170	170	i. C. industries	570	572	Fonce-Investiga	426 44	407 10	Sew 5000	233 13	
Coccorde (Lu)	445	445	Part. Fin. Gast. Inc.	355	384	Int. Min. Chim	400	383				Single-		341 0
	12 50		Prehé-Cinime	196	192	Johannesburg	980		France-Nat	109 02	106 57	See	328.75	313 8
M.P		50 80	Pathé-Marcool	133 50		Kubata	13	12 80	Rr-Obl. (Next.)	406 02	396 06	Siverence	203	193 7
Contra S.A. (Li)	50 40		Pites Wonder	137 90		Latonia	259 20	259 70	Francis	253 43	241 54	S	339 00	323 7
ridit (C.F.B.)	219	218	Piner Heideleck	347	346	Mannessana	545		Fructido	239 59	229 11	Si-te	1005 10	980 4
Créd, Géa. Incl	523	513	P.L.M.	120	125	Marke-Spensor	15 20	15 15	Fractilismos	465 72	444 60	STG.	779 19	743 5
Cr. Universal (Circ)	580	560		158 10		Midland Bank Pic	46	47	Frection:	65475 08	65311 78	SMI	1020 97	974 6
rédisel	132	135	Proteiner	155 IV 91		Mineral-Remourc	74 25	75 20	Fracti-Astronomican	1097 29	1095 10	Solitones	455 50	436.8
Darblay S.A	408				91	Nac. Nederlandon	725	716	Fructi Premier	11034 95	10571 67	Soperargea	35 17	319 97
Derty Act. d. p	965	965	Providence S.A	816	616	Noranda	144 90	143 50	Gastilion		58541 40	Sogerar	250 OF	
De Dietrich	400 40	384 40	Publicis	1510	1550	Clivetti	27 10	26 80	Gestion Associations	118 74		Sugara		820 13
Degrermont	115 20	112	Reff. Soul. R.	141 10	146 70	Pakhoed Holding	190	196	Gestion Mobiling	579 20	553.02	Soginar	1107 11	1056 91
Deletionale S.A	740	740	Research Indust	71	****	Pfizer lac	412	410	Gest. Hendement	48938	457 20	Soleil Inventor	420 58	401 5
Jakons-Vision:	725	720	Révillon	376	361	Piete	11 50	- 11				Technoic	1090 03	1040 60
Mer Ren Palcal .	143	148	Ricoles-Zan	135	132	Proctor Gamble	B\$1	570	Gest. Sci. france	418 47	399 49	LLA.P., investica.	384 05	338
Scion-Bottin	806	600	Rochetorosise S.A	107	107	Recent Cy Ltd	39	1222	Неизимин-Ерепров	1058 B1	1058 61	Uni-Nanociations	175 28	1 16 25
Set, Indechion	451	44150	Rochette-Cempa	37 20	36 30	Rolinca	184 40	184 30	Heusenster Oblig	1332 94	1272 50	Unitrance	283 58	270 70
Draw, Trav. Pub.	165	159	Rosario (Fin.)	143 50	148 20 d	Robeco	196 60	196 40	Honzon	767 14	784.21	Uniforcier	781 17	726 65
Date-Lamotha	146	145	Rougier et File	50 50	48 50	Rodamen	406 83	407	LUISI	409 (3	390 48	Uni Garattia	1161 99	1138 09
Back Back, Viciny	1590	1590	Roussalot S.A	1050	1049	Shell fr. (port.)	180 10		indo-Suzz Valents	816 91	588 94	Unipersion	667 81	637 53
Secret Vitted	1002	1006	Sacer	52	50 10	Sperry Rand	378	362 60	Ind. française	13591 58	13325 45	Uni-Japan	1142 57	1090 85
			Sacior	471	4 90 d	Steel Cy of Cap.	149 10	160	Interobiig.	10263 57	9798 16	Uni Régions	1719 47	1841 50
	3200	3300	SAFAA	159	****	Stillioneen	108 10		Interselect France	314 04	299 80	Unimpress	1887 28	1825 20
conorasis Castre	572	572	Selio-Alcan	258	250	Sud Alkanemen	278		internations indust.	426 03	40571	Univer	148 24	148 24
lactro-Banque	306	310	SAFT	230	228	Tenneco	350		inest of	12113 29	12089 B1	Unawa Objections	1152 00	1114 21
lactro-Firenc	572	576	Sourier Donai	17 50	18	Thom EMI	~~~ I	84	rount Obligation	14094 47	14066 34			
#Antogez	215	212	Seint-Raphati	92	B9 10	Toyssen c. 1 000						Valorem	377 38	360 27
L.M. Lablanc	980	960	Salins du Midi	270	270	Toray inclust, icc	18 60	16 65	Invest. Placements	800 36	784 07	Valorg	1229 29	1228 08
nelfi-Bretagne	134	134	Santa-Fé	351	153	Vieile Montsone	690	700	invest. Stillbread	870 BU	640 42 J	Value	12143994	
otrapõts Paris	270 90	268 40	Setam	44 70	48 50	Wagons-Life	400	400						
cerone (B)	998	1001	Sevalnienaa (MD	74		West Rand	59	59	• : Prix pré	cedent.				

	Dane is que tions en pou du joer par	roentag	es, des	cours de	in sánn	20				R	èg∣	le	mei	nt	n	ne	ns	ue	el .					e : coupon dét e : offert; d :			étaché;	
Compan-	VALEURS	Coers précéd.	Prumier costs	Deceier cours	¥-	Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier COURS	Dernier cours	% +-	Compan	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier coars	% +-	Compan- sation	VALEURS			mier 9 ccs +			Cours précéd.	Promier cours	Demier cours	% +-
1686 \$995 1500 975 1499 1286 1275 240 1275 240 200 245 830 246 830 240 280 480 280 480 280 480 280 480 280 480 280 480 280 480 280 280 280 280 280 280 280 280 280 2	Georgiché T.P. Rement T.P. Rement T.P. St. Gobein T.P. St. Gobein T.P. Apparce Human Apparce Human All Liquide Ah. Supere. All Liquide Ah. Supere. Al. S.P.I. Apparc. Gez Arjan. Pricore. Auc. Entrepe. Beil - Equipsen. Beil - Equipsen	1300 1270 1270 243 725 570 587 570 208 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 8	1530 960 1516 1301 1268 243 725 557 670 99 208 10 208 10 208 10 208 208 208 208 208 208 208 208 208 20	1654 4034 80 1537 1516 1516 1516 1518 1518 1520 1520 1520 1520 1520 1520 1520 1520	- 1 86 + 0 29 + 1 110 + 0 08 + 0 08 + 1 08	2800 570 985 820 985 1983 300 50 205 310 205 310 205 310 205 310 205 310 205 310 325 325 346 1410 2030 1480 2030 1480 2030 1480 2030 1040 340 340 340 340 340 340 340	Emilor Ente S.A.F. Ente S.A.F. Estafarance Estafarance Estafarance Estafarance Estafarance Estafarance Entere III Fecces Finedal Francisi Francisi Francisi Francisi Francisi Francisi Francisi Francisi Estafarance Estafarance Estafarance Estafarance Estafarance Lab. Relion Labiparance Locatrance Locatra	683 199 20 310 49 50 82 300 20 321 50 900 234 312 1695 376 77 408 1388 2060 142	310 50 51 84 60 300 319 10 238 316 1870 376 82 401 1350 458 2000 142 834 363 90 790	311 49 50 84 60 300	- 0 68 + 2 11 - 1 349 - 1 43 + 1 75 + 0 052 + 3 17 - 0 074 + 3 75 - 0 147 + 5 186 - 1 31 - 2 134 - 2 134 - 1 2 134 - 2 134 - 1 3 15 - 1 3 1	800 750 240 57 124 57 132 380 1720 1030 275 188 1590 1230 196 1310 1600 196 1310 1560 1330 1560 1350 1560 1350 1560 1350 1560 1350 1560 1560 1560 1560 1560 1560 1560 15	Peckeet Permoi-Ricard Permoi-Ricard — (cartific.) Pétroles R.P. Poliet Posses Cin Poliestal Sic. Primagaz P	000 744 241 50 57 40 1214 48 10 375 135 50 1235 1028 275 90 1550 1230 1255 81 50 1230 1240 1295 1290 1295 1290 1295 1290 1295 1290 1295 1290 1295 1290 1295 1290 1295 1290 1295 1290 1295 1290 1295 1295 1295 1295 1295 1295 1295 1295	131 50 224 48 375 132 380 1797 1040 271 10 193 1850 231 1815 1815 1815 1815 1815 1815 1816	194 1850 230 80 50 1235 1615 1320 1735	+ 0 13 + 191 + 5 514 - 0 20 + 3 58 + 1 35 + 1 35 + 1 05 + 1 22 + 2 35 + 1 05 + 1 22 + 2 35 + 2 22 + 2 35 + 1 05 + 1 22 + 2 35 + 1 05 + 1 2 22 + 2 35 + 1 05 + 1 05	610 445 283 425 480 1280 511 305 480 760 280 315 445 450 230 144 305 565 775 64 38 170 38 610 82	Amer. Telepin. Anglo Amer. C. Amgold Amer. C. Amgold Amer. C. Amgold Amer. C. Bayer Bayer C. Carter Cheste Mach. Cle Pétr. Imp. De Banra Deutsche Bank Donne Mines Dotschen Bank Deutsche Bank Deutsche Bank Deutsche Bank Deutsche Bank Deutsche Bank Esst Rand Electrose Esstmen Kodel: Esst Rand Electrose Esstmen Kodel: Esst Rand Electrose Encorn Corp. Ford Motors Free State Gencor Gen. Belgique Get. Electri Get. Motors Goldfields Get. Motors Goldfields Get. Motors Goldfields Harmotry Hitachi Imp. Chemianl Inco. Limited	136 50 930 577 614 444 25 85 443 338 47 50 1279 303 483 750 393 50 340 341 50 474 441 50 474 316 50 317 577 809 61 32 33 33 30 34 316 50 317 50 318 50 318 5	82877 925 58737 58 58737 58 58737 58 58737 68 58737 58 58737	550 - (1) - (1)	21 94 22 900 833 90 833 90 21 777 130 89 1166 33 882 46 160 13 360 82 45 60 76 779 25 60 76 779 25 51 150 157 151 157 151 157 160 157 160	Ino-Yokada ITT Matsushita Merck Minnesota M. Mobil Corp. 870 Nestli Norsk Hydro Petrufine Philip Monis Royal Dutch Rio Tinto Ziec Schlumberger Shell transp Siemens A.G. Sony T.D.K. 50 Toethile Corp. Unit. Techn. Vasi Resss West Deep West Nesp	1258 103 60 273 80 59 10 902 842 295 21700 125 1154 830 1151 50 340 50 422 234 1202 76 05 222 395 76 05 222 395 77 55 885 378 1015 891 1015 891	278 90 59 80 833 850 21680 121 20 71690 848 161 70 339 406 237 1177 502 76 70 221 395 1537 60 17 75 911 381 380 20 441 380 20 441 381 380 481 381 381 381 381 381 381 381 381 381 3	278 50 505 505 505 505 505 505 505 505 505	+ 1 90 193 + 1 984 + 2 988 + 2 986 + 2 1942 + 4
35	C.G.LP. Chargeus S.A. Chiera Chiffil.	419 50 330 36 80 306	411 335 36 80 305 50	412 335 37 40 305	- 178 + 151 + 163 - 032	103 108 1810 1440	Martell	110 1810	110 1835 1487	110 90 1835 1487	+ 081 + 138	700 490	Sign. Ent. El	685 515 335 176	690 520 338 181	690 520 338 181	- 072 + 097 + 089 + 284	co	TE DES	CHA	NGES	1	ES BILLET	s MAR	CHÉ L	JBRE	DEL	OR
1363 1070	Chip Medium	1345 1076	1339 1079	1340 1076	- 037	168D 790	Matra	1676 778 1980	1875 770 2000	1675 776 2005	- 005 - 038 + 126	170 1720 575	Simeor	1700 559	1700 580	1700	::::		HÉ OFFICIEL	cours préc.	28/11	Achet	Vente	MONNAIES	ET DEVIS		OURS price	COURS 28/11
125 230 173 154 450 540 235 550 215 2360 1200 785 122 630 530 530 530 530 530 530 530 530 530 5	Darty Docks France D.M.C. Durnez Esus (Gán.) Elf-Aquissina	575 26 50 229 90 2320 1170 782 124 638 532 -221 40 216	2320 1142 795 123 50 845 530 224	131 241 193 189 80 443 840 245 575 234 2320 1147 802 123 80 649 224 217 1085	+ 117 + 093	1940 235 88 1800 440 92 696 300 71 400 146 676 290 2470 179 2470 122 835 230	Mich (Co) Michael Bt S.A. Michael Bt Michael Michael Bt S.A. M	230 10 89 1845 449 94 30 602 306 \$0 71 389 154 675 290 50 850 179 50 2460 123 856	235 68 1848 450 93 50 605 307 69 60 339 148 80 669 290 861 180 2430 118 50 840	2025 69 1845 450 94 504 307 69 50 399 160 687 290 851 180 2440 118 50 840 286	+ 212 + 022 - 031 + 033 + 016	2920 490 440 485 210 425 2000 386 2010 345 660 275 240 930 975 176 370	Sodesho Sogerap Source Pervier Synchisho Tales Lucantes Titl. Bect. Titl. Bect. Titl. T.R.T. TILF.B. ULS. Valido Validouse Validouse Validouse Validouse Fil. Gebon Astes: Express Astes: Express	493 446 497 210 90 431 2086 380 2060 340 663 275 241 50 80 20	491 446 500 209 435 2110 390 2000 343 363 272 241 78 50 2330 925 1000 177 90	2940 490 446 501 209 434 50 2115 387 50 2000 343 272 241 10 78 50 925 1000 177 50 377 10	- 050 + 090 - 090 + 143 + 143 + 1991 + 038 - 216 - 216 - 216 - 252 + 022 + 137	Afemage Belgope i Pays Bes Danement Norvège i Grande-B Grande (10 Suissa (11 Suissa (11 Suissa (11 Suissa (11 Suissa (11 Suissa (11 Suissa (11 Suissa (11 Suissa (11)	(100 fl.) k (100 krd) (100 krd) (100 kr.) 100 drachment 100 fresh (100 seb.) (100 seb.) (100 sec.) (100 sec.)	9 365 6 832 306 360 15 210 271 570 85 140 105 720 11 303 7 455 4 948 371 420 107 330 107 350 5 456 5 456 7 935 2 818	306 250 16 219 271 500 86 130 105 770 11 296 4 931 372 250 43 580 5 475 5 860 7 121	14 600 280 88 101 10 850 8 4 700 356 103 42 800 5 150 4 900 8 820	312 15 70 280 83 108 11 65 7 50 5 20 377 110 44 80 5 75 6 10 7 27	Or fin len linged Pièce française (Pièce suisse (20) Pièce latene (20) Pièce latene (20) Pièce latene (20) Pièce de 50 dolla Pièce de 50 dolla Pièce de 50 pes Pièce de 10 donn O O O O O	20 ㎡ 10 龄 ㎡ 龄 龄		100500 100500 598 410 582 578 728 4450 4450 1181 25 805	100000 100000 600 586 564 724 4340 2010

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

ÉTRANGER

- 2. AFRIQUE
- Les troupes libyennes n'ant amorcé aucun mouvement de retrait du Tchad.
- 2.3. EUROPE
- 3. AMÉRIQUES
- 4. ASIE
- 4-6-7. DIPLOMATIE - Le 9º sommet franco-britannique.
- Le chancelier Khol va prôner la reprise du dialogue Est-Ouest à Washington.

POLITIQUE

en Nouvelle Calédonie.10.Les travaux de l'As-semblée nationale.

SOCIÉTÉ

Le piratage d'un fichier du CEA.

SUPPLÉMENT

12 à 18. RÉPUBLIQUE CENTRAFRI-

LE MONDE DES LIVRES

19. HISTOIRE LITTÉRAIRE : Alain Borar à la poursuite de Rimbaud 2--21. A LA VITRINE DU LIBRAIRE. 24. PORTRAIT: Gérard Gavarry.

24-25. ROMANS : Boris Schreiber, Alain Demouzon, Roland Castro, Gárard Guégan et Agustin Gomez-Arcos. 26-27. HISTOIRE : Pierre Nora et la mémoire de la France ; Yves Guéma et

28, LES FRANÇAIS ET LA LECTURE : comment les libraires font-ils leur mé-

à 32. LETTRES ÉTRANGÈRES : Adonis, l'exilé universel ; redécouvrir

32. LE FEUILLETON : Kafka, champion de

CULTURE

- Oswaldo Pugliese au Bataclan. 35. COMMUNICATION : la sursaut du
- 36. SPORTS : la candidature de Paris à l'organisation des Jeux olympiques de 1992.

ÉCONOMIE

- 41. Les remboursements des entreprise
- 42. ENERGIE : la Grande-Bretagne au centre du jeu pétrolier (II), par Véronique Maurus.
- 43. ECHANGES INTERNATIONAUX : k différend euro-américain sur l'acier. 44. SOCIAL : les discussions pour la nou-
- velle convention médicale de 1985. 46. AGRICULTURE : le Salon netional des vignerons indépendants.

RADIO-TÉLÉVISION (36) INFORMATIONS « SERVICES » (38):

Météorologie; Mots croisés; « Journal officiel » ; Loterie; Loto; Tacotac.

Annonces classées (40); Carnet (39); Programmes des spectacles (34); Marchés financiers (47).

89 FM à Paris

Allô « le Monde » 232-14-14

(appels possibles des 19 h) L'univers des B.D

SERGE BOLLOCH et YVES-MARIE LABÉ répondent aux questions des auditeurs et des lecteurs

DEMAIN DANS « LE MONDE »

Un supplément de cinq pages sur les écoles supérieures de commerce et de gestion

- Un entretien avec le directeur d'HEC
- Des reportages dans des classes préparatoires et des

BCDEF

RÉALISE CHAQUE SEMAINE **UNE EDITION** INTERNATIONALE

AU CONSEIL DES MINISTRES

Des mesures pour améliorer l'habitat et réduire les charges

Pour le secteur social (HLM), il M. Paul Quilès a présenté au n'existait qu'une seule aide finan-cière de l'État, subventionnant les conseil des ministres, ce jeudi 29 novembre, des mesures pour l'amélioration de l'habitat et la maîtrise des charges. Il s'agit de donner une meilleure efficacité aux aides publiques. Dans le secteur privé, les aides de l'ANAH (Agence nationale de l'amélioration de l'habitat) seront revalorisées de 10 % à 20 %. Pour certaines catégories (handi-capés, propriétaires à faibles ressources), ces taux moyens seront plus élevés. L'ANAH et les banques coopéreront pour simplifier les formalités et réduire le taux des prêts complémentaires. Les prêts conventionnés pour l'amélioration de l'habi-Le gouvernement enfin va lancer tat seront plus facilement accessibles, car le seuil du montant des

gros travaux entre 20 % et 40 %. Il sera créé un « produit » nouveau, une nouvelle aide de 20 % (avec un plafond de 15 000 F par logement) pour les travaux legers portant sur les économies d'énergie et de charges en général (régulation de chaufferie, menuiserie extérieure, hall d'entrée, etc.). Cette prime sera complétée par un prêt de la Caisse des dépôts à 9,5 %. Pour ce faire, un crédit de 200 millions de francs sera dégagé dans la quatrième tranche du Fonds national des grands tra-vaux, permettant l'amélioration de cent mille logements.

en direction des professionnels et du public une campagne d'information pour la réduction des charges sur le thème : « Moins 10 % de charges = 1 % de pouvoir d'achat. »

Création pour les artisans d'une société personnelle à responsabilité limitée (SPRL)

Au moment où les cent quatre présidents des chambres de métiers sont réunis à Paris en assemblée générale, M. Michel Crépeau, ministre du commerce, de l'artisanat et du tourisme, a présenté au conseil des ministres un projet de loi sur le statut de la société personnelle à responsabilité limitée (SPRL). Cette société a pour but d'offrir un cadre juridique, fiscal et social à l'entrepreneur individuel et à l'artisan et de mettre sin au régime de la confusion des patrimoines.

travaux qu'il fallait atteindre pour y

prétendre sera abaissé de 10 000 F à

Le projet de loi introduit en droit français, à l'instar de certaines législations étrangères, la notion de société constituée par une seule personne et répond à quatre objectifs :

 Libérer l'esprit d'initiative en limitant désormais la responsabilité indéfinie qui pèse sur l'entrepreneur

- Diminuer le recours malsain aux sociétés fictives. Il est probable, estime M. Crépeau, que les deux tiers des cent vingt mille SA et des cent soixante-dix mille SARL répertoriées en France ne sont que des façades; - Assurer une meilleure gestion

merciales : - Faciliter et encourager la transmission des entreprises en cor-rigeant certaines injustices fiscales. Par ailleurs, M. Crépeau a dressé un bilan des actions menées en

faveur des artisans :

des entreprises artisanales et com-

- La formation: soixante-dix mille artisans ont suivi, en 1983, préalablement à leur installation, des stages d'initiation à la gestion;

- Les moyens financiers : accès aux prêts CODEVI, enveloppe de 7,2 milliards de francs de prêts spéciaux en 1984; - Promotion des entreprises.

contrat de plan signé cet été, 100 millions de francs en 1984 pour l'assistance technique; - Amélioration des conditions de vie et d'emploi : retraite à

soixante ans, statut pour les

Sensibiliser le public et les entreprises à la qualité industrielle

Le conseil des ministres devait entreprises, outre la campagne de adopter le 29 novembre un ensemble de mesures destinées à améliorer la qualité des produits industriels francais. Ces décisions s'inspirent du rapport demandé par le ministère de l'industrie à M. Gérard Bapt, député de Haute-Garonne, et remis en juillet dernier.

La qualité industrielle doit être le combat fondamental et permanent de l'industrie française pour renfor-cer sa compétitivité, selon M. Bapt. La qualité ne coûte rien, c'est la - non- qualité » qui, multipliant les rebus, les retouches voire les retourusine, provoque des dépenses inu-tiles considérables, que le rapport chiffre entre 10 % et 30 % du chiffre d'affaires des entreprises. Le coût global pour l'économie française scrait alors de quelque 100 milliards

Le gouvernement devrait orienter ses actions autour de trois thèmes : sensibilisation, renforcement des movens techniques et formation. La sensibilisation du public et des

(Publicité)

Ordinateurs

15 portatifs,

9 domestig.

ATARI, Canon, Casio, Commodore, Epson, Hewlett-Packard, Olivetti,

Oric, Sharp, Sinclair, Thom-son, etc. avec access. Plus de

1000 logiciels. Librairie spécialisée pour tout apprendre faci-

lement. Vente par correspon-dance : Catalogue-Banc

d'essai contre 3 T. à 2,10 F

(gratuit sur place). Duriez, 132, Bd St-Germain,

Le Monde

M° Odeon.

chez Duriez

publicité actuelle à la télévision passera par un - train de la qualité - qui parcourra la France l'an prochain et par la réalisation de plusieurs films. Le ministère du redéploiement industriel éditera un guide de calcul du coût de la nonqualité à destination des entreprises et renforcera la promotion des services associés à la production (maintenance, réparation...). Les moyens techniques actuels

seront renforcés. Ainsi le nombre de laboratoires publics mis à la disposition des entreprises pour leurs essais (actuellement trente) devra doubler ou tripler d'ici un an. Les aides régionales au conseil seront reconduites, tandis que la norme « NF » devra jouer un rôle fédérateur (son statut sera réformé pour l'occasion). Le gouvernement n'a pas cru bon de créer l'institut de la qualité prôné par M. Bapt à l'image de la Grande-Bretagne, mais il souhaite que les différentes associations concernées se regroupent et coordonnent leurs actions. A l'étranger, un système d'observation de l'image de la qualité française sera mis en place.

Dans le cadre de la formation, l'objectif gouvernemental est que tout titulaire d'un CAP ou d'un BTS ait reçu une formation à la qualité d'ici à 1986 ou 1987. En outre, une centaine de cycles de formation universitaire seront installés d'ici deux ans contre trente cette année.

DOLLAR PLUS CALMÉ 9,42 F

Sur des marchés des changes bean-comp moins nerveux, le dollar a légère-ment fléchi, revenant, jeudi 29 aovem-bre, de 3.08 DM à 3.0730 DM et de bre, de 3,08 DM à 3,0730 DM et de 9,44 F à m peu moins de 9,42 F. II semble que la présentation d'un projet de réduction du déficit budgétaire des États-Unis (roir eu page une) ait bloqué la hansse du « billet vert », du moins pour l'instant. Le franc français est toujours très ferme vis-à-vis du deuts-chemark, qui reste coté aux alentours de 3,0630 F.

Au Liban

ATTENTAT MEURTRIER **EN ZONE DRUZE**

Beyrouth (Reuter). - Une voiture piégée a explosé jeudi 29 novembre devant le central téléphonique d'Aley, ville aux mains des druzes du Chouf depuis 1983, faisant aux moins trois morts et une quinzaine de blessés, a annoncé la Voix de la montagne, station de M. Walid Joumblatt. La radio druze précise que l'explosion a fait de nombreux morts et blesses. Une mdio chrétienne a indiqué pour sa part que l'on pouvait voir un panache de fumée s'élever au-dessus d'Aley, située sur une corniche à l'est de Beyrouth, et que des ambulances se précipitaient sur les lieux de l'attentat. . A un moment où les dirigeants nationalistes tentent de mettre en œuvre un plan de sécurité à Beyrouth. sur la côte, ou bien dans la montagne, des éléments suspects cher-chent à faire échec à ce plan », a commenté la radio druze.

D'autre part, le quotidien francophone le Réveil a annoncé le 28 novembre qu'une station radiophonique hostile à M. Joumblatt, la Voix des druzes libres, avait commencé à émettre ces jours derniers, criti-quant notamment les liens du dirigeant druze avec l'Union soviétique et les communistes.

MORT DE M. ANDRÉ FABRUS PÈRE DU PREMIER MINISTRE

M. André Fabius, père du premier ministre, est décédé dans la quit du 28 au 29 novembre d'une crise cardiaque à son domicile pari-

Antiquaire renommé, spécialiste des antiquités françaises des dix-septième et dix-huitième siècles, M. André Fabius était âgé de

• Une centrale éolienne dans le Tarn. - La délégation régionale Midi-Pyrénées de l'Agence française pour la maîtrise de l'énergie (AFME) a annoncé le projet de construction d'une centrale éclienne à Cammazes (Tarn). Dix-huit aérogénérateurs devraient être montés d'ici à 1990 (neul de 100 kW et neuf de 750 kW) pour un investisse ment évalué à quelque 24 millions de francs.

Le numéro du « Monde » daté 29 novembre 1984 a été tiré à 479 850 exemplaires

LA MAISON DU LODEN

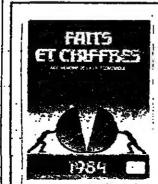
le véritable LODEN AUTRICHIEN

146,rue de Rivoli Paris 1er Tél : 260.13.51

CRÉATEURS D'ENTREPRISES VOTRE SIÈGE SOCIAL A PARIS A PARTIR DE 180 F HT PAR MOIS

Réception et réexpédition du courrier Permanence téléphonique/permanence télex

Rédaction d'actes et constitution de sociétés GEICA/296-41-12/56 bis, rue du Louvre, 75002 Paris



FAITS et CHIFFRES 84 EST PARU

242 Pages

-Sur le vif

Annonces

Nous avons de la visite. Mitterrand est à Paris. Il tenait absolument à venir. Il ne voulait pas faire faux bond à Mes Thatcher. Le temps de sauter de son smoking dans son avion et il file sur Dublin, Comme Shimon Perès est attendu à l'Elysée la semaine de passer. Après quoi, il repart oour le Zaïre, le Centrafricaine et e Burundi. Allez vous étonner, après ça, qu'il parle de nos affaires à l'étranger, qu'il annonce à Damas la visite de Tchemenko Paris. Ses déclarations, il faut bien qu'il les fasse quelque part i

S'il s'emmêle un peu les pieds dans les fuseaux horaires, quoi de plus normal ? Rappelez-vous, son idée de référendum, c'est à Amman qu'il l'a eue. Ça n'a pas dû être facile de la garder jusqu'à son retour à Villacoublay et de ne a lächer qu'à Mauroy qui l'attendait au pied de la pas eu du mérite, là, avouez. Et puis, il a sa fierté, Mitterrand, il n'aime pas répondre à des questions qu'on ne lui a pes posées. Nous, on n'en a jamais l'occasion. En-core une chance que les confrères de Damas aient pensé à lui parler du voyage de Tchernenko. Sinon, ils n'en auraient rien su. Nous non plus. If y a des gens, ça les vexe, ca

système d'annonces au diable vauvert. Ils sont marrants. Il n'y a pas de mai à ca. Au contraire, il y a du bon. Surtout quand il s'agit d'une mauvaise nouvelle. Le jour où il décidera de nous de-

mander le troisième tiers provisionnel avant le second, le président devrait attendre d'être en balade aux antipodes. Ca mettra plus de temps à nous reverir. Avec un peu de chance, il s'en ouvrira à un pays ami oui nous le répétera avec ménagements, en y mettant des gants.

D'accord, il y a des inconvénients : ces confidences aux quatre coins de la planète ne nous parviennent pas toujours. Il arrive qu'elles se perdent. Ainsi, quand il est allé voir la queen, Mitterrand a révélé aux Anglais que pour transformer la France, il était champion. Personne n'avait fait mieux depuis Napoléon. Et les British, ces chiens, ont gardé ca pour eux. C'est vraiment pas faire play.

C'est comme Giscard, du temps qu'il était au pouvoir. Où est-ce qu'il a proposé le mariage ou si vous préférez, la cohabitation à la gauche, au cas où elle gagnerait les législatives en 1978 ? A La Nouvelle-Orléans. Pourquoi ? Cherchez pas. Il espérait que son offre de Gascon se perdrait dans les bayous de la Louisiane. Manque de pot : quelqu'un l'a ramassée et nous l'a rapportée.

Tiens, j'y pense, Mitterrand leur a peut-être aussi parlé de Giscard, aux Syriens. De Giscard premier ministre en 1986. Saulement, ça, ils s'en fichent, alors ils aurent oublié de nous prévenir.

CLAUDE SARRAUTE.

CHABLIS

Grand Vin de Bourgogne

Le saviez-vous ?

Au département Occasion des Usines Citroën, vous pouvez trouver des voitures d'ingénieurs et cadres de l'usine ou des voitures d'exportation (ex. TT) ayant un faible kilométrage, garanties, à un prix intéressant.

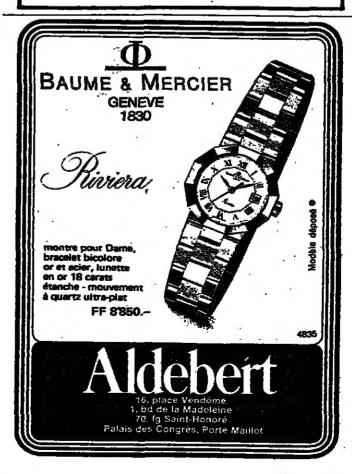
Exceptionnellement, jusqu'au 10 décembre (dimanche excepté), reprise de votre vieille voiture

5.000 F MINIM

quel que soit son état, pour tout achat d'une voiture d'occasion

- 10. place Etienne-Pernet, 75015 Paris.
 Tél.: 531.16.32. Métro: Félix-Faure.
- 50, bd Jourdan, 75014 Paris.
- Tél.: 589.49.89. Métro: Porte d'Orléans. 59 bis, av. Jean-Jaurès, 75019 Paris.
 Tél.: 208.86.60. Métro: Jaurès.

Cette offre concerne uniquement les ventes à particuliers.



el'OLP

(a) (50° 14

 $\sqrt{\pi}(e^{i\frac{\pi \pi}{2}})^{-1/2}$

 $\mathcal{O}^{m_{n} \times n}$

 $\mathcal{A}_{-1,p_{0},p_{0}}$

1.5425.1.5

A 18 18

A 7 4- 31

er greek 🕒

135 N 1

. . 11

90.45 (1.7)

 $q + q_{q-1}$

A 44

I topic

 $\Delta g_{k^{\prime}}=_{\mathcal{F}}g_{k+1},$

Partie Control

11" ,---

Service of the service of

Statement &

. .

Same and

8.75

programme in the

and the second

egge to a

100

4 CM . SE .

The second Commence of the Summer States 工工分別 的 如 中城市 海绵网络

eres in the line

The training the second The same with the same of 一一位一面 由 特別機能力 The gray was a second a caret 🍇 🐉 🎎

the property to the the state of the state of

المجار يستهلك والمنازي الهدار ويدار CONTRACTOR STREET, -التعليطينا المستهاجية المتقباطين الأبخ تعاربهان Shalke. 可以有限的**可以不管的。 进**行

The state of the s

American Company of the Company of t The section . The second was and the second second - a acresion of the second

The second of the second ・・・ローを経済 - 御御館 r mere yan 🏩

and the second second Nº 1 1 15 15 The world the BOTH the construction of the state of --------

W misk's white والهائم والباهد and the second of the second o